

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12690 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 16 NOVEMBRE 1985

Replâtrage en Israël

la dernière en date - et la plus grave - d'une bonne demigrave — d'une boune demi-douzaine de crises jugées chaque fois assez sérieuses pour qu'on ait pu prédire l'imminence de sa chute. Démocratie fiévrence et transparente, où les défauts d'un parlementarisme échevelé sont accusés jusqu'à la caricature, l'Etat hébreu a de nouveau affert au monde un spectacle hien rodé, tenant du psychodrame et de la combile italieune.

Qui a remporté l'épreuve ? Cha-cum trouvera suns donte motif à clamer victoire. Les amis de M. Shimon Pérès se réjouiront que le premier ministre ait mis au pas un personange insoient que M. Begin hi-même n'avait su discipliner. Les sapporters de M. Sharon retiendront que feur champion, tout en concédent queles excuses du bout des lêtres, n'a pas morde le poussière. Les chefs du Likoud, M. Shamir en tête, soulignerout à l'intention de leur électorat qu'ils a'ont pas « trahi » leur bonillant compère. Certains partis religieux theront gloire de leur médiation. Autant de satisfecit à usage politicien. Là n'est pas l'espentiel.

10 1 Last 19

Mystère

Moquette

L'état de crise autunt qu Mosses consésitales da gouvernement « bicolore » mis en place à lérusalem il y a un as, après de laborieuses tractations. Personne n'a jamais mourti d'Illusions sur la longérité d'une formule qui consti-tue seulement un moinire mal. La «grande coalition». éclatera un c'est justement parce que aucim des partennires no se sentait prêt à

du Likoud, le diverce n'annit-comporté que des inconvénients. Entrateunt à terme d'infinctables élections anticipées, il l'annait élections anticipées, il l'unraît privé du droit qui est le sien, conformément à l'accord de coali-tion, de redevenir premier ministre en octobre 1986. Provoquer la rupture, c'est été aussi tomber dans le piège tendu par M. Sharon. L'ambitieux ministre ne cherchet-il pas par tous les moyens à por-ter prématurément le coup de grâce à la conition afin de détrêner son rival? M. Shamir, plus que d'autres, a tout intérêt à vair l'expérience en cours se poursui-

Côté travailliste, on est blen sûr tenté d'y mettre un terme, mais pas n'importe quand. L'union nationale est en effet très populaire parmi le public inraélien. Celui qui la détraira, en préférant solliciter de nouveau le verdict des mucs, ne se mettra pas en position de force aux yeux de l'électorat. Il couvient donc pour M. Pérès de disposer, à l'heure du choix, du maximum d'atouts. Certes, la popularité du premier ministre, après quatorze mois de règue, se sanintient à un seuil inesperé. Il pout se prévaloir d'avoir sorti l'armée du bourbier libanais et d'avoir amorcé le Côté travailliste, on est blen sûr libanais et d'avoir amorcé le redressement économique. Après une longue période d'incertitude, son plan de lutte contre l'inflation commence même à porter specta-culairement des fruits.

colairement des fruits.

Pourtant, dans un pays où, jusqu'à preuve du contraire, Pélectorat reste étoannament stable, ce bitan honorable ne suffit pas à garantir le succès. S'il décide de rompre l'union, M. Pérès devra être sir de son fait sur le dossier qui l'intéresse le plus, celui de l'avenir des territoires occupés et de chelospeut de la mention naietde règlement de la question pales-

Or, maigré les fragiles espoits d'une relance du processus de paix, le chef travailliste n'est pas en mesure, au stade actuel, de se prévaloir d'une « percée » suffisante pour emporter la conviction des nombreux Israéliens viscéralement hostiles à toute concession curers le moude arabe. Le récent communiqué syro-jordanien « négociations directes » avec l'Etat bébreu semble constituer de la part du roi Hussein un pas en arrière qui n'était pas de nature à inciter M. Pérès à se lancer dans

on pari électoral aventurenz. (Lire nos informations page 5.)

UNE VILLE SUBMERGÉE PAR LA BOUE

L'éruption volcanique en Colombie : des dizaines de milliers de victimes

la capitale, Bogota? Le valcan

Nevado del Ruiz, qui culmine à

5 400 mètres, est recouvert de gla-

ciers et de neiges éternelles qui

Des milliers, peut-être des dizaines de milliers de morts : il n'était pas possible, vendredi 15 novembre, d'évaluer le nombre des victimes de l'éruption, le 13 novembre, du volcan Nevado del Ruiz,

en Colombie. Les opérations de secours aux habitants de la région d'Armero sont très difficiles : routes et ponts ont été emportés, et toute intervention doit se faire par hélicoptère.

La Colombie, décidément, joue seulement, à vol d'oiseau, à une malchance. Le 31 mars 1983, centaine de kilomètres à l'ouest de de malchance. Le 31 mars 1983, alors que l'on s'apprête à célébrer le jeudi saint à Popayan, • joyau de l'architecture coloniale espa-gnole», un tremblement de terre secone la ville : 60% des édifices sont détruits ou touchés, une partie de la cathédrale s'effondre sur les pèlerins qui emplissent la nef,

des centaines d'habitants sont tués. Et voici quo le pays replonge dans la tragédie : neuf jours sculement après l'attaque du palais de les rebelles da M 19 une centaine de morts, - le réveil du volcan Nevado del Ruiz provoque une catastrophe dont le hilan, selon toute vraisemblance, se chiffrers en milliers et peut-être en dizaines de compter les blessés et les sans-abri. La Colombie, pays du café, se trouve en outre frappée au cœur même de son site de produc-

Que s'est-il passé dans cette vallée située



sente une masse d'eau considérable, équivalant à un gigantesque barrage de retenue. Tant que le froid persiste, aucun risque. Mais la calotte glacce du Nevado del Ruiz repose sur un volcan. Depuis 1830, il n'avait pratiquement plus fait parler de lui. Le mercredi 13 novembre an soir, vers 21 h 30 locales, le volcan se réveille : jets de gaz, projections de cendres, immense colonne de vapeur, la marmite infernale qui dort sous la cendre réchausse brusquement neige et glaciers. La neige fundne se mêle à la cendre et dévale instantanément les flancs du volcan. en emoruntant finalement les cours d'eau des vallées qui débor-

A Armero, une ville de plus de vingt mille habitants située à une cinquantaine de kilomètres du cratère, tout dort ou presque. En entendant les slots de boue grondants, certains n'ont que le temps de monter sur leurs toits. Ceux qui essaient de fuir en moto ou camion sont engloutis dans une bone à la fois dense et fine qui paralyse instantanément tout

dent et envahissent tout.

(Lire la suite page 8.)

M. Berlusconi, pomme de discorde

QUATEUR

Une grande réussite française aux États-Unis

JACQUES

MAISONROUGE

Manager International

L'ancien président d'IBM World Trade Cor-

poration, raconte una expérience de 36 ans,

vecue dans la plus dynamique des multi-

A "Apostrophes" le 15 novembre

ROBERT LAFFONT

Dans la bataille des télévisions privées, le magnat italien séduit le pouvoir et suscite l'alliance RTL-Europe 1

Entre le projet franco-italien de MM. Seydoux et Berimconi et la candidature de RTL, qui tente de rassembler les partennires français de la radio et de la presse écrite, le pouvoir doit maintenant faire un choix politique.

Dans le feuilleton des télévisinns privéca, l'épisodo du 14 novembre a été l'un des plus fertiles en rebondissements. La veille encore, la rumeur domait la candidature franco-italienne de MM. Jérême Seydoux et Silvio Berlusconi gagnante haut la main. L'Elysée appuyait fortement le projet, Matignon s'alignait. Et pendant que les sénateurs débattaient encore le texte de loi, tout se mettait en place pour une annonce officielle sous huitaine. L'affaire semblait bouclée.

Jeudi matin, coup de théâtre : dans une conférence de presse improvisée, M. Jecques Rigaud, administrateur délégué de la Compagnie luxembourgeoise de telediffnsinn (CLT), invite Europe 1, Télé-Monte-Carln et RTL à s'unir dans une société à capital majoritairement français pour exploiter un réseau de télévision (le Monde du 15 novembre). Coup de poker ou dernier baroud d'honneur? A 13 heures, M. Pierre Berret, président d'Europe 1, répond favorablement à l'offre, estimant que son propre projet de chaîne musicale a du plomb dans l'aile et qu'e il serait dommage que le seut réseau de télévision vers lequel on tend soil confié à un étranger .. L'hypothèse de M. Rigaud prend d'un enup beaucoup plus de

Une demi-heure plus tard, dou-ehe froide. M. Gérard Unger, pré-sident de la SOFIRAD, et actionnaire d'Etat majoritaire de TMC et Europe 1, affirme que la chaîne musicale reste un objectif prioritaire pour Europe I et estime que la proposition de M. Rigaud pose plus de problèmes qu'elle n'en résout. Quelques instants plus tard, nouveau son de cloche M. Jean-Louis Médecin, président de Télé-Monte-Carlo, communique à l'AFP tont son intérêt pour le projet Rigaud.

Ce désaccord parfait dans les réactions trahit, à l'évidence, le divorce entre les stratégies politiques et les logiques d'entreprises dans le dossier des télévisions privées. C'est cette faille que le président de RTL a exploitée avec une grande habileté.

> JEAN-FRANÇOIS LACAN. (Lire la suite page 15.)

Deux présidents de banques nationalisées quittent leurs fonctions

M. Claude Jouven, PDG du Crédit commercial de France, a démissionné. M. Lucien Pfeisser, PDG de l'Union de banques à Paris, filiale du groupe CCF, va devoir, lui aussi, abandonner son poste. A l'origine de ces départs, un conflit avec M. Bérégovoy.

PAGE 23

L'accord entre Londres et Dublin sur l'Irlande du Nord

Alors que M= Thatcher et M. FitzGerald, premier ministre de la République d'Irlande, s'apprêtaient à parapher l'accord sur l'Ulster, les députés unionistes se sont livrés à un baroud d'honneur à la Chambre des communes.

PAGE 6

Genève se mobilise en faveur du droit d'asile

Après l'expulsion de cinquante-neuf Zairois, la cité de Calvin s'est ressaisie pour défendre ses réfugiés.

PAGE 6

Pas de satellite espion tranco-allemand

Le gouvernement Kohl a décliné - pour la deuxième fois - l'offre française de construire en commun un engin militaire d'observation.

PAGE 3

Tokyo, place financière

A la fin de cette année, le Japon sera sans doute le premier investisseur et le premier créancier du monde.

PAGES 17 A 22

Nouvelle baisse du loyer de l'argent

La Banque de France diminue sensiblement son taux

PAGE 24

Etranger (3 à 8) Politique (9 et 10) Société (10 à 12) Culture (13) ● Communication (15) ● Économie (23 à 27)

Programmes des spectacles (14 et 15) • Radio-télévision (16) Informations services : Météorologie, Lotn (12) ⊕ Mots croisés (X) ⊕ Carnet (16) ⊕ Annonces classées (16)

RÉPONSE A JEAN-JACQUES DUPEYROUX

Ségrégation ou désinformation

par MICHEL AURILLAC (*)

Nui ne conteste que l'absence de maîtrise des phénomènes migratoires engendre dans la société française la montée d'une xénophobie absolument contraire è nos tra-ditions d'accueil et d'assimilation. Pour que la France ne sombre pas dans la ségrégation et n'implose pas, il faut avoir une politique de l'immigration dont les trois idées maîtresses sont : le contrôle des entrées, avec son corollaire, l'expul-sion des clandestins ; l'organisation du retour en liaison avec les pays d'arigine : l'intégration-saaimilation des étrangers qui ont choisi la France sans ambiguité.

Tel est le sens du chapitre III « Maîtriser l'immigration » (pages 77 à 89) du livre Une stratégie de gouvernement, présenté par MM. Jacques Chirac, Raymond Same et Valéry Giscard d'Estaing, (*) Président du Club 89.

fruit des travaux de la convention du Club 89, le 3 février dernier. Comme nous l'écrivons page 84 : « Les immigrés doivent se faire offrir des choix clairs et sûrs à partir des-quels ils puissent bâtir un avenir en France et hors de France, sans être les marionnettes d'un jeu culturel et politique malsein. »

M. Dupeyroux, qui prétend avoir lu le livre qu'il critique (1), porte contre le Club 89 de graves accusa-tions, en procédant par affirmations successives seinn iss daux methodes bien connues de la désinformation : l'amalgame et la fausse

L'amaigame d'abord : Club 89, RPR, Jacques Chirac, Front national, sont les uns ou les autres cités pêle-mêle comma s'ils partagesient les mêmes positions (quatre fois en première page, deux fois en page 25). L'effet de la répétition sur

(1) Le Monde du 30 octobre.

un lecteur mel informé pourra lui faire croire de bonne foi à la parteite convergence des gaullistes et du Front national.

Cette conviction sera naturellement renforcée per le jeu des fausses affirmations, dont nn peut croire qu'elles sont des citations. Il nous est évidemment impossible faute de place - de rappeler ici la formulation exacte de nos propos tels qu'ils epparaissent dans notre nuvrage; nnus sammas donc contraints de renvoyer le lecteur aux passages incriminés. Mais il est fecile de réfuter les affirmations de M. Dupeyroux sinon sur la lettre, du moins sur l'esprit de nos analyses et de nos propositions.

(Lire la suite page 26.)

LE SORT DES IMMEGRÉS

Lire « Débats » page 2 et nos articles pages 10 et 11



plan généralement en vigueur dans les pays africains en question.

Bien évidemment, un tel prélève

ment resterait limité par rapport aux besoins nationaux. Mais l'intérêt du système réside dans son effet de

levier. Nous voulons dire par là qu'une nttitude positive attirn l'argent. Contrairement à ce que l'on

pense, ce n'est pas tant les disponibi-lités qui font défant pour le monde

en développement que les occasions de les bien placer.

Dans le pays d'origine, le fonds serait géré, indépendamment de tout

organisme étatique, par des profes-

sionnels locaux, appartenant unique-ment aux secteurs d'activité précé-

demment retenus. On songe à des

membres de chambres de commerce

et d'industrie, on encore à des repré-sentants des syndicats profession-nels. Nn s'agit-il pas de gérer l'argent des travailleurs pour les tra-vailleurs (pour reprendre une termi-nologie à la mode)?

Puisque l'on a tant parlé d'une Europe des industries, gage d'une Europe politique, parlons ici d'une

ans?), elle serait remboursée, selon une formule d'indexation tenant

compte de l'inflation locale (généra-

lement à deux chiffres) et d'un taux

d'intérêt proche de celui d'une

caisse d'épargne locale. On retrouve ici l'idée d'une association entre le

capital et le travail, l'idée d'un inté-

ressement de type gaullien des

agents économiques au développe-

commission de l'inventaire, pla-cée sous le contrôle du Parle-

ment, qui proposerait des modifi-

structurna aur la baan e nnn

d'a priori théoriques ou doctri-

naux, mais de critères économi

Ces critères, Marc Paillet le

énonen d'unn manièra fort

convaincante à partir d'analyses

précises et toujours nuancées

Certes, il y a peut-être quelque

naîveté à prétendre rompre en ce

idéologique», mais le refus de

« mystifier » l'enieu des nationali-

sations et la volonté de « juger

sur pièces » sont indispensables pour améliorer la qualité du débat

politique. Le travail dn Marc Pail-

THOMAS FERENCZI.

★ Le Grand Inventaire. Socia-sme ou libéralisme? de Merc Pail-

let y contribue certainement.

domaine avec touta « quere

ques, sociaux et politiques ».

Bataille de chiffres, combat d'idées. Les immigrés se retrouvent au milieu de la tourmente électorale. Sami Naïr et Michel Sapin proposent qu'on facilite leur naturalisation, et Gérard Hannezo, leur retour au pays d'origine.

Pour mieux aider au retour

Alimenter un fonds de développement économique dans le pays d'origine

ERTAINS immigrés considèrent leur séjour en France d'antres, c'est la France qui ne souhaite pas les ntiliser au-delà de quel-ques années. Les uns comme les nutres ont un droit sur nous : celui d'être informés et préparés à un emploi, lors de leur retour dans leur pays d'origine. Il y va de l'intérêt bien compris de chacun, Français et

Ne peut-on aller au-delà d'une simple prime? Depuis une dizaine d'années, on en a bien mesuré les limites! Souhaitable à de nombreux figards, une véritable préparation au retnur sera plus efficaen, dune mieux acceptée, mieux ressentie, si elle prend la forme d'une incitation à la création d'activités locales : des activités utiles, parce qu'elles sont adaptées au pays d'origine.

Quelles activités ? Celles des secteurs économiques correspondant aux débuts de l'ère industrielle. Or ce sont justement dans ces secteurs que les immigrés acquièrent en France une formation et une expérience professionnelles : bâtimenttravaux publics, équipements élec-triques, mécanique légère, véhicules utilitaires, première transformation de matières premières agricoles on

De plus, ces immigrés en question sont précisément ceux qui penvent accepter de faire le plus gros effort. Ceux qui savent clairement, dès le début de leur séjour en France, que celui-ci sera temporaire accentueront leur effort d'épargne, dans la mesure même où il sera lié à leur insertion économique, à lenr

Favorisons donc, dans chacun des

ARC PAILLET pense que

la gauche a eu le tort d'aborder la question

des nationalisations du seul point

de vue idéologique. Il serait sou-

haitable, selon lul, d'éviter à la

erreur dans l'autre sens. Son livre

se propose donc d'examiner les

faits et de substituer aux « certi-

tudes doctrinales » un ensemble

d' « évaluations économiques et

sociales » fondées sur un « prag-

d'horizon à la fois géographique

(à travers les exemples du Jinpon.

de la Grande-Bretagne, de l'Alle-

magne fédérale, des Etats-Unis.

des pays de l'Estl et historique.

« il n'apparaît pas », conclut

l'auteur, « qu'aucune recette ait

fait merveille ». Aussi convient-il

d'étudier sans parti pris les condi-

tions d'un renouveau économi

Au tarma d'un vastn tnur

matisma prudent ».

droite de commettre la même

par GERARD HANNEZO (*)

de développement économique. La France pourrait suggérer un tel fonds sux pays les plus exportateurs de main-d'œuvre.

Le but d'un tel système est double : d'une part, il financerait des stages de formation dans le pays d'origine, les uns pour adapter les expériences professionnelles des immigrés de retour au pays aux conditions locales, les autres pour préparer certains nationaux qui ne sont pas venus en France; d'autre part, le fonds prendrait des partici-pations dans le capital de sociétés d'exploitation à créer dans les sec-teurs de base recensés plus hant.

Une épargue programmée

Comment financer un tel fonds de développement économique? Notre idée de départ consiste à placer le pays d'origine et ses ressortissants en situation de responsables. De quelle manière? A travers une épargne programmée et antomatique de ses immigrés temporaires. Cela revient à dire qu'un accord serait passé, au niveau des Etats, précisant que les immigrés ne seront recus en France que s'ils acceptent cet effort d'épar-

Cette épargne, affectée an fonds de chaque pays d'origine, serait modulée selon le montant du revenu de l'immigré, sa situation de famille et la durée de son séjour. Elle varierait également seinn les besoins d'investissement exprimés par le

« LE GRAND INVENTAIRE », DE MARC PAILLET

Plaidoyer pour le pragmatisme

quoique favorabla au pouvoir socialiste (il fut l'un des proches

de M. Mitterrand, avant d'être

nommé, en 1982, membre de la

Haute Autorité de la communica-

tion audiovisuelle par M. Mer-

maz), estime, après avoir pré-

senté les bilans, qu' « on est allé

trop loin > dans l'étatisation et

QUe. « pour assurer une neutrelité

raisonnable des composantes

économiques, il n'était pas néces-

saire de nationaliser tout ce qu'on

n fait passer sous contrôle de

« dans les pays industrialisés la très grande majorité des firmes

performantus anni da alaiut

privé ». Il en appelle donc, après

d'autres (mais il est justa de dire

qu'il n'a pas attendu 1985 pour le

Cependant, pour éviter tout

esprit de système, il suggère au

faire), à « moins d'Etst ».

ll ennstatn, an outra, qua

Un engrenage dangereux

Au pouvoir absolu de l'administration il s'agit d'opposer le droit des gens

TNE fois de plus, l'approche des échéances électorales suscite le retour de la suscite le retour de la démagogie et de la haine. L'extrême droite, jouant sur le désarroi d'une partie de l'électorat, en profite pour faire avaliser par la droite parlementaire des idées extrêmement dangereuses à l'égard des étrangers, des immigrés et même des Français d'urigine étrangère. L'extrême droite dit : il faut expulser les étrangers chasser les immigrés refuser le gers, chasser les immigrés, refuser la nationalité française à ceux qui, de parents étrangers, naissent sur le sol français, envisager de la retirer à ceux qui l'ont déjà. Pour commencer, elle propose d'enlever les droits sociaux aux étrangers, d'instaurer un régime spécial d'assurances sociales, de supprimer les presta-tions familiales. Autrement dit, elle prône l'apartheid, la ségrégation.

La droite, à quelques exceptions près qu'il convient de salner (M. Bernard Stasi, Mª Simone Veil), répond comme en écho: on expulsera légalement les chômeurs étrangers, un multipliera les contrôles d'identité, on révisera, pour les enfants nés en France de parents étrangers, l'acquisition auto-matique de la nationalité, on supprinon-Français, un instaurera des quotas dans les écoles, dans l'emploi, dans le logement. Bref, la droite promet de faire le travail, Proprement. Elle sacrifie ainsi, sur l'autel de la démagogie électorale, les principes fondamentaux de liberté et d'égalité des personnes, elle renonce à défen-dre le droit ; elln capitule, enfin,

Eurafrique des entreprises, amorce d'une coopération élargie sur un pied d'égalité. devant l'extrême droite. Ajoutons que cette épargne serait Nous disons que cet engrenage est dangereux. Pour la justice, pour les droits de l'homme, pour la démocra-tie. Prenons, par exemple, la ques-tion de l'acquisition de la nationalité par la naissance sur le sol français. restituée. Après nne certaine période d'immnbilisation (einq En succombant aux sirènes de l'antoritarisme, la droite va à contrel'autoritarisme, la uroite va a coare-courant de l'histoire : faut-il rappe-ler que depuis 1789 l'appartenance au territoire et le fait d'y être né (le « jus soli ») sont des piliers du droit de la nationalité ? Oublie-t-on que

par SAMIR NAIR (*) et MICHEL SAPIN (**)

question - 1851, 1889, 1927, 1973 - confirment toutes ce principe?
La droite est-elle consciente qu'en reculant ainsi devant l'intolérance elle remet en cause un élément fondamental du système institutionnel : celui, précisément, de la souveraineté de la France sur son territoire ?

On connaît, bien sûr, une grande exception à ce principe : ce sont les lois raciales de Vichy, organisant la révision des naturalisations et qui furent appliquées aux juifs, en 1942. Vondrait-on nons faire revenir à cela? Mais cette attitude va mussi à contre-courant des intérêts de la République. En effet, si elle venait à prévaloir, elle placerait la France à la traîne de l'évolutinn juridique que connaissent anjourd'hni les grands pays démocratiques européens; elle créerait, par le fait, une nouvelle catégorie d'exclus, d'aigris, brisant ainsi les liens qui se tissent déjà entre les communantés du pays.

Une grande loi sur la naturalisation

En fait, l'intérêt de la République exige non pas qu'on rogne mais bien que l'on protège les droits des étrangers et des immigrés, notamment parce que ceux-ci contribuent de façon décisive an développement économique et culturel de la société française; non pas que le pays se replie sur lui-même, se crée des boucs émissaires pour éviter le défi de la modernité, mais au contraire on'il affirme son ouverture, sa capacité de confrontation et de synthèse.

Cela, faut-il le souligner, suppose non pas le rétrécissement mais bien l'élargissement de la part du droit dans la vie quotidienne de tous. Et c'est à partir de cette convictinn que nous proposons, synthétisant ainsi

(*) Professeur à l'université de

une réflexion engagée sur la nationa-lité par le club Espaces 89, une ide loi sur la naturalisation qui fasse échec aux projets de la droite intolérante. Cette loi pourrait reposer sur l'idée suivante : tout étranger résidant régulièrement en France depuis cinq ans et ne représentant aucun danger manifeste pour l'ordre public acquiert, sur sa demande, la nationalité française.

Ainsi formulée, cette idée implique : a) un acte de volonté par le biais de la demande de naturalisation; b) une remise en cause du pouvoir discrétionnaire de l'administration et l'instauration de la règle du « pouvoir lié », c'est-à-dire l'ubligation d'accorder la nationalité sauf cas prévus par la loi; e) une obliga-tion de motiver le refus éventuel, et cela dans des délais institués par la

Ces dispositions, on le voit, renforcent la part du droit dans la vie des personnes, et cela eu égard aux conditions actuelles de la naturalisation. Au ponvoir absolu de l'adminis-tration, il s'agit d'opposer le droit des gens. Et donc de renforcer, dans la situation actuelle de montée de l'intulérance, de crise sociale et d'angoisse devant l'avenir, les fundements de l'Etat de droit.

Il va de soi que le fait d'entres dans la nationalité ne signifie pas la disparitinn ipso facta des menaces anjourd'hui portées contre les étrangers en général; mais cela permet an moins de tirer la conclusion d'une situation de fait : si les communantés immigrées sont là pour res-ter, antant leur affrir la possibilité de s'insérer librement au système de droits et de devoirs lié à la qualité actuelle de citoyen. De même, cette proposition

n'annule en rien le nécessaire débat sur le droit de vote des immigrés ni l'indispensable renforcement de la juridiction protégeant les étrangers installés en France. Car la meilleure manière de défendre les victimes du racisme et de la haine, ce n'est pas seniement de les assurer d'un soutien platonique, c'est encore et sur-

Le New Yo 2's .. 22 3676, 785 DENE EL MONO . Act is cross in market of the

esut organiser « h

geant à but m

TABLE OF THEM

nie Transe

- ugariscatifs -

are all le secret

· seride · tas

CONTRACT IN 1

門底: 水神 海紅

salation pas de

[4747] IS (2014/80)

for its affines a

Outre la W

COMMENCE OF F

-carber 1979. h

3.2.17 .22 POPU

THE PERSON COMES

Kary at de Nei

the course has for

Las despis laf

arten abalia p artembre 1983

THE NAME OF STREET

Buracas Misse

And the Course of

THE REAL PROPERTY.

IT'S CE SWEETSENE

de des relation

Elat de siège cour la paix.

> Tour her New an these financial bearing the recognition bont with the street of COME ON ME Corcus than billion

> 7-14-14 Tout prevue. TOUT OFFICE Y ! Property Carabra serie d'appression CONTRACT COMME was desired to Cars spéciales, e residence de A Gartercrew sons and some to

THE STREET

to ambrean SEC ACMOMENTS. 2.1 et M= Go and dark was t STREETS OF THE Terrs Out 600 STOP SOUNDEDON D des wires gare i'v étta insti M- Resourt too magnifique proc rons de Gerrine sion . e ésé dob amenagements PERCONSTRUCTION SICH SERVICE COLUMN d eau. . Verson

TOS BURRES GRAD O-verses (Mer ainsi que Gree mouvements per ex statute à qui d shens, das A Chimers, des Lib formers et den Yi drant se signific M. Garbarahay. iuttent un ter d LINGE SONSTIO LOS CONTRE l'utilis criatrio à ces fi

resteront pes ins Des benderok Jacques Rouss NA FRANCIA OL e le monde il est appeSent à Mi Sera. Cuant Mix VERSION: NAME TOUR postaves at dee 5 G e des gradus M r Gendug pout 🕮 C'3: TOTA TERS! sects à la croite

Cn astamé & nombre de promit THE TELEPHONE Comments en rendra comp

COURRIER DES LECTEURS telles - continue, et les denx était mal posée. Car il est évident

Une conception vicillie du catholicisme

Le Monde du 30 octobre public une lettre de M. Deixonne en ré-ponse an compte rendu, par René Rémond, du fivre d'Alain Savary. M. Deixonne (...) en est resté à une conception du catholicisme tel qu'on le voyait il y a un siècle : un pape qui commande, des évêques, le petit doigt sur la coutare du pantalon, qui disent : « Oui, chef ! », des curés qui transmettent les ordres et des fidèles qui ennrent ventre à terre.

M. Deixonne aurait intérêt à fréquenter plus les catholiques. Il n'imaginerait pas que le problème de l'école libre puisse se traiter uniquement à Rome.

JOSEPH ESCOFFIER

E Le cinéma français meurt de consanguinité

Un court paragraphe de l'article de Philippe Boggio, « Le temps des grands acteurs », publié dans le Monde du 31 octobre 1985 me laisse songeur. On y lit, en effet : Le mot à la mode chez les agents : faire écrire, trouver de nouveaux modes de relation entre acteur et au-

Le premier « mode de relation » ne consisterait-il pas à entrer en contact? Les producteurs et l'ensemble de la profession cinématographique ne cesseut, paraît-il, de se plaindre de l'absence d'auteurs pour raconter « des histoires qui plai-sent. » Mais ils existent pourtant, ces auteurs! Ils ne demandent même que cela, travailler pour le ci-néma. Qui le leur propose? Que fait-on de leurs livres, envoyés par leurs éditeurs aux sociétés de pro-duction? De leurs scénarios? Rien. Les livres ne sont pas lus et les scénarios finissent dans les tiroirs (...).

Le cinéma français meurt de consanguinité. Ou reste entre sol... Pas d'écrivains attachés aux maisons de production, comme aux Etats-Unis. Quelques scénaristes vedettes payés des fortunes, croulant sous les projets. Ils scront encore moins nombreux depuis la disparition de Mi-chel Audiard. Comment pourraientils humainement produire à cux seuls tout ce dont le cinéma aurait besoin? Pourquoi devrait-on atten-dre d'enx des histoires tonjours re-nouvelées, différentes, originales?

La sciérose vient s'ajouter à la consanguinité. Et, pendant ce temps, les écrivains écrivent, pu-blient, le vie littéraire – qui ne manque pas non plus de maladies mor-

mondes, qui gagneraient tant à se rencontrer, à collaborer, à rêver ensemble, s'ignorent snperbement. Qu'on le sache bien : la faute n'en incombe pas aux auteurs. Et sans histoires il n'y a ui films, ni productions, ni vedettes, ni « strapontins ». JÉROME HESSE,

🚟 « Maghrébin » ou « musulman »?

An journaliste qui lui deman-dait au cours de l'émissinn « L'heure de vérité », s'il accepterait pour la France un « président maghrébin », Jacques Toubon n répondu négative-

Il aurait mieux fait, me semble-t-il, de faire abserver que la question

que notre président et nos ministres ne peuvent être que des citoyens français, et non des étrangers. Mais un Français peut être croyant ou in-croyant, ehrètien, juif ou musulman, ou encore membre d'une nutre tradi-tion religieuse. Et notre pays étant un Etat laïe, ses dirigeants peuvent appartenir à l'une un l'autre de ces diverses familles spirituelles.

1 10 20 1

-- : : ·

(E) (E)

19.

· =

*!:--:

14: 4

٠٠

: 4- j-

193 St-

2.5

DAD MERK

45° *ar-

- 21 (1865 a

i- to les

füures et

Tel da s-______

the con

- 14 Ti

20 beta -- 2.-265

ii i i e

34.00mg

-i- Cretera

≥:

517657₄₆₆-.

ALC: Y

-1319

21:-

Contract.

Nous avons des ministres chré-tiens, d'autres juifs, d'autres agnosti-ques nu athées. Pourquoi n'aurionsnous pas aussi des ministres et un président musulmans? Seuls peuvent refuser - et redouter - une telle perspective ceux qui ne savent pas que, comme l'n souvent rappelé Jean-Paul II, il existe des valeurs éthiques et spirituelles communes aux chrétiens, aux juiss et aux mu-

PERE MICHEL LELONG.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-86-81 Tel.: (1) 42-46-72-23 Edité par le S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fentaine, cteur de la publication Anciens directeurs : Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500 000 F Principanx associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde .

MM. André Fontaine, gérant,
Hinbert Bouve-Méry, jondateur.

Administrateur : Bernard Wouts, Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.

«LE MONDE» PUBLICITÉ SA 5, rue de Mouttessay, 75067 PARIS Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ABONNEMENTS

ETRANGER (par messageries)

L ~ BELGQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1389 F IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole africane: turif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

sauf necord avec l'admisistratios Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marec, 4,20 dr.; Tunisie, 400 m.; Alteranges, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,80 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Destriant, 7,80 Nr.; Espagne, 120 peu.; E.-U., 1,20 S; G.-B., 55 p.; Grica, 20 dr.; Irlande, 55 p.; Halle, 17, 18 p.; Halle, 17, 18 p.; Halle, 17, 18 p.; Halle, 19 p.; Sandes, 1,80 f.; Youtgoslavie, 110 nd.

Le droit de savoir 20 codes Dalloz. Du code civil an code du travail en passant par le code de commerce et le code des toyers. Toutes les lois annotées, d'accès facile grâce à de nombreuses tables. Yous avez le droit de savoir. **CODES DALLOZ**

De notre correspondant

ngereur

senté, jeudi 14 novembre, ses pro-chains entretiens avec M. Gorbatchev comme nne « occasion historique de jeter les bases d'un cours stable et plus constructif pour le vingt et unième siècle ». Indiquant incidemment, dans cette allo-cution télévisée prononcée à l'avant-veille de son départ pour Genève, qu'un nouvel accord culturel était sur le point d'être conclu » entre les deux superpuissances, le prési-dent américain n'en e pas moins clairement dit à ses compatriotes qu'ils ne devaient pas attendre du sommet de mardi et de mercredi d'importants résultats immédiats.

· Mo mission est (...) d'engager un dialogue pour la paix qui se pro-longe après mo présidence », a-t-il dit. Toutefois, il ne « sous-estime pas la difficulté de lo tâche, [car] l'histoire des relations américano soviétiques ne laisse pas présager d'euphorie ». En second lieu, « le succès du sommet ne devrait pas être mesuré à lo signature de quelque accord à court terme que ce soit. Seul le temps nous dira, e-t-il ajouté, si nous avons jeté un pont durable vers un monde plus sûr ».

Aussi inhabituellement euphorique et de bonne bumeur que M. Reagen était solennel, M. George Shultz a laissé prévoir,

quant à lui, au cours d'une conférence de presse tenne dans la matinée, l'annonce de plusieurs progrès significatifs dans le domaine bi-latéral. Le secrétaire d'Etat a, en revanche, écarté l'hypothèse d'une · percée · sur les dossiers du désarmement. Il a qualifié de « possible mais non pas probable » la simplo adoption par MM. Reagan et Gorbatchev de lignes directrices pour la poursuite des négociations sur les armes nucléaires et de l'es-

de l'histoire des relations soviéto-américaines »

Outre la reprise des échanges culturels, interrompus de fait depuis l'invasion de l'Afghanistan en décembre 1979, les progrès bilatéraux pourraient porter sur l'ouverture de nouveaux consulats dans les villes de Kiev et de New-York et sur la reprise des vois de Panam et de l'Aeroflot entre les Etats-Unis et l'URSS. Ces liaisons eériennes sont suspendues depuis l'affaire du Boeing sudcoréen abattu par les Soviétiques en septembre 1983.

Le New York Times écriveit, d'entre part, jeudi matin que Washington et Moscou pourraient également annoncer une action commune contre la prolifération des armes chimiques et que plusieurs déclara-tions sur le contrôle des armements ouraient été préparées. Il est de fait vraisemblable que les eutorités américaines se sont ménagé quelques effets de surprise afin de pouvoir don-

ner un peu d'épaisseur aux résultats

Cela ne signifie pas néanmoins qu'il faille s'ettendre à un quelcon-que retournement de situation à l'issue des deux journées d'entretien. Avec ses discrets mais limpides rappels des désaccords sur le mode de calcul d'une éventuelle réduction des armes nucléaires, sur la mise en place de systèmes de défense spatiale, sur les droits de l'homme et sur les crises régionales, l'allocution de M. Reagan ne laisait plece, de ce point de vue, à aucune ambiguité.

Naïveté forcée

Significativement, le président a d'ailleurs consacré une bonne moitié de ses propos à rêver à haute voix en appelant les dirigeants soviétiques à accepter l'organisation des plus larges échanges humains de l'histaire des relations soviétaaméricaines ». Soulignant implicitement et avec une naïveté un peu forcée tout ce que la liberté américaine permettrait et qu'interdirait le totalitarisme, il a proposé qu'étu-diants et élèves de chacun des deux pays aillent suivrent leurs cours dans l'autre, que « des milliers d'adolescents . soient accueillis chaque année dans des familles et des camps de vacances soviétiques pour les Américains et dans des familles des camps de vacances américains pour les Soviétiques; que les dirigeants des Etats-Unis puissent faire connaître leurs points de vue sur les écrans de télévision de l'URSS, ou encore que soient créés des bibliothèques et des centres culturels de chaque pays dans l'antre.

Imaginez, s'est exclamé M. Reagan, que les gens de chez nous puissent à nouveau voir le Ballet du Bolchof, tandis que les citoyens soviétiques pourraient oller écouter des groupes comme les Beach Boys. Et que dire des enfants soviétiques regordont Sesome Streeti, a-t-il ajouté, en faisant allusion, avec une troublante émotion, à le meilleure des émissions télévisées pour les moins de dix ans.

BERNARD GUETTA.

Moscou. - Le ministère soviétique des affaires étrangères a organisé, jeudi 14 novembre, une conférence de presse à grand speciacle pour démontrer que l'affaire Yourtchenko relevait du sterrorisme d'Etat », qui serait, selon lui, prati-qué par Wasbington (nos dernières éditions du 15 novembre). Le récit du faux transfuge - qu'il

De notre correspondant

evait déjà présenté à l'ambassade d'URSS à Washington – ne tient pas debout, et M. Yourtchenko, parcourant des yeux les correspondants étrangers rassemblés, e remarqué ne que bien peu d'entre eux ajoutaient foi à ses propos. L'atmosphère de cette conférence de presse était d'ailleurs particuliètement désagréable. La saile avait été bourrée de « journalistes » et diplomates soviétiques qui applaudissaient les tirades de l'orateur et riaient à ses bons mots. Le maître de cérémonie M. Vladimir Lomeiko, porte-parole du ministère des affaires étrangères d'habitude plus réservé, evait lui eussi edopté une ettitude agressive. Devent certaines questions genantes, M. Yourtchenko a enfin préféré s'en prendre directement aux journalistes américains qui les lui posaient, en sous-entendant que ceux-ci travaillaient pour la CIA.

Les médias soviétiques ont donné un large retentissement à cette affaire, sans toutefois la mettre eu premier rang. Des diatribes contre cette - violation des droits de l'homme » sont publiéEs ce ven-dredi dans plusieurs quotidiens, mais pas dans tous, et jamais en première page.

M. Yourtcbenko a démenti evoir jemais appartenu eu KGB et s'est présenté comme un conseiller diplomatique spécialiste des problèmes de protection des bâtiments officiels soviétiques à l'étranger. Il a donné quelques informations sur son passé, sur l'éducation militaire qu'il a reçue (son pète est mort à la guerre) et le service militaire qu'il a effectué dans les sous-marins.

Nouveau refus de la RFA de fabriquer un satellite espion avec la France

Le gouvernement du chancelier Helmut Kohl a finalement décliné l'offre française de construire un satellite militaire d'observation commun aux deux pays, si l'on en croit des informations de source parle-mentaire en Allemagne fédérale. La France avait, en effet, renouvelé son invitation lors du sommet de Bonn, la semaine dernière, par la voix de M. Mitterrand.

C'est la deuxième fois, en moins de deux ans, que l'Allemagne fédérale dit non à ce projet en coopéra-tion evec la France. Officiellement, le différend entre Paris et Bonn tient à des conceptions techniques divergentes des deux armées sur les caractéristiques et les performances du satellite. Si la France s'en tient à un satellite d'observation optique, qui ne peut pas être tout temps, l'Al-

En réalité, la position ouestpas, en effet, de consensus au sein des forces armée. allemande est plus nuancée. Il n'y a forces armées ouest-allemandes sur le besoin d'un tel satellite et, à plus forte raison, sur le moyen tech-

M. MARCEL CAUSSE

EST NOMMÉ

AMBASSADEUR

EN GUINÉE-ÉQUATORIALE

Le Journal officiel de ce vendredi

15 novembre annonce la nomination

de M. Marcel Causse comme

ambassadeur à Malabo (Gninée

équatoriale), en remplacement de

INé le 1º juin 1928, licencié en droit,

M. Marcel Causse a d'ebord servi au

Maroc (1952-1960) et en Algéric

(1961-1962), avant d'être détaché an

secrétarint d'Etat aux affaires algé-riennes, puis auprès du ministre des

Sa carrière consulaire l'n mené à

Oran, Mostaganem, Souk-Ahras, Bône

et Yaoundé, poste où il est devenu

deuxième secrétaire en 1968. Il a,

ensuite, été affecté à Niamey (1970),

Tamanarive (1974), puis à l'administra-tion centrale (1976), à Djibouti en 1978 et à Luxembourg en 1982.]

M. Pierre Cornée.

affaires étrangères.

nique de répondre à ce besoin éventuel. D'autre part, il existe outre-Rbin des partisans d'une autre solution, qui consiste à recevoir, sous la forme d'un aboonement payant, des informations des satellites amé-

La France, de son côté, avait prévu, en quelque sorte, la fin de non-recevoir des responsables ouestallemands. Cette année, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, avant de donner sa démission, avait réservé des crédits pour la construction, par la seule France, d'un satellite d'observation optique. Son successeur, M. Paul Quilès, a inscrit au projet de budget militaire pour 1986 125 millions de francs en autorisations de programme et 45 millions de francs en crédits de paiement pour lancer le développement d'un tel satellite. Le coût de l'ensemble du programme est estimé à 7 milliards de francs.

A ce jour, les industriels concernés ont achevé les études relatives à l'ensemble de prise de vues et à l'enregistreur magnétique nécessaires au satellite pour remplir ses

Il a nié d'autre part qu'une aventure sentimentale eit pu le pousser à passer à l'Ouest. Il s'est indigné qu'on l'interroge à propos de M== Valentina Yereskovsky, l'épouse du consul général d'URSS à Montréal, se refusant même à prononcer le nom de cette dernière. Il a affirmé encore tout ignorer d'une autre femme mariée à un homme d'affaires soviétique qui s'est donné la mort an début de novembre à

FAUX TRANSFUGE REVENU EN URSS

Vitali Yourtchenko n'a pas été plus convaincant

à Moscou qu'à Washington

Confus

Vitali Yourtchenko a été plutôt confus cependant sur le voyage qu'il aurait lui-même effectué en Canada pendant ses » trois mois de torture .. Il l'a d'abord démenti catégoriquement, puis remarqué qu'il y avait peut-être été emmené inconscient sous l'effet des drogues, et enfin laissé entendre qu'après tout ses geôliers auraient pu avoir euxmêmes une raison de le faire aller au Canada... La même remarque vaut pour les - secrets - sur les opéra-tions du KGB aux Etats-Unis et eu Canada qu'il n'a jamais « trohis ». du moins . tant qu'il était

Les eutorités américaines avaient annoncé sans doute un peu vite, le 12 octobre dernier, que M. Yourchenko était le numéro deux du département nord-américain de la première direction du KGB, chargé de l'explorance à l'éspage. de l'esplonnage à l'étranger. La conférence de presse de l'intéressé a en tout cas accentué un soupçon:

M. Yourtchenko, n'est pas très élevé dans la biérarchie soviétique, quel que soit son - corps - d'origine. Le comportement de M. Yourtchenko est celui d'un subalterne : pourquoi est ceun d'un subanterne : pourquoi ne pas le croire quand il se dit spé-cialiste de la protection des bâti-ments soviétiques à l'étranger ? Un simple officier de sécurité en quel-

On peut imaginer que M. Yourt-ebenko qui a été longuement en poste aux États-Unis, a pu intéresser les services secrets eméricains et qu'il a été - contecté - d'une manière ou d'une autre à Rome. Peut-être alors a-t-il exagéré l'impor-tance de son rôlo ? L'étonnant, dans ce cas, est que les Américains l'aient cru au point de se lancer à la pour suite des - taupes - qu'il est censé avoir dénoncés dans leurs propres

L'affaire Yourtehenko vient en tout cas alimenter à point nommé un contre-feu au thêmo des violations des droits de l'bomme en URSS que M. Reagan entend soulover à Genève lors de sa rencontre avec M. Gorbatchev. Ce n'est d'ailleurs pas la seule « affaire » troublante à l'approche de ce sommet. Troud, le quotidien des syndicats, est revenu mercredi sur le cas du marin qui a sauté à deux reprises le mois dernier d'un bateau soviétique ancré près de la Nouvelle-Orléans, Troud effirme que le jeune matelot - a glissé dans l'eau par hasard - ot que les autorilés américalnes ont ensuite tenté en vain de lui faire - trahir sa patric -.

DOMINIQUE DHOMBRES,

porte le professeur Weld, que

l'Union soviétique était un grand pays et qu'il ne pouvait connaître

Le professeur Wald a précisé :

« Le seul nom que j'ai donné -et j'al dit à M. Gorbatchev que je

pourrais lui en donner une dizeine

- était celui de louri Orlov, qui

est connu dans le monde entie

et qui ve mourir s'il n'est pes

che soviétique du comité de sur-

veillence de l'application des

eccorda d'Helsinki, Orlov est

atteint de tubarculose depuis

plusieurs ennées.

Ancien président de la bran-

le sort de chaque citoyen. »

Orlov, connais pas...

Moscou (Reuter, AFP). -L'état de santé du physicien soviétique dissident louri Orlov nécessite sa libération immédiate, a annoncé, le jeudi 14 novembre, le professeur emé-ricain George Wald, prix Nobel de médecine. Le professeur Weld a déclaré qu'il avait évoqué mercredi le cas do Youri Orlov, condamné en 1978 à sept ans de camp de travail d'exil Intérieur en Sibérie pour agitation entisoviétique, lors d'un entretien avec le secrétaire général du PC soviétique, M. Mikhail

« Il e dit qu'il ne connaissait

pas le nom de louri Orlov, rap-

M. Marchais et le cas Sakharov

d'autant plus » d'une éventuella levée de la mesure de relégation imposée à Andreï Sakherov, qu'il la réclame e depuis le jour où cette mauvaise décision e été prinn », e affirmé, jeudi 14 novembre, M. Georges Mercheis, qui recevait, plece du Colonel-Febien, M. José Luis

Mensern, mathómeticien uru-

guayen libéré l'en dernier eprès

dix ans de détention. Mais, n

niouté M. Marchais, c la levée de

intervenir dans tous les cas où

lles mesures doit, selon nous,

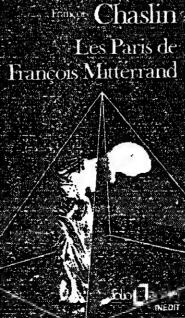
Le PCF « ee félicitereit elles ont été injustement prises et ne pas concerner seulement ceux dont les pires edversaires des droita de l'homme ont fait leur cheval de bataille ».

Le secrétaire général du PCF e reconnu que des violations des droits de l'homme « sont malheureusement à déplorer » dans e certains paye societistes ». « Les pays socialisres, estime-t-il cependant, constituent eutant d'atouts pour l'humanité » et e leut apport à le cause des droits de l'homme est bel et bien

 Délégation soviétique à Paris.
 Une délégation soviétique. conduite par le vice-premier minis-tre Veniamine Dymchitz, qui étudie actuellement en France les possibilités de coopération francosoviétique dans les domaines du bàtiment et des travaux publics, a été reçue, le jeudi 14 novembre, au publics.

Quai d'Orsay, par M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat eux relations extérieures. Des contrats d'un montant total d'environ 10 milliards de francs sont en cours de discussion entre la France et l'URSS dans les secteurs du bâtiment et des travaux

Frankir Chaslin : - Les Paris de



Les chanciers du président cont devenus aujourd'hui une singularite de la vie nationale, l'enjeu le plus spectaculaire des ambitions politiques et une source renonvelée de polémique sur le bon usage des deniers de l'Etat. Au dela des passions partisanes, François Chaslin a étudie l'un après l'antre les grands projets architectoraux du septennat

Etat de siège pour la paix...

De notre correspondante

Genève. - « Genève sous haute surveillance », « Geneve naute surventance », « Cenere sur pied de guerre », « L'armée sur le qui-vive »... A lire les titres des journaux helvétiques, l'im-pression préveut que Genève se prépare non pas à un sommet dont l'objectif est de tenter de frayer un chemin vers la paix, mais à quelque invasion de la

ville de Calvin par les barbares. Contrairement à la rencontr des Quatre Grands qui s'était déroulée sur les rives du Léman en 1955 et sur laquelle soufflait hélas I en vain - c l'esprit de Genève > - celle qui se tiendra les 19 et 20 novembre ne semble susciter que bien peu d'espoirs. Pas de grogne non plus comme pendant les préparatifs de la conférence sur la Pelestine, en août 1933, Mais guère d'en-thousiasme. La population e été prévenue par les autorités que c les Genevois doivent connaître les quelques inconvénients qu'ils subiront » durant la réunion, ainsi que les e sacrifices » qu'ils au-

ront à consentir. Assurer la sécurité des grands n'est pas une mince affaire. Les mesures de surveillance coûteront quelque 2,5 millions de francs suisses. Si l'on se montre discret sur certaines installations de protection afin de ne pas trop informer d'éventuels terroristes, tout est mis en œuvre pour les décourager : quatre cents poli-ciers venus de divers cantons se-conderont les milla policiers genevois; un détechement de l'armée fédérale, composé de troia mille hommee, aouaofficiers et officiers - principalement des Argoviens et des Soleurois - en tenue léopard, e pris ion de la ville et des fronpossession de la vive et des non tieres élentour. La troupe préten serment au cours de trois céré-monies distinctes. Mais elle n'est pas en représentation : il est formellement interdit d'adresser la parole aux militaires ou de les photographier. Les pellicules de ceux qui passeralent outre à cette dernière interdiction seront

Mond

Les militaires auront tous leurs ermes chargées et devront tirer eprès une seule sommation sur tous ceux qui a aventureraient, ne serait-ce que d'un pes, à l'in-térieur des périmètres déclarés stratégiques où pourraient se trouver les deux grands. La presse eccréditée pourra tout de même faire connaissance avec l'armée protectrice; un bureau d'information sera ouvert à cet effet et son responsable fournira nux journalistes qui montreront patte blanche quelques précisions sur la dispositif de sécurité.

Des postes-frontières seront termés (ce qui ne facilitera guère l'ectivité de nombreux travailleurs frontaliers), des routes et rues seront barrées, des paliesades coupent la vue sur de nombreuses chaussées, et l'aéroport de Genève-Cointrain entouré d'une doubla ceintura de fil de fer barbelé est déjà bordé de miradors, de projecteurs, de bat-teries de DCA et de blindés :

l'accès à la galerie du pont est

Tous les fieux qui abritent la troupe seront presque eussi bien gardés que ceux qui accueilleront les deux principaux acteurs de la tencontre. Sont Interdits les survols des zones de séjour des délégations, les promenades en bateau sur le lac à un kilomètre des côtes où se trouvent les rési-dences des hôtes illustres, le ski nautique...

Tout prévoir, même le pire

Les autorités genevoises ont tout prévu, y compris le pire. Pour le cas où l'une des personnalités devrait être hospital l'hôpital cantonal est fin prêt saile d'opération réquisitionnée chembres réservées pour le service d'ordre, lignes téléphoniques spécieles, etc. Les dossiers médicaux de MM. Reagen et Gorbatchev sont prêta et les médecins personnels des intéressés ont déjà pris langue avec leurs collègues genevois. Au surplus, une ambulance suivra le président américain lors de tous ses

M. et Mr. Gorbatchev réside ront dans une villa située dans l'enceinte de l'ensemble des bâtiments qui constituent la mission soviétique auprès de l'ONU ; des vitres pare-balles viennent des vitres pare-pailes vienient d'y être inatellées. M. et Me-Reagan logeront dans une magnifique propriété des envi-rons de Genève qui, pour l'occasion, e été dotée de quelques aménagemente spécieux. Les rencontres auront lieu à la mission soviétique, à la villa Fleur d'aau, à Versoix, où, en 1955. Eisenhower evelt rencontré les

trois autres Grands. Diverses manifestations sont autorisées jusqu'eu 16 novembre inclus. Les c verts » seront là, ainsi qua Greenpeace et des mouvements pacifistes de toutes tendances pour reppelar leur existence à qui de droit ; des Afghann, dea Angoleia, das Khmers, des Lituaniens, des Poionais et des Vietnamiens viendront se signeler à l'attention de M. Gorbatchev. Les comités qui luttant en feveut des juife d'Union soviétique et l'Associa-tion contre l'utilisation de la psy-

chiatrie à des fins politiques ne resteront pag inactifs, non plus. Des banderoles signées Jean-Jacques Rousseau préviennent MM. Reagan et Gorbatchev que c le monde n'est pas à vous » et appellent à manifester en ce sens. Quant eux petits malins, ils vendent aux touristes des cartes postales et des tee-shirts à l'effigie des grands evec l'inscription : c Genève pour la paix. » On peut craindre hélas l qu'ils soient les seula à la croire (ou à le faire

croire)... On estime à quatre mille le nombra de journalistes qui seront à Genève pour couvrir l'événement. Le fils du président Reagon (carte d'eccréditation nº 2 828) en rendra compte... pour Play-

ISABELLE VICHNIAC.

FOLIO ACTUEL. DES LIVRES EN FORME DE RÉPONSE.



SRI-LANKA AU SOMMET DU COMMONWEALTH

Allocution prononcée par Son Excellence J. R. Jayewardene, président de Sri-Lanka, lors des sessions exécutives de la réunion des chefs du gouvernement du Commonwealth, réunion qui a eu lieu à Nassau, aux Bahamas, le 17 octobre 1985.

Sa Majesté la Reine, Elisabeth II, assistait à ce sommet, en qualité de chef du Commonwealth. Quarante et un des quarante-six pays participants étaient représentés par leur chef d'Etat ou leur chef du gouvernement.

Son Excellence J. R. Jayewardene, démocrate convaincu, ardent disciple et admirateur de la philosophie de non-violence de Mahatma Gandhi sur le plan politique et humain, expose, dans cette allocution, la position de son pays face aux tentatives de déstabilisation des institutions démocratiques par le terrorisme et par une action armée, qui sont devenus un problème majeur pour le Sri-Lanka ces dernières années.

« Les interventions des honorables représentants de Chypre et de la Gre- et remonte, par une succession d'événenade nous ont montré les dangers auxquels sont confrootés certains pays. C'était à la consérence de New-Delhi que la question de Cbypre a été abordée pour la première fois, et j'espère que la question soulevée par l'honorable représentant de la Grenade va aussi être résolue de façon satisfaisante avant notre prochaine réunion. Des idées semblables ont été exprimées par les honorables représentants de l'Inde et du Royaume-Uni, respectivement. Nous retrouvons dans leurs discours le même thème de terrorisme aboutissant à la violence et aux émeutes. L'honorable représentant de Singapour de la même façon a exprimé une vue académique de ces pro-

» Permettez-moi tout d'abord de vous remercier, monsieur le Président, ainsi que votre gouvernement et votre peuple de votre bienveillante hospitalité.

» Il y a exactement cinq cents ans que Christophe Colomb et ses conquistadors - si je peux appeler ainsi les membres qui constituaient son équipage - ont envahi ces îles. Ils ont débarqué à San-Salvador, ont exterminé les indigènes indiens et ont changé le cours de l'histoire de nombreuses nations. S'il vivait aujourd'hui, Christophe Colomb serait tional, mais actuellement il est vu comme un grand homme.

» Aujourd'hui, les chefs de quaranteneuf nations, vivant sur tous les contineots, se réunissent en paix et en toute amitié pour débattre de quelques-uns des maux affectant le monde et pour essayer d'y trouver des solutions.

» Tout co parlant de ces problèmes, nous devons apprendre à oous connaître les uns les autres afin de mieux nous

» Les coneitoyens de quelques-uns des représentants gouvernementaux ici préseots ont porté des jugements si atroces sur mon pays et son gouvernement que je considere de mon tout premier devoir d'y répondre avant d'aller plus loin.

» Il a été dit que Sri-Lanka devrait être comparé à l'Afrique du Sud en vertu de sa politique récente d'apartheid. Les médias oot aidé à créer ces impressions et je pense que, au moins auprès de mes amis, les chefs de gouvernement du Commonwealth, aucun doute o'est permis sur les événements qui se assent à présent à Sri-Lanka et sur la politique de son gouvernement.

» J'ai moi-même assisté à d'innombrables conférences du Commonwealth durant les trente-sept dernières années en commençant par la conférence économique de Londres de février 1948, présidée alors par le chancelier de l'Echi-quier, Sir Stafford Cripps. J'ai rencootré plusieurs leaders du Commonwealth et travaillé avec eux duraot ces années et je peux parler par expérience de l'iotérêt et de l'utilité de ces rencontres, et tout particulièrement pour les plus petits Etats.

» Eo 1948, le Commonwealth était constitué de ses pays fondateurs : l'Australic, le Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, le Royaume-Uni, et des nouveaux dominions issus de la secoode guerre mondiale : Ceylan (aujourd'hui Sri-Lanka), l'Inde et le Pakistan. Aujourd'bui, nous sommes quaraote-neuf membres répartis sur les cinq contincots. S'il en est ainsi, e'est largemeot grâce à l'influence de pandit Jawaharlal Nehru, qui a maintenu l'Inde dans le Commonwealth et ainsi donné l'exemple à tous les nouveaux dominions. Je tiens à lui rendre hommage poor avoir agi de cette façon.

» Sri-Lanka est un des plus petits Etats membres du Commonwealth, mais pas si petit au point de vue de la superficie ou de la population pour être ignoré; même sa position géographique rend Sri-Lanka important. Je désire, par conséquent, parler d'abord de Sri-Lanka tel qu'il est aujourd'hui, dans le contexte de son passé et de ses espoirs futurs.

» Notre histoire écrite est ancienne, américain et suit étroitement le modèle ments ininterrompus, à l'arrivée du roi Vijaya en 543 avant Jésus-Christ, en pro-veoance de l'Inde septentrionale. Dès lors, notre pays a été gouverné par des rois et des reines de races et de dynasties différentes : des Cinghalais, des Indiens, des Cholas et Télugus, des Britanniques, les dynasties de Hanovre et de Windsor, et par deux présidents, l'un choisi en 1972 et l'autre, moi-même, élu en 1977 et réélu eo 1982. Je suis le cent quatrevingt-treizième d'une longue lignée continne de chefs d'Etat, vraisemblablement la lignée la plus vieille en son genre, et unique an monde.

français. Lors de l'élection présidentielle de novembre 1982, j'ai été élu pour six ans par une majorité de 903 373 voix, soit 52,9 % des votes dans cette élection qui s'est faite sur toute l'étendue de l'île et qui a rassemblé 3,45 millions d'élec-teurs. J'insiste sur le fait que ces élections ont eu lieu sur l'ensemble de l'île car dans les provinces du nord et de l'est du pays, où il y a maintenant un mouvement sécessionniste terroriste tamoul, mon principal adversaire cinghalais et moi-même avons rassemblé 56 000 voix sur 73 000 dans le Nord et 144 000 sur 163 000 dans l'Est.

» Nous avons continué et protégé les

ment, après débat, chaque mois. Au bout de trois mois, une majorité des deux tiers

» C'est en connaissance de ces aspects de notre vie politique et constitutionnelle que je voudrais informer mes collègues des événements malheureux de violence qui ont porté atteinte à notre vie nationale dans les régions du nord et de l'est de notre île, et qui sont perpétrés par des terroristes tamouls, notamment depuis

» La population sri-lankaise, s'élevant à 14,9 millions selon le recensement de 1981, est composée de quatre groupes ethniques principaux : Cinghalais, 74 %



wis colitique

e a sante du Sri

er a merittigun & son e i parmi les de accommade li occu

-- at wis conférenc

A Rattamas.

The Late of the La

. icie du me - Narrotal Congr

----- Curesie.

Lucia Asse, le Malu

· i · · crown aux polit

··· : il.in . in was politic

. TETTESCHIEF U

... ten ben beitam

and acres in

P. my, uus regt

with des finance

the dans estimate

TO THE ILE

itre a Stat, charg

. . : cst | Muleu

......... CSI CENTRAL

the Aug 29: c. .:

.. Er 1951, en tas

DATE-LANKSING A

n un traité de p

. mar jun au déba

: 1. Se miges plan

cie stromement

ं दं अंजेटाचे दलामान

...c.mematicani

The large if the

dence en incomt

-talic, de il a se

. Tur des interve

ite avorter des

ar indens a veille a t

The restent tes f

tait prem

e us religioux de tous

i kaburus parlementai

o te de Gander, les va

- - - - Sri-Lanka mis

- mme; elle rend i

Pany, caus

Carry - ... Durant toute sa vie

anties tribunaux.

securif, soumis au

TO 1 1.1

1. . . .

.....

.

: -

-

....

Arr 2: 25

100 mg + 100

42.5

. : - . ' . . '

committe fait ;

Président J.R. Jayewardene.

Justice, le procureur général, l'inspecteur général de la police, en retraite depuis peu, ainsi que plusieurs ambassadeurs et de hauts responsables officiels,

 La Constitution a décrété le cingbalais comme langue officielle et le cinghalais et le tamoul comme langues nationales. Tont effort est cotrepris pour enseigner l'anglais et en faire la langue

Changements constitutionnels

» Le gouvernement a accepté les principes et formes d'une démocratie participative allant du village à la ville et au district et s'étendant aux conseils provinciaux. Tous seront élus par le peuple.

» Le chef de l'exécutif, ayant l'appui de la majorité des membres dans les conseils de district ou de province, sera investi des pouvoirs exécutifs par le président et nommé par lui pour remplir les fonctions de son conseil.

 Une fraction sculement des 1 360 000 Tamouls vivant dans les provinces du nord et de l'est du pays étaient pour un état séparé lors des élections de 1977. La totalité de ceux qui vivent en dehors de ces provinces, soit 500 000 Tamouls, et la totalité des autres minorités, soit 2 millions, dont 800 000 Tamouls indiens, y sont

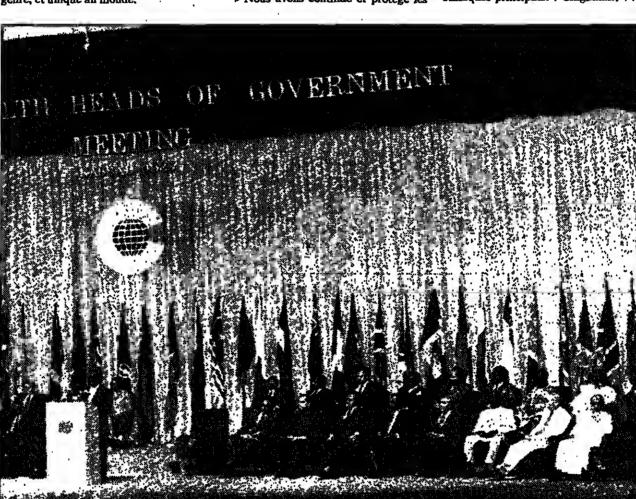
opposés. C'est cela la réalité.

- Le terrorisme est apparu pour la première fois en 1975 avec l'assassinat du maire tamoul de Jaffna, qui était également un membre du parti au pouvoir d'alors et un ancien membre du Parlement. Depuis, des centaioes d'innocents parmi la population eivile, des membres des services de sécurité, des bommes, des femmes et des enfants ont été victimes des terroristes. Parmi eux se trouvaient deux anciens membres du Parlement du groupe modéré et plusieurs représentants de mon propre parti. Les forces de sécurité, soit par réflexe de défense, soit par riposte, ont également tué plusieurs personnes. C'est un massacre sans but et sans espoir de succès.

» Le modèle classique du terrorisme se répète dans moo pays. Les terroristes déclareot ouvertement qu'ils veulent créer un Etat marxiste dans le pays tout entier, et pas seulement un Etat séparé du reste de l'île. Leur lobby international est vaste et efficace. L'ensemble des revendications de la minorité tamoule et les malheureuses émeutes de 1983 les aident à fooctionner comme un groupe racial légitime cherchant à redresser des torts. (A Colombo et dans quelques villes du Sud, les eivils einghalais, dans leur aveuglement à venger la mort de treize soldats cinghalais tués dans le Nord par une bombe terroriste, s'étaient alors attaqués aux vies et aux biens des Tamouls.) Le gouvernement est montré du doigt comme l'agresseur ou l'oppresseur. Des fonds sont collectés, des armes sont achetées et les terroristes sont entraînés pour déstabiliser le bon fonctionnement de l'une des rares démocraties parmi les pays en développement, un membre fondateur à la fois du nouveau Commonwealth et du Mouvement des non-alignés.

· Il est regrettable que l'aide qui aurait du nous être fournie pour maimenir les grands principes de ces deux mouvements oous soit refusée et que, au contraire, les politieiens et la presse dénigrent nos objectifs et notre conduite. J'espère qu'il sera possible de ramener la paix à nouveau dans le nord et l'est trou-blés de notre patrie, et que les chefs des groupes terroristes vivant et opérant audelà de nos frontières cesseront d'agir.

» Je crois aux principes démocratiques de non-violence et aux principes proclamés par Gautama, le Bouddba et le Mahatma Gandhi. J'espère que les grands idéaux auxquels ils aspiraient peuvent être proclamés au monde et rester les principes guidant les membres du Commonwealth.



Durant le sommet du Commonwealth aux Bahamas.

 Sri-Lanka, monarchie indépendante, unifiée et démocratique depuis 1948, est devenu en 1972 une Répu-blique.

Nous avons le suffrage universel et des ministres élus depuis 1931, et un suffrage limité au centre depuis 1911. Les municipalités sont élues depuis cent vingt ans. La démocratie, qui se traduit par des élections aux niveaux gouvernemental, législatif et municipal, est bien établie, et fonctionne efficacement depuis longtemps. Depuis 1931, il y a eu dix élections législatives, nous avons changé de gouvernement à six reprises sans compter les innombrables élections nartielles et les élections des collectivités locales, qui se sont déroulées jusqo'au plus petit village. Nous croyons au pouvoir du bulletin de vote et non à celui de la basonnette.

Lors des élections législatives de 1977 organisées par l'ancien gouverne-ment, aujourd'hui dans l'opposition, mon parti. alors dans l'opposition, a obtenu un mandat jusqu'en 1983. Nous avons maintenant 143 représentants sur un total de 168. Le référendum tenu en 1983 dans toute l'île a reconduit notre mandat pour six années, de 1983 à 1989.

- La nouvelle Constitution de 1978, introduite par mon gouvernement, a instauré un régime présidentiel. Le président, chef d'Etat et de gouvernement, est élu et dispose des pouvoirs exécutifs. La Constitution réunit à la fois les systèmes de gouvernement britannique et,

institutions démocratiques depuis les (11 000 000); Tamouls sri-lankais, élections législatives de 1977 eo ayant eu jusqu'ici vingt-cinq élections partielles. Mon parti en a perdu quatre seulement. Nous avons tenu plusieurs élections de conseils urbains et de conseils de district en 1979 et 1981 et avons obtenu une majorité à ces conseils, exception faite de certains conseils dans les provinces du

» Nous avons tenu une élection présidentielle et un référendam en 1982 et gagné les deux.

La Constitution de 1978 a pour la première fois créé certains droits fondamentaux, dont des droits d'égalité de races et de religions, de liberté d'expression orale et écrite, et d'opposition, le droit de vote et de réunion, la protection contre toute arrestation arbitraire; tous ces droits sont justiciables. Les élections présidentielles et parlementaires ainsi que les droits fondamentaux garantis par la Constitution ne peuveot pas être repoussés à plus tard ou amendés sans l'approbation du peuple par voie de réfé-

» Bien sûr, le gouvernement peut proelamer l'état d'urgence lorsque la sécurité de l'Etat est en jeu; cette action, encore une fois, est justiciable et, dans d'urgence doit être voté par le Parle- portion ethnique de l'île. Le chef de la

12.6 % (1 870 000); Musulmans, 7.4 % (1 200 000); Tamouls indiens, 5,6% (825 000); Burghers (Eurasiens). 0,26 % (38 236).

- Les Cinghalais, dans leur plus grand nombre, sont bouddbistes; la majorité des deux groupes tamouls est hindoue; viennent ensuite les musulmans. Il y a des chrétiens dans toutes les commu-

Le vote, district par district, dans les élections législatives de 1977, pour le Front uni de libération tamoul (TULF), groupe modéré, qui a fait campagne pour un État séparé d'Eelam dans les provinces du nord et de l'est du pays, se répartissait ainsi :

» Districts de : Jaffna, 71.81 %; Mannar, 51,44 %; Vavuniya, 58,82 %: Mullaitivu, 52,16 %; Trincomalee, 27,18 %; Batticaloa, 32,14 %; Amparai, 20,25 %. » Le TULF ne se présentait pas dans les sept autres provinces.

Le droit de chaque communauté d'utiliser sa propre langue, de respecter - Très peu de pays au monde - s'il eo sa propre culture et d'observer ses cou-est - ont des libertés similaires garanties tumes est reconnu. Le gouvernement par leur Constitution, comme c'est le cas garantit ces droits à chaque communauté dans toute l'île, quelle que soit son importance. Nous définissons Sri-Lanka comme le pays de chaque membre de chaque communauté.

» Nous avons accepté que le recrutecertains cas, les tribunaux ont condamné ment pour les services de l'Etat et que le goovernement. Le recours à l'état l'entrée aux universités reslètent la proSie Jayewarde Tour une période de six Willes préserver

no a héritage so ^ම් émocratique THE THIS LAYENWARDENE

Section of the sectio The section of the se · Tarant seant ion libe Appropriate to the second and the second Solves devent les tr a filos egr The beautiful to the second of Service Committee of the Park Service of the P Etat separe dere de

State Separa General Separa General Separa General Gen State of the second sec STORE GES représent Process on a second sec The same of the sa Service of the servic Sees se processes The second partie people Agenta de la composition della composition della

Groupe des Amis de Sri-Lanka, 17 bis, quai Voltaire, 75007 Paris - Tél.: 42-61-08-57

M. Junius Richard Jayewardene, président de la République démocratique socialiste du Sri-Lanka, compte plus de cinquante ans de vie politique à son actif et, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, il est parmi les doyens des chefs politiques et d'Etat du tiers-monde. Il occupait le mois dernier une place d'honneur à la conférence du Commonwealth à Nassau, aux Bahamas.

M. Jayewardene, de formation juridique, est entré très tôt dans la vie politique nationale. Il a insufflé dynamisme et vigueur à un parti qui était à la tête du mouvement d'indépendance, le Ceylon National Congress, en essayant de le rendre plus proche des besoins et des aspirations de l'homme de la rue. Dès sa prime jeunesse, il a suivi la voie tracée par le chef politique d'Asie, le Mahatma Gandhi, et a apporté une nouvelle dimension aux politiques locales.

M. Jayewardene est entré dans la vie politique au niveau des collectivités locales pour représenter un électorat de la municipalité de Colombo. Il a ensuite fait partie du Conseil d'Etat sous l'administration britannique. En 1948, lorsque Sri-Lanka (alors Ceylan) devient indépendant. M. Jayewardene est un membre éminent du parti au pouvoir, le United National Party, qui regroupait toutes les communautés de Sri-Lanka.

Son succès en tant que ministre des finances dans le premier gouvernement indépendant est largement prouvé puisqu'il est resté longtemps à ce poste. Il a occupé plusieurs antres portefeuilles importants au United National Party. Il a en effet été ministre de l'agriculture et de l'alimentation, et ministre d'Etat, chargé de la défense.

Le Colomb Plan (1950), dont il est l'auteur, appuyé par Sir Percy Spender de l'Autralie, est certainement l'une des contributions les plus importantes qu'il ait apportées à la région asiatique pacifique. En 1951, en tant que chef et porte-parole de la délégation sri-lankaise à la conférence de San-Francisco concernant un traité de paix au Japon, il a introduit une nouvelle dimension au débat, avec son appel historique, inspiré des paroles du Bouddha: « La haine cesse, non pas par la haine mais par l'amour. »

M. Jayewardene a toujours été étroitement associé au Mouvement des non-alignés, d'abord comme représentant de Sri-Lanka à la conférence internationale qui précédait la création du mouvement, puis lorsqu'il en a assumé la direction alors que la présidence en incombait à son pays.

Son attachement à la démocratie, qu'il a su insufflée à la vie politique sri-lankaise, s'est révélé lorsque, en qualité de chef de l'opposition, il a su, par des interventions parlementaires brillantes, faire avorter des tentatives visant à contrôler la presse nationale, et. plus tard, lorsqu'il a transformé, lors d'une réorganisation, sa propre formation, le United National Party, en un parti représentatif du peuple. Durant toute sa vie parlementaire, M. Jayewardene a veillé à ce que la Constitution et les procédures parlementaires soient respectées. Les principes de Gandhi, les valeurs culturelles traditionnelles et l'humanisme restent les points forts de sa

A4.

4 →: 2

45 - 10

27

11.0

La Constitution actuelle de Sri-Lanka mise en place en 1978 à son initiative, alors qu'il était premier ministre, garantit les droits civils et religieux de tous les citoyens ainsi que les droits de l'homme; elle rend les droits de l'homme justiciables devant les tribunaux. Elle a instauré un régime présidentiel exécutif, soumis au suffrage populaire. En 1982, le président Jayewardene a été réélu, par voie de scrutin, pour une période de six ans.

«Nous préserverons notre héritage social et démocratique»

Président JAYEWARDENE

Sri-Lanka est une démocratie pluraliste, où le suffrage universel est instauré depuis plue d'un demi-siècle. Il y e au Sri-Lanka un système social et politique garantissant les fibertés fondamentales de toutes les personnes, dont le liberté de religion, la fiberté d'expression, de publication, d'essociation et de circulation. Tous ces droits fondamentaux sont garantis par le Constitution et sont justiciables devant les tribunaux.

La justice est fibre et indépendants.

Depuis quelque tamps, le pays est menacé par une vague de terrorisme à l'instigation d'un petit groupe de militants tamouls menant une campagne impitoyable de violence et de terreur dans le but d'instaurer un Etat séparé dans la pertie nord du Sri-Lanka, à quelque 30 kilomètres de l'inde du Sud.

La peuple tamoul du Sri-Lanka e de tout temps bénéficié de droits politiques égaux. Il a choisi des représentants au Parlement, et ces représentants ont, à leur tour, préservé et fait progresser les intérêts de la minorité tamoule par des moyens pacifiques et démocratiques ; ce processus continue même à l'heure actuelle. Melheureusement, les militants extrémistes tamouls, qui n'ont jamais été élus par le peuple tamoul du Sri-Lanka, na croient pas en le démocratie.

• • • LE MONDE - Samedi 16 novembre 1985 - Page 5

DIPLOMATIE

EN MARGE DE LA CONFÉRENCE DE LA FAO

M. Mitterrand a évoqué avec les dirigeants italiens la situation au Proche-Orient et les relations Est-Ouest

De notre correspondant

Rome. – Le président français n saisi l'occasion de sa visite à la FAO, jeudi 14 novembre, pour rencontrer brièvement le chef de l'Etat italien, M. Cossiga, et le président du conseil, M. Craxi. Avec l'un et l'autre, M. Mitterrand a évoqué la situation au Proche-Orient. Rome n'a en rien renoncé, après l'affaire de l'Achille-Lauro, à sa conviction que l'OLP demeure le seul véritable représentant des Palestiniens, alors que Paris est dans une phase de réactualisation « des éléments du problème. Les deux pays sont convenus de poursuivre leurs efforts respectifs afin, s'il est possible, de restituer un certain dynamisme au

processus de paix dans la région », selon les termes de la partie ita-

Avec M. Craxi, M. Mitterrand a évoqué le climat international, à la veille de la rencontre de Genève. Les deux bommes out rencontré récemment, l'un à Moscou et l'antre à Paris, le numéro un soviétique. Ils ont donc échangé des impressions sur l'homme et son style, et se sont félicités de l' - atténuation - du climat de tension mondiale dont témoigne l'organisation de ce sommet.

A propos de l'Europe, M. Mitterrand a cherché à sonder M. Craxi sur ses intentions sur le projet Eurêka. A la récente conférence de Hanovre, la RFA et la Grande-Bretagne ont annoucé des

financements publics pour le projet. L'Italie pourrait-elle en faire autant? Elle n'en est, à l'évidence, pas là, et se préoccupe plutôt de voir mieux dérinir les structures, les attributions et le siège de la nouvelle instance de recherches.

Jeudi également avait lieu à Rome une rencontre des sept pays de l'UEO (Union de l'Europe occidentale) pour tenter de donuer consistance au fameux « pilier européen de l'OTAN ». Les trois Etats du Benelux, la RFA, la Grande-Bretagne, l'Italie et la France se sont félicités de la rencontre entre les Deux Grands. Rendant compte de leurs travaux, M. Giulio Andreotti, ministre des affaires étrangères italien, président de la réunion, a constaté que l' « interprétation res-

trictive » faite par les Européens à propos du traité d'interdiction des missiles antimissiles ABN, avait finalement prévalu sur celle, au départ plus laxiste, de Washington.

A propos de l'initiative de défense strategique du président Reagan, les Sept ont été d'accord pour admettre que • in question n'est pas encore mure ». Aucune réserve, en revanche, n'n été émise à la participation éventuelle d'industriels européens aux recherches américaines sur le sujet. Les gonvernements se préoccuperont cependant de protèger ce fonction de leur législation nationale, certains secrets militaires, par le biais d'accords passès entre eux.

JEAN-PIERRE CLERC.

PROCHE-ORIENT

COMPROMIS EN ISRAEL

M. Sharon précise ses « excuses » et reste ministre

De notre correspondant

Jérusalem. – La crise est réglée. M. Ariel Sharon a fait amende honorable. L'union nationale continue. En acceptant, jeudi 14 novembre, peu avant minuit, la formule de compromis l'ièvreusement élaborée par le rabbin Ytzhak Peretz, ministre de l'intérieur et chef du petit parti orthodoxe sépharade Shas, M. Shimon Pérès a clos l'épreuve de force engagée deux jours plus tôt avec le Likond.

Une fois de plus, les partenaires de la coalition gouvernementale, après avoir ponssé leur querelle an paroxysme, ont préféré, faute de véritable alternative, poursuivre leur tumultueuse cohabitation. Sans aller tout à fait à Canossa, M. Sharon, ministre du commerce et de l'industrie, a largement cédé à M. Pérès. Il a accepté de « clarifier » ses positions sur les six sujets de constit » et thèmes de diatribe » à propos desquels le premier ministre avait exigé, la veille, sans les obtenir, de plates excuses. Ces éclaircissements equivalent, sans que cela soit ouvertement dit, à une rétractation. En contrepartie, M. Pérès s'est abstenu d'adresser à M. Sharon la lettre qui devait lui notifier sa destitution, et dont l'envoi evait été retardé à plusieurs reprises à la demande des partis religieux, soucieux à tout prix de désamorcer la crise.

Anparavant, jeudi, il était deveau de plus en plus clair, au fil des heures, que l'on s'élnignait de la « phase critique » et qu'un dénoucment sans drame pointait à l'horizon. Le premier ministre nvait pris

soin de réaffirmer son attachement à l'union nationale : « Je redoute beaucoup, avait-il dit, qu'un nouveau processus électoral entrave le redressement économique et gène nos efforts diplomatiques. Aucun des grands partis n'a de meilleur choix que le maintien du gouvernement en place, Je ferai tout pour le préserver et pour appliquer — comme nous nous y sommes engagés — l'accord de rotation « (qui prévoit le retour de M. Shamir en octobre 1986 au poste de premier ministre).

Toute la journée, le rabhin Peretz s'est dépensé sans compter pour recoller les pots cassès. C'est d'aileurs un signe des temps que ce rôle de médiateur soit revenu au chef d'un parti tout neuf, Shas, — et représentant les juifs orientaux, — alors qu'il y a peu, encore, de tels bons offices étaient assumés par le Parti national religieux (PNR), formation de l'establishment ashkénaze. Soucietx de ne pas laisset au Shas le bénéfice d'une médiatiou réussie, le vieux Yossef Burg, patron du PNR et ministre depuis plus de trente ans, est d'ailleurs rentré d'Enrope en catastrophe, mais tout de même un peu tard.

Le premier ministre avait initiale-

ment exigé de M. Sharou qu'il s'excuse au sujet des six récentes déclarations suivantes, toutes relatives à l'éventuelle relance du processus de paix:

1) « Pérès mointient des

contacts secrets avec la Jardanie et les Palestiniens et s'est mis d'accord avec eux pour inclure la Syrie dans la négociation et l'associer à une

conférence internotionale :

2) « Le cynisme et le ridicule des travaillistes a dejà coûté beaucoup de sang et nous en coutera encore. «

3) « Nous affrontons une situation sérieuse où une personne au cynisme sans égal conduit la nation sur une voie tortueuse. « 4) « Ce n'est pas par accident que Pèrès a refusé de dire clairement « Non à l'OLP », c'est par une vile fourberie. » 5) « La paix avec l'Egypte est en danger à cause de la politique faiblarde et obséquieuse de Pérès. » 6) « J'ai demandé qu'on informe la Jordanie qu'il n'y oura aucune négociation aussi longtemps que le QG de l'OLP se trouve à Amman. On m'a répondu avec cynisme. »

Le rabbin conciliateur

Bientôt, l'auteur de ce florilège ne fut ples prié de préseuter des « excuses » mais seulement des « éclaircissements ». S'adressant ae comité ceutral du Parti travailliste réuni à Tel-Aviv. M. Pérès accusa M. Sharon d'avoir voulu » jouer les provocateurs ». Très à l'aise devant son public, maniant la menace et l'iroeie. le premier ministre a dénoncé les « six mensonges de Sharon ». « J'insiste pour que sur chacun de ces six points, il s'explique devant lo nation et dissipe le moindre doute. Sinon j'irai où je dois aller. «

Il n'a pas eu besoin d'y aller. Car le doux rabbin chapeauté et barbu a rempli sa mission. Faisant la navette entre les principaux protagonistes, raturant et reformulant le précieux document de compromis evec l'aide de quelques ministres appartenant nux deux camps, M. Peretz parvint à faire accepter son texte aux adversaires en présence. Sur chacun des six points contestés, M. Sharon a donné satisfaction au premier ministre, regrettant ici, se rétractant là, acceptant plus loin de se soumettre aux décisions du cabinet.

Le ministre trouble-fête put ainsi s'envoler, jeudi soir à l'heure prévue, pour un voyage de trois semaines aux États-Unis et en Amérique latine, après avoir annelé son départ... puis annulé son annulation.

L'espère, déclara-t-il, boe prince avant de quitter le pays, que mes elarifications amélioreront l'atmosphère ou sein du gouvernement et que mes collègues feront comme mol. Incorrigible Sharon, toujours prompt à se donner en exemple.

M. Pérès avait demandé au Likoud d'amender l'accord de coalition afin d'avoir désormais carte blanche pour limoger un ministre récalcitrant. Le chef du gouvernement — qui connaît l'homme et son arrogance depuis trente aus — s'atteud à de nouvelles « sorties » de M. Sharon. Il veut éviter de se retrouver, tôt ou tard, dans une situatioe aussi embarrassante. D'où sa demande d'amendement. Mais M. Shamir a refusé fermement de modifier les règles du jeu gouvernemental. « M. Pèrès n'avait qu'à y penser il y o un on avant de conclure l'accord de coalition », dit-on côté Likoud. Le premier ministre a finalement renoncé à son exigence. Les deux hommes devaient se rencontrer vendredi afin de trouver, sur ce dermier point aussi, une formule de compromis

J.-P. LANGELLIER.

LE SORT DES OTAGES DE BEYROUTH

UNE RÉUNION A LA MUTUALITÉ

Surtout ne pas oublier...

pas oublier que le journaliste Jean-Paul Kauffmann et le chercheur Michel Seurat sont retenus en otage au Liban depuis cent soixante-seize jours, et doux nutres Français, MM. Carton et Fontaine, diplometes, depuis plus longtempa encora; tout faire pour empêcher que cea « disparitions » ne soiant petit à petit reléquées au ravon d'un des trop nombraux malheurs libenais euxquels on first par s'habituer : tel était l'objet de la réunion organisée, jeudi soir 14 novembre, à la Mutualité par le journal auquel appertient J.-P. Kauffmann, l'Evénement du jeudi, et par le comité des amis du journaliste.

Le directeur da l'Evénement, Jean-François Kahn, a évoqué l'échec de toutes les tentatives entreprises jusqu'à présent, ne serait-ce que pour disposer de quelques informations sûres, « Que faire, face à cet escamotage? (...) Six mois, et c'est toujours le vide, avec le risque inout, inacceptable, que l'on s'habitue, que l'on fasse avec, que cels devienne une normatité; c'est cele qui n'est pes supportable. »

Le comité et le journal ont réussi leur manifestation : près de deux milla personnes, la grande salle de la Mutualité était quasi pleine, d'amis, de parents, de sympathisants, de responsables des syndicats de journalistes, de personnalités du spectacle : Bernard Pivot, Michel Polac, les chanteurs Guy Béart, Alan Stivell, Daniel Balavoina, Cetherine Ribeiro. MM. Jacques Toubon, pour le RPR. Jean-Jack Queyranna, pour le PS, et Me Gisèle Moreau, pour le PC, sont venus à pas notre effort.

e Surtout ne pas oublier s, ne la tribune faire part de leur soli-

Les organisateurs ne voulaient pas d'un spectacle, encore moins d'un meeting politique ou d'une réunion parisienne. Ce ne le fut pas. L'épouse de Jean-Paul Kauffmann est venue dire, en queiques phrases, sa « désillusion » devant l'impuissance du gouvernement, la faillite de toutes les démarches. Les demières nouvelles remontent à la fin de l'été. e Depuis, plus rien, sinon des rumeurs (...). On ne sait même pas aujourd'hui n'ils sont vivants. »

M^{ma} Fontaine a fait valoir, pour sa part, que, sans l'action du comité, e les deux diplomates suraient restés dans l'ombre ». On a l'impression, a-t-elle dit, que le gouvernement français « avance non pas millimètre par millimètre, mais micron par micron ».

A. Fr.

• Une déclorotion de M. Dumas. - Dans un entretien publié cette semaine par le Nouvel Observateur. M. Dumas, ministre des relatiuns extérieures, déclare : - Nous devinons à peu près où se trouvent les otages, nous rsons savoir qui les détient : hélas! des groupes marginaux incontrôlés. Nous n'avons jamais eu de rapports directs avec eux (._). Toutes les informations les concernant nous arrivent par de multiples intermédiaires, Aucune certitude n'existe. Comprenez que je ne puisse etre très précis sur ce que nous ne cessons de faire pour obtenir leur libérotion. (...) Nous ne relachons

DE BEYROUTH

SELON L'ÉMISSAIRE ANGLICAN

L'affaire des prisonniers américains est dans une phase « très dangereuse »

M. Terry Waite, émissaire de l'archevêque de Canterburry, a annoncé, jeudi 14 novembre à Beyrouth, qu'il était « entré en contact « avec les ravisseurs de quatre des six otages américains déteeus au Liban et que les efforts pour obtenir leur libération avaient étteint « un point critique « » Tous ce que je peux dire, c'est que des progrès ont été faits et que nous avançons; nous avons atteint un point très critique, très dangereux, très difficile », a-t-il déclaré à la presse.

Il a indiqué qu'il avait posé comme seule condition aux ravis-seurs de rencontrer les otages » face à face » et que cette rencontre n'avait pas encore en lieu. Il a de-captivité » — (AFP. 4P.)

mandé que la presse ne suive pas ses déplacements, afin de protèger la vie des otages, la sienne et même celle des ravisseurs. Ceux-ci, a-t-il dit, prennent bien évidemment un risque en me rencontrant, comme

j'en prends en les rencontrant ».

• A WASHINGTON, la famille du révèrend Jenco, un des otages américains, a rendu publique mercredi une lettre de ce dernier, dans lequelle il dénonce l'inertie du gouvernement. « A mesure que passent les mois, dit-il, je suis inquiet et impatient, je crains que la diplomatie tranquille n'entérine ma destinée : des jours, des mois, des années de

L'échappée belle en Floride.

Cette échappée belle au pays de Disneyworld à 5050F par personne sentend pour une famille de 2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans partageant la même chambre. Demandez la brochure à votre agent de voyages ou à Vocance l'abulance i la votre agent de voyages ou à Vocance l'abulance i la votre agent de voyages ou à



Page 6 - LE MONDE - Samedi 16 novembre 1985 •

EUROPE

Irlande du Nord

Le baroud d'honneur des députés unionistes

Le porte-parole du gouvernement britamiquoncé officiellement vendredi matin 15 nover la signature de l'accord sur l'Irlande du Nord qui vient d'être conclu avec le gouvernement de la République d'Irlande. Mª Thatcher et M. Garret FitzGerald devaient apposer leur paraphe sur le texte défi-nitif de cet accord vendredi à 15 heures. Jusqu'au dernier moment, le lieu précis de cette signature avait été tenn secret pour des raisons de sécurité. Il s'agit

Da notra correspondant

Londres. - Alors qu'apparemment l'accord venait d'être approuvé en conseil de cabinet, le gouverne-ment se refusait encore jeudi après-midi à fournir la moindre indication officielle au moment où Ma Thatcher et le secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord, M. Tom King, se présentaient devant la Chambre des Communes. Ils s'attendaient de la part des députés unionistes et de certaius conservateurs ultras à des questions mordantes auxquelles ils ne pouvaient on ne voulaient pas encore répondre précisément. Mais ce fut une inculpation, pis, une mise en accusation, si ee n'est nue

Rarement le premier ministre aura été pris à partie de manière aussi grave. Célèbre membre de l'extréme droite conservatrice, M. Enoch Powell, qui a rejoint les rangs unionistes, s'est adressé à la « dame de fer » en exprimant toute sa déception d'avoir cru, il n'y a pas

da château de Hillsborough, près de Beifast ou M= Thatcher et M. Fitzgerald sont arrivés vendredi. Des manifestants protestants se sont massés devant l'entrée du château d'Hillsborough pour y protestes contre l'accord. Pendant ce temps, à Crossmaglen, à 50 kilomètres de là, un policier a été tué par l'explosion d'une mine. La responsabilité de l'attentat est attribué à l'IRA.

des « loyalistes ».

en les qualifaint d'incendiaires, et

soulignant que de telles attaques « n'avaient pas leur place dans une assemblée démocratique ». M. Kin-

nock, sans le dire expressément, a

paru annoncer ce que l'on devine

aisément : une ratification prochaine

de l'accord à une très large majorité,

malgré les protestations bruyantes

Auparavant, plusienrs autres

députés unionistes avaient, eux aussi, disserté avec virulence sur le

thème de la « trahison ». M. Harold

McCusker, leader adjoint dn Parti unioniste officiel, a dénoncé e les ambitions territorlales » de la

République d'Irlande. Les assu-

rances du gouvernement, souvent affirmées devant les délégations

une fois encore répétées par

M. King, n'ont servi à rien, M. King

a rappelé qu'il n'était pas question

province et toute réforme constitu-

tionnelle ne sauraient se faire sans le

consentement de la majorité de la

population, c'est-à-dire de la com-

munanté protestante, Dans ses déné-

gations, le gouvernement souffrait cependant de ne pouvoir s'expliquer

davantage, s'étant engagé (auprès de Dublin) à ne pas révéler avant le sommet le cootenn précis de

M. Kiog, laissant filtrer les

craintes du gouvernement concer-nant les réactions hostiles de la com-

munauté protestante en Irlande du Nord, a déclaré à propos des viru-lentes objections des députés unio-

nistes : « Dans une situation comme

celle-ci, il est trop facile d'agiter les

préjugés pouvant rapidement se tra-

Enfin, un député conservateur a

estimé devoir prendre la parole pour

fustiger l'attitude - immuable - des

onionistes depuis des années :

Nous en avons assez, a-t-il dit, du

comportement de ceux qui.

constamment, mettent des obstacles

sur la vote d'une possible solu-

FRANCIS CORNU.

duire par une tragique violence. »

istes ces dernières semaines, et

si longtemps, qu'elle partagerait son point de vue et n'accepterait jamais ce qu'il pense être une « intolérable compromission ». Avec sa redoutable éloquence, M. Powell a déclaré : « L'honorable lady comprend-elle – si ce n'est pas encore le cas, ce sera pour bientô! – que la rançon de la traitrise est d'être exposé au mépris politique ? >

Mª Thateber ne pouvait admet-tre d'être ainsi clouée au pilori. Elle s'est alors levée et, avec une indignation à peine contenue, a déclaré : « Dois-je faire remarquer que cecl est profandement affensant? » Murmures soutenus d'approbation aur la plupart des bancs conserva-teurs, mais aussi en face, parmi l'opposition. Le leader du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, n'a pas en souvent l'occasion de prendre la défense du premier ministre ; il ne l'a pas manquée, jeudi, d'autant que la démarche actuelle du gouvernement est conforme au programme du Labour, qui prévoit également une entente avec Dublin. Se tour-nant vers Mª Thatcher, il a dénoncé les propos qui venaient d'être tenus

La brève visite à Paris de M. Ozal, premier ministre turc Le premier ministre ture, M. Tur-

gut Ozal, a effectué une visite privée à Paris, jeudi 14 novembre. Il a pris la parole devant les participants à une conférence internationale réunie sur le thème « La contribution de l'Islam et de l'Occident à un nouvel ordre économique ». A l'oceasion de cette visite,

M. Ozal a rencontré le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Jean-Michel Baylet. Il s'est également entretenu avec M. Jacques Chirac. C'est en qualité de secréicral du Parti de la mère patrie, actuellement au pouvoir à Ankara, que le premier ministre ture a rencontré le président du RPR. Les deux partis sont en effet membres de l'Union démocratique européenne, une organisation qui rassemble divers partis conservateurs du continent.

Au cours d'un entretien avec des journalistes, M. Ozal a réaffirmé les positions de la Turquie sur le plan international, son ambition de constituer un « pont entre l'Orient et l'Occident », son souci de garder de bonnes relations avec l'Iran aussi bien qu'avec l'Irak.

M. Ozal a, d'autre part, accusé le premier ministre grec, M. Andreas Papandreou d'- utiliser la question

Le chef de l'Etat M. Samuel Doc, a annoncé la mort de Thomas Oui-

wonkpa, l'anteur de la tentative du

coup d'Etat du 12 novembre à Mon-rovia. Le général Quiwonkpa a été tué par des soldats gouvernemen-taux, a-t-on indiqué de source offi-

cielle. Il aurait été capturé dans la

banlieue de Monrovia alors qu'il ten-

tait de se procurer de l'eau et de la

Les troupes gouvernementales,

qui ont repris le contrôle de la capi-

tale après la tentative de conp d'Etat ont arrêté les dirigeants des

partis d'opposition qui contestaient les résultats des élections générales du 15 octobre dernier, et ont brûlé le

Le président sud-africain, M. Pie-

ter Botba, a relance, jeudi

14 novembre au cours d'une réunion

extraordinaire du conseil présiden-

tiel. l'idée d'inclure des représen-

tants de la majorité noire au sein de

cet organisme. Pour ce faire, a-t-il

précisé, le conseil présidentiel

- organe consultatif doot les

soixante membres sont actuetlement recrutés au sein du Parlement tri-

cameral du Cap dans la proportion

de quarante et un blanes (doot

trente-cinq pour le Parti national au

pouvoir), treize métis et six

nourriture, et aussitôt abattu.

Libéria

L'auteur de la tentative de coup d'Etat a été tué

République sud-africaine

Un geste du président Botha

AFRIQUE

chypriote pour faire monter la ten-sion entre la Grèce et la Turquie ». Uo antre voisin de la Turquie, la Bulgarie, a été mis en cause. Selon M. Ozal, en effet, . la Turquie est prête à accueillir tous les Bulgares d'origine turque qui voudraient échapper à la «bulgarisation forcée » imposée par le gouvernement

Arméniens en 1915 -. La preuve de În première guerre mondiale n'ont pas jugé utile de mettre en place l'équivalent d'un tribunal de Nuremberg pour punir les auteurs de ce prétendu génocide... »

dent ». Certains d'entre eux avaient pu pénétrer dans la salle pour perburber la séance. Ils ont été rapidement expulses par la police.

quartier général du Liberian Action Party, selon des informations trans-mises à l'AFP. Le LAP était arrivé

officiellement en seconde position

lors de ce scrutin que l'opposition

d'autre part, annoncé le limogeage du général Maurice Zeze, comman-

dans des forces armées, et son rem-

placement par le général Rudoif Zolaco, ambassadeur du Libéria en

Inde. Parmi les nombreuses arresta-

tions qui auraient été opérées figure-

rait celle de M. Ken Best, directent

du quotidien Daily Observer. - (AFP, AP, Reuter.)

Indiens. - devra être - restructure - Le processus de réformes, 2 dit M. Botha, exige un effort d'adaptation. Il signific aussi que

les circonstances nouvelles exigent

D'autre part, plus de cinq cents

emplovés de l'hôpital de Baragwa-

nath, dans la cité noire de Soweto,

ont été appréhendés jeudi matin

après avoir fait grève pour deman-

der une hausse de salaire et une

amélioration de leurs conditions de

travail. Enfin, vingt-deux prisonniers

politiques namibiens, dont le natio-

une approche nouvelle. -

La radio privée religieuse Elwa a,

avait qualifié de truqué.

Enfin, le premier ministre turc a reaffirmé qo'à ses yeux, « il n'y avait jamais eu de génocide des · Les puissances alliées qui ont occupe l'empire ottoman à l'issue

 Plusieurs centaines de militants arméniens se sont rassemblés jeudi devant le siège de l'UNESCO pour protester contre la présence du premier ministre turc, M. Ozal, à la conférence sur - L'islam et l'Occi-

Suisse

APRÈS L'EXPULSION DE CINQUANTE-NEUF ZAIROIS

Mobilisation à Genève en faveur du droit d'asile Du côté des Eglises, on répond

De notre envoyée spéciale

Genève. - Comme si le sen était dans Genève, on a sonné le tocsin, mardi dernier, de la cathédrale Saint-Pierre à l'église Sainte-Clotilde, et, tandis que les cloches carillomaient l'alarme, trois à quatre mille manifestants dans les rues de la vieille ville, répondant à l'appel des Eglises, des syndicats chrétiens et des partis de gauche, criaient leur solidarité avec les immigrés, les réfugiés, les expulsés.

Il y a un mois, le vent soufflait en direction des vigilants qui veillent, à l'extrême droite du canton, à ce que les Genevois - restent princes en leur ville ». Ceux-la s'apercurent, au soir des élections du 13 octobre, qu'ils avaient derrière eux un électeur sur cinq. Et puis, le vent a tourné. La peur a changé de camp, la presse a changé de thème. Tout ce que le canton compte d'esprits bumanistes s'est mobilisé, et comme si Genève n'était pas aussi le lieu d'un très haut et très prochain sommet, on n'y parlait en ce moment que du sort de cinquante-neuf mal-heureux Zaïrois que Berne a décidé de renvoyer chez eux manu militari il y a une quinzaine de jours.

que la coopération recherchée avec les dirigeants de Dublin puisse • faire exception : au principe de souveraineté du Royaume-Uni sur l'Irlande du Nord. Il a ajouté que toute modification de statut de la Ce vol spécial pour Kinshasa, cet « avion de la honte », e'en était trop pour des esprits déjà échauffés par les mésaventures de cinquante-deux Chiliens installés à Zurich depuis plus de deux ans et que Berne a décidé aussi de réexpédier chez le général Pinochet. Et puis, la metbode n'était vraiment pas conforme aux mœurs de ce pays : des rumeurs affirmaient que les Zaïrois avaient eu droit à un tabassage en règle avant le décollage. D'autres faisaient état de la mort de six d'entre eux à l'arrivée à Kinshasa, sans que le gouvernement de Berne soit en mesure de démentir de façon crédible. Le président Mobutu a déclaré jeudi que ces rumeurs étaient sans fondement et qu'il · montrerait » samedi les cinquantenenf refoulés. Mais quand bien meme : qui pourrait donner des assu-rances quant à leur avenir ?

Le départ de ces Zaïrois a, en tout cas, provoqué un mouvement de panique chez les réfugiés, qu'il s'agisse des Africains, des Turcs, des deux mille Tamouls récemment arrivés en Suisse ou même des trois cents Roumains qui viennent de débarquer à Genève. Il a provoqué aussi un mouvement de solidarité
qui vient d'obtenir satisfaction partielle à Genève, puisque le gouvernement du canton a déclaré jeudi qu'il

Deux semaines après la victoire surprise de l'extrême droite xénophobe aux élections cantonales. Genève se ressaisit pour défendre ses réfugiés.

n'exécuterait plus les ordres d'expul-sion de Berne d'içi au 31 décembre (date à laquelle il doit céder la place à un nouveau gouvernement éln dimanche dernier). Les trente-deux families turques et africaines qui avaient reçu leur avis d'expulsion et s'étaient réfugiées dans deux églises de Genève ont levé le camp à l'annonce de cette trêve. Même situation à Zurieh où un dialogue s'est engagé entre l'Eglise et la police pour trouver une solution au cas des cinquante-deux Chiliens installés dans l'église Saint-Marc ou cacbés ehez des particuliers.

Les défenseurs du droit d'asile s'étaicot, en tout cas, mohilisés comme jamais. Les Eglises appelaient la population à caeher les réfugies comme durant la guerre. Uo tract signé des syndicats chrétiens rappelait qu'en d'autres temps déjà le gouvernement fédéral avait décidé de refouler les réfugiés, même s'il pouvait en résulter pour eux « de sérieux inconvénients », et que 2 600 juifs avaient alors counu « l'inconvénient » d'Auschwitz et de Buchenwald. « Non, la barque n'est pas pleine », disait encore ce tract, reprenant une expression sinistrement célèbre.

Les demandeurs d'asile qui attendent que les autorités fédérales statuent sur leurs dossiers, au nombre de vingt-deux mille, ne sont pas, pour la plupart, des réfugies politiques au sens de la convention de 1951. Ils bénéficient à leur arrivée en Suisse d'une aide matérielle conséquente. Comme l'administration est engorgée sous l'afflux des dossiers, ils attendent et s'installent, et plus ils attendent, plus d'autres sont nombreux à les rejoindre. C'est pour stopper cet engrenage que les autorités fédérales ont décidé ces mesures énergiques mises en œuvre avec ostentation, car leur but est, à l'évidence, de dissuader les candi-dats potentiels à l'asile.

que ces demandeurs d'asile vrais ou faux, peu importe, sont installes en Suisse depuis plus de deux ans dans la moitic des cas et parfois depuis six ou huit ans, que la plupart ont du travail (le chomage n'existe pratiquement pas ici), que certains y ont eu des enfants. Antani d'éléments qui, quel que soit le droit, appellent des aménagements d'ordre humani-taire. On s'étonne, d'autre part, du revirement brutal des autorités fédé-rales : il y a quelques mois encore, le ministre de la justice, Mª Kopp, disait rechercher une solution globale et acceptable. L'idée était de décréter une espèce d'amnistie en octroyant un permis de séjour à tous les demandeurs d'asile installés dans ce pays depuis plus de deux ans, ce qui permettait d'évaeuer la moitie environ des dossiers en instance. Le 27 août, les représentants des cantons consultés sur ce projet le rejetérent, l'opposition venant essentiellement des régions qui accueillent le moins de réfugiés. Il ne fut plus question, dès lors, à Berne de recberche d'une solution humanitaire.

Puis vinrent les élections de Genève et du canton de Vaud et le raz-de-marée des partis d'extrême droite Vigilance et Actioo nationale. De là à penser que Berne a cédé à ce courant d'opinion, il n'y a qu'ua pas que le mouvement pour la défense du droit d'asile n'hésite pas à franchir. Ce mouvement peut jouer sur le fait que la Suisse et Geneve, en particulier, ont, malgré tout, dans cette affaire une image à préserver : celle d'un pays d'accueil - qui compte, au demeurant, le plus fort taux d'etrangers et de réfugiés en Europe occidentale, – celle d'une ville ouverte qui abrite notamment le siège de la Croix-Rouge et le Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies. - Nous ne nions pas qu'il y ait un problème, dit le pas-tenr Wyler, de Genève, mnis nous voulons qu'on le résolve dans la dignité, pas en éliminant ceux qui le posent. Le message a été reçu à Genève comme à Zurieh, même si l'issue de la crise est encore incertaine. Mais voilà, en tout cas, le légendaire consensus helvétique mis à bien rude épreuve.

CLAIRE TREAN.

URSS

· Mort du maréchal Pokrychkine. - L'un des hèros soviétiques de la seconde guerre mondiale, le maréchal Alexander Pokryehkine. est mort le mereredi 13 novembre, a l'âge de soixante douze ans, a annoncé l'agence Tass. Il avait abattu cinquante-neuf avions ennemis, dans cent einquante-six batailles aériennes. Après la guerre, il était devenu l'un des militaires les plus décorés de l'histoire soviétique. - (AP.)

Yougoslavie

 Procès de terroristes présumés. - Le procès de six Yougoslaves accusés d'activités hostiles à leur pays et de terrorisme s'est ouvert le jeudi 14 novembre devant le tribunal de Skoplje, annonce l'agence officielle yougoslave Tanjug.

Les einq principaux accusés. Slave Vasovski, Todor Georgiev. Slave Boskovski, policiers en retraite, Nikola Sazdovski, ensci-gnani en retraite, et Pandil Stef-kovski, chauffeur, opt. selon Lege kovski, chauffeur, ont, selon l'acte d'accusation, pose des engins explosifs en six points de Skoplje entre 1970 et 1974.

Les cinq accusés risquent la peine de mort. Le sixième prévenu M. Jovan Kotevski, ecrivain et jour-naliste de Radio-Skoplje, est accuse d'avoir rejoint ce « groupe ennemi » dont le bui était, selon l'accusation, de provoquer » des changements anticonstitutionnels du système federal vougoslave . Il pourrait. selon les observateurs, s'agir de séparatistes macédoniens. ~ [AFP]

Mocassins homme en cuir : 249 francs

Escarpins femme en cuir. 249 F. Pourquoi ces pru stupefiants ? Parce que l'entrepor H.E.T. a des relations que termejori H.C. 1 a des relations printégiess avec certaines fabriques de chaussures de qualite. Cinq points de vente 24 rue de la Verrene damere le BHV 19 :ue J -Louvel-Tessier (101), Mr. Goncourt, 94 rue Cambronne (151), Mr. Vaugward, 42, rue Claude-Terrasse (161), Mr. Pte Saim-Cloud et 6, rue Haxo (201), Mr. St-Fargeau, 11 h a 19 n 30 lundi au samed. 42, 38-10-01.

Suède

IMPLIQUÉ DANS DES VENTES D'ARMES ILLICITES

Le « patron des patrons » a donné sa démission

M. Winberg, président de la Confédération du patronat sué-dois (SAF), a annoncé sa démission le jeudi 14 novembre.

De notre correspondant

Siockholm. – Le 9 juin dernier, M. Claes-Ulrik Winberg avait dėjā été obligé d'abandonner - temporairement » ses fonctions de président de la SAF. Deux informations judiciaires venaient d'ètre ouvertes par la police criminelle sur plusieurs affaires de vente illicite de matériel militaire aux Emirats arabes unis et à l'Iran depuis 1979. La société pri-vée Bofors, numéro un de l'industrie des armements en Europe du Nord. était directement impliquée. Avant son élection à la rête de l'organisa-tion patronale, au printemps 1984, M. Winberg avait dirigé cette entreprise pendant douze ans. Mis en eause personnellement, il avait choisi de s'effacer » pour un certain temps ». Le « scandale » n'ayant cessé de s'amplifier, le » patron des patrons » suèdois a annoncé, jeudi, sa démission - définitive -.

Le fait est unique dans l'histoire du patronat. Il est elair que M. Winberg devenait une personnalité genante à la fois pour la SAF et pour le gouvernement d'un pays neutre.

Depuis le début de l'affaire, personne, parmi ses collègues du monde industriel, n'a esquissé le moindre geste pour le défendre.

Les premières révélations remontent à mai 1984. Un mouvement pa-cifiste, l'Association suédoise pour la paix et l'arbitrage, avait remis à la

 Arrestation en Argentine d'un ancien responsable de la Gestapo. — Walter Kutschmann, un des anciens

complets de DCA et lance-roquettes Robot-70 d'une valeur de 60 millions de couronnes (autant de francs français) à Babrein et Dubai, par l'entremise d'une compagnie de Sin-

Ces informations devaient être confirmées au printemps dernier par un ancien ingénieur de la sociéié, M. Ingvar Bratt, qui affirmait que les plus hauts responsables de Bofors - étaient au courant de l'opéra-

Au mois de juin, la police des douanes soupconnais Bofors d'avoir vendu, depuis 1980, des explosifs à plusieurs pays du Moyen-Orient doni l'Iran. La marchandise avait cette fois transité par l'Allemagne fédérale et l'Autriche Pas plus tard que la semaine pas-

see, Bofors était de nouveau impliquée dans une sombre affaire de vente illicite de matériel militaire à Malmo, M. Karl-Erik Schmitz, a avoué à la police que sa compagnie, Scandinavian Commodity, avait servi d'intermédiaire pour la livrai-son à l'Iran, l'hiver dernier, de 200 tonnes de poudre fabriquée par Bosors. L'acheteur - officiel - était la Yongoslavie. D'autre part, la firme suédoise avait tenté par ses propres moyens de fournir 50 tonnes de poudre à l'Iran, en passant par l'Italie. Mais les autorités italiennes. averties par les services suédois, in-terceptèrent le chargement qui se trouve maintenant sous scellés en

Quelques lance-roquettes, 200 tonnes de poudre etr d'explosifs... A première vue, tout cela peut paraître relativement bénin mais les

police un dossier qui, à ses yeux, prouvait que Bofors avait livré, en 1979 et en 1980, deux systèmes dites par la loi mais des dérogations sont prévues. Le gouvernement et l'inspection du matériel de guerre peuvent accorder des dispenses pour le matériel exclusivement défensif. si les pays elients sont stables et ne sont pas engagés dans une guerre ci-vile ou un conflit armé avec un autre Etat. Les principaux acheteurs (quarante-deux au total) étaient l'année dernière l'Italie, le Nigéria, la Grande-Bretagne, Singapour, l'Indonésie et les Etats-Unis. Sur la liste noire figurent entre autres tous les pays du Proche-Orieni ei du Moyen-Orient - dont l'Iran bien eniendu.

La crédibilité de la neutralité suppose une défense armée relativement forte et donc une industrie militaire nationale, afin de dépendre le moins possible de fournisseurs étrangers en cas de conflit. Les séries étant nécessairement courtes, les coûts de fabrication de ce matériel sont élevés. Pour les réduire, le gou-vernement a done toujours tolèré une - certaine dase d'exportation qui s'est legerement accrue ces dernières années. En 1984, ces ventes à l'étranger représentaient 2,2 milliards de couronnes, soit 0,9 % du montant total des exportations. Les contrôles sont stricts mais loin d'être parfaits.

ALAIN DEBOVE.

___ Publicité **Pantalons** DOUBLES, POUR HOMME. en flanelle: 189 francs

Une tres belle weste en Harns Tweed, 798 F, un costume en tissu Dormeuil à partir de

MOLTON marron. CHE HETTE grise. RAG NOIN longs poils, E ASTERIAN noir. CHAT MAsie.

Miss besterk.

MSC Naark

Vis. s. astel

ZOWNERS.

Jack SAGA.

RIGHNOIN naturel.

RENARD roux. CASTOR longs poils. MAR COTTE russe.

MARMOTTE du Canada. RENARD de Mongolie.

Int. Land N. col OPOSSU!

naliste Elias Tuhadeleni, ont été BALERIE FRANCINE HUOT ... libérés jeudi à Windhnek. Ils étaient responsables de la Gestapo en Poloventes d'armes sont toujours un su-12, rue de Lille, 75007 PARIS tous membres actifs ou partisans de gne, et soupçonné à ce titre de 990 F, atc. Pourquoi ces prix increyables? jet extrèmement brûlant en Suède, (1| 42-60-76-93 Parce que les crestions masculines Guy d'Ambert sont desormas vendues, même les grandes tailles jusqu'au 82, en direct, per les Entrepôts du Maras. Mº St. Sébastien-froissart, 3, r. du Pont-aux-Chour-3*, du la SWAPO (Organisation du peuple crimes de guerre, a été arrêté, jeudi où les mouvements pacifistes sont du sud-ouest africain) et avaient été 14 novembre, dans la banlieue de dynamiques et influents. Ces afcondamnés pour - participation à des activités terroristes - - (AFP, Buenos-Aires, a-t-on appris ven-dredi, de source diplomatique sûre faires sont très desagreables dans un pays neutre qui mène en la matière Reuter, AP.) dans la capitale argentine. une politique assez ambigue rele-Recherchons franchisés province mardi au samedi de 10 h à 19 h.

TISON dark milleraies et: VISO pastel millernies. VISCA dark morcesus. BOLEROS: VISON blanc

••• LE MONDE - Samedi 16 novembre 1985 - Page 7

MANTEAUX

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
VISON dark.	18750 ^F 23750 ^F	VISON pastel SAGA.	38750 ^F 31750 ^F
VISON dark		VISON lunaraine.	43750 ^F
VISON pastel	27850F	VISON dark Blackglama.	
VISON dark SAGA.	28750F	VISON dark morceaux.	9250 ^F
RAGONDIN naturel. ZORINOS.	7850F 6850F	MARMOTTE du Canada. CASTOR fantaisie.	17 850 ^F 14 750 ^F
MOUTON marron.	6750 ^F	OPOSSUM d'Amérique.	13850F
CHEVRETTE grise.	5650 ^F	RAGONDIN éjaré.	10950 ^F
RAGONDIN longs poils, col RENARD.	8750F	PUTOIS pleines peaux.	28750F
ASTRAKAN noir.	9250F	RENARD bleu SAGA.	21750F
CHAT d'Asie.	8450F		
	VES	TES	
VISON dark milleraies et renard.	9750F	VISON tourmaline.	28750F
VISON pastel milleraies.	8750F	VISON dark glama.	21750F
VISON dark morceaux.	6850 ^F	VISON dark SAGA.	18750 F
BOLEROS: VISON blanc	18 500 F	RENARD bleu milleraies	4250F
RENARD roux.	8750 ^F	CHAT d'Asie.	4750 F
CASTOR longs poils.	8650F	MOUTON.	5850F
MARMOTTE russe.	9250F	BELETTE.	5750F
MARMOTTE du Canada.	11850F	OPOSSUM d'Amérique.	6750 F
RENARD de Mongolie.	8450F	PARKA LAPIN côtelé.	1450 ^F
	DETT	SSES	
Int. LAPIN, col OPOSSUM.	3950F	Coton, intérieur LAPIN pleines peaux.	2950F

•En EXCLUSIVITE pour la FRANCE LA FABULEUSE COLLECTION GROSVENCR CANADA

40, Av. George V. Paris. 8. magasin outlet sans interruption tous les jours de joh à 19 h

Mocassin homme

ÉTATS-UNIS

Un maire d'origine cubaine pour Miami

Un avocat, diplômé de Harvard, M. Xavier Suarez, trente-sept ans, vient d'être élu à la tête de le ville de Miami. Il est la premier maire d'origine cubaine de la ville. Il a recueilli 54 % des voix contra 46 % à son adversaire, M. Raul Masvidal, un riche banquier, qui était pourtant favori. M. Suarez auccède à M. Maurice Ferre, d'origine portoricaine, qui avait dirigé les affeires de la ville pendant douze années consécutives. Le règne de M. Ferre avait cependant été marqué, en 1980 et 1982, par des émeutes raciales opposant les communautés noire et hispanique.

La victoire de M. Suerez reflète la montée en puissance de la communauté cubains de Miami, dont l'importance numérique n'a cassé de croître depuis l'émigration consécutive à l'installation du régime castriste en 1959 et l'arrivée en 1980 de 125 000 réfuglés autorisés à quitter La Havane. Les Cubains représentant aujourd'hui 55% de la population de Miami (400 000 habitants). Le vote noir s'est principalement porté sur l'adversaire de M. Suarez.

Le gourou Bhagwan condamné

Portland. - Le gourou indien Bhegwan Shree Rajnessh, chef d'une secte portant son nom, a été condamné jeudi 14 novembre, à Portland (Oregon), à dix ans de prison avec sursis et 300 000 dollars d'amende pour violation des lois américaines aur l'immigration. Il s'est vu donner cinq jours pour quitter les États-Unis. Selon l'AFP, il serait parti de Portland dès jeudi soir, à bord d'un avion privé pour une destination inconnus. Aux termes d'un arrangement avec les autorités judiciaires américaines, le gourou a accepté, en échange de son départ, de plaider coupeble en reconnaissant qu'il avait organisé des marlages blancs entre des membres américains de sa communauté de l'Oregon et des étrangers en situation illégale, afin de permettre à ces derniers de rester sux Etate-Unis. Il n également accepté d'annuier plusieurs plaintes que la secte avait portées contre le gouvernement américain. Le chef religieux, dont la secte revendique cinq cent mille fidèles dans le monde, vivait aux Etata-Unis depuis 1981. — (AFP.)

PHILIPPINES

Candidature probable de Mr. Aquino

Manille. - L'ex-sénateur Salvador Laurel (opposition) a annoncé, jeudi 14 novembre à Manille, que Mª Corazon Aquinoet lui-même étaient d'accord pour être ensemble candidats à la pré-sidence et à la vice-présidence de la République, lors de l'élection sidence et à la vice-presidence de la responsable de de anticipée prévue début 1986, sans avoir encore décidé lequel des deux serait candidat à la présidence. M. Laurel, à la fois allié et concurrent de Mas Aquino, veuve de l'ancien dirigeent de l'opposi-tion, Benigno Aquino, assassiné en 1983, a toutefois indiqué qu'il sserait la place de candidat à la présidence si elle était choi par le Comité d'unification nationale, rassemblement de plusieurs groupes d'opposition. M. Laurel dirige l'Organisation démocratique nationalista unia (UNIDO), principale formation d'opposition repré-

D'autre part, la majorité et l'opposition se sont entendues, en principe, pour reporter de deux ou trais semaines la tenue du scrutin, initialement prévu le 17 janvier 1986. Ce report, qui reste jugesit les délais de préparation électorale trop courts et, partant, trop favorables à M. Marcos. « C'est plutôt le résultat de pressione américaines », a cependant estimé un député, M. Adasa. — (AFP.).

Un rigoriste élu gouverneur de Bangkok

Bangkok. — Un sans-parti, bouddhista fervent, au style de vie austère, a remporté haut la main l'élection pour la poste de gouver-neur de Bangkok. L'ancien général Chamlong Srimueng était surtout connu pour son opposition à un projet de loi légalisant l'avortement et pour la campagne qu'il avait manée, il y a quatre ans, contre les salons de massages et autres lieux de plaisir de la capi-tale, projet auquel il e toutefois renoncé entre-temps.

Sans affiliation politique précise, mais soutenu discrètement par la plus importante formation de l'actuelle coalition gouvernementale, la Parti d'action sociale, de M. Kukrit Pramoj, M. Chamlong s'est présenté comme un solitaire, à l'écart des combines, candidat sans argent, intègre et dévoué. Rarement campagne électorale aura provoqué un tel intérêt. Lors de la précédente élection à la mairie de la capitale, en 1975, moins de 15 % des électeurs s'étaient déplacés. Ils étaient près de 35 % cette fois. -- (Corresp.)

Un sikh à la défense ?

New-Dethi. - M. Rajiv Gandhi a nommé, jeudi 14 novembre, de nouveaux gouverneurs d'Etat, laissant entrevoir un possible élarsement de son cabinet. Ce mouvement fait suite à la démission du gouverneur de l'Etat du Pendjab, M. Arjun Singh, dont on parle beaucoup comme futur ministre de la défense, poste actuellement occupé par M. Gendhi lui-même. M. Singh, agé de cinquente-cinq ans, un sikh, est l'un des principeux artisans de l'accord signé en juillet pour mettre fin à la violence séparatiste au Pandiab.

Le successeur de M. Singh est M. Shankar Dayel Shanne, un des plus anciens partisans du Parti du Congrès de M. Gandhi, qui int le poste de gouverneur de l'Etat d'Andhre-Pradesh (sud de l'inde). M. Sharma sera remplacé par M. Kumudben Joshi, un ancien ministre de la santé. Un autre proche de M. Gandhi, M. Vasantro Patil, e été nommé gouverneur de l'Etat du

GRÈCE

Succès de la grève générale

Des centaines de milliers de travailleurs grecs (un million cinq cent mille selon les organisateurs) ont répondu à l'appel de l'aile che de la Confédération des travailleurs grecs, qui evait orgagauche de la Comederatura une d'auraie nationale d'action e risé, le jeudi 74 novembre, une d'auraie nationale d'action e contre la politique d'austérité du gouvernement socialiste de M. Andrées Papandréou. Des défilés ont été organisés à Athènes et à Salonique pour réclamer l'abandon de l'austérité et la cassation de l'ingérence de la justice dans les affaires syndicales. - (AFP,



A TRAVERS LE MONDE CATASTROPHES

L'ÉRUPTION DU VOLCAN NEVADO DEL RUIZ EN COLOMBIE

Les volcanologues pris de vitesse

« Nous savions que cela pouvait une zone critique », a déclaré M. Antonio Rivera, membre de la commission colombienne sur les risques volcaniques, peu de temps après la catastrophe. De fait, le Nevado del Rniz, situé dans la ceinture de feu du Pacifique, avaitdonné depuis un an des signes

A la fin de 1984, la population ressentait de légers tremblements de terre et observait de petites explosions de vapeur; quelques mois plus tard, plusieurs équipes de PUNDRO (United Nations Disaster Relief Organisation), dépendant de l'ONU, se rendaient sur le terrain. Le 11 septembre, le volcan se manifestait à nouveau, avec cette fois des explosions brutales, éveillant l'inquiétude de la population. Des géologues américains arrivaien à la rescousse, et les autérités colombiennes élaboraient une carte de risque et préparaient un plan d'évacuation, an cas où...

C'est alors que le volcan se calma. Il n'était plus question de déplacer les 21 000 habitants recensés d'Armero, d'autant que les spécialistes estimaient que la ville

heures, en cas de besoin. Les dangers immédiats semblant écartés, on a done simplement envisagé d'installer une station permanente sur le Nevado del Ruiz.

Les sismologues, les géologues et les autorités locales out été prises de vitesse. Le Nevado del Ruiz est entré brusquement en activité

Que l'éruption sit provoqué, de très importants déglits ne surprend pas les volcanologues. Le Nevado del Ruiz est, pour les spécialistes, une sorte de cas d'école. Il fait en effet partie d'une chaîne volcazique longeant la côte quest du continent américain (de l'Alaska à la Patagonie), bordée par des fossés océaniques qui marquent des zones de

Des zones à risque où une plaque continentale plonge et disparaît sous sa voisine. Au large de la Colombie, mais anssi du Pérou et de l'Équateur, c'est la plaque dite Nazca qui s'enfonce sons l'Amérique latine et qui confère des caractéristiques particulières aux voicans de la ceinture de feu du Pacifique. Ceux-ci entrent rarement en activité - le Nevado del Rniz, dont la

première éruption comme date de

Des dizaines de milliers de victimes

(Suite de la première page.) Toutes les localités environnantes, Carmelo, Sentuario, Pindelito et surtout la ville de Chinchina, sont à lour tour dévastées par les fleuves de boue qui recouvrent la plains sur plusieurs mètres d'épais cur. Une réédition de Pompéi ou de la monta-gne Palée, mais avec une cendre ransformée en boue.

Les aviateurs qui, le lendemain, survolent la scène sont atterrés : « On dirait une immense plage vide », dit l'un. Seule dépassent quoiques arbres et des toits de mai-son, où se sont réfuglés les plus rapides. Partout, des cadavres jon-chent le sol. Les sauvetours en

le plupert sont enfouis sons le coulée mortelle. « Il est plus facile de compter les survivants que les morts », avoue un journaliste colom-bien qui a survoié la vallée en héli-

Les premiers sauveteurs arrivés sur les lieux - à grand peine car tous les ponts et routes sont coupés - deivent refiner jeudi dans une lo-calité située à sept kilomètres de là, car une nouvelle coulée de bone surgit. D'autres sont aunoncées, d'ailleura, paisque, comme tout volcan en éruption, le Nevado del Ruiz crache se vapeur et ses gaz par interenvirons de 1830 et ne montrait plus de signe d'activité depuis.

La ceinture de feu

Mais lorsqu'ils se réveillent brutalement - et de façon généralement peu prévisible, - ces volcans associés à une zons de subduction ont des effets des plus dévastateurs. Ce ne sout pes tant leurs craptions qui provoquent les dégâts que leurs

Leur magma est en effet riche en silice et en gaz dissous, lesquels provoquent des explosions lorsqu'ils sont brutalement émis dans l'atmosphère. Cendres, scories, etc., s'accumulent alors sur les flancs du volcan. Pour peu qu'elles soient balayées par des fortes pluies ou entraînées par la fonte des neiges comme cela a été le cas en Colombie, avec d'autant plus d'ampieur que le volcan est reconvert de neige - elles donnent maissance à des coulées de « boues » qui se déver-sent beaucoup plus rapidement que ne le feraient des coulées de lave.

Aurait-on pu éviter la catastrophe? Comme nombre de volcans d'Amérique du Sud, le Nevado del Ruiz était mal comu. Il fait d'ailleurs partie des cinq cents volcans à risque recensés à travers le monde et dont vingt senlement sont surveillés en permanence. Certes, des spécialistes s'étaient rendus sur dace un cours de ces derniers mois, et le Britannique John Tombil, travaillant sur le site colombien pour le compts de l'UNDRO, avait remis, le 9 octobre, un rapport sur ses observations aux autorités colombiennes. Ce texte retraçait l'évolution récente du volcan. Mais comme l'ont précisé Maurice et Katia Krafft, animateurs d'un contre de volcanologie à Cernav (Hant-Rhin), à notre correspondant Llibert Tarrago : « Le rapport s'arrête là. » « Il aurait fallu plus de matériel que les trois sismographes installés sur les pentes du

pourrait être évacuée en deux. 1595, s'était endormi jusqu'aux. Nevado del Ruiz pour déclencher à temps un plan de sauvegarde », ajoute M= Krafft. Ce n'est en effet un secret pour personne : l'étude des volcans coûte cher, et, souligne M. Krafft, « il faudrait que les gouvernements décident de consacrer les moyens nécessaires à cette étude ». Encore faut-il qu'ils en aient les moveus.

ELISABETH GORDON.

LES VOLCANS **LES PLUS MEURTRIERS**

■ LE VÉSUVE (Italie). - La plus célèbre des éruptions, qui, en 79 après Jésus-Christ, raye de la carte Herculanum et Pompéi, fait 15000 à 20000 morts.

• LE TAMBORA (Indonésie). - L'éruption, en avril 1815, de ce volcan situé dans l'ile de Java cause la mort de 12000 per-70 000 victimes de la famine.

. . LE KRAKATOA. - L'érup tion cataclysmique en août 1883 d'une petite île volcarique de la Sonde, entre Java et Sumatra, tue 36 400 personnes. • LE LAKI (Islande). -

L'éruption de ce volcan islandais en 1783-1784 entraîne la mort par famine de 10 000 personnes, soit le cinquième de la population . LA MONTAGNE PELÉE

(Martinique). - Son éruption en mai 1902 et la nuée ardente qui s'ensuit entraînent la mort de

Les récentes éruptions

Juillet-août 1988, mont Arenel, Costa-Rica, 80 morts, Janvier 1977, Niragongo, Zaîre, 70 morts. Février 1979, mont Sinla, Java, Indonésia, 175 morts. Avril 1979, mont Merapi, West Sumatra, Indonésie, 30 morts. Mars 1980, mont Seint-Helens, Etats-Unie,

Un pays qui tire 60 % de ses recettes du café

one comme une sombre dets pour l'économie. En pleins région cafélère, l'éruption a rayé de la carte la ville d'Armero. Plusieurs zones de plantations des provinces de Caldes, Riesrukia, Tolimes ont été touchées. Pour un pays qui tire encore quelque 60 % de ses recettes de l'exportation du café, les conséquences s'annoncent sérieuses. Plus sérieuses que pour le marché du café. A Londres comme à New-York, une poussée de fièvre a accueill dès le 14 novembre l'annonce d'une

L'AIDE AUX SINISTRÉS

tion des Nations unles pour les secours en cas d'urgence (le NORO), la Colombie eurait surtout besoin de tentes; d'hélicoptères capables d'opérer 'à une attitude de 5 000 mètres, de couvertures, de lampes, de générateurs, de purificateurs d'eau, d'ustensiles de cuisine...

En France, des organisations se sont regroupées pour organi-ser des secours. C'est sinsi que la CIMADE, la CCFD, la CRIAA. Emmatis International, Frères des hommes, Terre des hommes et Solidarité internationale ont créé un a Coffectif Colombie », 24-26, rue des Batellers 93400 Saint-Ouen, CCP 100050 F

- Il est également possible d'adresser des dons aux organisations suivantes, en mentionnant « Colombie » : · Croix-Rouge française.
- 17, rue Quentin-Bauci Paris, CCP 80000 Y. Sauchart 75008 · Médecins sans frontières,
- 88, boulevard Saint-Mercel, 75005 Paris, CCP 40-60-U · Secours catholique .fran-
- cais, 106, rue du Bsc, 75007. Paris, CCP 5620-09 K.Paris, Secours populaire francais. rue Froissart, 75003 Paris, CCP 2333 S Paris.

 Un appel du président Betan-cur. - Le président Betancur a lancé, jeudi soir, un appel à la solidarité de tous les Colombiens pour surmonter le désastre. Le président colombien, qui a dirigé les opérations de secours, a déclaré : « Je lance un appel à la solidarité du pays entier, de tous les Colombiens. Nous avons été frappés une nouvelle fois par la tragédie, mais, grûce à l'aide de Dieu, nous allons aller de

producteur — et second exportateur — mondiel de café. Durant la campagne 1983-1984, la Colombie svait produit 12 % de la récolte internationale avec 13 millions de sacs de 60 kilos de café vert. Les hauses de 300 à 400 cents per livre enregietrées sur les contrats à New-York se sont pourtant calmées aujourd'hui à Londres, les courtiers avent obtenu l'assurance que nombre de plantations avaient moins souffert qu'on n'avait ou le craindre.

Pour les dirigeants de Bogota, engagés depuis plusieurs années dans une politique prudente d'assainissement et de diversification de l'économie, il s'agit en revenche d'un de 3 millions de parsonnes les indirectement de l'industrie caféière. Sur one population globale de 28 millions confrontée à un chômage officialisment estimé à 14,50 % mais en fait bien supérieur.

Le potentiel colombien est loin d'être négligeable et d'ici à la fin de la décennie tous les experts prédisent à ce pays grand comme fois le France un avenir moins dépendant de l'agriculture et plus brillant. Il n'empêche qu'sujourd'hui le gouvernement est condamné à mener une politique économique des petits pas, qui réduit singulièrement sa marge de

La stratégie adoptée pour nesainir la situation financière e valu-au gouvernement un traftement très parti-culler. Sans en passer per les traditionnelles lettres d'intention qui conditionment les prêts du Fonds monétaire international, la Colombie est parvanue à s'assurer du soutien des banques commerciales internationales comme des organisations

TRIBUNAL CIVIL DE MILAN (Italie)

Deuxième section de faillite

FAILLITE INTERNATIONALE RA.BO. SRL

AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES

NON FORMELLES

Le 11 décembre 1985 à 10 h 30 devant le juge Dr. Ciampi on procédera à la vente aux enchères non formelles dn : MOTOR YACHT CALYPSO – Enregistré en Italie – 34 m

de long, 6,70 m de large, 146,48 ton. de jauge brute, 160 ton.

de déplacement, 2 moteurs Paxmon 12 cyl. 550 HP chacun,

15 nœuds de vitesse max., 23 places, complet de chaque acces-

Rag. Gian Carlo Varvello-Via Lomellina, 1-120123 Milano (Italie) Tel.: 02/715.485 - TLX 311297 GUMANT

soire pour la navigation, (radar, téléphone, etc.).

Prix de vente à fixer.

multilatérales... Au prix, il est vrai, d'un ralentissament de la croissance appelée, avant la catastrophe de mercredi, à ne pas dépasser, 2 % cette année. Au prix également d'une rigueur budgétaire délicate à mettre en œuvre et visant à ramener les déficits à 4,9 % du produit intérieur brut contre 7,6 % l'an demier.

Le but avoué de ces efforts est de parvenir à investir en priorité dans les constituent les principeux espoirs de redressement du pays. Les réserves pétrolières essurant vingt ans de pro-duction au rythme actuel devraient permettre à la Colombie de retrouver à la fin de l'année l'autosuffisance qu'elle avait perdue en 1971. Des réserves abondantes de charbon (18,2 milliards de tonnes prouvées) pourraient lui assurer des recettes d'exportation de l'ordre du milliard de dollars vers 1990. Sens compter un potentiel hydroélectrique large-ment inexploité, du gaz natural et un DAU COL Mais ces atouts, aussi séduisants

scient-ils, exigent des investissements d'importance. Confrontés à une dette de quelque 12 milliards de dollars, dont les échéences pour 1985 absorberont 45 % des recettes à l'exportation, les dirigeents colombiens sont contraints d'en appeler largement aux investisseurs étran pers. Des experts internationaux esti-maient récomment à 7,7 milliards de dollars par an, jusqu'en 1986, les besoins colombiens en capitaux étrangers. La confiance dont Bogota jouit auprès de ses créanciers devrait constituer un élément des plus favo-rables en cette période de réticence du monde bancaire à l'égard des pays en développement endettés. Il n'est pourtsint pas cartain que le gouvernement parvienne à se battre sur tous les fronts. Même si la catatrophe de mercredi permettra peut-(Publicité)

être à la Colombie de bénéficier de nouveaux soutiens. l'accord evec Charbonnages de France, qui devrait se concrétiser rapidement après le desengagement français à l'égard du charbon sud-africain n'en est qu'un

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

M. HAROUN TAZIEFF SE REND SUR PLACE

M. Haroun Tazieff, secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques naturels et technologiques majeurs, se rend, ce vendredi 15 novembre, en Colombic, à la demande du gouvernement de ce pays. Il avait étudié, il y une ving-taine d'années, des volcans chiliens présentant les mêmes risques de lahars », ces torrents de boue qui dévalent les flancs des volcansglaciers lorsqu'une éruption accompagnée de remontée magmatique réchauffe les terres sous-jacentes et provoque des remontées d'eau qui déstabilisent les terrains. De nombreux volcans andins se trouvent dans la même situation que le Nevado del Ruiz

INEDIT Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3- SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Sexons, les Russes et nous, influence de le Franco deus le monde : culturelle, limpuisi-que. Paissance limpuisité et zoue franc. Défeure, sciences de pointe : les armes, chamiques et au-cléatres. Etendre : 2º donnier territoriel mondial (mint marrisme):
DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression
française, 356 pages, 70 F.
França chez l'autoir: FRANÇOIS DE PRELITE.

CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL SUR-LAYON 4950 (NUEIL/SUR-LAYON Enfin les téliporialistes, les politicieux et les mit-tuires connement à l'admetire. Il a falla quatre ma pour faire passer l'édée dons les conférences, éditorisme et débute 19. Hais le maintéen au 2 rang territorial mondial nécessite que la Nouvelle-Calèdonie, quel que sois son status, de-pueure duns la République.

Bouquins - Dossiers par milliers

Rayonnages Bibliothèques

au prix de fabrique du kit au sur mesure

LEROY FABRICANT équipe votre appartement

bureaux, magasins, etc. 26 années d'expérience Une visite s'impose 208, avenue du Maine, Péris (14°) 540-57-40 - Mª Alésia Situations 8

Bouches-du-Rh trouble-fête dans l'e (2) 17-441 ·· -0-1 · 0; coral Mercies soul de de

gra (# 1)

---· - 52:22 100 - in dam A. . W . PE COM-- Pho - remests THE THE PART OF -- X maafficient. A SUR COMM mars 1486 The same of the same of ar cipra Case

THE PERSON NAMED IN COLUMN securité. Janes Def-M. Govern ma Minaria rera. et

REMOUS MILES SOCIALISTES DEL OFNE

Sec. 2

□_..::::::

5 2 2 7 7

with Silver

armen in

25 4 - - -

202000

1 70 117 1

eat faters in the

Section 2000

A. St. South and

in thances a ...

A Mes

M. Ciles

CALL CONTRACT

Spen gene-

Capr C- 2.

- - - ·

TELECTORAL DU MRG

7.7

ATTACKS OF · and do note. 1-2200 1: 6.236 1111111 tit meni a : : mar4t 72.71 . .: 1:0 Little from the may be the from the first term of the term of term of the term of the term

The state of

4 00. 32 1..... 1 1 100000 100 and the course of the course with Single-State Million on Light and was well 在上で、 これは 神 Autoria de la bassa de Barriett ime Sei gaye Ami veratia o debattu de | 4 am

L South Gent Life in the fact of Gent in ? To sell processing a Kims a lunger Talim karr en rendamt la ten av morning amonal de ALLE RPK of U REMIER SECRETAIRE DU

S'INQUIÈTE DE L'APPÉ-RPK of Fill dans les sen de la vigie Rollend, and de Noullell L'autitus ; que, M. Yel qui sont subd più de Cott autitus de Cot line in the publi-Assistant and Tables Doule pres du PS # president 1PG - Le Spiles of Proposi-

allemuces mile direcelles et elles et elles PCF - M - " - u: Rous here de general de PCE 14 septimbre quiene limit des Bites de Elections de pour les 16st régionnaires Levermais, la e us de noche an du pro pro Durs cet Mans la journe de countil No-Military C. C.-C. dois

régionales. Paris, tilles les liquises souligné que con a sur pa droite que d to temment des femines Ca 25 - CORCESlesole de a - ealisces See Mary Lot, nr. 2 recommitte. tion de PC d'impater é e print de M e demante. crodicistes s : -: x-xcs:) ou - Tournaient Se le - Frogres coues répair pe

PRECISION - M. Léon · Let B dicted a commission of the com Min Comes of story comments in 1986. - 14 Ance Lympuret de coor-Manager or comments of the lister dice-(Established States | 15105 Estates | 15105 Es Manual en lagers par cer-

perunt sous sourfisses d' one, tim in éles incoles De notre correspondant régional

Marseille. - M. Manrice

Genoyer, un industriel de cinquantedeux ans, ancien conseiller munici-pal (réformateur) de Marseille, vient d'annoncer qu'il conduira ses propres listes aux prochaines élec-tions législatives et régionales dans les Bouches-du-Rhône. Présidentdirecteur général du groupe Pho-cénne de métallurgie, spécialisé dans la fabrication d'équipements pour le traitement et le transport des fluides (huit cent salariés, 800 millions de francs de chiffre d'affaires), M. Genoyer a indiqué que son enga-gement politique en mars 1986 sera un combat pour un libéralisme authentique, efficace et res-ponsable», mené « avec une équipe déterminée, ou nom de l'esprit d'entreprise ». Sa campagne, dans laquelle il compte investir 4 millions de francs, sera axée sur quatre thèmes - réalistes et préoccuponts - l'amploi, la sécurité, l'immigration et la solidarité.

Eln sur la liste de M. Gaston Defferre en 1971, M. Genoyer avait sou-tenu la candidature de M. Giscard d'Estaing pour l'élection présiden-tielle de 1974 et créé, la même année, le Mouvement libéral et

social (MLS) avant de lancer, en 1976, l'association Région et pro-grès. En 1977, il avait renoncé à être candidat aux élections municipales, tout en apportant son appni à M. Defferre, » compte tenu de la rigueur de sa gestion passée et de sa personnalité », et en saluant » l'évolution positive du Parti socialiste en faveur d'une économie de marché et de lo nécessaire décentralisation qui fait de lui une force de proposition riche de promesses ».

La nonvelle initiative de M. Genoyer a été fraîchement accueillie par PUDF et le RPR, qui présenterant des listes séparées dans ie département. « Nous renforcerons l'opposition, leur a répondu l'indus-triel marseillais, en élargissant le choix possible pour les électeurs, et nous éviterons à certains déçus de se réfugier dans l'abstention ou de choisir un vote sans lendemain. M. Genoyer, qui se dit proche de M. Raymond Barre, rendra publique la composition de ses listes en janvier. Mais il a d'ores et déjà précisé que plusieurs élus municipaus marseillais seraient » partants». M. Max Ginovès, ancien collaborateur du député (PR) Jean-Claude Gaudin, dirigera sa campagne.

REMOUS **CHEZ LES SOCIALISTES** DE L'ORNE

Après la réunion de la convention nationale du PS, les 9 et 10 décembre, qui a notamment décidé de proposer an MRG que M. François Doubin, président de ce mouvement, prenne la tête de liste socialiste dans l'Orne, la commission exécutive fédérale du PS de ce département a décidé à l'unanimité, le mardi 12 novembre, de « déposer officiellement, le moment venu », ses pro-pres listes pour les élections législatives et régionnles. La liste législative serait conduite par M. Michel Lambert, député sortant. Selon la fédération. » cette décision

est irrévocable ». Les socialistes peuvent espérer un seul siège dans l'Orne, et ce siège est considéré comme très difficilement gagnable. M. Lambert n envoyé un télégramme à M. Doubin, pour hi dire qu'il « serait, en mars 1986, le seul président de parti battu ». M. Doubin est conseiller municipal d'un petit village de l'Orne, Soligny-

la-Trappe. D'autre part, le bureau exécutif du PS, réuni mercredi, a débatta de plusieurs listes régionales dont la composition définitive pose encore un problèmo. Ce tour d'horizon devrait être complété pendant la réunion du secrétariat national du PS, ce jeudi 14 novembre.

LE PREMIER SECRÉTAIRE DU PS S'INQUIÈTE DE L'APPÉ-TIT ÉLECTORAL DU MRG

M. Lionel Jospin a readu publi-que, vendredi 15 novembre, la lettre qu'il a adressée à M. François Doubin. Le premier secrétaire du PS écrit au président du MRG : « Le PS juge tout à fait préoccupantes les nouvelles et dernières proposi-tions (formulées par le comité directeur du MRG mercredi 13 novembre), qui sont à nos yeux excessives car elles risqueraient, si elles étalent maintenues, de compromet-tre les chances d'un accord qui nous parait très proche. Désormais, la volonté politique et le sens de notre intérêt commun et de celui de la gauche doivent prévaloir. Dans cet esprit, nous vous proposons une ren-contre dans la journée de lundi. Notre sentiment est que celle-ci doit enfin permettre l'aboutissement de

nos efforts. Le PS ainsi accentue sa pression sur un MRG qui, à ses yeux, formule des exigences impossibles à satisfeire en raison notamment des sions importantes - déjà réalisées. Le PS n'est nullement disposé à au-toriser la candidature d'une liste mtonome du MRG dans le Lot, ni à augmenter le nombre des départe-ments (actuellement de dix-sept) où les radicaux de gauche pourraient se présenter sous leurs propres con-

PRÉCISION. - M. Léon Gaultier, ancien directeur administratif du - Comité national TV - mis en place en 1965 pour soutenir la candidature de M' Jean-Louis Tixier-Vignancour à l'élection présidentielle, nous prie de préciser qu'il ne donnera pas suite à la proposition qui lui avait été faite par le docteur Jean-Maurice Demarquet de coordonner la préparation des listes électorales séparées envisagées par cer-tains dissidents du Front national (le Monde daté 3-4 novembre).

leurs.

LES CHANCES D'UNE LISTE « BARRISTE » A PARIS

A Paris, aux élections législatives de mars 1986, une liste « de soutien à l'action de M. Barre «, condnite par M. Pierre Bas, député sortant (RPR), obtiendrait 19 % des suffrages exprimés et pourrait avoir quatre élus, selon la SOFRES, qui, à a demande de M. Bas, a fait, du 9 an 12 octobre, un sondage sur « la situation politique à Paris dans la perspective des prochaines élections législatives ».

Cette enquête, menée anprès d'un

échantillon de huit cents personnes représentatives du corps électoral de Paris, indique qu'une liste RPR conduite par M. Jacques Toubon obtiendrait, elle, 23 %; une liste UDF conduite par M. Jacques Dominati, 5 %; une liste menée par M= Marie-France Garand, 4 %; une liste da Front national, 12 %; tandis que le PS obtiendrait 26 % le PCF, 6 %, le PSU et l'extrême gauche, 2 %, et le mouvement écolo-

La SOFRES ayant aussi cherché à anticiper les scores de l'opposition en l'absence d'une liste barriste, en déduit qu'une telle liste ferait per-dre, deux sièges an RPR, un à l'UDF et un à Ma Garand.

• ALLIER : l'union est acquise. - Un accord est intervenn mercredi soir 13 novembre entre le RPR et l'UDF dans l'Allier comme dans les trois autres départements de la région Auvergne, une liste d'union que conduira M. Hector Rolland, ancien député RPR, maire de Moulins.

L'ancien président de la Républi-que, M. Valéry Giscard d'Estaing, qui sonhaite que l'exemple de l'Auvergne » champion de l'union » soit suivi par d'autres, s'est félicité de cet necord, qu'il appelait de ses vœux depuis plusieurs semaines.

 Les femmes sur les listes du PCF. – M™ Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central dn PCF, a présenté, le jeudi 14 novembre, au Palais-Bourbon, les quinze femmes qui seront en tête des fistes du Parti communiste aux élections de mars prochain, soit buit pour les législatives et sept pour les régionales. L'ancien député de Paris, elle-même tête de liste pour les législatives dans la capitale, 2 souligné que, « contrairement à ce qui s'est passé tant du côté de la droite que du Parti socialiste », les femmes communistes « n'ont pas eu besoin de manifester pour se voir reconnaître leur place «, et la direc-tion du PCF n'a » pas eu besoin d'imposer des quotas » pour que plus de six cents femmes » soient candidates sur les listes législatives et régionales, dont quatre-vingt-dix en région parisienne.

 Les services publics après 1986. - Le club Mars, fondé en 1974, présidé par M. Thierry Jeantet, regroupe des membres des formations politiques de ganche. Il erganise, le samedi 16 novembre, 9, rue Malher, 75004 Paris, un colloque sur le thème : « Cinq années pour la modernisation des services publics 1986-1991 », auquel participeront notamment M. Le Garrec, secrétaire d'Etat à la fonction publique, des hauts fonctionnaires, des élus locaux et des représentants des syndicats.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Un budget en sursis

Rarement discussion budgétaire aura souleré aussi peu de passions. L'adoption, le jeudi 14 octobre à l'Assemblée nationale, par les seuls députés socialistes, du projet de loi de finances pour 1986 s'est déroulée, dans la plus parfaite indifférence. L'opposition, tellement persuadée de revenir aux affaires à la faveur des élections de mars 1986, ne voit dans ce budget qu'un chiffon de papier qu'elle mettra à la posthelle le moment venu. La majorité a beau se déclarer sûre d'appliquer ce qu'elle vient d'adopter, ses incantations manquent de

Ses prévisions financières ne seront pourtant pas faciles à respecter. L'extrême rigueur dans le choix des dépenses prouve suffisamment que le gouvernement ne s'est pas laissé aller aux facilités de l'électoralisme, même si quelques concessions ont été faites au cours de la discussion. A moins qu'il ne soit électorale-ment rentable de se présenter en gestionnaire

responsable! C'est bien ce qui inquiète la droite : si elle revient au pouvoir, réussira-t-elle à contenir l'inflation aussi bien que M. Pierre Bérégovoy ? Pourra-t-elle tenir les dépenses de l'Etat dans les strictes limites fixées par l'actuel ministre des finances ? Tels sont, pour elle, les « pièges » qu'elle dénonce dans le

Maigré son apathie, ce débat bodgétaire n'a pas manqué d'intérêt. Il a permis aux socialistes de roder le bilan qu'ils comptent présenter aux électeurs. Les critiques émises à jet continu par l'opposition ont été bien révélatrices de ses prapositions, parfois de ses contradictions : si elle a attaque l'importance des recettes fiscales, elle n'a pas suggéré d'économies précises dans la discussion des crédits ouverts à chacua des ministères, elle a même en une forte propension à les juger, les uns après les autres, trop faibles.

Succession de critiques pointillistes, cour-ronnée par un désaccord théorique foudamen-tal sur les vertus et les inconvénients de l'endet-

Quoi qu'en disent les comm et socialistes n'out pas les mêmes conceptions économiques. Certes, le PC a réussi, dans la discussion des recettes, à coaliser contre ses propositions RPR, UDF et PS. Mais, quand if s'est agi de débattre des dépenses, c'est le PC qui s'est retrouvé uni à la droite, coutre les députés socialistes et le gouvernement. Et, au moment du vote final, le PS fut seul à approuver le projet alors que le PC rejoignait le refus da RPR et de l'UDF.

Que retiendra l'électeur de cette polémique : les paroles ou les actes ? Et quels actes, puisqu'ils furent contradictoires ?

THIERRY BREHIER.

L'ARGENT DES ENTREPRISES POUR LES LOGEMENTS SOCIAUX

De l'aide à la pierre à l'aide à la personne

la discussion budgétaire n'aura jemais été aussi vrai que le jeudi 14 novembre, lors de la discussion de la disposition du projet de loi de finances transférant une partie du 0.9 % patronel pour la construction de logements à un fonds d'Etat finançant l'aide personnalisée au logement (le Monde du 14 novembre 1985). Car cette fois, les socialistes ont retrouvé en face d'enx non seulement le RPR, l'UDF et le PC, mais anssi tous les partenaires économiques et sociatix, pen ou pron intéresses à l'affaire (et ils sont nombreux), voire une pertie des socialistes eux-mêmes, dont la discrétion valait désapprobation, comme celle de M. Christian Pierret (PS, Vosges), rapporteur général du

Pour le gouvernement l'affaire était pourtant simple. Obligé de faire des économies, il a réduit sa dotation au Fonds national d'aide au logement; mais comme celui-ci, qui verse les aides personnalisées au logement, ne peut voir ses recettes diminuées, on a imaginé Rue de Rivoli de transformer un dixième de point de l'effort demandé nux entreprises pour le logement de leurs salaries, et qui correspond à 0,9 % de leur messe salariale, en taxe au

ML FITERMAN : les lois Auroux, c'est du papier

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du PCF, invité de l'émission «le Monde recoit», sur radio CFM, le jeudi 14 novembre, a déclaré: « Les lois Auroux, c'est du papier. La réalité, c'est la dictoure brutale du patronal c'est l'affentement, ce stat les nat, c'est l'affrontement, ce sont les forces de police qui Interviennent.

Pour l'ancien ministre des trans-ports, « l'unian de la gauche en soi, ça ne veut rien dire ». Quand on s'unit, a-t-il dit, c'est pour quelque chose. Ce qui déçoit les Français, c'est le fait que, ayant voté pour un certain nombre de changements pour que ca aille mieux dans leur vie, - ils se retrouvent dans une situation parfois aggravée. Naus ne rejetons pas l'idée de l'union de la gauche, nous ne l'avons pas aban-donnée, maix, visiblement, ce n'est

source, mais, visioerneni, ce nei pas celo qui est à l'ordre du jour. « Selan M. Fiterman, « naus sommes dans une monarchie élec-tive, ça ne va pas, c'est rétro». Il fant, n-t-il dit, que l'Assemblée nationale puisse « jixer son ordre du lique et l'estration de l'assemblée en jour et (...) contrôler réellement le gouvernement, ce qui n'est pas le cas actuellement «; le président de la République doit « s'en tenir à son rôle de défenseur et de garant des grands intérêts publics ».

· Le Senat et la Polynésie fran-

caise. Le Sénat a adopté, jeudi 14 novembre, en première lecture le projet de loi relatif à la composition et à l'élection de l'Assemblée territoriale de la Polynésie française. L'objectif premier de ce texte, qui répond à un engagement du gouver-nement, est d'augmenter l'effectif de l'Assemblée terrisoriale en le faisant passer de trente à quarante et un. Constatant que le projet correspond à des souhairs de l'Assemblée territoriale elle-même, le rapporteur de la commission des lois, M. Roger Romani (RPR, Paris), a précisé que l'important est que «le statut sur lequel nous avions exprimé, parfois avec vigueur, des différences d'appréciation est entre en vigueur dans de bonnes conditions. Si les amendements de la commission qui ont été adoptés ne remettent pas en cause l'économie du projet. M. Daniel Millaud (Un. cent., Poly-M. Daniel Millaud (Un. cent., Polynésie française), qui n'n pas approuvé le projet, a regretté que le rééquilibrage des différentes circonscriptions ne soit pas réalisé, et il s'est opposé à l'instauration de la barre de 5 % en deçà de laquelle les listes ne participent pas à la répartition des sièges.

Souls contre tous! Ce résumé de Fonds national. Comme le dit de-Marne) : · Certes, cet argent est M. Emmanuelli, « l'administration a plus de memoire que d'Imagination «, puisque cette même techni-que avait été employée par le gou-vernement de M. Jneques Chaban-Delmas en 1971 lors de la création de ce Fonds.

> L'argumentaire du secrétaire d'Etat un bodget est nourri : les fonds collectés par les organismes chargés par les entreprises de gérer leur contribution ne sont pas toujours bien utilisés, comme l'aurait montré une enquête de l'inspection générale des finances non publiée ; à la fin de 1983, il restait 1,44 milliard de francs non utilisés, tandis que 1,3 milliard n'avait pas été transmis aux organismes utilisateurs : certains prêts, ou prises de participation, ne sont guère justifiés au regard de la vocation de cet argent : ainsi, disposant de moins de crédits, les gestionnaires de ces organismes vont » être obligés de les gérer ou

Les oppositions ne sont guère coavaincues par ces arguments. M. Jacques Barrot (UDF, Hauto-Loire) : . Vous ollez mettre à mal lo construction de logements sociaux, déjà en forte diminution, alors que l'aide à lo pierre doit demeurer, malgré le développement de l'aide à la persanne. - M. Gilbert Gantier (UDF, Paris) : - En 1980. M. Jean Auroux, porte-parole du PS pour le logement, était contre toute atteinte à ce fameux 0,9 % logement. « M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) : « Vaus ne respectez pas votre parole puisque vous aviez promis de débattre avec

les partenaires sociaux de toutes

modifications à cette règlementa-tion. M. Paul Mercioca (PC, Vai-

plus pres ».

actuellement mal utilisé par le patronat : il faudrait le confier aux comités d'entreprise; mais le gou-vernement fait la ce que la droite

n'avait pas osé faire.

Les socialistes, eux, ont été plus facilement convaincus, ne serait-ce que parce qu'ils sont persuades d'une certaine utilisation « politi-cienne » des fonds collectés. M. Jean Anciant (PS, Oise) n ainsi demandé « un contrâle plus serré des orga-nismes utilisant ce 0,9 % patronal », mais aussi que la part que le gouvernement voulait « confisquer » soit accrue, afin de financer une aide au logement pour les chômeurs en fin de droits qui n'en touchent pas.

Ainsi fut fait. La contribution patronale ne change pas, mais il n'y aura plus que 0,77 % pour l'aide

directe au logement, 0.13 % iront au Fonds national d'aide au logement. Un milliard de france servira à financer les aides personnalisées tra-ditionnelles ; 300 millions de francs permettront d'accorder une aide au logement à 47 000 personnes, qui, pour une raison ou pour une autre, ne touchent pas l'allocation logement ordinaire, et pour les chômeurs en fin de droits.

A partir du la janvier 1986 uppa-raîtra pour ces personnes-là une allocation logement de l'ordre de 620 F

Les députés socialistes ont ainsi qu'ils le souhaitaient, réussi à marquer, modestement, de leur empreinte sociale le projet de budget du gouvernement.

Le nouvel équilibre budgétaire

145 Z// IT augmentation de 19 millions par repport au projet initial, soit 0.013 % de plus.

Fo diminuant les recettes attanduea de l'impôt sur le revenu et de le texe sur les salaires, mais en augmentant les droits de timbre (le Monde daté 20-21 octabre). l'Assemblée nationela a en effet accru les ressources de l'Etat de 227 millions de francs, faisant passer lee recettes nettes à 889 555 millions, soit un accroissement de

En revanche, les dépenses augmentent de 246 millions de

Tel qu'il a été voté par les députés en première lecture, le projet de budget pour 1986 camporte un déficit de plus, 227 millions de francs ont lementaire », qui permet à la majorité d'accroître légèrement dotation des crédits qui lui tiennant particulièrement à cœur; 9 millions serviront à financer des postes eu ministère de la justice, pour préparer le mise en œuvre de la réforme de l'instruction (disparition du juge d'instruction unique) ; 10 mil-lions ont été rajoutés, à l'invitation pressante de le commission des finances, au crédit, jugé sous-évalué, consacré à règler la dissolution de l'ORTF en 1974 et à financer une partie des retraites de ses anciens egents.



Titos du café

9886

SELVOLDARS

the Co

Rasonie

connaît les auteurs, arrêtés un jour,

relachés le lendemain faute da

preuves et » arrogants avec ça ».

Une petite bande de jeunes d'origine maghrébine s'est lait plus particuliè-

rement remarquer ces derniers

temps. Pour les commerçants, » c'en

est trop, et l'autorité publique doit

saire respecter la loi en augmentant

Pas question pourtant de faire sa

propre police, et M. Jean-Pierre Pecheral, président de l'UCIAN,

s'oppose fermement à la constitution de milices réclamée par certains de ses adhérents. D'ailleurs, depuis

peu, des militants du Front national font du porte-à-porte, proposant leur protection. Ils u'ont guère de succès, du moins jusqu'à présent.

Des petits délin-

quants maghrébins;

des commerçants

exaspérés; des Fran-

çais fiers d'être

nationalistes: la

mayonnaise Le Pen

va-t-elle prendre?

Mais jeudi, lorsque les commer-cants manifestants se regroupent à la porte de la vieille ville, surgit le

Front national, badges et pancartes

- 18% des suffrages aux élections

dressées. Ses partisans de Manosque

les forces de l'ordre ».

De notre envoyée spéciale

Manosque. — Rideaux clos en ville, dès 14 heures, jeudi 14 novem-bre : c'est l'opération « ville morte » organisée à l'appel de l'Union des commerçants, industriels et artisans (UCIAN) et de Défense et recours qui groupent des victimes de la délinquance. - Contre la violence et pour plus de police ». Les quatre cents commerces de la ville sont fermés et mille personnes sont dans la rue.

Tout s'est noué dans la soirée de samedi dernier, vers 22 heures. Un jeune Algérien, né en France, Nas-serdine Hassad, dix-buit ans, a blessé grièvement d'un coup de carabine M. Emile Vibert, quarantedeux ans, gérant du café Le Grand Paris. Comment en est-on arrivé là ?

Depuis quelques mois, certains bars refusaient leur accès à des jeunes d'origine maghrébine. Trafic de drogue, non-paiement des consommations on volonté de trier la clientèle, tous les motifs étaient bons. Ce samedi donc, c'est ce qui s'est produit au café Au Central situé face an Grand Paris. Cinq jounes maghrébins évincés se rebel-lent. C'est la bagarre.

> L'exaspération des cambriolés

voici la ville en effervescence.

Chaque soir, depuis dimanche, des Manosquins « fiers d'être natio-nalistes », silkament, en klaxonnant, la cité des Longs Traits habitée par des familles harkies de nationalité entre adultes, tout se passe bien,

défilé continue... jusqu'à ce qu'il croise un cortège d'élèves sortis du égalité », « à bas Le Pen ».

pourra-t-on » tenir » une prochaine fois? L'inquiétude demeure, car la campagne électorale risque bien de nourir le conflit en cours. » Tuus les ingrédients d'une mayonnaise Le Pen sont réunis », constate un enseignant. Prendra-telle? Si l'opinion dans sa majorité,

Mais le Front national veille.

COLUCHE A QUIMPER

Après la publication, dans le Monde du 12 novembre, d'un article intitulé - Coluche fait un fuur .. M. Bunnemuison, viceprésident du Conseil national de prévention de la délinquance, nous a

D'après le titre et le compte rendu en date du 12 novembre de la manifestation = Stop Galère = orga-nisée à Quimper, il semblerait que Coluehe soit venu faire un gala. Les Bretons n'auraient pas apprécié

iamné par la justice. Je crois ntile de rappeler que la

Hélas! cela n'a pas semblé intéres-ser votre correspondant. Les fées médiatiques sont bien capricieuses. Depuis des années, de per à l'opération, cela devient brus-quement scandaleux. Est-ce Coluche? A un maçon condamné à une peine de travail d'intérêt général, on demande un travail de maçon au profit de la collectivité. La meilleure ntilité d'un amuseur public n'est-elle pas de mettre ses compétences nu servica d'une cause d'intérêt public?

Comment puis-je imposer de Paris une telle npération? Je remersie Marc Bécam, sénateur, maire de Quimper de sa cullaboratiun à l'ensemble de cette upération. Je lui rends hommage pour son action persévérante dans in mise sur pied d'une politique cohérente de prévention, tant au plan national que local. cherchant à associer tous les partenaires concernés par la délinquance. le regrette que certains n'aient pas su dépasser les clivages et formuler des propositions concrètes plutôt que de se cantonner dans la critique de l'action des autres. J'espère que cette péripétie amènera réflexion et M. Colucci a débuté son travail

d'intérêt général à Quimper. Ses qualités d'homme de communication out été mises à contribution. Son exemple montre qu'il existe une sanction permettant de réparer sans être à la charge de la société. Nul n'étant à l'ahri d'une faute, des artistes, des patrons, des ouvriers, des cadres, peuvent se voir proposer cette peine. Si nous avons contribué à faire admettre l'idée que cette peine n'est pas sculement pour des ieunes délinquants issus des milieux défavorisés, l'action de Quimper aura trouvé sa picine utilité,

quelques-uns de ses militants invec-tivent le maire lui-même, M. Jean Cabanne, tête de liste UDF anx législatives. » Nous aimerions vous entendre vous déclarer plus nettement Français aux côtés des Francais. » M. Cabanne, sommé de tous côtés, maintient son opposition au racisme et à toute polico privée. Il renvoie la balle à l'autorité publique chargée de faire respecter la légalité républicaine et, pour la première fois, il souhaite publiquement que l'on puisse expulser ces délinquants, sussent-ils du double nationalité. Quitte à modifier le code.

« Ce sont les commercants au

LE DÉBAT

font le poids aux élections. Entre le RPR qui fait cavalier seul et le Front national, le maire fait lui aussi campagne », disent ses adversaires. La gauche, dans l'ensemble, ne réagit pas, sanf le PS par la voix de M. André Bellon, député des Alpes-de-Haute-Proveuce. (Lire communiqué ci-dessous.) Quant aux associations de défense des droits de l'bomme, elles restent

SOS à Harlem Désir

A Manosque, jeudi soir, une dizaine de Maghrébins discutent dans leur cité, dehors. Les bars et les boîtes disco leur sont interdits. Pour eux. » tout le mai a commencé avec Le Pen. Certains jeunes volent, c'est vrai, par plaisir ou par besoin. Ils sont français, arabes, ou espagnols. Alors, pourquoi tout nous mettre sur le dos? Nous pouvons éviter les vols. Mais qu'eux d'abord fassent un pas vers nous. Qu'un patron de grande surface braque un pistolet sur un enfant qui pique, c'est scan-daleux. Il y a d'autres moyens pour faire respecter la loi. Si demain il touche à un enfant algérien, ce sera la guerre civile. Harlem Désir ferait bien de venir faire un tour à Manos-

DANFELLE ROUARD,

BELLON (PS): c la recherche de la sécurité ne saurait en aucun cas emprunter des voies racistes >

M. André Bellon (PS), député des Alpes-de-Haute-Provence, nous a adressé un communiqué dans lequel il déclare notamment :

« Garant, comme tous les membres de la majorité nationale des principes de la démocratie, de la justice dans notre pays, je tiens à rappeler avec fermeté :

1) que la démocratie n'est pas synonyme de faiblesse et de laisseraller; que nul, sur le territoire français, n'échappe à la loi française. Qu'eu ce sens, il importe que ebneun se rappelle, même s'il les juge encore insuffisants, les efforts sans précédents effectués depuis 1981 par le gouvernement pour améliurer les moyens de la sécurité publique à Manosque;

2) que la recherche de la sécurité publique ue saurait en aueun cas emprunter des voies racistes, qui, loin de consolider la cohésinn et ln solidarité, conduisent à des affrontements accentués cutre communautés; que l'appel commun à la fraternité lancé aujourd'hui même par les responsables de toutes les familles spirituelles et religieuses de notre pays doit être entendu par eha-

cun de nous ; 3) que la recherche de la sécurité ne doit servir de prétexte à quiconque pour des ubjectifs politiques et electoraux. Dans ce cadre, je me tiens prét, personnellement, à participer à un débai collectif avec les autres élus pour rechercher des solu-tions aux problèmes actuels, dans le respect de la justice et des libertés fondamentales de chacun. »

 Un professeur de lycée victime d'une bavure policière. – M. Mustapha Kinana, trente-deux ans, Français d'origine marocaine et professeur au lycée Eugènie-Cotton de Montreuil (Seine-Saint-Denis), a annonce, jeudi 14 nuvembre, qu'il porterait plainte après l'agression dont il affirme avoir été victime de la part des policiers du vingtième arrondissement de Paris. Dans la nuit du 9 au 10 novembre, M. Kinana avait demandé l'aide de la police, après avoir été attaqué à coups de tessons de bouteille par un inconnu installe dans sa voiture. Selon son récit, les policiers l'ont interpellé en l'accusant lui-même de vol, laissant les auteurs de l'agression s'enfuir. Conduit nu commissariat de la place Gambetta, à Paris (vinglième arrundissement), il assirme y avoir été battu et menacé de represailles s'il s'avisait d'ébruiter l'affaire. Trois associations amiracistes appellent à un rassemblemeni, lundi 18 novembre, place Gambetta, à 18 heures.

POLITIQUE

qui a été séduit, aussi et surtout, par

François Léotard, dont il admire la spontanéité », le » désintéresse-

« courage » : » C'est un des pre-

miers hommes politiques qui, après

1981, est venu nous voir non pas pour nous demander de l'argent mais parce qu'il était en quête

d'idées. Il o tenu aux patrons que

nous étions un discours sans com-

plaisance. Il nous a déclaré que ce

qui nous paralysait aujourd'hui, c'était ce que nous avions laissé

faire et que les patrons qui avaient

voulu enterrer la réforme Sudreau

n'avaient rien à dire contre les lois

« Sortir du cloisonnement »

Michel-Edouard Leclerc qui, étu-diant à Assas, avait trouvé dans les

milieux de gauche une réflexion qui lui » allait bien » et se sentait très proche des thèses autogestionnaires

du PSU apprécie ce discours de François Léotard: » Cela a contri-

bué à m'impliquer beaucoup plus dans la vie politique », dit-il. « Puis-

que des hommes politiques

De notre envoyé spécial

M. Jean-Marie Le Pen a

présidé, le jeudi 14 no-

vembre, un dîner-débat

qui a rassemblé deux cent

quatre-vingts personnes

halles de Nuits-Saint-

Beaune. - Impossible de ne

pas la voir, cette pancarte plan-tée dans la descente de Beaune,

au bord de l'autoroute du Soleil :

c Les vins Jaboulet-Vercherre ».

Jaboulet-Vercherre, c'est lui,

Pierre, trente-cing ans, secrétaire

départemental du Front national

pour la Côte-d'Or, est têta de

liste pour le mois de mars pro-

chain. Avec quelque chance, pense-t-il, d'être élu député, et

celle, à coup sûr, de devenir

M. Jean-Marie Le Pen, et c'est un marchand de vins connu. » C'est vrai. La maison Jaboulet-

Vercherre pèse cinq millions de

bouteilles vendues chaque année

(pas toutes bourguignonnes : 30 % de côtes-du-rhône). 100 millions de francs de chiffre d'af-

faires pour le seul négoce. Car le

père possède, en outre, 15 hec-

tares de vignes, et Pierre 2 hec-

au commerce des vins. Dans cette région où l'hectare de vi-

gnoble vaut iusqu'à 4 millions de

francs - pour un pommard pre-

Comme si ses fonctions de di-

recteur commercial ne lui suffi-

salent pas, Pierre a racheté, voici

sept ans, le journal moribond

Beaune-Informations à M. Jean-

M. Giacard d'Estaing. Au-

jourd'hui, l'hebdomadaire, de-

venu les Nouvelles de Bourgo-

gne, et qui dispose de sa propre imprimerie, tire à 6 600 exem-

que ne troublent pas outre me-

sure quelques procès pour e inci-

tation à la haine raciale », dont

l'un, il est vrzi, a été gagné en

exporte 77 % de ses ventes. Le

fait que le père ait épousé une

Américaine n'est peut-être pas

étranger à cette onentation prise

La maison Jaboulet-Vercherre

ires. C'est une tribune efficace

mier cru, - ce n'est pas rien I

e il est dynamique, dit de lui

Georges.

du Front national dans les

l'entreprise. » C'était en 1983.

« Cap sur le libéralisme » avec Michel-Edouard Leclerc journalistes, sout réunis sur un bateau, l'Engenio C,

« Cap sur le libéralisme ». Durant quatre jours, du 14 au 18 novembre, à l'initiative de cinq dirigeau d'entreprise marseillais (1), des responsables poli-tiques tels que Jean-Claude Gaudin et Alain Madelin (PR) Edmond Alphandéry (CDS) ou Michel Noir (RPR), des universitaires, des chefs d'entreprise, des

Palerme à Bizerte et Ajaccio, réfléchir au contenu du libéralisme, aux mesures que devrait prendre un Parmi eux, Michel-Edouard çaient, qu'il s'agisse des nationali-

Leclerc, jeune patron de trente-trois ans, à la tête d'une société d'imporsations ou de la querelle scolaire. »
Alors, » interpellé » d'un côté. tation de produits pétroliers, qui agressé » de l'autre, Miebels'est lancé, avec son père, Edouard Edunard Leclere décide, à sa Leclerc, dans la guerre des rabais sur l'essence avant de s'attaquer à manière, de participer nn combat politique : - Il fallait sortir du clot-sonnement dans lequel on se troud'autres - secteurs protégés -, les livres, la parapharmacie et vait », explique-t-il. anjourd'hui le tabac et la bijouterie. C'est ainsi que les centres Leclerc Un homme qui estime Jacques Delors un Catherine Lalumière, Michel Rocard, Jean-Marie Bockel

ont commencé à tenir des discours politiques en menant campagne contre l'excès de réglementation, le ou Jean-Pierre Chevenement mais dirigisme, la . dictature de l'impôt », jouant sur l'ambiguité de leur message : » Le parti prix »... des libertés ment », la » capacilé d'écoute » et le

C'est ainsi que Michel-Edouard Leclerc, avec le même enthousiasme, a commencé à participer à la réflexion du Parti républicain, à apparaître aux côtés de François Léotard on d'Alain Madelin, se déplaçant avec eux en province à la rencontre des chefs d'entreprise, des socio-professionnels. Il était même

partant aux européennes de 1984 sur la liste du socrétaire général du PR si celui-ci était allé au bout de

avec quelques centaines de passagers pour, de

Michel-Edourd Leclec s'engage, mais comme citoyen. Il juge qu'il est temps que les chefs d'entreprise » sortent de derrière leur comptoir . et il vent travailler à la « réhabilitation du politique ».

Pas plus qu'à la gnuebn il n'entend délivrer à la droite » un chèque en blanc . « L'alternance, c'est bien, commente-t-il, mais ce n'est pas forcèment un gage de non-retour à des pratiques antérieures. » Quand on sait que plus de 70 % de l'électorat est très réticent face au libéralisme, on mesure le travail à accomplis... » ajoute-t-il...

CHRISTINE FAUVET-MYCIA

Il s'agit de MM. Michel Aniorte, Christian Fabre, Jean Cellio, Raphaël Guillem et Paul Mélret.

Le CDS retarde la publication des derniers accords UDF-RPR

L'accord RPR-UDF pour les élections législatives dans une douzaine de départements, conclu le mercredi 13 novembre après une réunion entre les représentants des deux for-mations chargés des investitures, u'a pu être publié, comme conveau jeudi. Les responsables du CDS ont, on effet, contesté certaines des décisions prises la veille et demandé que la diffusion en soit suspendue. M. Jeau-Claude Gaudin, qui

s'ouvraient à la discussion, j'ai foncé... Je suis allé à l'université d'été du PR à La Baule, consacrée à dirige la commission des investitures de l'UDF, participe à la « croisière libérale « en Méditerranée et n'a pu L'attitude de la gauche à l'égard être joint, de sorté que le litige n'a de l'économie u'est pas étrangère pu trouver de solution immédiate. En conséquence, la liste des accords conclus pour ces départements qui non plus à cet engagement. Le gouvernement Mauroy a, selon ce jeune dirigeant, « démoll » l'économie étaient dits « réservés » se trouve française et « pis », a provoqué la « décrédibilisation du politique ». toujours... réservée. Le RPR ne s'est pas privé de faire savoir qu'il n'était

tôt, il y a vingt-cinq ans. L'édu-

cation américaine de Pierre expli-

que aussi cet esprit d'entreprise que ses amis lui reconnaissant.

Dynamique, en effet, l'homme

qui apris le Front national en

mara 1984 avne vingt-anpt

tuellement neuf cent « qui paient

M. Pierre Jaboulet-Vercherre

achérents et en revendious ac-

leurs cotisations », assure-t-il.

a l'abord plus affable que toni-truent. Capable d'ironie jusqu'à la provocation, il « accroche l'at-

tention », au dire de M. Robert

Droubin, patron de l'une des plus

grosses maisons de vins de Bour-

gogne. Il se sent visiblement à l'nise au Front national, persuadé

que ses pairs, conservateurs par

tradition dans unn profession liée

à la terre, ne lui tiendront pas ri-

gueur d'un engagement extrême. Comme ils ne lui reprocheront

pas non plus son divorce pro-

chain. L'épisode est pourtant re-

marqué : M. Pierre Jaboulet-

Vercherre avait épousé l'une des

filles de la princessa Marguerita

genta, qui possède un château

dans la Saône et-Loire voisins.

La duchesse ne se cache pas

parti de M. Le Pen, mais elle dit

M. Pierre Jaboulet-Vercherre

est un décu de la droite ; il avait

quitté, « fou de colère », le RPR le

un rassemblement dominé e pa

les magouilles des appareils».

Son soutien à M. Valéry Giscard

d'Estaing ne l'avait guère en-thousiasmé. Puis vint le Front na-

tional. Il a signé un premier chè-

qua de 1 500 francs.

L'état-major lui a ensuite de-

mandé de prendre des responsa-

tant (en osmose), potamment

sur « la nécessité de desserrer le

carcan qui étrangle les entre-

prises » ; ou sur la sécurité : « Il faut rétablir le peine de mort

pour les crimes contre les êtres

sans défense comme les en-

M. Pierre Jaboulet-Vercherre

se consecre de plus en plus au

Front national. Ses convictions et

son ambition lui coûtent chaque

mois de 4 000 à 5 000 francs,

qu'il verse au parti de M. Le Pen,

CHARLES VIAL.

fants a, dit-il.

d'avoir soutenu financièrem

a'an être éloignée.

rine Lalumière, reconnaît-il pour-Le CDS estime que » pour quatre tant, on pouvait discuter, mais ils ou cinq departements », le RPR n'a ont, par leur laxisme, cautionné des ont, par leur laxisme, cautionné des pratiques qu'en privé ils dénon-faites sur le terrain ». De source

Comment un marchand de vins connu

rallie l'extrême droite

CDS, on citait notamment le Finistère, où le RPR serait revenu sur un accord intervenu an moment de l'élection du nouvean maire de Brest, M. Georges Kerbrat (RPR). L'UDF devait obtenir, selon le CDS, trois des cinq premiers candidats sur une fiste unique de l'opposition aux législatives. Le CDS cite aussi les Ardennes et la Sarthe parmi les départements litigieux. « La balle est, désormals, dans le camp du RPR », indiquait-on au CDS.

Les accords qui n'ont pu être publiés comportent, d'autre part, le règlement de la siluation dans l'Isère, où les deux parties se seraiont entendues sur une liste unique de l'opposition, conduite par M. Alain Carignon, maire (RPR) de Grenoble, et comprenant trois UDF et trois RPR dans les six pre-miers candidats. Ces accords prévoient, aussi, la présentation dans le Maine-et-Loire d'une liste d'union conduite par M. Jean Foyer, député sortant (RPR), le parti de M. Jacques Chirae ayant accepté que M. Jean Bégault, député sortant (UDF), figure en cinquième posi-tion devant deux RPR, M. René Lacumbe, député surtant, et M. Jean-Paul Hago, maire de Sau-

Dans l'Allier, M. Hector Rolland, maire (RPR) de Moulins, ancien député, conduira une liste unique de l'opposition.

M. Valéry Giscard d'Estaing a annoncé lui-même cet accord dès le 13 novembre, en se félicitant que l'Auvergne soit le champion de l'union et présente des listes communes dans ses quatre départements ».

Pour d'autres départements où la situation n'avait pas été réglée par l'accord général du 18 octubre, les décisions prises le 13 novembre prévuient des listes fusiunnées, conduites par le RPR dans l'Ariège, la Charente, le Lot, les Pyrénées-Orientales, la Savoie, le Tarn, le Vaueluse, par l'UDF dans le Gers et la Vienne. Dans l'Eure-et-Loir, les négociateurs se sont mis d'accord pour présenter des listes distinctes, la liste du RPR étant conduite par M. Michel Junot, secrétaire général du CNIP.

Pour l'Indre-et-Loire, à la suite du refus de M. Jean Royer, député (non-inscrit), maire de Tours, de prendre comme second de liste M. Bernard Debré, fils de l'ancien premier ministre, il a été décidé de réexaminer la décision de présenter une lista fusionnée.

M. GUÉNA : cinquante mesures en cent iours

Le Cercle Périelès fondé en 1981. par M. Yves Guéna, maire RPR de Périgueux, ancien - et futur député de la Dordogne, est un de ces elubs de l'uppositiun qui, après l'alternance de 1981, ont aussitôt préparé celle de 1986. Ses projets ont été consignés dans un livre les Cent premiers jours (Editions Alba-tros, 65 F), et ils seront mis à jour an cours d'un colloque organisé, samedi 16 novembre, à la Maison des centraux (8, rue Jean-Goujon, 75008 Paris). M. Guéna affirme » Nous gouvernerons vite et nous disons comment. » Estimant que l'Etat de grâce ne durera que cent jours, il a minuté un calendrier de travail détaillé, et parfois original, pour le Parlement et pour le gouver-nement, qui s'étend du 2 avril au 14 juillet 1986 et qui comporte cinquante mesures. M. Guéna dédie ses réflexions à » M. Jacques Chirac en guise de contribution pour le renov-

Attroupement sur la chaussée entre le Grand Paris et Au Central. Trois policiers arrivent. M. Vibert sort de son bistrot. Des cris fusent : Vive Le Pen », A ces mots, Nasserdine Hassad, plutôt éméché, va chercher une carabine, revient et tire. M. Vibert s'écroule. Son agresseur échappe de peu an lynchage. Loculpé de tentative d'homicide volontaire, il est incarcéré à Digne et

française. Mardi, au Prisunic, quaune vendouse qui les accusait de vol. Ce même jour, un jeune Français, fils de harki, rentrant de son travail. est poursuivi par des Français « zeles ». Dans la muit qui suit, volent en éclats les vitres de L'Oasis, un bar qui ne cache pas son refus des immigrés. « Les gris, les Belges, les crouilles », comme certains les appellent, ne bougent plus de chez cux dès la muit tombée. Mille cinq cents des vingt mille habitants de la ville sont d'origine maghrébine et si.

Ce jendi 14 novembre, les comment-ils à préciser, le racisme. sont multipliés. En ville, chacun en

avec certains jeunes, le ton change. merçants en colère refusent, Mais ils expriment leur ras-le-bol des cambriolages et des casses qui so

européennes - ont reçu des renforts venus en cars d'Aix-en-Provence. Les organisateurs du défilé protestent : « Nous sommes apolitiques. Rangez vos banderoles. » Les inté-resses refusent d'obtempèrer et le

lycée d'enseignement professionnel, toutes origines confondues, hurlant La police intervient alors, et les militants du Front national dorvent leurs sympathisants n'apprécient guère cette ostentation et tout se termine dans le calme. « On a su finalement mattriser to situation, entre gens qui se commaissent... » Mais

quel que soit son bord politique, s'exaspère des agissements des petits

délinquants, peu nombreux et pour la plupart d'origine maghrébine, la ville u'est pas un ghetto.

Dans un bar de Manosque, mercredi

Une lettre de M. Gilbert Bonnemaison

adressé la lettre suivante :

qu'on leur impose un personnage aussi disente, mais surtuut

manifestation de Quimper avait un double ubjet : signer un contrat d'action de prévention pour la sécu-rité entre l'Etat et la ville de Quimper manifestant la volonté de com-battre de fsçon résliste la délinquauce; mais aussi faire connaître l'opération » Stop Galère Antilles », qui offre la possibilité à trente jeunes de rencontrer des jeunes Antillais pour discuter des entreprises intermédiaires leur ayant permis de connaître un insertion l'espoir ou'à leur tour les jeunes de la Guadeloupe et de la Martinique se lancent dans l'aventure, et que des liens économiques se créent.

nombreuses personnes se dévouent afin trouver des sointions pour sortir des jeunes de la délinquance. La répercussion médiatique de leur action est bien faible à côté de celle des auteurs de faits divers ou de déclarations attisant les haines et les peurs. Que le Conseil natiunal décide de jouer une carte médiatique spectneulaire et demande à Coluche, condamné à une peine de travail d'intérêt général, de partici-

carret à 🖢

Morde de

se

- - -

4 _ "-Df"

.

11.77

4/2005

22.7%

:---

1988-25

: = ·

. 5/19-7

100

. .: :

7.50

2.5

77

• 70 mg -

100

• S. v. • • •

5-X*-4-0

*:: *: : ·

1117

1911/16

-

44.4

O ...

A. ...

41121.4

· 272 (4 (†)

*

***: 11 + 11

....

W + 4+ 22 - 1

\$ #T#**#* 1 * .

* Carte : 14

± c= == =

40-11-4 T

4

Tell .

E 42

.

+

1- -

.

r: 4

100

tice à can oraș un Fiera Sea 41,000 Total Section DANIES CE ambre. en Des n .a (rafer-C77455 in the des DALLERS 1 · TOTAL FEEL ic concer നാട് **രേജിക്ക**

ent epoci

SOL

Line pe

tel reage · sjostant ere. Veice DE PERE * 10 1

may de la 4.5 MUDDICATE 77. 55 L Benck XIII intels as 10 15 THE 19 - franc-mac centre /En . ---THE ME M 1.15.00% CHARLE COL 130 100 des 2 Same: 14 11. juni-IT Y Figure of 100 reason de Secs. to can

4 day comp ABREL 20 mounts a cocesse a STORE, SOME or arrive.

A RNAL DE

-1 Continue de ... COR SUR GIRE THE PARTY CONTRACTOR S. Allendar

eren du contra . Le Cu un mout - 75; MCH+ 14 A TO SECURE SAME THE SOME DEC SEE se richana

--er in mer pen ... COLUMN WHEN " TOP'R, QUE TO SPORE WORK a morne, pour le A STO A CHOICE WE STOCKED THE

arminé sur le 2 tort ou " e a efforce PES STATESTICE. " ST ONE DEVINE 957 D**88 6089** THE R BUX YOURS · ce a Grone 24 1 CTC. CO. ter aliste et pes

Cur c'est to B. Lett Colle Gal " 4.1 '0"1357108 de Tues ont fait A Sale La Haute bes

à bu

TO 00

ter to

Qu ma

QU'ON

Est-ca

China la

voor d

droite.

terron

des ou

d'étre c

deputy.

these.

70CF 6504

eren gré

PRINCIPAL

arabasa c

France.

et les im

un dialor

OH un for

M as

2 5

.

· 🗚

The sources of

ara le carce qu'elle THE QUITS NO SCHOOL The Edit promettest e-ectorat est CLE les partis. 3.37 tee du cheanders ferent moins Persont to gave A vote e contre a la e :981. exer-Frecham Co qui Assemblée nation

To cans lequal ta in latter, c'est cela Ty hadance, le ces aute. Même salve in droite E. Tre, en lui met--1 in alternent, les Evid in vairengement

era da, 1-115. Comme, de Es secours des in the les réfute en 7 - 26 SO payer. Terre terres. earth of touvernement 1- Densi plus - Parstient Que Sun point de Total Gue to

Strate Cu Suc. in the dupe. Quel 1-2 = Gc xale. Alors
To sece pas su
To sece pas su

talemen Discs day to see yes SCOURTIS VIS-D-VIS SE décavses

Plusieurs organisations lancent un « appel commun à la fraternité »

Une série d'organisations françaises, parmi lesquelles les loges maçonniques, out publié, vendredi 15 novembre, un < appel commun à la fraternité », consacré à l'accueil des étrangers. Les autorités religieuses des différentes confessions se sont associées à la déclaration (le Monde du 14 novembre) en y ajoutant leurs commentaires. Voici

O

La société française est confron-tée à un problème d'occueil de populations étrangères et de commu-

nautés culturelles et religieuses. Des mœurs, des cultures, des croyances de diverses origines sou-haitent s'affirmer et coexister dans le concert national, sans perdre de leur spécificité.

Une partie du corps social natio-nal réagit par des réflexes de peur et d'intolérance se traduisant soit par un rejet, soit par une exigence d'assi-milation totale. Ces attitudes sont génératrices d'incompréhension, de haine et, trop souvent, de violence meurtriére.

L'effacement du sonvenir des cotastrophes suscitées per le nazisme et les difficultés sociales et économiques traversées par notre société ont libére un discours qui a amplissé et banalisé le racisme. Des idéologies extrémistes discri-minatoires trouvent une emprise chaque jour plus grande dans notre

Les organisations et associations
Le Conseil permanent de l'épiscobumanitaires suivantes: Droit de pat, le Conseil de la fédération pro-

l'homme et solidarité, Droit humain, Grande Loge de France, Grande Loge traditionnelle et symbolique, Grand Orient de France, Grande Loge féminine de France, Ligue des droits de l'nomme (LDH). Ligue internationale contre le racisme et l'anusémitisme (LICRA). Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), se sont rassemblées pour faire fece à cette évolution dangereuse et lancer un appel è toute la population.

testante , le Comité interépiscopal orthodoxe, le Conseil supérieur rabbinique, le Graode Mosquée de Paris, qui avaient déjà fait en mars 1984 une « déclaration commune contre le racisme et pour le pluralisme de la société -, ont juge bon de s'associer à cet appel.

Ils estiment que certaines manisociété française sont suffisamment graves pour que, par-delà leurs dif-férences d'approche, ils unissent pour la première fois leurs voix et leurs efforts.

Ensemble, ils déclarent qu'il est ergent:

- d'affirmer le respect de l'autre : - de se solidariser avec les per-

sonnes et les minorités victimes de mêmes droits à la justice, à la liberté et à l'égalité ;

- de vivre ensemble dans la tolérance des différences et l'enrichissement mutuel pour une société meilsauraient être exclus.

L'Eglise souffle le chaud et le froid sur les francs-maçons

C'est la première fois que des évêques catholiques signent un texte commun avec les france-maçons. Il faut dire que depuis Vetican II l'Eglise souffle le chaud et le froid sur les loges.

l'intégralité de ce texte :

Jean XXIII, le concile, la création en 1966 du secrétariat pour les nonnouvelle de détente. Un lourd passé d'anathèmes e'envole, l'anticléricalisme tombe en désuétude, des « tenues » s'ouvrent à des catholiques et ceux-ci voient les francsmaçons moins comme les suppôts du diable que comme des « chercheurs de sens ». L'effort de quelques pionniers du dialogue le Père Riquet, jésuite, porte ses

Le point culminant da catte période d'ouverture est la déclaration en 1974 du cardinal Seper, préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, affirmant que l'excommunication qui vies, depuis Benoît XIII, en 1738, les catholiques initiés ne e'appliquerait que « si la frenc-meçonneria egit vraiment contre l'Eglise ». Et son eboutissement est le publication, en 1983, du nouveau code de droit canon, traduction des grandes décisions conciliaires ; le mot de franc-maçonnerie n'y figure plus. La peine d'excommunication disparaît donc d'elle-même. Seul, le canon 1374 frappe d'« une juste peina ceux qui donnent leur edhésion à une association se livrant è des complots contre l'Eglise ».

Ausei, la décleretion du 26 novembre 1983, signée à Rome par le préfet de le Congrégation pour la doctrine de la foi, le cardinal Ratzinger, epparaît-elle comme un retour en errière, en contradiction avec le nouvaau droit cenon, voire avec l'esprit du concile, En effet, elle qua-

lifie da « péché grave » toute affiliation d'un catholique à une loge maçonnique quelle qu'elle soit et, sans employer le mot d'excommunication, précise que ceux qui pratiqueraient ainsi le double eppartenance s'excluraient eux-mémae des sacre-ments de l'Eglise.

Dialogue sur le terrain

Mais qui dit incompadbilhé de principes - d'un côté, le foi dene une vérité révélée : de l'autre, le relativisme érigé en dogme - ne dit pas ebsence de collaboration sur des objectifs précis, comme la promotion de la justice sociale, de la paix ou des valeurs morales. C'est ce qui est rappelé dans le commentaira de l' Osservatore Romano du 23 tévrier demier, revenant sur le déclaration du cardinel Ratzinger de 1983. L'attitude de l'épiscopat catholique français, signant un appel contre le

recisme avec cinq obédiences meçonniques, est parfaitement conforme è cette orientation.

Ainsi, tout se passe comme si le raidissement romain è l'égard de la frene-maçonnerie, qui provoque l'incompréhension, voire la colère de celle-ci, n'empêcheit pas le coude è coude dans des actions concrètes. Discrétement et même secrétement, comme il pleit aux francs-macons et aux catholiques qui travaillent avec

A Toulouse, par exemple, au cœur d'une région radicale et au lourd passé franc-maçon et anticlérical, se tiennent régulièrement des rencontres mutuelles d'information : ici, telle réunion de mouvement d'Action catholiqua s'ouvre à une personnalité franc-maconne ; là, une « tenue blancha » s'ouvre à des catholiques. Récemment, à Carcassonne, une

seul intervenant extérieur) e écouté le conférence d'un prêtre. Dans quel-ques jours, les 7 et 8 décembre, à Franchevilla, dens la région lyonnaise, une rencontre necionale du Service Incroyance Foi (SIF), organisme officiel de l'Eglise catholique, consacrera une séance à le francmaconnerie : seront présents, pour le première fois à ce niveau de l'Eglise. des représentants d'obédiences meconniques, y compris de celle qui est réputée la plus éloignée, le

Grand-Orient de France, Le Grand-Orient de France compte vingt-cinc mille à trente mille membres ; la Grande Loge de France, douze mille à quinze mille ; la Grande Loge nationale de France Isans traditions antirelioieuses), huit mille à dix mille. C'est dens cette demière obédience que se trouve le plus grand nombre de catholiques, mais eussi de protestants et d'orthodoxes pretiquant la double appartenance. Leur

proportion v est même d'environ deux tiers. Il s'agit de catholiques sincères, souvent engagés dans das táches peroissieles, voire des ceséchistes, recherchant dans la francmaçonneria une atmosphère de cha leur humaine et de frateroité.

Dans les autres obédiences francaises, les chrétiens sont moins nombraux, mais certains d'entre eux - y compris quelques perlementaires célèbres, comme M. Etienne Deilly, se sont distingués pendent la que relle scolaire pour leurs prises de position en faveur de l'école catholique. Et l'on cite le cas de Me Richerd Dupuy, ancien grand maître de la Grande Loge de France, dont les obséques religieuses ont été célé-brées par la Père Riquet, le 22 mai demier à l'église Saint-François de Sales à Paris, dens une grande atmosphère de piété et de recueillement.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

défaut de gagner les élections de 1986, la gauche doit dire sur quoi elle yeut les perdra. Le Parti communiste est clair sur ce point, le Parti socieliste l'est moins ; le pramier, par l'effet du centralisme démocratique qui n'autorise qu'un saul discours ; le second, tiraillé qu'il est entre le gouvernement et le parti, l'un et l'autre tenus par des finalités différentes, donc par des stratégies alles aussi distinctes.

Le Parti socialiste est traverse des courants que l'on connaît. Ce qui fait sa richesse au chapitre des idées fait aussi son malheur au registre de la cohérence. Ce n'est pas encore une fédération, maie ça pourrait venir. Le gouvernement, au contraire, parle, quoi qua pensent ses membres, d'une seule voix. Il importe de savoir si c'est la bonne, pour le Parti socialiste et pour la gauche. A moins que l'ambition de gouverner ne l'emporte sur l'obligation de savoir pour quoi.

Le Parti communiste, déterminé sur le terrain de l'emploi ou de l'économie (à tort ou à raison, c'est une autre affaire), s'efforce d'être eussi offensif en faveur des immigrés. C'est une attitude courageuse, car une partie de l'électorat qui lui reste n'est pas aussi insensible qu'il serait souhaitable eux vocifé rations antendues sur la droite de la droite. Le PC ne tient pas le discours de l'excuse.

Ce discours, le Perti socieliste et pas devantage le gouvernement qu'il soutient ne peuvent y recourir. Chacun sait que c'est la pira des politiques, juste avant celle qui consiste à se soumettre aux fantasmes de

ES incentations économiques ont fait leur temps. Les électeurs n'iront pes davantage vers la droite parce qu'elle annonce les dénationalisatione qu'ils ne sont elles en 1991 vers la gauche qui promettait la procédure inverse. De plus, l'électorat est de moins en moina convaincu que lea partis. celui-ci ou celui-là, détiennent la solutionmiracle qui interrompra l'avancée du chômage. De sorte que les Français feront moins confiance à le droite ou'ils pe puniront la gauche de n'evoir pas réussi. Le vote « contre ». qui était partiellement celui de 1981, exercera eussi ses droits l'an prochain. Ce qui rend précaire par avance l'Assemblée nacionale qui sortira des umes.

Mais il est un domaine dans lequel le drone est assurée de faire recette, c'est celui de l'immigration et de la délinquance, le cas échéant en prenant l'une pour l'autre. Même si M. Le Pen a in extremis sauvé la droita d'elle-même, c'est-à-dire du pira, en lui mettant, sous le nez, tout involontairement, les bornes qu'il ne fallait paa franchir.

Ce qui ne signifie pas qu'elle va renoncer à un tefrain dont alle sait d'autant mieux qu'il paie qu'elle l'a beaucoup repris. Comme, de surcroit, les chiffres volent au secoura des imaginations, comme la gauche les refute en ordra dispersé, il n'y a paa lieu de se priver.

C'est en revanche sur ce même terrain qu'on va voir si le PS, parti et gouvernement mělés, a honte da lui-même, ou bien si, plua honnête at plus habile, soudain conscient que le flou est mortel, il préfère se relever, la défeita consommée, à partir d'un point de chute honorable. Feindre de croire que la choix est fait serait mantir ou être dupe. Quoi qui ait été dit à propos de l'Afriqua du Sud.

ETTE hésitation est paradoxale. Alors qua la gouvernement ne cède pas au PC un pouce da sa politique de nguaur, il se montre moins ferme vis-è-vis de

la droita pour ce qui touche aux étrangers et à la délinquance. Il négocie son honneur.

La définquance est ce qu'ella est. Certains la subissent plus qua d'autres, à commencer par les plua défavorisés. Car il est plus grave de se faire arracher son sac lorsqu'il renferma l'argent du marché que lorsqu'il contient des cheques de voyage pour Acapulco. Ce n'est pas da la démagogie, c'est l'évidence.

D'autant que délinquents et victimes appartiennent largement au même monde. celul des fragiles et des démunis. Le petit plus. Or c'est ce couple qui symbolise et répand le sentiment d'insécurité dont tout le pays se dit atteint. L'un mauvais, l'autre innocent, le peuvre assaille le pauvre. Ce ne sont pas des sanglots à le manière de Greuse, ce sont des faits, que les chiffres établissent, moins incertains que ceux qui prétendent décrire l'immigration. Ne releveraiton plus que des chiffres, sinon d'un matricula, quand on n'est pas français? L'homme étranger ne serait-il traduisible que per l'intermédiaire des statistiques ? Alors, partons-en...

Perdre

Il v e 33 % d'ouvriers et 42 % da chômeurs dans les prisons françaises, qui jouent à bureaux fermés quelle que soit la nationalité. Les risques de devenir délinquant sont plua ou moins granda, selon qu'on a été élavá ici ou lá. Encore une évidence qu'il faut répéter toujours. La crise enfante eussi dea déiinquants qui ne aont même pas du « milieu », des petites gens de part et d'autra du bien et

A quoi il est juste de répliquer qua les victimes se fichent de pereillas explications, et qu'on ne peut pas tout à fait leur donner tort. Est-ce é dire qu'il faut leur donner raison et, chez les dirigeents, n'être plus que le portevoix de l'effolement ? C'est le choix de la droite. Celui de la gauche est à l'état da pros-

Il est pourtant urgent de se décider. Le temps presse. Il faut, fut-ce in petto, sa poser des questions incongrues du genra : dans la société périlleuse qui est eujourd'hui la nôtre (même s'il vaut assurément mieux être francais que britannique), le plus grave est-il d'être cambriolé ou de perdra son emploi ? A écouter la droite, c'est la premièra hypo-

Il faut aussi regarder en faca ce que représentent les imprécations contre les immigrés. Etant précisé que, là encore, on retrouve la richa et le pauvre ; que, permi la masse de ceux qui ne sont pas français en France, il est deux catégories, les étrengers et les immigrés.

N'est-il pas tout à fait chic de fréquenter un diplomata, un chef d'entreprisa, un ertime ou un footballeur, fussent-ila da couleur, mais tellement dépleisant de se faire chiper une placa dans la metro par leurs compatnotes, éboueurs, tourneurs ou femmes de ménage ? Les uns, qui sont étrangers, charmant at dépaysent ; les autres, immigrés, dérangent.

Ce n'est pas una mauvaise plaisanterie, c'est la ráaction communa.

RIS au pied de la lettre, et pourquoi non ? que promet, en matière d'immi-gration, la droita ? Sa fraction la pius dure veut boutar hors de France les immigrés, seraient-ils en situation régulière, seraient-ils titulaires d'un emploi, volé cela ve sans dire à un Français. Encora la délinquence des étrangers. Elle finira par leur être consubstantielle, sur le modèle da la Trinité,

La droite extrême veut, quant à elle. déchoir de leur nationalité ceux qui l'on acquise à la naissance per le loi du sol (jus soli, disent les juristes, qui approuvent ce principe dapuis longtemps). Ainsi dechus, ces d nouveoux etrangers a seront en situetion d'être expulsés. Où ? La granda rafle pourrait commencar, il n'y manquarait qu'un Vel'd'Hiv', meis nécessairement plus vaste que celui où las juifs de Paris furent parqués en 1942,

En fait d'expulsion, il y e des précédents qui justifieraient un voyage d'études. Sans remonter très loin dans la temps, le Nigéria ou la Libye ont donné l'exemple avec une férocité qu'il est superflu de rappeler. Il serait pleisant que la france les imitét.

Les clandestins. Ils sont, paraît-il, trois cant mille. Il serait facile d'ironiser sur des clandestins si eisément dénombrés. Là n'est pas le problème, mais calui de savoir ce qu'il est impératif de faira pour prévenir touta entrée, tout saiour clandestins.

Pour l'antrée, il n'y e qu'une solution : bâtir eutour da l'Hexagone un mur sur la modèle de celui de Berlin : à moins au on ne préfère imiter l'Inde et dérouler, comme ella en e le projet le long du Bengledesh (1), des milliers de kilométres de barbelés.

Evidemment, cela ne suffire pas. En France, il faudra pratiquer des contrôles d'identité sana désemperer. Mais comme cela prendre trop de temps, il feudre exiger des immigrés qu'ils erborent un signe distinc-

La droite peut, certes, jurar ses grands dieux qu'elle ne veut paa « aller jusque-là ». Telle est pourtant la logique de son discours, sa périlleuse inertie. Quand on cède à l'opinion sur un terrain eussi mouvant, quand on concède que les questions sont bonnes bien que les réponses soient mauveises, il faut a attendra à perdre une main, puis le bras, puis son âme.

Ah I Ce n'est pas qu'il son eisé de ne pas crier avec lea loups ! Mais la gauche gouvernante doit conveincre qu'alle n'est pas un aveter de la droite, qu'elle puise sa légitimité dans une certaine conception de l'homme, qu'elle ne veut pas d'un homme qui serait un flexible à usage industriel, jeté comme un bri-

Il faut en essèner le preuve : pour l'opinion at pour la gaucha. Afin qu'on se rappelle qui ella est. Afin que drona et geucha na soient pas réduites à de simples appereils de conquête du pouvoir, salon le crainte émise par Jean Mitoyen dans C'est dur d'être de

La droita dit qu'ella veut chasser les étrangers ? Que le PS annonce que les immigrés de longue data voteront désormais, pour commencer, lors des scrutins municipaux. Ah I Certes, ça crierait ! Mais on saurait pourquoi, et l'hypothèse n'est pas si invraisemblabla qu'on la croie. Ce jour-là, la droite parlera autrement des étrangers, parce qu'ils seront des électeurs.

(1) Le Monde du 13 novembre 1985.

JUSTICE

Le départ du président Giresse



AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

L'injure suprême de Jean-Francois Kahn

Juridiction spécialisée dans les affeires de presse, le 17º chembre correctionnelle de Peris est souvent emenée à examiner des différends complexes pour se prononcer sur le ceractère diffametoire ou injurieux de certeines imputations plus ou moins vagues contenues dans un article. Meis, jeudi 14 novembre, les magistrets se sont penchés sur un cas opperemment plus eimple, puisqu'il s'agissain de savoir si M. Jean-François Kahn avait commie le délit d'injure ublique en quelifient de « con » M. Guy Baret, editorialiste à

France-Soir. Le ton des erticles de M. Baret lui a quelquefois ettire des réponses cinglantes,e: Jeansouvent ettaque à lui sans qu'il s'en offusque. Mais, lorsque dens l'Evénament du jeudi 20 juin M. Kahn evan écrit, peroiant Michel Audiard : eSi tous les cons volaient, Earet serait pilote de Soeing », l'éditorieliste de France-Soir aveit seisi le jus-

«Ce n'est paa une injure, j'ai polémique, ce n'est pas mechant. J'ai moi-mema été con, il m'errive de l'être » déciera Jeen-François Kahn à l'audience avant d'ejouter, devent un détenu sidéré, assis dans son box : eLe droit à la conneria fait partie des droits de l'homme. »

Le iournaliste expliqua ensuite que le terme brei qu'il avait utilisé était le résultat de son axaspéretion devant les propos excessifs tenus par M. Barat dans ses éditoriaux, et il conna lacture d'un grand nombre d'entre eux en les ponctuent du leitmotiv « ce type est con, ou alors c'est pira »; ce que son avocat, Mª Jean-Yves Dupeux, a préféré traduira par la locution juridique d'« excuses de provocation » dont devait bénéficier son

client Yven Audouard, auteur d'un livre intitulé Lattre ouverte eux cons, dédie à Michel Droit, a donné dens son témoignace un evis de specialiste : « Je sais de quai je perle, z-t-il indiqué, j'en suis un ! Dens notre métier, ce mot ne poría pse à conséguence. 3

M. Guy Baret a eu un autre regerd : « Depuis des années, M. Kahn me poursuit de sa hergne. Des calomnies, il est arrivé eux injures. Où est le débat d'idées ? Il a cru devoir franchir le degré zéro de la polémique. il est à court d'arguments. > Et l'éditorialiste rappela que son edversaire aveit récidivé dans un eutre erticle intitulé « Baret est-il con ? », evant d'exiger que le tri-

bunal lui accorde une réparation. Son conseil. Mª Jean-Michel Beloup, insista en dénonçant une « volonté d'injurier », suivi en cela par M. Philippe bilger, substitut du procureur de la République, qui considéra que l'effaire était grave en accusant Jean-François Kahn d'un autre délit non prévu par le code. e Au-delà de l'injure, vous n'avez pas pris suffisammen: au sérieux les écrite de Mi. Baret, vous n'avez pas cru utile de les combattre intellectuellement », regretta le

magistrat. € Dn na pouvait pas répondre sutre chose, plaide Mª Dupeux, ce mot que le n'aurais lamais prononcé dans un préloire est davenu banal depuis que d'anciens ministres qualifient les ministres an avarcice de menteurs, de tricheurs, de roquets, et que les Français se font traitar d'a enfoires » deux fois par

Le tribunai, présidé per M. Emila Cabie, randra sor, jugement le 5 décembra.

jour... »

MARC PORTEY.

FOOTBALL

LE MATCH FRANCE-YOUGOSLAVIE

Horizon Mexico

Les footballeurs français sont joueurs. Comme en 1977 et en 1981, ils tenteront, samedi 16 novembre à 19 h 15, un nouveau banco. Vainqueurs de la Yougoslavie, ils seront qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde de football, qui se déroulera au Mexique du 30 mai au 29 juin 1986. En cas de match mil, ils guetterout, comme de simples joueurs du Loto sportif, le résultat du match RDA-Bulgarie, disputé simultanément à Leipzig. Une victoire des Allemands sur les Bulgares - déjà qualifiés - par plus de deux à zéro les priverait d'une troisième participation consécutive au Mundial. Une défaite aussi, mais personne ne semble l'envisager sériensement. Le crédit accordé sans restriction à l'équipe de France ne peut qu'ajouter à l'intensité dramati-que de cette soirée à hauts risques.

Si les Tricolores avaient été éliminés en 1977 par la Bulgarie, la France, serrée de Coupe du monde

Dans son bureau de l'aveuue d'Iéna, M. Jean Fournet-Feyard, cinquante-quatre ans, président de la Fédération française de football depuis le 1ª janvier dernier, est conscieut de l'enjeu : « La dramatique qui se jouera samedi, je l'avais prévue depuis longtemps, depuis le tirage au sort de la poule, car il n'y u plus de matches faciles. Mais l'expérience acquise par le groupe France devrait lui donner une plus grande confiance en lui que face aux Pays-Bas, par exemple. Le groupe se prépare blen, sérieuse-ment, professionnellement. Il a toute ma confiance. Les quelques soubresauts constatés après France-RDA sont désormais aplanis. A cet egard, le stage de Lyon, avec ses discussions informelles, a été très utile, Cependant, le résultat n'est jamais assuré. Le football rend modeste, c'est l'un de ses charmes. »

C'est le premier « quitte ou double » de MM. Fournet-Fayard et Henri Michel, riches héritiers de MM. Fernand Sastre et Michel Hidalgo. En cas d'échec, ne risque-ton pas de les accuser d'avoir écorné le patrimoine légué? « C'est un « quitte ou double » pour la qualification, corrige le président de la FFF, pas pour le football français profondément déçus par une élimination. Elle serait certes dommageable, mais elle ne remettrait pas en cause les actions définies et mises en œuvre par la fédération dans son plun de quutre uns. L'équipe nationale n'est qu'un des chapitres de ce programme ». Scion M. Fournet-Fayard, en cas d'élimination les têtes ne rouleront pas dans les vestiaires du Parc : - Le football n'est pas une dictature. De toute façon, quel que soit le résultat de ce match, il faudra réfléchir au renouvellement de ce groupe qui a vieilli ensemble. On le fera peut-être plus tôt si l'on ne va pas uu Mexique. De plus, les années à venir seront difficiles, quot qu'il arrive. Pour le pro-chain Championnat d'Europe mpionnat d'Europe, il n'y aura que sept places en phase finale et trente-deux candidats, donc un seul qualifié par poule. Bien que championne d'Europe en titre, la France ne sera pas qualifiée

Le scénario des prochains mois, en cas de qualification, est plus simple. Question d'habitude : « Il y uura benucaup à faire ; mais, depuis le Mundial 82 et l'Euro 84, le groupe u une bonne expérience de ce genre de préparation. - Au-delà, M. Faetuet-Fayard prévoit des retombées pour l'ensemble du foot-ball français. « A chaque qualification, le nombre de nos licencies aug-

RELIGION

QUINZE OBSERVATEURS NON CATHOLIQUES ASSISTERONT **AU SYNODE DE ROME**

(De notre correspondant.) Cité du Vatican. - A dix jours de l'ouverture du synode extraordinaire des évêques, son secrétaire général Mgr Jeu Sebatte, a duneé, le 14 novembre, les diverses précisions. Sur les 165 - pères synodaux - qui participeront aux débats (dont 65 avaient assisté au concile), 51 viennent d'Europe, 40 d'Amérique, 38 d'Afrique, 36 d'Asie et d'Océanie. Parmi les auditeurs, seront présentes

des personnalités comme le cardinal Marty, ancien archeveque de Paris. et Mère Trésa, prix Nobel de la paix. Quinze abservateurs aon cathuliques – au lieu des dix annoncés – assisteroni à ce synode, parmi lesquels le pasteur français Jacques Maury, représentant le Conseil œcuménique des Eglises. Mgr Schotte a enfin précisé que, sur les 135 questionnaires prépara-

toires adresses aux 102 conférences épiscopales, à des urdres religieux et à des Eglises orientales unies à Rome, seules 92 réponses étaices parveuues à la date du 14 novembre. J.-P. C.

amertume. En 1981, le public français, émoustillé par l'épopée luachevée en Argentine, était déjà plus exigeant. Mais face aux footballeurs néerlandais, deux fois vice-champions du monde, une capituls tion n'aurait pas été resseutie comme un déshonner national. Un sondage réalisé à l'époque indiquai d'ailleurs qu'un Français sur deux ne croyait pas à la qualification. Renouvelé aujourd'hui, un tel sondage aurait sans doute des allures de plébiscite pour Michel Platini et les siens. Du coup, les Français jouent gros. C'est tout le magot amassé depuis trois ans par le football français qui sera misé sur le tanis vert du Parc des Princes : l'or des Jeux olympiques de 1984 et quelques titres de noblesse — demi-finaliste de la Coupe du monde en 1982, champion d'Europe en 1984, vainqueur de la Coupe intercontinentale en 1985.

mente. Le titre de champion d'Europe a déclenché une progres-sion sans précédent de nos effectifs, environ 3 %. C'est-à-dire, sur un effectif de un millon sept cent mille licencies, cinquante mille nouveaux pratiquants. C'est comme si une nouvelle fédération sportive voyait le jour. >

Service public

Le .onze. de France, fer de lance et vitrine du football national, ne masque-t-il pas une réalité moins brillante pour l'ensemble du football professionnel? La baisse de fréquentation des stades enregistrée après l'Euro 84 et les difficultés fioancières de oumbreux clubs préoccupent M. Faurnet-Fayard. Sans l'obséder : « Nous constatons depuis quelques semaines une plus grande fréquentation des stades », relève-t-il saus se risquer à imputer

Pour le nouveau président de la Fédération française de football, M. Jean Fournet-Fayard, une défaite de l'équipe de France n'affecterait pas le football français, fort de ses 1 700 000 licencies.

le phénomène à autre chose qu'à la belle arrière-saison. Pour juger la situation des clubs professions a soo baromètre : « La stabilité actuelle des présidents de club est un signe encourageant. On assiste à une amélioration sérieuse de l'encadrement. Restent certains excès sur le plun économique, que naus réprouvons. Je suls un libérul convaincu, et je pense que les clubs doivent payer, tôt ou tard, les falies économiques qu'ils commettent. » Entre le laisser-faire et l'interventionnisme, la FFF balance. A ce sujet, un séminaire aura lieu les 5 et d'un club de football ne peut pas s'apparenter à celle d'une entreprise. Les recettes au guichet représentent 50 % du budget d'un club, et elles sont tout à fait imprévisibles. A cause de cette difficulté pour les dirigeants de club à appréhender le risque, nous devons être tolérants.

JEU A XIII

LA RÉSERVE **DE L'ARMÉE FRANÇAISE**

∢ Armée françaiss contre étaient imprimées. La rencontra devait inaugurer la tournée de l'équipe néo-zélandaise de jeu à XIII an France, mercredi 20 novembre, à Paris. Mais, à le demande des militaires français, c'est plus banalement une nera la réplique aux Kiwis.

M. Jacques Soppelsa, président de la Fédération française de jeu à XIII et de l'International Board, s'est déclaré e surpris que les militaires aient émis quelques réserves », pensant au contraire e qu'un match entre l'armée française et la Nauvelle-Zélande, d'ailleurs programmé bien avant l'incident d'Auckland, constituait une bonne occasion pour améliorer par le sport les rapports entre les deux pays et gommer le

Mais les militaires français n'oublient pas que deux des leurs sont emprisonnés à Auckland. Toutefois l'honneur est sauf, car cinq à six joueurs du bataillon de Joinvilla seront incorporés dans la sélection française, charges d'« accueillir » les Néo-Zélandais la semaine prochaine.

depuis 1966, aurait ravalé une nouvelle fois son

Pour assumer les responsabilités financières d'un club, il faut être sacrément motivé. Ne tuons pas la passion, c'est elle qui nous fait

Les subventions aussi. « Le foo ne peut pas subsister sans aide, dit M. Fournet-Fayard. Il joue un rôle de service publie : il occupe lu jeunesse, il la forme et assure un spectacle à une collectivité. Souvenezvous de la victoire de Metz en Coupe de France, en pleine crise de la sidérargie loraine, C'était à la fois un exutoire et une source de oie pour une communauté qui en était privée par les circonstances économiques ».

Un bilan

Directeur à Lyon des laboratoires pharmaceutlques. Lipha, M. Fournet-Fayard est amence à faire - outre les ailer et retour Paris-Lynn - des escapades d'affaires de quaraote-huit un soixante-douze heures en Allemagne ou aux Etats-Unis. Elu en décembre 1984, réélu en juin dernier, il mêne depuis onze mois une double vic.

Pour cela, il faut un consensus familial important, une motivation solide, une santé de fer et des vens à disposition. Pour l'ins tant, ça se passe mieux que je pen-sais, confie M. Fournet-Fayard. A l'intérieur de la fédération, le cou-rant passe aussi bien avec les ligues régionales (secteur amateur) qu'avec la Ligue nationale de foot-ball (secteur professionnel). Entre Jean Sadoul et moi est né un respect réciproque. Nous sommes complé mentaires. D'ailleurs, nous avons déjà réalisé beaucoup de choses ensemble : nous avons signé la charte du football, le protocole d'accord entre lu FFF et la LNF, nous avons fait avancer le Loto sportif, révisé natre taux d'assurance-accident, etc. Il nous reste à faire older nos centres de formation par le Fonds national pour le dévelappement du sport (FNDS) et boucler le dossier du centre technique national de football de Clairefontaine », dom le coût est estimé à quelque 100 millions de francs.

La conclusion de ces « affaires en cours » n'est pas subordonnée au résultat du match France-Yougoslavie. En revanche, la candi-dature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998 aurait-elle à suuffrir d'uoc euotreperformance? - Non, répond catégoriquement M. Fournet-Fayard. Nous bénéficions d'un préjugé favo-rable depuis le Chumpiannat d'Europe. Parfailement organisé par Fernand Sastre, il a êté, de plus, un succès populaire. Il ne nous manque plus qu'un stade de cent mille place, d'où l'intérêt que Paris obtienne les Jeux olympiques de 1992. Pour le reste, le passé plaide

pour notre futur. » JEAN-JACQUES BOZONNET.

La composition de l'équipe de France qui rencontrera la Yougosiavie, samedi 16 novembre à 19 h 15 au Parc des Princes est la suivante : Bats, Ayache, Le Roux, Battiston, Amoros, Fernan-dez, Giresse, Tigana, Platini (cap.), Rochetens, Touré.

D'un sport à l'autre

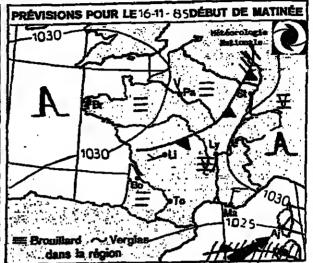
· CYCLISME : Six Jours de Paris. - L'équipe franco-danoise Bernard Vallet-Gert Franck est en tête de l'épreuve après la seconde soirée de course. Elle devance aux points les Suisses Mueller-Gisiger, les Britanniques Roche-Doyle et la paire franco-australieune Mottet-

• VOLLEY-BALL : Victoire de la France contre l'URSS. - Les volleyeurs français out accompli un authentique exploit, jeudi 14 novembre, au tournoi « Top 10 » de Séoul eu infligeant une sévère défaite à l'URSS, championne de monde en titre, par trois sets à zero (15-7, 15-10, 17-15). Déjà vainqueurs des Soviétiques en octobre à l'occasion de deux matches amicaux, les Francais n'avaient jamais gagné contre eux dans une rencontre officielle.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





Grâce an champ de pression élevé, les limites frontales atteignant le pays ont me activité faible à modérée.

Samedi : l'une d'elles donnera un ciel Samedi: l'une d'elles domiera un ciel très mageux le matin sur l'ensemble des régions méditerranéeunes, l'après-midi, à l'est du Rhône sœulement, les échircies se développant à l'onest. En Corse, ces mages apporterent des pluies modérées, localement assez fortes. Le vent de secteur nord-est sera modéré à assez

Ailleurs, on observers de nombreux brouillards, localement givrants, plutôt en région lyonnaise. Ils devraient être leuts à se dissiper, en particulier du Nord-Est aux Alpes, où ils feront place à un ciel nuageux, tandis que, sur les autres régions, les éclaircies deviendront, belles. Mais de nouveaux nuages attein-dront l'après-midi la Bretagne et le Cotentin, domant des pluies modérées en soirée. Le vent modéré s'y orientera

de 3 à 7 degrés en Corse, 2 à 5 degrés sur le littoral méditerranéen, 2 à 4 degrés près de la Manche, 0 à 3 degrés silleurs, localement – 6 dans le Massif

Les maxima seront de l'ordre de 4 degrés dans le Nord-Est, 10 à 12 degrés dans les régions méditerra-néennes, 9 à 10 degrés dans le Sud-Ouest, 6 à 8 degrés silleurs. Evolution pour dimunche; le matin, les mages abondants accompagnés de pluies de la perturbation atlantique s'étendront de la Picardie à la Norman-

die et à la Bretagne. L'après-midi et en soirée, ils gagnerent une moitié ouest, y apportant des pluies faibles et de la dou-Sur la Corse et le sud des Alpes, le

ciel sera encore unageux evec des phues, Ailleurs, les bronillarda mati-naux seront nombreux. Ils feront place à

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 14 novembre, le second, le

minimum de la muit du 14 novembre aa 15 novembre): Ajaccio, 14 et 3 degrés; Biarritz, 10 et -1; Bordeaux, 9 et -3; Bréhat, 12 et 8; Brest, 11 et 4; Cannes, 13 et 2; Cherbourg, 10 et 7; Clermont-Ferrand, 6 et -6; Dijon, 7 et -3; Dinard, 10 et 7; Embrun, 3 et -5; Grenoble-St-Mc-H., 4 et -5; Grenoble-St-Geoirs, 4 et -4; La Rochelle, 11 et 0; Lille, 8 et 0; Limoges, 7 et -1; Lorient, 12 et 7; Lyon, 6 et -4; Marseille-Marignane, 10 et 1; Menton, (N.C.); Nancy, 3 et 0; Nantes, 10 et 4; Nice, 13 et 5; Nice-Ville, 14 et 5; Paris-Montsouris, 9 et 1; Paris-Orly, 7 et 0; Pan, 9 et -4; Perpignan, 13 et 0; minimum de la muit du 14 nove rars-raomsonis, 9 et 1; rars-501;, 7 et 0; Pau, 9 et -4; Perpignan, 13 et 0; Remes, 9 et 6; Rouen, 3 et 3; Saint-Etienne, 5 et -7; Strasbourg, 2 et -2; Toulouse, 9 et -4; Tours, 6 et -3.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 20 et 16 ; Genève, 4 et -1 ; Lis-bonne, 16 et 10 ; Londres, 6 et 5 ; Madrid, 13 et 3 ; Rome, 16 et 5 ; Stock-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

WEEK-END D'UN CHINEUR-

PARIS

Nouveau-Drouot, 14 heures :

. ILE-DE-FRANCE Versailles-Chevau-Légers, 14 heures : vins, alcools, **PLUS LOIN**

Aix-en-Provence, 9 b 30 : bibelots; 14.b 30 : argenterie, bijoux, tableaux, meubles; Augoulême, 14 h 30: meubles, tableaux, objets d'art; Auch-en-Gascogne, 14 h 30 : livres; Blois, 14 b 30 : timbres; Boraux, 11 heures et 14 heures : décorations, monnaies, souvenirs historiques; Joigny, 14 h 30 : livres, affiches; Lille, 14 heures : livres, régionalisme; Namtes, 20 h 30 : arcbéolugic, Extrême-Orient; Nice (Hôtel Westminster), 10 heures et 14 heures : objets d'art, tableaux, arts d'Orient et d'Extrême-Orient ; Périgueux, 14 houres ; meubles, tableaux, bibelots; Poitiers, 14 houres : objets d'art, meubles; Strasbourg, 9 heures et 14 heures : bibliothèques; Vesoui, 10 heures : cartes postales.

Dimanche 17 novembre ILE-DE-FRANCE

Chartres, 13 h 30 : photos et appareils photographiques anciens; L'Isle-Adam, 14 h 30: linge, four-rures, argenterie, bijoux; Louviers, 14 h 30: tableaux, meubles, objets d'art: Nogent-le-Rotron, 14 heures : bijoux, orsevrerie, céramiques, meu-bles; Salat-Germain-en-Laye, 14 beures : armes; Sens, 14 h 30 : arts d'Asie; Versailles-Chevan-Légers, 14 heures et 14 h 15 (deux

ventes) : tableaux anciens, membles objets d'art, céramiques, art 1900-

PLUS LOIN

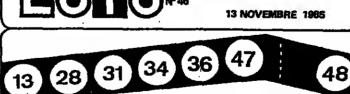
Aries, 14 heures : meubles, objets d'art populaire; Ambagne, 14 b 30 : objets d'art, argenterie, bijoux, meuhies; Biarritz, 14 h 30 : livres; tampe de Mary Cassatt; Du-ciair (76), 14 h 30 : jouets; Dunkerque, 14 h 30 : objets d'art, argenterie, bijoux, meubles; Falaise 13 h 45 : cartes postales, marques postales et ublitérations; Gien, 14 heures : argeuterie, bijuux, armes, objets d'art, meubles; La Grand-Combe (30), 14 heures : menbles, tableaux, bibelots; L'Aigle, 10 heures : cartes postales; 14 heures : affiches; 17 heures : meubles; Nautes, 14 h 30 : archéologic, Extrême-Orient; Orléans, 10 heures et 14 b 30 : affiches; Pont-Andemer, 14 h 30 : tableaux, argenterie, bijoux, meubles; Saint-Die, 14 heures : tableaux, objets d'art, meubles; Tourcoing, 14 h 30 : céramiques, objets d'art, tabicanz, meubles.

FOIRES ET SALONS

Boulogue-Billancourt, Bourg-la-Reine, Château-Thierry, Dreux, Lyou, Paris (square du Ranciagh), ouse, Valenciennes.

> Les mots croisés dans «le Monde Loisirs» page X

TIRAGE DU MERCREDI



NOMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 16 NOVEMBRE 1985

VALIDATION: POUR LE MERCREDI 20 NOVEMBRE 1985 ET LE SAMEDI 23 NOVEMBRE 1985 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

	nombre de Grilles Gagnantes	RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)
6 BONS Nº	16	569 390,00 F
5 BONS Nº + complement	. 82	51 845,00 F
5 BONS Nº	3 386	3 945,00 F
4 BONS Nº	133 451	100,00 F
3 BONS Nº	2 164 812	9,00 F

EN BREF-

CONGRÈS

LE CONGRÈS DU CNERP A MA-CON. - Le 33ª Congrès des économies régionales et de la productivité (CNERP) aura lieu les 21 at 22 novembre à Mâcon. Le thème du congrès est « Créer les emplois de demain ».

* CNERP : 219, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. ILE-DE-FRANCE

RETRAVAILLER. - L'association Retravailler Ile-de-France, que préside M Evelyne Sullarot, socioloque et membre du Conseil économiqua et social, prupose aux femmes désirant travailler uu retravailler après una période d'inactivité professionnella, aux chômeurs (jeunes ou adultes) et aux travailleurs qui désirent évoluer, des stages d'orientation at de formation, après une consultation préalable pour déterminer les aptitudes professionnalles. * Retravailler Be-de-France,

34, rue Balard, 7015 Paris. Tél. : 45.58.23.09.

TRANSPORTS

LE VOYAGE DE LA VIEILLE DAME. Derniara aurvivante de sun espèce, la locomotive à vapeur 230 G 353 ne sort plus de son dépôt qu'exceptionnellement pour des voyages urganisés par les nostalgiques de la Belle Epoque. Ce sera la cas le 8 décembre, jour de la Saint-Nicolas, où elle tractera la Paris vapeur cainture expresa ampruntant l'ancianne ligne de la petite ceinture (fermée aux voyageurs en 1934) at fera le tour de le capitale

* Renseignements et inscriptions auprès de l'international Ferroviaire chib, 46, avenue de Savigny, 93600 Aulnay-sous-Bois. Tél.: 43-84-78-17. 130 francs par personne (réduccion poer (réduction pour les groupes, associa-tions, et comités d'entreprise).

PRESSE

LES OBSÉQUES DE NOTRE COLLABORATRICE IRÈNE LIAMINE

La familie et les amis d'Irène Liamine ont rendu un dernier hommage le jeudi 14 uovembre, en l'église orthodoxe du Signe de la Vierge à Paris, à notre collaboratrice, désedée dans sa cinquante-cinquième

[Assistante à la direction de la publi-cité du Monde depuis 1973, frêne Lia-mine, qui était diplômé de l'Ecole supérieure de publicité de Paris, avait repris une activité professionnelle au début des années 70. après avoir élevé ses quatre enfants. Elle s'est très vite imposée au Monds tant par sa compétence profes-sionnelle que avec sionnelle que par sa disponibilité, son sourire, son bagout, son ouverture aux autres. Douée d'en remarquable sens des relations humaines, passionnée par son métier et par la vie de l'entreprise elle fut membre du conseil d'administration de la Société des cadres du journal. - elle avait fait preuve d'un admirable courage ces dernières années, conti-nuaet à participer activement à la vie du journal maigré la maladie dont elle était

EW-YORKAISES Monet

AMAZA DA MANAGAMA Lear York to 12 most : : Waste Board dame to ere de dolars. La value

A POST CONTRACTOR AND SERVICE Van un Delmine.

et Tros perchara, seas an A et Tros perchara, affat e fur les quater-rings re resport total : 27,73 To the or the base Waters, un bronce de 1906 - a : 100 1,15 miles (

divisions Meri · ng

THE PARTY OF THE PARTY SHIPE

Person Culture is 600 in The Cotto friend, and for minerative. Clark, if had THE PARTY OF THE PERTY OF ring in type mame de

TOTAL EXPRESSION & FREEZING en des tras. Trang a sens double N a communitier, it has be great a communitiered, die Ebest and position Stone diestis

leauines *

HEAT OF

1...T.

4 3 ...

J20

±1.

Taxas, L.

ST.

a Good

ium yr

1.77

o glaces THE DATE COME STANDS

La verie Boureau one asteré
Consumerant de la ligite ;
con et pare et tien ; con m
consum de crare des ;
con que se présent de
co de Gallair, Frants de

KRIETES

NTS... DE MAR Le rock mis en s

sout counter char le muit revient à s / in Kennes or de talest ್ಷಾಟೀ ರೇ angin-second. To the la

CIE VICECUA! .. theatre in recetion n met cent on del car les from - Laurdoux sont trop per produisent à Marc 11 1. U. A soric concert font fait das Aliemages, . Time de la - louisureuse pratiquement disques a y a To Jest mouse

🔗 jeux de - -== forme Deil. an nedis. Mas - Souligner cedent group - est garde étuit mort d'ouverture. Marc Seber obstacles et - ce pord c evolues in a contreproposer d'an ac la musi-DES VALUE. - - an les

olies ae les -magaré les de Paris, 20 è cographie ches 🖅 🗂 s et de -12 pution de i la même -- de scène

- te Philippe "2" ye avea er c'est -- en accom-* * d Edit ∵roc. tte Passal est Mise of sc their Diest. e contre de -Tr austère et

- Dages & 2-70 de la ef e sier une - in fois 7-1 CITZ-

ther are it faut avant

6 HOVEEN Forede une Tie La créa-, c = (ent.e) sont Maria de la constitución de la c

Printer II - Mil

a 75 ma de Mentji Pillerine gjengelsen. F proteinjenent. Plate-ere. Leitzige. Rente ARZONEL. sejin Leve ferjedenegaliset. p Rege proteingelset. seji Rege proteing dat diel dem patologische delle

culture

NOTES_

VENTES NEW-YORKAISES

Records pour Monet

Lors de la granda vente de maîtres impressionnistes et modernes chez Christie'e, à New-York le 12 novembre, deux tableaux de Monet peints en 1891, Meule, soleil dans la brume et les Meules au soleil, effet du matin, ont été adjugés respectivement 2,2 millions de dollars et 2,09 millions de dollars. La vente a rapporté au total 19,5 millions de dollars. Vingt-quatre des acionnte-treize tableaux mis aux enchères n'ont pes trouvé soquéreur (dont un Ven Gogh, un Mondrion et un Chrisco). Meis un Dubuffet, Parie-Montparnasse (1961) à feit un mourré - 70 000 riviliars. (1961) a fait un record : 770 000 dollars.

Chez Sotheby's, le lendemein, c'est encore Monet qui a provoqué les plus fortes enchères, avec un *Nymphées* de 1907 (1,8 million de dollars) et *Trois peupliers, effet d'automne* de 1891 (1,5 million de dollars). Sur les quatre-vingt-douze peintures et sculptures mises en vents (rapport total : 27,73 millions de dollars, dix lots invendus) trois Renoir et trois Matisse ont dépassé un million de dollars ; permi les Matisse, un bronze de 1908, *Figure décorative*, estimé à 600 000 dollars, n atteint 1,15 million de dollars, un record pour une sculpture du maître français.

« L'Affaire des divisions Morituri » de J.-F. Ossang

La jeunesse, de nos jours, ne se porte pas timide. A Cannes, où son film, l'Affaire des divisions Morituri, a été présenté — dens la section Perspectives du cinéma français, — Jacques-François Ossang et sa bande faisalent les fiérots, jouelent le style blouson-anneau d'oreille, adoptaient le ton de désinvolture blagueuse qui sourt les ondes FM.

Le film veut mieux que cette frime, est fait visiblement sens argent, mais n'est pas misérable. C'est, il est vrai, un remassis désordonné de tout ce qui traîne sur les terrasses des Helles et dans les magazines qui vont avec. Le type même de la culture BD-snar, plus quelques citations pour montrer qu'on lit aussi des livres et qu'on se tient au courant. Une telle adhésion à l'image de la jeunesse est

rafraichissante. Et ce n'est pas tout, Jacques-François Ossang a sans doute moins l'ambition de changer le monde que de le bousculer, il ne se prend pas exagérement au sérieux, semble-t-il. Il a du rythme, de l'humour, le sens de la dérision, et son admiration pour les films d'action et les poursuites fulgurantes se traduit en belles images nerveuses que l'un n'oublie

* Voir les films nouveaux.

THEATRE

« Le Grand Meaulnes » au Palais des glaces

Le Grand Mesulnes : souvenirs d'un livre lu il y a très longtemps d'où surgissent les images un peu vieilles d'une histoire demeurée intecte. Alain Fournier fait partie d'une frange de l'adolescence à lequelle on pense au moment où l'on s'y attend le moins et qui serre légisement le cour,

Jacky Viallon et Denielle Bouvier ont adapté le roman pour le Jacky vizilion et Danielle Bouvier ont adapte le fomen pour le théêtre en respectant scrupuleusement le texte et l'atmosphère de l'ouvrage. Ils ont pratiqué des ellipses habiles et l'on retrouve ces pactes enfantins scellés entre chien et loup; ces fêtes où les masques dansent sous le lune; les odeurs de crale des classes d'autrafois. Mals il y a des personnages qui se prêtent mai au jeu théâtrel, Augustin Mesulnes, Yvonne de Gallels, Frantz et leur ami François Sevent danneurent lointaine. Source demourant lointains.

★ Palais des glaces. 20 h 30.

LETTRES

Patrick Besson, grand prix du roman de l'Académie française

Le grand prix du roman de l'Académic française a été décerné à Patrick Besson pour Dara (Le Seul!), par treize voix contre onze à François-Olivier Rousseau pour Sébusties Doré

Patrick Besson est un poulain précoce des Éditions du Seuil. Né à Paris en 1956. Il publie à dix-sept ens son premier livre : len Petita Maux d'amour. Celui-ci, d'emblés, est salué par le critique : « Le talent qui « épatait » Jean Paulhan, on peut dire que Patrick Besson en est pourvu, même pourri », avait écrit à ce propos dans le Monde Bertrand Poirot-Delpech qui n suivi ce jeune auteur s'est quelquefois étonné d'une técondité, d'où sont issus huit courts romans en dix ans.

Il est vrei que Patrick Besson profite largement du talent qui lui est reconnu. Il peint d'abord sa génération, cetta jeunesse désinvolts at meuririe dont on trouve la meilleure image dans *Lettre à un ami perdu* (Le Sault, 1980), son livra la plus élaboré dans cette veine. Puis il s'esseie dans des gennes divers : le fantasmegori(Le Seuil, 1981), le policier avec le Deuxième Couteau (Barrault 1982). Son écriture brève, claire et poétique, exerce toujours le même charme.

On te prend stors pour ce cu'il peraît être, un disciple de Roger Nimier. On le classe, - perce qu'il faut toulours classer. - permi les «hussards». Il ficure comme un des « surdoués » de la nouvelle cénération. Mais son nudience dans le public restn modeste, même s'il donne des chroniques nu Point, même s'il parte à France-Culture dans les « Matinées littéraires » de Roger Vrigny, même a'll compose des dramatiques pour la télévision. C'est sa façon de vivra de sa plume, aux jours où nous sommes. Son couvre critique a fait l'objet d'un recueil Insolences (Albin Michel, 1985) où il est beaucoup moins méchant que ne le promet son titre.

Et soudain, cet automne, son ceuvra romanasqua éclata avec Dara (1) qui nous révèle que le plus parisian de nos jeunes écrivains - du moins le percevions-nous ainsi avait en lui du Yougoslave par une

Pour la première fois, il se détourne de son expérience personnelle pour créer un personnage à la fois différent et proche de kui. Il trace le superbe portrait d'une femme, née à Zagreb, fascinée per Paris où elle émigre et où elle vit un destin éblouissant de petite couturière « au

Ce fivre qu'il nu faut pes confondre avec une biographie est remarquable. A travers la vie imeginaire de Dara. l'auteur illustre l'histoire mai connue de ce pays balkanique où se sont joués des drames souvent semblables aux nôtres et différemment résolus. Et il invente pour le dire une forme originale où le temps remonte

C'est en avouant ses origines slaves, en cemant ce tempérament éruptif et viggureux dont il procède que Patrick Besson rajoint la littérature universelle. On ne l'attendait pes à ce tournant. Il y triomphe.

JACQUELINE PIATIER.

(1) «Le Monde des livres», dn

MUSIQUE

CHIDON KREMER AVEC L'ORCHESTRE DE PARIS

Un violon halluciné

C'est une œuvre bouleversante que Ghidon Kremer, avec l'Orches-tre de Paris dirigé par Christoph Von Dohnanyi, vient de créer en France: le Quatrième concerso pour violon de son ami le compositeur soviétique Alfred Schuittke (1934). Une œuvre hors cadre, grinçante, expressionniste, d'un romantisme schevels, comme d'un Berlioz démonisque, plongée dans un monde intérieur peuplé de cauche-

l'Orchestre de Paris pour une première audition !

Point de problème de langage : le torrent qui emporte le violon est à la fois tonal, atonal, microtonique, abominablement complexe ou d'un classicisme désarmant. Au tintement de cloches potytonal répond dès le début un thème très russe, chanté lon, comme pour déchirer cette peinture trop idyllique. Mais lui-môme conce ensuite un beau thème tonal mars et de visions séraphiques, et, au bout de trente-cinq minutes, un succès incroyable, jamais vu à tout au long de l'œuvre. Dans le loin-

Laffaille avait monté ce « One-

man-show, tout scul - au Prin-

temps de Bourges, il y n un an.

Depuis, au contact du public des

régions, il n affiné la forme, peau-

finé les gags et les sketches. A

l'Escalier d'or, ce qu'il présente

est plein de charme et de vibra-

tions, de tendresse et de drôleries

en demi-teintes. Gilbert Laffaille

a l'intelligence et le talent de pro-

poser un spectaele original et

séduisant pour qu'une certaine

chanson française, marginale

nnjourd'hui, puisse continuer à

exister. L'entreprise mérite en

tout cas un coup de chapeau.

tain, un accord de klaxons. Après nne cadence pleine de violents appels, le thème russe revient et le soliste reprend dans l'extrême grave son chant douloureux.

Vient eosuite une passacaille frénétique où le violon multiplie les processes techniques sur un orchestre de plus en plus intense, aux sonorités magiques, qui montent jusqu'à l'archet quitte le violon et continue à jouer dans l'air, nn-dessus des cordes, une partition fantomatique explorant « l'au-delà muet et hypnotique de la musique », selon l'expression du compositeur.

Les quatre mouvements font ainsi succéder des instants forts, crépitants, gesticulants, hypernerveux et des plages ientes, contemplatives où les interprètes reprenuent souffle. Le vaste orchestre sux amaigames impressionnants est ntilisé aussi avec une grande délicatesse de touche; un basson au loin, une nappe de claviers aux mélanges mystérieux, un violon au fond de la scène qui joue une danse populaire, désac-cordée, aux couleurs d'accordéon, tandis que le soliste poursuit de bout en bout sa course folle, exténuante, compée de zones de dépression et de rêve, comme perdue dans l'univers immense. Mais comment décrire ce lyrisme irrépressible et poignant, d'une évidence qui fascine sans cesse, à travers ce violon haliuciné et génial ?

L'Orchestre de Paris, toujours superbe sous la baguette de Dohna-nyi, interprétait également la puis-sante Musique funèbre pour cordes de Lutoslawski, monument d'architecture austère et grandiose, ainsi que la Première symphonie de Brahms, un peu trop lente et mas sive peut-être, mais d'une formida-ble intensité sonore.

JACQUES LONCHAMPT.

L'Escalier d'or, 20 h 45. PETITES NOUVELLES

CLAUDE FLÉOUTER.

Yoko Matsuo, qui a remporté en 1982 le concours des jeunes chefs d'orchestre



"Ce spectacle fora rire." LE MONDE
"Jules Renard toujours neuf.
Une vraie réussite." LE FIGARO "Assurance tous rices." LE FIGARO
"Assurance tous rices." L'EXPRESS
"Très divertissant." NOUVEL ORS.
"Le plaisir de l'esprit." FRANCE INTER ... Une gaieté à la Labiche." LE POINT ... Fera rire tous les publics.'' NRU

S ESQUISSES VIENNOISES de Peter ALTENBERG

"Co spectacle est un chef-d'assure."

m MUSIQUE ET SOLIDARITÉ. —

à Besançon, dirige l'orchestre Lamouoko Matano, qui a remporté en 1982
concours des jeunes chefs d'orchestre

Champs-Elysées, au profit de l'association l'Ean vive pour le Sahel (pro-gramme Schobert, Ravel, Takenitse, Mozart). Le 23 novembre, toujours au Thélitre des Champs-Étysées, l'Orches-Théltre des Champs-Elysées, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dirigé par John Eliot Gardiner, jone an profit du collectif Mexique solidarité (programme Beethoven, Schubert, Bartok). Enfis, le 28 novembre, le groupe Armenty interactional de Nancy organise un concert à deux pianos avec Anne Queffeier et Catherine Collard (saille Poirel à Nancy, programme Mogart, Brahme. Nancy, programme Mozart, Brahr Debussy, Milhard).

> DERNIER JOUR POUR INTO-LÉRANCE. - Devant l'extraordinaire succès public rencontré par Intolé-rance, de Griffith, au Théâtre des Amandiers, à Nanterre, une projection supplémentaire est prévue le dimanche 17 aovembre, à 14 h 16. Jacques Mercier dirigers une dernière fois l'Orches-tre de l'Île-de-France, qui exécute la Suite symphonique pour Intolérance, d'Autoine Duhamel et Pierre Jansen. Location: 47-21-18-81.

CINÉMA

nLE TRANSFUGE ». de Philippe Lefebvre

Espions en liberté

Il y a deux ans, dans le Juge, Philippe Lefebvre faisait revivre pour le grand écran, non sans succès, et par fiction interposée, l'aventure du juge Michel, assassiné à Marseille le 21 octobre 1981. Il récidive, avec cette fois, une histoire d'espionnage qui a défraye la chronique et acquiert une actualité nonvelle après l'affaire Greenpeace et la non moins rocambolesque défection d'un espion soviétique aux Etats-Unis, regagnant son pays l'antre semaine. Trois télévisions francophones (France, Belgique et Suissel et la télévision allemande de l'Ouest se sont associées pour parrainer ce pro-jet où TF I a joué un rôle essentiel, nvec le grand écran en point de

Un industriel français, fabricant d'instruments de précision, se rend fréquemment en Allemagne de l'Est. A Leipzig, il retrouve une jeune femme de sa connaissance mariée an patron dn combinat avec lequel il travaille. La DGSE, nos services secrets, essaie d'embaucher cet ancien officier, homme droit et au caractère hien trempé. Il sursaute d'abord, refuse, puis se laisse convaincre quand il découvre que son vis-à-vis, le patron du combinat, est un homme au bout du rouleau. Communiste endurci, il a perdn les faveurs du parti. L'industriel arrange son passage à l'Ouest. Les bons sentiments triomphent, sauf que les dupeurs seront finalement les dupés, l'espionnage est-allemand introduit par ce stratagème un supe-respion dans la place forte française.

Le sujet est passionnent, porté par d'excellents interprêtes, Bruno Cromer, l'ex-officier devenu directeur d'une PME, et espion d'occasion; Heinz Bennent, l'«humaniste» allemand; Lisa Kreuser, sa femme, admirable dans une brève silhonette : Jean-François Balmer, l'agent de la DGSE. La reconstitu-tion de l'atmosphère presque irréelle de la RDA frappe par sa minutie. Si nous restons un peu sur notre soif, e est que les personnages, attachants au depart, ne sont jamais plus que des pions sur un échiquier. Cette machination diabolique, trop exemplaire, garde la secheresse d'une démonstration au tableau nois. Elle trouvera sa vraie dimension et son efficacité maximum lors de son passage sur le petit écran, pour lequel, maigré tont, elle a été d'abord concue.





CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

PERAHIA

BEETHOVEN - BACK - MOZART Loc. 47-23-47-77

SALLE PLEYEL Mardi 3 décembre, 20 h 30 BRENDEL HAVEN SOLDEN Loc.: 45-63-88-73.

VARIÉTÉS

≒,π.,

(?

AUTRES CHANTS... DE MARC SEBERC

Le rock mis en scène

maison de la culture de Rennes pour l'opération « Coup de talent dans l'Hexagone », le spectacle de Marc Seberg célèbre moins la rencontre du rock et du théâtre que celle d'un groupe et d'un met-teur en scène (Hervé Leiardoux du Théâtre de l'Arpenteur). Marc Seberg cherchait avant tout à sortir des automatismes du concert traditionnel. Dans le lyrisme de la musique, la poésie doulourcuse des textes, ou même dans les mouvements du chanteur, ses jeux de regard, existait déjà une forme théatrale. Le travail de Hervé Lelardoux n consisté à souligner les traits, à les préciser.

Ainsi, du théâtre, n'est gardé que le décor (une maison de bord de mer) et une façon d'évoluer dans l'espace, d'éclairer à contretemps, en décalage nvec la musi-que, les lumières ponctuant les déplacements plus qu'elles ne les suivent. Les mots ont inspiré les couleurs (dominante de gris et de noir et blanc), avec une notion de transparence - projections de sil-honettes sur voile. De la même façon, dirigé, le jeu de scène convulsif et ébouriffé de Philippe Pascal s'est épuré. Il frappe avec précision au bon moment, et c'est à point que ses mimiques accom-

a point que ses miniques accom-pagnent son chant.

Ton magistral, voix profonde, clans déchirés, Philippe Pascal est un chanteur exceptionnel. Il est, même s'il s'en défend, le centre de gravité de ce groupe austère et grave. Ils sont cinq, basés à Rennes, jouant la carte de la démocratie, quitte à jeter une image un peu floue, à la fois éclectiques et repliés sur euxmêmes, écontant indifféremment Prince ou Satie, mettant en musique Baudelaire (Recueillement) ou adaptant Brecht et Weill

(Surabaya Johnny). Marc Seberg possède une dimension internationale. La création, l'esprit, le potential sont exportables. Pourtant, en France, quand on a dit ca, on n'a malhen-reusement rien dit. Il faut avant

Produit an mois de mars par la tout chanter en français pour tou cher le marché intérieur ce qui revient à s'interdire le marché anglo-saxon, le seul rentable. Cercle vicieux pour un groupe, dont la vocation et l'ambition s'exer-cent en dehors des hit-parades, car les frontières de l'Hexagone sont trop petites. Et quand ils se produisent à l'étranger comme ils l'ont fait dans quelques villes, en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-Unis, les retombées sont pratiquement nulles tant que les

disques n'y sont pas distribués. Déjà, en dépit du prestige acquis auprès du public et des médias, Marquis de Sade, le préédent groupe de Philippe Pascal, étnit mort de cette absenca d'ouverture. Reste à espérer que Marc Seberg pourra passer ces obstacles et que ses efforts pour proposer d'autres chants ue seront

ALAIN WAIS. ★ Ce vendredi 15 novembre, Casino de Paris, 20 h 30; le 18 à Rannes. Dis-cographie chez Virgin.

★★d'Eduardo De Filippo★★ Mise en scène Pierre Ascaride

6 NOVEMBRE - 1" DÉCEMBRE Theätre 71 - Mittro Majakell -Pintagy de Vanyes à 10 mm de Mottpermisse - Lac. 45.65.65.65 et FIAC Mirrous, élembert, Incianque, En classonaire mapilicie es se genedificatus, Picco MCACHE est extendencia, acquail, aproxyge, Libratics.

Planta MCACHES, estent es mateur en value, a une matiles d'alque plaitique est prime d'aparen. La black.

Augus ou ciusquesa, roibes électurires es milimante dels unique pours des mitinhanques substituires es milimante dels unique pours des mitinhanques substituires es milimante des concurrencies des pourses des mitinhanques substituires de des points. Es las
antiques ent du popuré du sel. 2000 que.

GILBERT LAFFAILLE A L'ESCALIER D'OR

«One-man-show, tout seul»

Avec Gilbert Laffaille, le Théâtre de la Ville inaugnre une deuxième salle, l'Escalier d'or, près de trois cents places, rue d'Enghien, un petit lieu qui était autrefois le... hall de l'immeuble du Parisien libéré. Le Thélitre de la Ville est ainsi le premier à réagir concrètement nux problèmes posés par la mode des grandes salles et par une situation musicale de plus en plus verticale qui encourage les stars du rock et de la chanson à jouer et à chanter devant dix mille à cinquante mille personnes, mais ne laisse plus de place à ceux qui ont un public potentiel beaucoup moins large, olus intimiste.

Pour l'occasion, Gilbert Laffaille, chantnur à textes et à l'humour caustique, a pris luimême son courage à deux mains : il a abandonné le tour de chant classique et un peu triste pour un vrai spectacle on cavalier seul d'une henre nt demie, où il enchaîne librement chansons, sketches, poèmes, gags visuels, dans un univers à la croisée du réel et de l'imagintire.



«ON NE SAIT COMMENT» • PIRANDELLO avec l'aimeble autorisation de MARTA ABBA

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fermées dès le début du spectaci CARTOUCHERIE 43-74-24-08

LE VIEIL HOMME ET LA MER d'après HEMINGWAY des le THEATRE DE LIBERTE



à partir du 8 novembre

JEAN ROCHEFORT

BOULEVARD DU MELODRAME

de Juan PIÑEIRO

Mise en some: Alfredo ARIAS

THEATRE DE LA COMMUNE Tel. 48.34.67.67

n coproduction avec le Festival d'Autornne



du 4 au 23 novembre Emilia Galotti Lessing

Texte français: Bernard Dort Mise en scène: Jacques Lassalle Scénographie, costumes: Claude Lemaire

avec Patrice Kerbrat, Pascal Turmo, Philippe Kerbrat, Alain Ollivier, Paul Bru, Marie-Catherine Conti, Damien Dodane, Maurice Garrel, Mathias Jung, Marie Carré, Philippe Crubezy, Claude Degliame.

Lessing, un des grands auteurs de l'histoire du théâtre... La pièce est accessible pour peu de temps aux parisiens. Ne la manquez pas. Guy Dumur LE NOUVEL OBSERVATEUR.

L'œuvre de Lessing peu à peu se révèle un vrai feuilleton à suspens. Profitez de son passage à Créteil. Matthieu Galey L'EXPRESS.

Encore une réussite avignonnaise... la mise en scène de Lassalle, simple et bonne, les acteurs remarquables. Fabienne Pascaud TÉLÉRAMA.

Un spectacle d'une très grande qualité... un des points forts de ce festival. Armelle Heliot LE QUOTIDIEN.

Une heureuse résurrection. François Chairis FRANCE-SOIR.

Superbe adaptation de Bernard Dort. Pierre Marcabra LE FIGARO. Interprétation d'une forte densité plastique. Jem-Pierre Léonardini L'HUMANITÉ.

Mise en scène d'une rigueur, d'une clarté, d'un tempo qui touche à la perfection. Michel Courner LE MONDE.

CRÉTEIL MAISON DES ARTS 48.99.94.50 M° CRÉTEIL-PRÉFECTURE

SPECTACLES

théâtre

** ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deax

sex at countricute.

10 ATHÉNÉE (47-42-57-27), Seille ChBérard, 20 h 30 : Fin d'été à Baçonrat. —
Salie Leuis-Jouwet, 20 h 30 : ies Contes
d'Hollywood.

BASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 ; ke

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h : Taillour pour demest. 60-24), 21 h : Tailleur pour dames.

SE HOURYIL (43-73-47-84), 20 h : Droit d'apostrophe; 21 h : Pas doux comme elle; 22 h 30 : Yea a marr... ez vous ?

CARREFOUR DE LA DEFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 30 ; le Découvert

CINQ DIAMANTS (43-21-71-58),

22 h: Médor.

"CITÉ INTERNATIONALE (45-89-32-69), Grand Théiltre, 20 h 30; Horses; Galerie, 20 h 30; Un voi d'oles auxages; Researre, 20 h 30; h: Pavillon dei enfants fous.

CLA (46-72-63-38), 21 h 15 : le Nuit ma

COMMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviews dormir à l'Elysée.

COMPEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsieur

est avence.

est avence.

est commente resultatione (43-21-22-22), 20 is 30 ries Intrigues d'Arisquin et Colombine.

P COMÉTAE DE PARES (42-81-00-11), 20 h 30 : le Confort intellectuel ; 22 h ; Journe d'Arc et ses copines.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An

- DECHARGEURS (42-36-00-02), 21 h:

- DEX HEURES (46-06-07-48); 20 h 30 : - DEX-HUIT THEATRE (42-26-47-47), 20 h 30; Pay Strindberg.

EDOUARD VII (47-42-57-49). 20 ii 30 : Chapitre II. — RPICEBIE (43-72-23-41), 20 ja 30 :

ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 18 h;

= ESSARON (42-78-46-42), 20 h 30 : Marie: 22 h : la Florisane.

GRAND HALL MONTURGUETL (42-

59-89-99), 20 h 30: Saga.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
(44-03-22-00), S. Desvigne; à partir de
14 h 15 toures les demi-houres jusqu'à
17 h: Troupe-Papse; 18 h 45: Parado du
fit.

HUCHETTE (43-26-33-99); 19 h 30 : la Leçon : 21 h 30 : lo Jacdin des sup--JARDIN D'HIVER (43-55-74-40),

les File du soiell.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

FABULATORI DUO: Tourism (48-87-82-48), 18 h 30. JEANNE D'ARC ET SES CO-PINES: Cambille de Parir (42-81-POOL FOR LOVE : Espace Cardin (42-66-17-81), 21 h

LA CITÉ INVISIBLE : Repate Kiron (45-44-41-42), 18 L. MINHE EN QUETE D'HAUTEUR : LE SONGE : Plaine (48-42-32-25),

SOS : Chelry lo-Rel, Faul Daurd (48-90-89-79), 20 h 30.

Les salles subventionnées OPERA (47-42-57-50), 19 h 30, le Sière

GC COTINES

SALLE FAVART (42-96-06-11),
Cancert: 20 h: Buch (P. Douban, E. La
Floch, M. Beilly, L. Boulay).

COMPENE-FRANÇAISE (42-96-10-20);
20 h 30: Pimprésario de Sanyme.

CHAILLOT (47-27-81-15), Théilire Gé-

mier, 20 h 30 : la Soptième Porte."

ODÉON (43-25-70-32). Thétère de FEnrope, à 20 h 30 : L'Illusien, de Corneille.

FESTI-ODÉON (43-25-70-32), 12 h 30 : Entration de M. Descartes avec M. Pas-cal le Joune, de J.-C. Brisville. TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : George Dandia Milatalle : 22 h 30 : le Out de Malcolm Moore.

Malcohn Moore.

BEAUBOURG (42-77-12-33): Dibats/Remembris: 2.21 h., Jonisannee du
dire, de D. Sihoni: Clubra-Vidéo: 16 h.
Le Chill vous sombalte la bissevenue, de
R. Hop: 19 h. tou Moura manniquas. de
J. Zaco. Vidéodisquas Opéra: 16 h. et
19 h.: 11 Trittleo/Paccini; Falste Videof: Ideoman (Mannet: 12). 19 h : Il Trittico/Paccini; Falstaff/Verdi; Idonnesco/Mozart; 13 h;
Paris va pur le ciafona d'avant-garda
(1923-1923). (Programme détaillé au
poste 47-21); de 17 h è 20 h : Cadre deVille CCL. On a marché deux la ville...
(Documentalres des limis de R. Ruiz,
A. Varda...). La cirdona indian à provera
ses stanz : su reporter à le rebrique Frotival du ciafona. Concirts/Spanzacles : Forion de le danne : 18 h 30 : Tunizhienter
Neger (RFA); 20 h : Ballet Opera Pralista (Brésil); 21 h 30 : Nins. Wiener and
Dancers États-Unis.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-13-43): Black sesson: 20 h 30: Black and Blace - Revue noira. Spect. de C. So-govia et H. Orezzoli; dir. orch.: R. Ste-

venon; chorégraphie: H. La Tang (Má-niques de Dules Ettington, Fets Waller, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong. 18th ATRE DIE LA VILLE (42-74-22-77),
20 fr 45 : Une station-service: Jast :
18 h 30 : Theilieszubzim (jasz yiddish).
Le Thittee de la Ville on Th. de l'EscaBer d'or, 18 h : je Sapariona ; 20 h 45 : G.
1 overeil. -CARRE SILVIA MONTORT (45-31-24-34), 20 h 30 : Bujazot.

Les autres salles

SEA DÉJAZET (48-87-97-34), 20 h 30 : les Folies de semedi soir.

SEAMANDIERS DE PARIS (43-66-63-17), 20 h 45; Medica Maham.

SEANTOINE-SIMONE MERRIAU (42-63-77-71), 20 h 30 : Lity et Lity.

SEANTOINE-SIMONE (43-87-23-23), 21 h 1 h Sean faible.

21 h : le Seze faille (43-57-23-23); 21 h : le Seze faille (42-38-35-53); 20 h 30 : l'Armoir en vinite.

21 h: Mer souvenirs.

12 LA BRUYÉRE (48-74-76-99), 21 h: Findien sous Babylone.

13 LIERRE THÉATRE (48-86-55-83),

20 h 30: le Vieil Homme et la Mer.

14 LUCZERNAIRE (45-44-57-34): L 18 b: Simone Weil 1909-1943; 20 b: les Marraines de Dieu; 21 h 45: Diabolo's 1929-1939. II. 18 h: Pardon M'nieur Prévet; 20 h: h Fête noire; 22 h 15: Shame. LYS-MONTPARNASSE 85-61), 19 h : Amour maternel; 21 h : Dieu abois-t-il? MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

m MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eternel Musi. MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-Hon. – Petite sulle (43-25-20-74), 21 h : Lorin et Tod. MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salla, 21 k : Du rifficia dans les labous. — Grande Sallo, 20 h 30 : On no salt

PETIT MONTPARNASSE **JACQUES** SEILER

50 REPRÉSENTATIONS

ETENNE BLERRY LOC: 43.20.89.90

ORCHESTRE DES CONCERTS LAMOUREUX Dir. Yeke MATSUO - Piane: Jacqueline ROBIN Ravel, Morary Schabert, Takemites.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de îl h à 2) h sauf dimanches et jours fériés servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 15 novembre

MECHEL (42-65-35-02), 21 h. 15 : On otnera av Rt. MICHODIERE (47-42-95-22), 20 h 30 : le MOGADOR (42-25-45-30), 20 h 30 : le

Fennme du houisnger.

MCNYFFARINASSEZ.

(43-20-89-90),

Grande Salle, 20 h 45 : let Gens d'en
face : Petite Salle, 21 h : le Goutte. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

CEUVRE (48-74-42-52), 21 h : l'Escalier. = PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 1-45:

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 20 h 30 : Jules César. PARC DE LA VILLETTE (48-03-11-32), 21 h: Theatre Zingaro.

- PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 : flour : 19 h : Esquisses PORTE SAINT-MARTIN (46-03-

POTINUERE (42-61-44-16), 21 h : QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), 21 h; la Christ et le Vierge; 18-h 30; Phèdre. BENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h ; les

20 h 45 : On m'appelle Banifie. SPLENDED SAINT-MARTIN (43.08-21-93), 21 h: Nuit diverse:

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉICS (47-23-35-10); Zi le; la Betuillerle Waterlon, 25-TAI TH. D'ESSAF (42-72-10-79). I. 20 h 30 : Dialogues en forme de tringle, — II. 20 h 30 : les Pieds nickelés. -THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02),

ESPACE CARDEN (42-66-17-81), 20 h 30 ; Fool for love. 18 h 30 : Que faint de ces desselà ? ; 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nois ar ESPACE ETRON (45-44-4)-42), 20 h : Ombres de L'Andlera Pradesh ; 21 h 30 : la Cité invisible. on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE FORTUNE, 21 h ; ESPACE MARAIS (42-71-10-19), THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

(46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies - THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16); FONDATION DEUTSCH DE LA 20 h 30; le Tigre.

MEURTHE (43-72-82-89), 20 h A5 : le Bounc Place. (48-87-33-82), escore lois la mairie; 22 à 30 : Lime crève l'écran. - THEATRE NOIR (43 4691-93),

Rittoin dans les labours ; 21 h : Tripic Moun GAITE MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45 : Love. GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The 20 h 30 : Tour -THEATRE 13 (45-58-16-30), 21 h :

J. Seminov (Linzz, Schabme).

Egitie Saint-Vincent de Part, 20 h 30 :

Membres de l'Ensemble vocal M. Piquemul, Ensemble vocal S. Caillat, Petits
Chanseura de Paris, Ensemble orchestral
de Paris, dir. J.-P. Walter (Pauré, Chail-

Custor Enerce, Auditorium 106, 20 h 30 ; Quattor Enerce, dir. M. Laserre de Royel (Lesur, Dutilleux, Delage...). La Table verte, 22 h : J. Martin (Berg,

THÉATRE 14 - I.-M.-SERREAU (45-39-83-11), 20 h 45 : Je vous écris d'un pays lointain.

THEATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30 : Pourquoi per Courteline?

THEATRE DE LA PLAINE (48-42-

La Postaine.

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : Lysistrata - Salomé.

M-TOURTOUR (48-87-82-48), 18 % 30 :

TRISTAN-REENARD (45-22-08-40). 21 h : Elise, Isserteaux.

VARIETES (42-33-09-92), 20 h 45 :

Thilitre des Champs-Elyaies, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philinarmonique, dir. J. Semkov (Linzt, Scriabine).

Fabulatori Due ; 20 h 30 : Fra

fattre Harold ; 18 h 30 ; les Libertés de

Salle Cartot, 20 h 30 ; A. Anhin, B. Bahn-rel (Parcell, Clementi, Ginck...).

Festival d'automne (42-96-12-27)

Bustille 21 h. : K. Armitage. Jordin d'ilver, 21 h.: Mes souv Hibtel Sciplon, 20 h 30 : les Tablettes de

abervillers, Th. de la Comme 20 h 30 : le Boulevard du mélodrame Beldgay, M.C, 21 h : Margaerico Paradis.

FESTIVAL SAINT-LEU-LA-FORET, égisc, 21 h : Essemble instrumental Andoli (Tele-mann, Terius, Solor...) VAIRES-SUR-MARNE, église, 21 h : En-

BREAKFAST CLUB (A., v.o.) : Georgie-V, 3" (45-62-41-46).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*):
Georgo-V. 3* (45-62-41-46); v.f.: Gaité
Boulevard, 2* (42-33-67-06); Gaité
Rochechouart, 9* (48-78-81-77).

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19= (42-45-66-00).

COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); Bette à films, 17° (46-22-44-21).

14-21].

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.a.): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Marbenf, 8* (45-61-94-95).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.a.): Marignan, 8* (43-59-92-82). -- V.f.: Gaûtê Boulevard, 2* (42-33-67-06); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31).

DUST (Fr.-Belg.) (*): Quintette, 5* (46-33-79-38); Impérial, 2* (47-42-72-52); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Gobelins, 19* (43-36-23-44); Parmassions, 14* (43-35-21-21).

EMIMANUELLE IV (**): George-V, 8* (45-62-41-46).

EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE (Pr.): St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Parmassiens, 14 (43-35-

LES ENVAHISSEURS SONT PARMI NOUS (A., v.f.) : Lumière, 9 (42.46-

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmanious, 14 (43-20-30-19).

La Cinémathèque

CRAILLOT (47-84-24-24) -19 h, Réconpositée Warner Beas 1950-1985 : Collères brâlantes, de S. Heisler (v.o., a.-t. fr.) ; 21 h, Hommage à L Berg-BEAUBOURG (42-78-35-57)

17 h, Hommage à Istvan Szaho : Contex de Badapost (v.o., s.-t. fr.); 19 h, Dix ans de chafens français à rodécouvrir : l'Héroine du triangle d'or, de M. Lamour.

Les exclusivités

ALAMO BAY (A., v.o.) : Espace Gatté, 14 (43-27-95-94) ; v.f. : Opéra Night, 2* - (42-96-62-56).

(42-96-62-56).

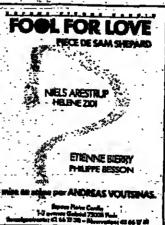
AMADEUS (A., v.o.): Luceranire, 6(45-44-57-34); George-V. 8- (45-6241-46); V.I.: Lumière, 9- (47-46-49-07).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.f.): Français, 9- (4770-33-88); Parmassiems, 14- (43-3321-21).

LE BAISER DE LA FEMME ARALGNEE (Bris., v.o.): Studio Cniss, 5(43-54-89-22).

EEDDY (A., v.o.): Onimero, 5- (46-71).

BRDY (A., v.o.): Quimette, 5: (46-53-79-38); Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14).
LES BONS DÉBARRAS (Can.): Utopin Champollies, 5: (43-26-84-65); Stadio 43, 9: (47-70-63-40).



Thestre des Champs-Elysées jeudi 21 novembre 20 h 30

NOUS (A., v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches Seinsensin, 6 (46-33-10-82): UGC Marbeuf, 9 (43-61-94-95); Paramount Mostparinesse, 14 (43-35-30-40).

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républie, 11 (48-05-51-33).

LA FORET D'ÉRMERAUDE (A., v.o.): UGC Marbeuf, 9 (45-61-94-95); Républie, 11 (48-05-51-33). - v.f.: Capri, 2 Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.): (**): Studio Galande (h. 5p.), 9 (43-54-72-71).

LEGEND (A., v.f.): Espace Gaîté, 14 (43-21-95-94).

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.): Coñ-(43-27-95-94).

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.): Consic., 8° (43-59-29-46): George-V, 3° (45-62-41-46): Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31): Farvette, 13° (43-31-60-74): Montparnos, 14° (43-27-52-37). MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.f.): Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40); Paramount City, 8 (45-62-45-76); Paramount Opéra. 9 (47-42-56-31): Paramount Montparmane, 14 (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14 (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00).

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.): Comy.
Palace, 5: (43-54-07-76).
LES NOCES DE FIGARO (AIL, v.c.):
Vendôma, 2: (47-42-97-52).

SPECTA

P. . . .

1785.27

====:

A Act

LES FILMS NO

FOR THE PARTIES

CATHENT OF IL PIERRE Garanta Silvania 14 Silvania 18 Silvania 1

4(-63-

The Lagrange CONTEST ANTRE ST.

DESESPERE-

Le Sénat renforce les pouvoirs de la Haute Autorité

La dernière étape du «cycle» de la bibération de l'andiovisuel devrait être achevée la semaine prochaine sur le plan législatif. Après l'exa-men, jeudi 14 novembre, par le Sénat du projet de loi autorisant la création de télévisions privées en France, l'Assemblée nationale doit de nouveau en débattre ce vendredi 15 novembre avant d'être appelée à un vote définitif prévu pour le mer-

Ce calendrier permettrait alors an président de la République, à l'occasion de sa conférence de presse du jeudi 21 novembre, de présenter un dossier bouclé grâce auquel, comme il en avait manifesté le souci en

(Suite de la première page.)

M. Rigand sait que le rapport de

force politique lui est favorable. La

présidence de la République affiche

depuis longtemps une allergie épi-dermique à l'égard de RTL. La mise

à l'écart de la CTL par M. Jacques

Pomoni lors de sa mission sur le

satellite de télévision directe, le non-

respect des accords du 26 octobre

1984 signés avec le gouvernement

huzembourgeois, en sont la parfaite

Et l'entrevue du 12 novembre de

M. Jacques Santer, président du gouvernement du grand-duché, avec

le président François Mitterrand n'a

Mais M. Rigand sait aussi tirer

parti de l'imbroglio technique des nouvelles télévisions (la Monde du

8 novembre). Si le seul réscau natio-

nal viable est accordé au projet Seydouz-Berlusconi, que devien-dront Europe 1 et Télé-Monte-

Carlo ? En proposant une associa-

tion à ces deux groupes, le président

de RTL vole au-devant de lours légi-

times inquiétudes d'entrepreneurs.

Il met du même conp dans

l'embarras le président de la SOFI-

RAD: en bon actionnaire, M. Unger

no pout refusor une proposition qui

garantit un avenir à ses filiales,

nement, il ne peut l'accepter.

mais, solidaire des choix du gouver-

S'il ne peut compter sur le prési-

pas levé ces hypothèques.

illustratrion.

début d'année, la liberté est, à ses yenx, organisée.

M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, a plaidé pour la cohérence du processus engagé en 1981 par la loi sur les radios libres, poursuivi l'année suivante par le texte sur la communication audiovisuelle, qui supprimail le monopole de programmation et créait la Hante Autorité, puis en 1983 par celui qui ouvrait la voie de la télédistribution et en 1984 par la loi sur la transparence et le pluralisme da la presse.

Pas plus qu'à chacune de ces étapes, l'opposition n'a pas été convaineue de la volonté « bbérale » du gouvernement.

M. Berlusconi, pomme de discorde

M. André Rousselet a maintes fois

défenda, en public comme en privé,

l'idée d'una association des radios

périphériques autour de la télévision

privée. Même a'il n'est pas l'inspira-

teur direct des propositions de

M. Rigaud, le président d'Havas ne

peot que les souteoir, en taot qu'actionnaire de la CLT et régis-

L'ultime habileté de M. Rigard

consiste à ouvrir largement son pro-

jet de chaîne, notamment aux parte-

naires de la presse écrite, inquiets do

développement de la télévision pri-

vée. Son appel du pied est, dans ce domaine, plus qu'une simple décla-

ration d'intentions. N'a-t il pas asso-

cié la presse belge à hauteur de 33 %

dans l'exploitation de RTL en Belgi-

que? La Fédération nationale de la

presse française (FNPF) a d'ail-

leurs réagi avec beaucoup d'intérêt

aux déclarations do président de

RTL, alors que ses contacts avec

M. Jérôme Seydoux se sont révélés

Enfin, il est vraisemblable que les

professionnels du cinéma se senti-

ront plus proches de diffuseurs avec

lesquels ils sont habitués à négocier.

A l'inverse, la victoire des trois

chaînes privées de M. Berlusconi sur

fait craindre le pire. D'ailleurs le

seur poblicitaire de RTL.

Pour M. Charles Pasqua (RPR, Hauts-de-Seine), rapporteur de la commission des affaires culturelles pour le projet sur les télévisions privées, un tel texte aurait du être le prétexte à s'attaquer à l'ankvlase » des sociétés de service public. En fait, estimo-t-il, - mille artifices - ménagent l'emprise gouvernementale sur l'audiovisuel. Rapporteur de la commission de contrôle sur la répartition des fréquences hertziennes, qui a rendn ses conclusions le 29 octobre dernier (le Monde du 30 octobre), le président do groupe RPR a fait adopter par la majurité sénetoriale numbre

Cinéma, presse écrite, postes péri-

phériques : c'est le front commun de

tous les acteurs de la communica-tion contre l'arrivée de M. Berlus-

coni plus que contre la candidature

En fait, deux logiques s'affrontent

· D'un côté, celle du développe-

ment des entreprises françaises du

secteur et des grands paris technolo-

giques que le pouvoir a favorisés

De l'antre, une stratégie nu se

mêlent arguments politiques et choix personnels. M. Mitterrand

privilégie-t-il dans ce domaine une

Europe du Sud face à une Europe du Nord? Craint-il l'alliance de

Rupert Murdoch et d'Albert Frère dans le projet de la CLT? Tient-il

M. Berlusconi, qui lui e été présenté comme un ami de M. Craxi, pour un

sympathisant socialiste? Enfin,

l'intérêt que Jean Riboud, ami du

président et oncle de Jérôme Sey-

donx, portait à la candidature

franco-italienne avant sa mort a-t-il

favorablement impressionné le chef

de l'Etat ? Autant de questions en

Reste que le dernier mot appar-

tiendra peut-être à M. Jacques

Chirac. Du haut de la tour Eiffel, le

de M. Scydoux.

depuis quatre ans;

11s eréent un régime unique d'autorisations de service de radiodiffusion sonore, de télévision par voie hertzienne et de radiotélévision par câble, délivrées par une Haute Autorité aux ponvoirs renforcés. Ainsi, le Sénat a supprimé le régime de la concession de service publie et donné à la Haute Autorité le pouvoir de délivrer des autorisations susceptibles da recouvrir des zones de

Les conclusions de la commission de contrôle ont été également prises en compte. La Haute Autorité est chargée d'assurer la publicité de toutes les données techniques qui président à l'établissement du plan de fréquences ; d'arrêter ce plan (à cette fin lui est rattaché le service de planification des frequences de TDF, organisme dont elle nomme-rait alors le président); d'attribuer les autorisations au terme d'une procédure contradictoire et publique; d'effectuer une surveillance technique des émetteurs ; de faire respecter ses décisions, notamment par l'interruption d'émissions qui ne concorderaient pas avec les prescriptions des cahiers des charges.

D'antre part, selon le texte approuvé par la majorité sénato-riale, tout tilulaire d'une autorisation aurait la possibilité soit de recourir à TDF, soit d'assurer sa diffusion lui-même ou par le moyen de

A l'initiative de MM. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris) et Jacques Carat (PS, Val-de-Marne), le Sénat a défini un cadre plus précis pour les obligations réglementaires qui devront être prescrites en matière de diffusion des œuvres cinématographiques.

A. Ch.

- A VOIR -

Les rockers de Budapest

Les enfants du rock sont aussi hongrois. Passionnés at acclamés par des milliers de fans comme partout ailleurs. Ils ont aimé les Beatles, se sont inspirés des rythmes anglo-saxons. Mais ils conservent cette pointe de mélancolie propre à ceux qui vivent sur les rives du Danube. Leur musique, dit l'un d'eux, a e des sonorités californienne aux accents typiquement hongrois ». Les groupes fleurissent à Budapest. Dix d'entre eux ont ouvert leur porte à Michel Vuillermet. Il nous les présente dans un reportage qu'il a réalisé pour l'émission « Les anfants du rock », sur Antenne 2.

Rencontres au fil d'une journes, d'une soirée, dans les rues de la ville, sur une scène, dans des klubs, dea eppertements dont le confort n'est paa forcé-ment la règle. Faut-il donc être d'une famille eisée pour devenir rocker en Hongrie ? « Cela eide. ce n'est pes l'essentiel, mais c'est sur, ca aide », confient ceux du groupe Első Ernelet IPremier étage). Tous ont leur propre histoire. Ils la racontent par bribes entrecoupées de silences élo-quents. Y a-t-il des limites? Réponse : « Qu'est-ce que c'est les limites ? On ne seit jamais. On fait ce qu'on pense at après on attend pour voir si on a passe les limites... »

Il y a des années que ces ens, pour la plupart venus d'une formation classique, courent les magasins de disques à l'affut des nauveautés étrangeras. Depuie traia ene, lee choaca e'améliarant, las « privés » se sont multipliés : les disques y sont nettement plue chers que dans les boutiques d'État. Si on n'a pas les moyens, on se rabat sur les copies sous licence yougosleve ou indienne. La qualité a'en ressent, mais ils sont moitié moins couteux. Les concerts aussi sont souvent tres onéreux, mais on finit toujours par se débrouiller, expliquent de jeunes étudiantes qui ont adopté, pour ne rien manquer, la système du pot commun.

Sans paillettes, meis vētus de jeans ou de blousons de cuir par-fois bardes de badges, erborant te banana nu les cheveux longs. les rockers magyars s'eclatent à leur manière, même s'ils ne peuvent complètement oublier qu'un comité da la chanson exerce son contrôle avant l'enregistrement de taut 8lbum, suivi d'un deuxième par la maison de disques at que la radio ne le diffusa qu'après un nouvel examen...

ANITA RIND.

* Les enfants du rock, Budapesi Elekirik », A 2, samedi 16 novembre, 12 h 35.

SPECTACLES

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

1°): Républic Cinéma, 11° (48-0551-33) h. sp.; Denfert, 14° (43-21-NO MAN'S LAND (Fr. suis.) : 14 Juillet

NOTRE MARIAGE (Pr. Port.) : Deafort,

enchart Senoch

The College of the last

200 1 1 1 h

10000

14 (43-21-41-01) h sp. ON NE MEURT QUE DEUX FOIS
(Fr.): Res. 2 (42-36-83-93); Ciné
Benabourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Montparisse, 6 (43-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz,
8 (45-62-20-40); UGC Boulevards, 9
(45-74-95-40); Nation, 12 (43-4300-67); UGC Gobelins, 12 (43-6332-44); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (4573-79-79); Images, 18 (45-22-47-94).

OUTRAGES AUX MCEURS (Fr.) (**):
Paramount Marivans, 2* (42-96-80-40);
Maxéville, 9* (47-70-72-86); Paramount
City, 8* (45-62-43-76); Paramount
Montpartnasse, 14* (43-33-30-40); Paramount
Orléans, 14* (45-50-45-91);
Convention St-Charles, 15* (45-7933-00).

OZ, UN MONDE EXTRAGREMAIRE
(A. v.o.): UGC Emirage, (v.o. v.f.), 8:
(45-63-16-16). - V.f.: Rex. 2: (42-36-33-93): UGC Montparmase, 6: (43-74-94-94); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); UGC Convention, 15: (45-74-93-40). Navadien 17: (42-67-83-40). Navadien 17: (42-67-83-40). (45-74-93-40); Napoléon, 17: (42-67-63-42); Images, 18: (45-22-47-94).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (Yon., v.o.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70); Bertintz, 2st (47-42-50-33); 3 Luxembourg, 6st (46-33-97-77); Sp. André-des-Arts, 6st (43-26-80-25); Pagode, 7st (47-51-21-5); Colisbe, 8st (43-59-29-46); Reflet Baizze, 8st (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 1st (43-57-90-81); Olympic Entrepet, 1st (43-43-99-41); PLM St-Jacques, 1st (43-35-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15st (45-73-79-79). — V.f.: Richelica, 2st (42-33-56-70); Ganmant Sad, 1st (43-27-34-50); Miramar, 1st (43-20-89-52).

b7-32).

LA PARENTÈLE, (Sov., v.o.): Reflet
Médicis, 5 (45-33-25-97); UGC Mar-beuf, 8 (45-61-95-95).

PARIS, TEXAS (A., vo.) : UGC Mer-benf, 8 (45-61-94-95). PAROLE DE FLIC (Fr.) (*): UGC Biar-ritz, 8' (45-62-20-40).

POLICE (Fr.): Brotagne, 6 (42-22-57-97); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Bergène, 9 (47-70-77-58).

PORC ROYAL (Brit., v.a.): Epés de Bont, 5 (43-37-57-47); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

PORTÉS DISPARUS N° 2 (A.) (°):
Forum Orient Express, 1° (43-3342-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30);
George V, 8' (45-62-41-46); v.f.; Paramount Marivaux, 2' (42-96-80-40); Rex.

Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Denton, 6 (42-25-10-30); Blarritz, 8 (45-62-20-40); Publicis Champs-Rlysées, 8 (47-20-76-23); Escurial, 15 (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27). – V.f.: Berlitz, 2 (47-42-60-33); Mostparnos, 14 (43-27-52-37).

28-42-27). — V.f.: Berlitz. 2(47-42-60-33); Mostparnos, 14- (43-2752-37).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):
Forum, 19- (42-97-53-74); Ciné Beaubourg, 5- (42-71-52-36); Hamefenille, 6(43-35-59-83); Marignan, 3- (43-5992-82); Publicis Champs-Elysées, 8(47-20-76-23); UGC Biarritz, 8- (45-6220-40): 14-Juillet Bestille, 11- (43-5790-81); Bienvenne Montparnasse, 15(45-44-25-02): 14-Juillet Benugrenelle,
15- (45-75-79-79). — V.f.: Berlitz, 2(47-42-60-33); Grand Ren, 2- (42-3683-93); Français, 9- (47-70-33-88);
Mation, 12- (43-43-04-67); UGC Gara
de Lyon, 12- (43-43-04-67); UGC Gara
de Lyon, 12- (43-43-04-67); UGC Gara
de Lyon, 12- (43-33-159); Parvette,
15- (43-31-60-74); Paramount Galaxie,
19- (45-80-18-03); Mistral, 14- (45-3952-43); Montparnasse Pathé, 14- (4320-12-06); Paramount Montparnasse,
14- (43-35-30-40); UGC Convention,
15- (45-74-93-40); Mural, 16- (46-5199-75); Paramount Maillot, 17- (47-5824-24); Pathé Wepler, 18- (45-2246-01); Secrétan, 19- (42-41-77-99).

LES RIPOUX (Fr.): Capri 2- (45-08-

LES RIPOUX (Fr.) : Capri, 2 (45-08-11-69) : Lucarnaire, 6 (45-44-57-34) ; 11-69) , Lucernaire, 6 (45-44-5) UGC Ermitage, 3 (45-63-16-16).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.A.): Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). – V.L.; UGC Bonlevard, 9 (43-74-95-40). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

SHOAH (Fr.): Olympic, 14 (45-43-99-41).
STOP MARING SENSE (A., v.o.): Escurial Pasorana, 13 (47-07-28-04) (h.sp.).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Rp6e de Bois, 5 (43-37-57-47).
SUBWAY (Fr.): Stadio de la Contrascarpe, 5 (43-23-78-37).
TANCOS 1575771 DE CARDIST TANCOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.): Gammont Halles, 1" (42-97-49-70); Latina, 4" (42-78-47-86); St-Germain Studio, 5" (46-33-63-20); St-Germain-des-Près, 6" (42-22.87.22); Ambassade, 8° (43-59-19-08); Bienveniue Montpurmesec, 15° (45-44-25-02), - V.f.; Berlitz, 2° (47-42-60-33); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Olympic Entrepol, 14° (45-43-99-41); Gaumont Convention, 15° (48-23-23); Ambara Convention, 15° (48-23-24); Gaumont Convention, 15° (48-23-24); Care Convention, 15° (48-24); Care Conventio

99-41); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LA TENTATION D'ESABELLE (Fr.); Ciné Beaubourg, 5: (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5: (46-34-25-52); 14-Juillet Racine, 6: (43-26-19-68); Ambassade, 8: (43-59-19-08); UGC Bonievard, 9: (45-74-95-40); Montparnos, 14: (43-27-52-37).

L'AFFAIRE DES DIVISIONS
MORITURI, film français de
F-J. Ossang: Ciné Beaubourg 3
(45-79-33-00): Images, 18
(45-22-47-94).
L'ROMME AUX YEUX
D'ARGENT, film français de
Granier-Deferte: Forum, 1st
Granier-Deferte: Forum, 1st
(42-97-53-74): Richelies, 2st
(42-33-36-70); Paramount Oddon,

L'ANNÉE DU DRAGON, film stansticain de Michael Camino (v.a.):
Gaemont Halles, 1" (42-87-49-70);
Ciad Beanhourg, 5: 142-71-52-36;
Hautefenille, 6" (46-33-79-38);
UGC Odéon, 6" (42-25-10-30);
Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC
Normandie, 8" (43-63-16-16);
14 Jnillet Bastille, 11" (43-5790-81); Kinopamarama, 15" (43-3683-93); Français, 9" (47-70-33-88);
Nation, 12" (43-43-04-67); UGC
Gere de Lyon, 12" (43-43-01-59);
Fauvette, 13" (43-31-60-74); Gaumant Snd, 14" (43-27-84-50);
Montparnasse Pathé, 14" (43-2012-06); UGC Convention, 15" (4374-93-40); Marat, 16" (46-5199-75); Wépler Pathé, 18" (4312-46-01); Setzitan, 19" (4241-77-99); Gambetta, 20" (46-3610-96).

QUEEN KELLY (A.) : Reflet Logos, 5-(43-54-42-34). QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE (Fr.) : Action Christine bis, 6' (43-29-11-30).

10-96).

RAN (Jap., v.o.): Grumont Heller, ?*
(42-97-49-70): Quintette, 5* (46-3379-38): Pagode, 7* (47-05-12-15); Gramont Champs-Elyses, 8* (43-59-04-67);
Athéna, !2* (43-43-00-65); Escurial
Panorama, 13* (47-07-28-04); Pantrassiens (v.o. v.l.), !4* (43-15-21-21).

V.f. Beriatz, 2* (47-42-60-33). RASPOL'TINE, L'AGONIE (Sov., v.o.) : Cosmos, & (45-44-28-80).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : Forum Orient Express, l= (42.33.42-26) : Studio de la

LES FILMS NOUVEAUX

(42-97-53-74): Richelica, 2'
(42-97-53-74): Richelica, 2'
(42-33-56-70); Paramount Odéon,
6' (43-25-59-83); Marignan, 8'
(43-59-92-82); Paramount
Mercary, 8' (45-62-75-90);
Saint-Lazare Pasquier, 8'
(43-87-35-43); Paramount Opéra,
9' (47-42-56-31); Bastille, 11'
(43-07-54-40); UGC Gare de Lyon,
12' (43-31-56-86); Paramount Galzzie,
13' (45-80-18-03); Miramar, 14'
(43-20-89-52); Mistral, 14'
(45-39-52-43); Paramount
Montparamare, 14' (43-35-30-40);
Gaumant Cnavantion, 15'
(48-28-42-27); 14 Juille!
Boangranelle, 15' (45-73-79-79);
Paramount Maillot, 17'
(47-58-24-24); Pathé Chichy, 18'
(45-22-46-01).
LE TEMPS DETRUIT, film francis

(43-24-40-11). LE TEMPS DETRUIT, film français de Pierre Bouchot : Refler Leges, 3-(43-54-42-34); Refler Balzac, 8-(45-61-10-60).

(45-61-10-60).

LE TRANSFUGE, film français de Philippe Lefebure: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Marivaux, 2" (42-96-80-40); Paramaun Odéon, 6" (43-23-59-83); Monte-Carlo, 8" (42-25-69-83); Paramount Opéon, 9" (47-42-56-31); Paramaunt Galaxie, 13" (45-30-18-03); Paramount Montparasan, 14" (43-35-30-40); Paramount Oriens, 14" (43-40-43-91); Canventian Saint-Charles, 15" (43-79-33-00).

TERMINATOR (A., v.L.) : Arcedes, 2 THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.A.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). 11-30); Mac Mahon, 17- (43-80-24-81).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-6); Impérial, 2" (47-42-72-52); Richelien, 2" (42-33-56-70); Hante-feuille, 6" (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (43-29-28); Ambessade, 8" (43-59-19-08); St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); George V. 8" (45-62-41-66); Athéns, 12" (43-43-06-5); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-06-5); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Fatrvette, 13" (43-31-56-86); Mostipanos, 14" (43-27-52-37); Parassens, 14" [43-35-21-21); 14 Juillet Beaugregelle, 15" (45-75-79-79); Gaumont Couvention, 15" (48-28-42-27); Maylair, 16" (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

UNE FEMIME OU DEUX (Fr.): Gam-

10-96).

UNE FEMME OU DELIX (Fr.): Gammont Hallet, 1" (42-97-49-70); Rex. 2" (42-36-83-93); St. Germain Huchente, 5" (46-33-63-20); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Colisée, 8" (43-59-29-46); St. Lazare Pasquier, 8" (43-57-35-43); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-07-54-40); Piramount Galaxie, 13" (43-36-23-44); Miramar, 14" (43-20-89-52); Mistral, 14" (45-39-52-43); Paramount Montpermasse, 14" (43-33-30-40); Gaumont Convention, 15" (45-73-79-79); Morat, 16" (46-51-99-75); Paramount Maillet, 17" (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

46-01).
VERTIGES (Fr.): Cisé Beaubourg, 3(42-71-52-36); Bonsparte, 6- (43-2612-12); 14 juillet Parmasse, 6- (43-2658-00); Elysées Lincoln, 8- (43-5936-14); 14 Juillet Bastille, 11143-57-98-81).

président de l'autre, pourtant bieo plus réceote (le Monde du 1º juin). n'a pas suivi son avis, remettant en cause une certaioe stratégie, elle a eu lendance à se sentir trompée ou La tache fut exaltante, historique, devenue inutile, et sa mauvaise bumeur a tendu les relations entre les deux instances, la Haute Aotorité ne

privées, ne a'appellerout plus ninsi. Le mandat de trois ans de lear président vient en effet à expiration ce vendredi 15 no-vembre, et M. Jean-Michel Galabert - conseiller d'Etat et médiateur du cinéma - a soubaité ne pas être reconduit dans ses functions. Le nom de son successeur (qui doit être pré-senté à M. Georges Filliond par le vice-président do Conseil d'Etat) n'est pas encore commi.

Des deux commissions Galabert l'une examinail les demandes d'antorisation des radios émanant de France métropolitaine et des territoires d'outre-mer, l'eutre se penchait sur les demandes de subventions des radios associatives. L'une était très connue, même si son pou-voir n'était que consultatif; l'autre beancoup plus discrète, mais avec un pouvoir décisionnel. La première s'appelait commission consultative sur les radios locales privées, la se-conde, commission d'attribution de l'aide financière à l'expression radio-positiva locale. phonique locale (1). Et toutes deux se trouvent décapitées, le président de la première étant forcément le

Année

1982

1983

1984

1985

1983

1984

1985 (an 13 povembre)

Constituée de vingt-deux membres - des représentants des pouvoirs publics, de TDF, de Radio France, de la presse écrite, des dé-putés, des sénateurs, des organisations de radios..., - la commission consultative Galabert a accompli un gros travail et défriehé un dossier réputé difficile. En l'absence de cri-tères d'autorisation définis par la loi, elle a travaillé dans le même esprit libéral qui n prévalu à sa naissance, sans se mêier du contenu des projets,

Enthousiaste à ses débuts, la commission a toutefnis donné à plusieurs

Fréquences

662

479

vergeants à propos des réseaux - no-tamment ceiui du groupe Hersani -est d'ailleurs révélateur de la difficulté à appliquer la loi. La ennomission a aussi été confrontée à la limitation physique de la bande FM et à sa progressive saturation. La majorité des dossiers examinés repartent desormais munis de la meotion - avis défavorable - (exclusivement technique par ab-sence de fréquance). Une situation qui explique peut-être la désaffec-tion croissante des membres, le quo-rum ayant parfinis du mai à être at-

La commission devrait pourtant connaître uo sursaut dans les pro-chains mois. Les premières autorisations données il y a trois ans arrive-roni à leur terme en avril 1986, et leur renouvellement, loin d'être eu-tomatique, devrait être l'occasion d'un bilan des activités des radios et d'un nouvel examen de la nature de leur projet. Puis ce sera le tour des télévisions locales, dont la commission – qui comprendra désormais des représentants des demandeurs d'eutorisation de télévision – devra

examiner les dossiers. Pour aider les membres, il existe heureusement le secrétariet de la commission, une structure permanente d'une quinzaine de personnes qui instruisent préalablement les dossiers, conservent uo lien perma-nent avec les radios et se déplacent parfois en province pour réglet les situations difficiles. Un rôle essentiel malgré des moyens trop artisanaux et une trop grande coupure avec la Houte Autorité qui, si elle s'explique par l'histoire — la commission a été créée en janvier 1982, la Haule Aulorité au mois d'aout, - n'eo de-

ANNICK COJEAN.

(1) Sept cent soixante-dix radios ont touché une subvention d'installation de 100 000 F et six cent cinquante-qualre une subvention de fonctionnement de 30 000 F.

LE CHATIMENT DE LA PIERRE MAGIQUE, film australien de Tim Barstall (v.n.) : Farum, to, (42-97-53-74); UGC Danton, 6-(42-97-53-74); UGC Danton, 6-(42-25-10-30); Paramount City Triomphe, 8- (45-62-45-76); Parassiems, 14- (43-20-30-19), -V.1.: Paramount Marivanx, 2-(42-96-80-40); Rex, 2-(42-36-83-93); Paramount Optra, 9- (47-42-56-31); UGC Gobolins, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14-[45-39-52-43); Paramount Momparmasse, 14- (43-35-30-40); Canventinn Saint-Charles, 15-

2* (42-36-83-93) ; Paramount City, 3* (45-62-43-76) ; UGC Boolevards, 9 (45-74-93-40) ; UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59) ; Paramount Gobelins, 15 (47-07-12-28) ; Montpermasse Pathé, 14 143-20-12-06) ; Images, 18 (45-22-47-94) ; Secrétan, 19 (42-41-77-99).

47-94); Secretan, 19: (42-41-77-99).

PROFS (Fr.): George V, 8: (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); Français, 9: (47-70-33-88); Montparnos, 14: (43-27-52-37)

LE 4* POUVOIR (Fr.): Impérial, 2: (47-42-72-52); Clony Palace, 5: (43-54-07-76); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); Marigman, 8: (43-59-92-82); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06).

ORIETH V. (A): Reflex Lores, 5:

Action Christine bis, 6' (43-29-11-30).

RAMBO II (A. v.a.): Forum, 1" (42-97.
53-74): Paramount Odéon, 6' (43-2559-83): Marignan, 8' (43-59-92-82);
Paramount City, 8' (45-62-45-76): UGC
Normandie, 8' (45-63-16-16). - V.1:
Grand Rex, 2' (42-36-83-93); UGC
Montparhasse, 6' (45-74-94-94); Paramount Opera, 9' (47-42-56-31): UGC
Boulevard, 9' 143-74-93-40): Nation, 12'
(43-43-04-67); UGC Gobelius, 13' (4336-23-44); Gaumont Sud, 14' (43-2784-50): Montparhasse Pathé, 14' (4320-12-06): UGC Conventins, 15'
(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18' (4522-46-01); Gambetta, 20' (46-3610-96).

143-57-90-81). WITNESS (A., v.o.) : Quintette, 5* (46-33-79-38) : George-V, 8* (45-62-41-46).

maire de Paris peut permettre à la Burean de liaison des industries future chaine de démarrer rapide-cinématographiques (BLIC) a fer-ment, la bloquer jusqu'aux élections ou bien négocier sa composition. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

se génant pas de rappeler à la com-

mission sa oalore purement consultative . Leurs discours di-

Le départ de M. Jean-Michel Galabert Les témoins du raz de marée radiophonique

Les deux commissions Gala-bert chargées des radios locales

de radios locales

après avis de la Commission :

Autorisations

792

586

322

favorables

517

532

507

180

emminés

757

628

61B

647

dent de la Sofirad, M. Rigand va mement réagi auprès des pouvoirs

trouver un autre allié de poids en la publics à la suite du dépôt de la can-

personne du président d'Havas. didature franco-italienne.

étonnante. Pensez : 3 509 demandes d'autorisation parveoues à ce jour à la commission ! An rythme de croisière d'une dizaine d'arrivées par semaine. Comme si la soif d'expression ne pouvail s'assouvir, comme si le flux de demandes ne pouvait se ta-rir! Personne, en 1981, ne pouvait imagioer parei) raz de marée, ni une telle vitalité do média radin que d'aucuns décrivaient moribond.

et se contentant de vérifier leur ap-parente conformité à la loi.

reprises le sentiment d'avoir du va-gue à l'âme. Lorsque la Haute Auto-rité, sur plusieurs cas particuliers,

Nombre de dossiers de demandes d'autorisations examinés per la Commission consultativa : 2 650 défavorables 111 Nombre de stations autorisées par la Haute Autorité 1 700 associations réparties sur 1 446 fréquences

mente pas moins regrettable.

ANNONCES CLASSEES RADIO-TÉLÉVISION

propositions

diverses

L'Etat offra des emplois sta-bles, blen rémunérés, à tous les Français avec ou sens diplôms. Os mandan una documentation lorstuits) sur la revue spécialisés.

FRANCE CARRIERES (C 19). S.P. 402-09 PARIS.

travail

a domicile

Jeune femme chenche emploi couture crochet à domicite Earlie sous le nº 6.832 LE MONDE PUBLICITÉ rue de Montteseuy, Paris-

representation

demandes

REPRÉSENTANTE

56 ens, aérieuses références, cherche place stable, V.R.P. audusive, réglon parielemne.

Ecr. sous is or 8825 LE MONDE PUBLICITÉ

immeubles

INVESTISSEUR rech. SAMEU-BLES a/PARIS, PAIEMENT COMPTANT. M. CLÉMENT. 111. av. Victor-Hugo, 751. PARIS. T. 45-53-80-36.

pavillons .

A vendre maleon à Antony très

propriétés

A 15 mm Abren-Provence Tries been parc 13,000 m² clôturé, piscine, studio - villu proventale, 140 m², valeur, 1,600,000, Px sous valeur, 1,180,000 (Possibilité 5 hs.

746phone: 91-37-05-21.

domaines

Achète vesta domaina, prété-rence Sologne ou région centre. Discrétion saurée ... Écrire Havas, r° 204,086, BP 1619, 45005 ORLÉANS CEDEX.

viagers

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de sociétés tous services, 43-85-17-60

STRASBOURG

STRASSOURG

C* d'esturances lous bureau
grand standing, prox. consei
Europe, 190 m² + terrasse.
Loyar 600 F ht m²/an +
charges. T. (16) 88-25-30-07.

PRÈS LE LUDE (Santhe)

Particular vand sur place col-lection timbres LAOS NF et oblitér. + timbres esparés. Faire offres à M. Caby, rue des Ports, 72800 LUCHÉ-PRINGE.

29-30 NOVEMBRE - 12-20 h

1- DÉCEMBRE - 10-20 h

MINERAUX

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES BIJOUX

200 EXPOSANTS 15 PAYS REPRÉSENTES

HOTEL P.L.M. 17, 5d Seim-Jeogu PARIS (141)

automobiles

Automobiles d'occasion en léa-sing, après espiration du

sing, spres espiration du contral
Mercades 150 E - 500 SEC
Verta hors taxa. Discontules
sur stocks, modèla récents, non accidentés, première main, excellent état
Pour renseignéments, appeler :
INTER AUTOMOBILE
HELDELSERG, WESTGERMANY
TGL 49 - S221 - 37132
Telex : 451.370.

« Van » 2 cheyaux

C 35 diasal 90, cabino 3 piaces, 85,000 km. Pro. 45,000 F. Téléphone : 48-87-72-98.

Locations

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

- Informatique industrielle et réseaux locaux
- INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL Ref. VM 32/1379 A
- stique grands systèmes de télé-INGENIEUR D'AFFAIRES

Réf. VM 32/1386 H

SOPAI POLYPAPIER

6º arrdt

PROX. LUXEMBOURG

Vd 110 m² + terrasse. Ach. R.G. 200 m² 47-03-32-31,

7º arrdt

157, RUE UNIVERSITÉ

sur voie privée, knm. It eft PLACEMENT EXCEPTIONNEL, 78 m², occupé LBI 48; 910.000, Studio When, 27 m²; 380.000 Vis. a/pl., samedi, 14 h à 17 h.

9º arrdt

PRIX INTÉRESSANT

M CADET

mm, pierre de t., escanses 4 pièces, entrée, cuisine bairs, w.c. - CALME 93 bis, r. L'afryette, sarredi dimanche, lundi, 14 h à 17 h.

11º arrdt

PRIX INTÉRESSANT M' REPUBLIQUE

3 pièces, entrée, cuigine s. de bains; w.-c., ref. à ne 9, rue des TROIS-BORNES

12º arrdt

REUILLY-DIDEROT

imm. récent, bon stand., park. 8° étage, solai, vue dégagée salon. 2 chbres, entrés, cus., belns, CALME 172, rue de CHARSHTON semedi, démanche, 14 h à 17 h.

15° arrdt

M. CONVENTION

hrm. récent, TOUT CONFORT bon stand., séjour, 1 chbre entrée, cuis., baire, balcon 218, RUE OE LA CONVENTION samedi, dimanche, 14 h à 17 h.

18° arrdt

Près P. Clichy, studio, 2º 4t., 20t., imm. pierre, 238.000. Prévoir pointures, 42-66-19-00.

Particuliers

(demandes)

PARTICULIER ACHÈTE

MEUBLES ANCIENS

BIBELOTS-TABLEAUX

Accessoires autos

AUTO RADIO

AUTOTEC

93. ev. d'Italie, 75013 Paris T**éléphone** : 43-31-73-56.

PERRONO Josifiers-Orfeves l'Opéra, 4, Chaussés-d'Anti Etoile, 37, av. Victor-Huge Ventes - Occasions - Echange

BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUE

Instruments

de musique

A vendre saxo alto SELMER si-gné, très peu utilisé, 7.000 F. Tél. au 43-25-04-90 (heures de bureaul ou au 42-37-58-26 (apries 15 h.),

ACHAT SIJOUX OR-ARGENT A° Cità, Vitrali N.-D., Or Emaux transi à partir de 500 F.

Bijoux

pose rapide per spéciali à prix très compétitif on paut aporter son pot

edi, dimanche, 11 h à 13 h

 INGENIEUR DEVELOPPEMENT **ET APPLICATIONS**

Ref. VM 34/1560 A

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous pro dossier de condidature en précisant la référence chaisie.

L'immobilie*r*

appartements ventes

GROUPE EGOR

8, rue de Berri - 75008 Paris

——PARIS BORDEAUX L'ON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA D'USSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

TOLYO 8, rue de Berri - 75008 Paris

19º arrdt

BUTTES-CHAUMONT

PARC 2/3 P., très bon imm, cft, 3° ét., samedi, dimanche 14 h à 17 k. 78, r, BOTZARIS.

BUTTES-CHAUMONT - ORTF Studio tt cft ref. ref. mezzanina r.-do-ch. a/jard. 46-34-13-15.

Hauts-de-Seine

3' PTE D'ORLEANS

BEL ATELIER D'ARTISTE mazzanina + chizm 80 m², 4c., esc. Tél. 46-67-22-88,

DHE ADRESSE PRESTIGIEUSE

99 bis, Meurice-9arbès

NEUILLY, Nr. oble, 1 chbre,

tule... sur jardin, 2° ét., sec 1.450.000 f. 46-60-63-67 Visita dimenche, 11 h à 15 h.

Val-de-Marne

VINCENNES

2 pièces, 36 m², entrée, esjour, chembre, selle d'eou avec dou-che, w.-c., cutains équipée, chantage individuel électrique, 5 mm bois, 10 minutes RER ou matero. Proximité bois, 4º éasge, change 200 F/mois. Prix 280,000 F. 48-08-67-33.

Châtelet à 13', Noisy à 7' per RER, gare Est per train. Part. vend 5 p. 90 m², vue entière-ment dégagée, penorame, bal-con, Val-de-Fenteney, 530 000 F. T. 48-75-04-14.

CENTRE LA VARENNES pert. vend apprt très gd stand 3 P., cuis. équipés, balcon, box A saisir : 1.020.000 F. Téléphone : 48-89-04-77.

95- Val-d'Oise

TAVERNY PRÈS GARE

Résidentiel, belle maison Réception + 5 chambres sur jardin 1.100 m² erborisé 1.300.000 F. 45-67-22-88.

Moquettes

A saisi

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK

Prix posée : 88 F/m². Tál. : 46-52-81-12.

HOMMES D'AFFAIRES I

otre situation exige une ten, éléganta et impeccable l ites netfoyar vos vétemen

SERMAINE LESECHE, 11 bie rue de Surêne, 75008 PARIS Téléphone : 42-65-12-28.

Faites nettoyer vos vétemer de valeur : ville, zoirés, w.-par un spécialiste qualifié

Teinturiers

Spécialités

(vins)

Cours

régionales

N'ATTENDEZ PAS LES FÊTES DE FIN O'ANNÉE POUR VOS COMMANDES I

MONTLOUIS AGE

Vin blanc sec, demi-sec, elleux, méthods champen

Tarifs a/dem. A. CHAPEAU, 15, r. des Altrea, HUSSEAU, 37270 MONTLOUIS-S/LOIRE. Tél.: 19 (47) 50-80-64.

Enseignante : cours français, enfre, adultes, rem. à niv. T. (1) 43-40-95-84 w.-s. jus. mardi.

epinol w consider

appartements

achats

AGENCE LITTRE

Recherche pour clientille fren-caise et étrangère appte et hô-tels part, dans quortiers rési-dentiels, paiement comptent

dentiels, paiement comptent chez notaire, 7, 45-44-44-45.

1st force de vante à PARIS recherche sous appartements.

RÉALISATION RAPIDE.

ORPI - 45-39-75-50.

locations

non meublées

demandes

(Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas tres bani., loyer garanti. (1) 48-89-89-66 - 42-83-67-02.

Pour personnel et cadres supérieurs, importante com gnia française électronic

meublées

offres

Paris

STUDIO, CUIS., ÉQUIPÉE

2-3 pers. 1.200 F semeine. Appts 2 F. 2.000 F semeine. Px su mols. 10.000 F. Peris per Mr. Résidence Gandolfi. Téléphons : 49-83-23-42.

terrains

ORGEVAL - 78

Bois S ha. Constructible 1 maisons 400 m² ou 2 meisons 200 m². secteur inconstructible, situation exceptionrelle, tranquillité ébeclue. Ecr. EUOICO, 11, rue Carpeaux, 7501S PARIS, réf. 3080/1S, qui transmettra.

Troisième âge

LES CÈDRES, une hôtellerie à l'écoute de tous vos pro-blèmes. Venez vous faire dor-lotter. Tél. 48-38-34-14,

JURA - SKI DE FOND (frontière suissel AUBERGE DE MONTAGNE 1 100-1 250 m 25560 Hauterive-La Fresse. Tél. : 81-38-12-90.

Pour toutes vacances scolaires dans station touristique. Six at soleil, loue studios meublés, 60 m², accueil 5 personnes

7. accusil 5 person Tel.: 92-50-48-81.

SKI DE FOND HAUT-JURA A 3 HEURES DE PARIS EN TGV Yves et Lisbre accuellent leurs hôtes dans une ancienne ferme du XVII sibela confortablement rénovés auen

du XVIII sibole confortablement rémovée avec 5 châmbres et 5 safles de beins, cuisine mijo-tés et parn meleon cuit au feu de bois. Accuseil limité à 12 per-sonnes, ambience châteureuse, caline et reposanta sutour de la grande table d'hôtes. Prox per pers. / sem. : de 1 950 F à 2 200 F selon période, compre-nant : persion complète + vin + matériel sut + accompagne-ment. Est. LE CRET-1. ACREAU, 23650 MONTBENOIT ou viéléph. : 18 1911 38-12-51.

ou véléph. : 16 1911 38-12-61.

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un lit. Demi-pension. 60 fivres par someine, adultes entre 21-80 ane, 5 schessor à 172, New Kent, Road London Se 1. TEL: 01-703-4175.

CARROZ-D'ARACHES

(Heute-Savore)
Relide Flame-Samoène 1250 km de putes). Studio 4 pers. 15 cft. à louer à la semaine.
Tél.: 43-04-42-41,

Vacances - Tourisme - Loisirs

Vendredi 15 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 30 Dreit de réplique.
Avec M. Charles Pasqua (RPR-UDF).
20 h 45 Variétès: Porte-bonheur.
Avec Nana Mouskouri, Linda de Suza, Sylvie Vartan, Michel Blanc, Sophie Marcau, Marc Lavoine.

Michel Blanc, Sophie Marceau, Marc Lavoine.

In 16 Téléfilm: In Sorcière de Coufiens.

De G. Guillaume. Avec D. Loo, M. Robinson.

Une fiction inventée par Gérard Guillaume après un trovail de longue haleine — plusteurs années — dans ces régions de montagne, ouvertes au ciel et fermées aux « estrangers », les Pyrétiées en bordure d'Espagne.

Odile, qui a décidé de se bagarrer seule pour prouver qu'une faume peut réussir, se prend d'amitié pour une vieille femme originale et libre (Madeleine Robinson) qui passe pour une sorcière. Une dénonciation virulente du comportement machiste des montagnards. Entre fiction, documentaire et pamphiet militant parfois même caricatural.

caricatural. 23 h 35 Journal. 23 h 50 Tapage nocturna. De Gilbert Foucaud.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Fauilleton : le Gérile du faix. n 35 rouneron: le Gorde du toux.
De P. Madral, réal. S. Kurc. Avec P. Chesnais,
S. Orciet, P. Kerbrat (premier épisode).
Jeune peintre brillant, Johann Gelder, boudé par les critiques et le public, met sur pied la plus grande mystification du siècle. Très librement inspiré de l'affaire Van Meegeren qui défraya la chronique.

> Dix ans de litterature mondiale en cinquante-cinq interviews

ECRIRE, LIRE ST EN PARLER... présenté par Bernard Pivot

et l'équipe de Lire 564 pages - 99 F Un livre ROBERT LAFFONT

h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

A vendre maison à Antony très bien située, vie prins du métro, lyoée, marché, dene une portite rue très ceives, comprenent :

1 aous-sol, 1 double fiving avec charminée, cutaire à 2 faméricaire - au 1° étage, 2 belles chambres, w.-c., saile de beins - au 2° étage, 1 très grande chambres de 40 m² - Jardin plain sud - Superficie totale :

245 m²

Tél. au 43-25-04-90 (heures de burseu) ou au 42-37-55-29 (après 15 h). Sur le thème « Patrons, PDG, chefs d'entreprise, managers...», sont invités : Colette Nouvel-Rousselot (La 26 Maladia de la France), André Essel (In vonlais changer le monde), Jacques Maisonrouge (Manager international), Jean-Guillaume Richard (pour : le Patron, de Machiavel), et Elie Vannier (pour : L'Etat-patron, c'est moi, de Pierre Dupon-Gabriel). 22 h 50 Journal

Ciné-club (cycle années 60) : Vivre sa vie. n Gane-Ciub (cycle gravees 60): Vivre sa vie.
Film de Jean-Luc Godard (1962), avec A. Karina,
S. Rebbot, A.-S. Labarthe, G. Schlumberger,
Une jeune femme, népartée de son mari et manquant de
ressources, se livre à la prostitution et tombe sous la
coupe d'un souteneur, Godard a peint, en « douze
tableaux », la vie intérieure d'une femme, à la fois personnage de cinéma et sa compagne dans la via, à l'époque. Un style qui évoque Dreyer et Bresson.

TROISIÈME CHAINE: FR3

Télévision régionale. 19 h 55 Dessin anime : les Entrechats.

20 h 5 Les jeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).

20 h 35 Feuilleton: Le paris. Réal. D. de la Patellière et A. Kantof. Avec Ch. Azna. vour, O. Picolo, J. Topart... Sixième épisode. Le destin va frapper alors que la famille est à nouveau unie.

21 h 30 Quelques mots pour le dire. 21 h 35 Vendredi : Face à la Trois. Magazine d'information d'A. Campana et I. Burrère. Avec M. Jack Lang, ministre de la culture.

22 h 35 Journal. 22 h 55 Espace francophone. Avenir d'une francophonie dans l'océan Pacifique. 23 h 55 Prátude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h, La révolte des Haldouka; 17 h 15, lle de Transe; 17 h 30, L'univers de Kevin; 18 h. Tout sur la région; 18 h 5, Magazine: Action 3; 18 h 55, La Panthère rose; 19 h 5, Atont pic; 19 h 15, Journal; 19 h 35, Un journaliste

CANAL PLUS 20 h 35, Superstars; 21 h, La mariée était trop belle, film de P. Gaspard-Huit; 22 h 35, Tueurs de flies, film de H. Becker; 0 h 30, Maniae, film de W. Lustig; 2 h, Meurtres en direct, film de R. Brooks; 4 h 25, le Piège, film de D. Schmoeller; 5 h 55, Hill Street Blues.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le grand débat : gauche-droite, une querelle dépassée. Avec Marie-France Garaud, Olivier Duhamel, Pierre Juquin et Alain Lancelot. 21 h 30 Black and blue : Viva Zappa.

30 Nuits magnétiques ; à 23 h, de l'autre côté de la

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert: Mixtur, de Stockhausen; Une muit sur le mont Chauve, de Monssorgski; le Mandarin merveilleux, de Bartok, par l'Orchestre symphomique de la radio de Stuttgart, dir. P. Ectvos.

22 h 28 Les soirées de France-Musique : les pêcheurs de parles ; à 24 h, Musique traditionnelle : Turquie.

SAMEDI 16 NOVEMBRE

France-Culture s'installe à la Villa Médicis, à Rome, haut lieu des échanges culturels franco-italiens. Elle emettra en direct, de 12 heures à 24 heures, « table ronde » avec des intellectuels, des cinéastes; interview de Jean-Marie Drot, carte blanche à l'écrivain Alberto Moravia, musique...

Les obsèques et l'inhumation out eu

Son mari, Louis, et leurs enfants, Thomas et Perrine Terrier,

Ses parents, Michel et Françoise

Son frère, Pierre-Pascal, et sa belle-

Sa sœur, Catherine, son beau-frère, Rémi Bossard, et leurs enfants, Marjo-laine, Josquin et Quentin Bossard-

Gaudet,
101, rue de Beaupeyras,
63100 Clermont-Ferrand.
Son beau-père, Charles Terrier, ses

Anniversaires

lien les 12 et 13 novembre.

44, rue da Creux-Rouge.

63100 Clermont-Ferrand.

8, place du Général-Catroux, 75017 Paris.

sœur, Anne Gaudet-Marcovits,

114, avenue Félix-Faure,

enfants et ses petits-enfants, 17, route de la Faye, 431 to Auree-sur-Loire.

saire du rappel à Dieu de

- Il y a cinq ans disparaissait

Jean BUREAU.

Tous ceux qui l'ont connu et aime se

- Pour le trente-cinquième anniver-

M. Michel DETRIE,

consul général de France à Caleutta, le 16 novembre 1950.

une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Que ceux qui l'ant connue et estimée aient pour elle une pensée en ce jaur anniversaire.

Avis de messes

- 1| y a six ans Catherine TROCARD

Grenoble, 17 novembre 1985.

Gandet

75015 Paris.

Les programmes du samedi 16 et du dimanche 17 novembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

LE CARNET DU Monde

Décès

M= Emile Artur,

ÉTUDE LODEL Viegera, 35, bd Veltaira, 75011 PARIS, 43-55-61-88. M. et M= André Artur, M. et M= Yves Artur 12". Beeu 3 p. tt cft, 9" ét., asc. 30.000 cpr" + 2.900 F, occupé hme SS ans. CRUZ, 9, r. La Boétie. 42-66-19-00.

et leur fille, Mª Françoise Artur, Les familles Manger et Veaux, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils vicanent d'éprouver ca la

M. Emile ARTUR, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1914-1918, médaille de Verdun, directeur financier honoraire de la Compagnie internationale

décédé le 12 povembre 1985 à Paris.

Les obsèques seront célébrées le mardi 19 novembre, 2 13 h 45, en l'église Saint-Médard, 141, rue Moulletard, Paris (5'), sa paroisse, L'inhomation aura lieu au cimetière de Draveil-Centre (Essonne), dans la sépulture de famille.

12, rue Larrey, 75005 Paris. 15, rue du Carmel, 54000 Nancy.

- Son oncie, le Frère Paul de la Croix, trappiste, Ses frères et sœurs, Ses neveux et nièces,

Et toute sa l'amille, invitent à partager leur peine et leur es-pérance à l'occasion du décès du

Père Thomas CHATELAIN,

Ils remercient particulièrement les Sœurs dominicaines de l'Epiphanie, les docteurs Françoise et Hervé Grangeon, le docteur Beaulieu et les Frères de la maison d'Etiolles, qui l'ont entouré de leue affection

survenn à Etiolles le 3 novembre

- En ce jour des obsèques de

M. Paul GENTIL,

directeur général de la SNCF. les asagers, associés an deuil, ont noe pensee émue et reconnaissante envers le grand cheminot et l'homme courageux qui les a défendus durant les années

ombres.
Olivier Givelet,
ANVU, 12, rue des Capucines, 75002 Paris (Le Monde du 13 novembre.)

- M= veuve J.-B. HENRY, néc Eugènie Pignarre,

est décèdée dans sa quatre-vingt-dix-septième année, dans la foi et l'espérance de la résurrection.

De la part de ses enfants : Jacques et Colette,

Robert et Geneviève :

Ses petits-enfants:
Philippe, Marie-Odile, Marie-Françoise,
Jean-Christophe, Catherine, Pierre,
Alain, Véronique, Mare;

Ses arrièro-petits-enfants : Delphine, Joan-Baptisto, Fabienne, Charlotte et Pierro-Emmanuel ;

Ses frères et sœur, neveux et nièces petits-neveux et petites-nièces;

Des familles Henry, Malou, Chiorra, Labarthe, Fouque, Pignarre et Wagner.

Les obsèques ont en lieu dans l'intinité familiale, à Meaux, le vendredi 15 novembre 1985, au vieux chapitre de la cathédrale, et elle repose désormais auprès de son époux.

M. et M= Jacques A. Henry, 65, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly.

M. et M= Robert Malou, 71, rue Henri-Barbusse, 77100 Crégy-lès-Meaux

- Lyon. Le professeur M. Mayer, M= Gabriel Garnier,

M. et M- Christian Nivoix

et leurs enfants,
M. le docteur et Mar Bernard Mayer
et leurs enfants, M. et Me docteur Henri-Gilles Geet leurs enfants

M. et Mª Nicole Picchetti et leur fille.
Les familles Mayer, Garnier, Lanrent, parents et amis,
out la douleur de faire part du décès de

Marcel MAYER, nec Michelle Garnier,

survenn le 14 novembre 1985, dans sa soixante-deuxième année.

Messe de l'unérailles en l'église de la Rédemption le samedi 16 novembre, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Sa famille et ses amis unt la douleur de faire part du décès de Pierre SAVERON.

ehevalier de la Légion d'honneur, régisseur des éclairages au Théâtre national populaire de Jean Vilar, survenu le 13 novembre 1985 dans sa soixante-seizième année.

Les obsèques auront lieu au elmetière de Villetaneuse le 25 novembre, à

Marie-France TERRIER.

nie GAUDET, nous a quittés dans la paix et l'espérance, le samedi 9 novembre 1985, à Clermant-Ferrand, au coura de sa

- Une messe sera célébrée le lundi 18 novembre, à 16 h 30, en l'église Saint-Ettenne-du-Mont, Yves POUPARD. professeur à l'université Panthéon-Sorbonne.

décedé le 31 août dernier, victime de la catastrophe ferrovizire d'Argenton-sur-

De la part de ses collègues, des per-sonnels administratifs et des étudiants de l'unité de gestion de l'université de Paris-I Panthéon-Sorbonne.

Communications diverses

- L'Homme au carrefour de sa des-tinée », une serie de conférences par le Pasteur A. Sommerville, jusqu'au 16 no-vembre inclus, tous les soirs à 20 h 30. Mardi : « L'URSS marchera-t-elle contre largel ? « Thétire de Nienilly contre Israel? • Theatre de Neuilly, 167, avenue du Général-de-Gaulle. Neuilty/Seine. Pour tous renseigne-ments, tél.: 42-22-02-24,

ja on, prer

1.42 THE RESTRICT reterate de miss reterate de la saci ALMERICA CONTRACT 300 PM LAS LECENTRAL DE The state of the s THE THE ES PLACES

ा अन्याद्ध **दर्श छ।** जन्म स्थापन **देश है** THE RESERVE Comme TATAL THE DAY

- 1 7-4 2130 WE A PORTER OF MA Part District ALTERNATION CONTRACTOR de remitte AL : 23469 water : Banges th

at presidents, armi THE SEA SEA SEA 20 25 mg erent nime från i Ludstitute der R THE BOUND OF T LE TE 925, a New Yor APA SEE CHILD . 3 344 DEST Transcer pour L - ----AND PROPERTY AND PERSONS ASSESSED.

THE PARTY OF THE PARTY Face Cal Sole

: 19<u>14</u>

. منت عند

* :-

I finer les pr

er babilités est le i n analyste. 🐬 ... pour parvenit 2

mbreuses. L'un cars laquelle il fi datistiques classi trie les événemen an subjectives. They ie- de nombres

oto pui encore de ne umo de Bay**es.** 🛝 🤄 ·: reque nous étud

davisageons tout sur notre con andlers et des titres à

SHOT SENENT FRANCFORT

W12 والمعارف ومعترية .s- Production is a

5 44 4 . .

. . . .

\$194

in and a link

the second as

· 20 ---- ...

Specie grant to be

. 571

free sections.

......

· · · ·

* 24.722 *

Tokyo, place financière

Le Japon, premier créancier du monde | La remontée du yen

la fin de l'année 1985, le Japon sera, très probablement, le premier investisseur. et le premier créancier du monde, devançant les Etats-Unis et directeur de la section internationale la Grande-Bretagne (il l'est peut-être même devenu en 1984, selon la banque Mitsui). Les avoirs étranpanque Musai). Les avoirs etran-gers nippons ont pratiquement dou-hié l'an dernier, atteignant 74 mil-liards de dollars (13 000 millions de yens, voir le tableau ci-contre), et devraieut s'élever, an 1= janvier 1986, à une centaine de milliards de dollars ou plus (123 milliards, selon la Morgan Guaranty Trust), dont 90 % ont été acquis depuis quatre ans. De la jungle de l'Indonésie jusqu'à Wall Street, les Japonais construisent des usines, achètent des sociétés, des actions et des immen-bles pour plusieurs dizaines de millions de dollars chaque jour. La moitié des investissements (achats ou constructions d'usine, par exemple) nippons ont été effectués dans le moude developpé. En 1984, le Japon a investi 2,4 milliards de dollars nux Etats-Unis, 1 milliard on Europe, 1,8 milliard on Asie et 1,9 milliard en Amérique latine : il existe actuellement, en Amérique, trois cent quarante-deux sociétés employant quatre-vingt-dix mille personnes, où les Japonais détiennent plus de 50 % de capital. En règle générale, ils préprise plusôt que de s'associer avec des sociétés locales, voulant rester maîtres chez eux, ce qui ne les empêche pas de réaliser des associations avec des producteurs locaux lorsque les circonstances l'exigent : e'est le cas de l'nutomobile aux Etats-Unis, où cinq constructeurs japonais disposent d'unités de pro-duction montées en accord avec les constructeurs américains. Le ministère de l'industrie et du commerce international (MITI) encourage d'ailleurs, et facilite, les investissements à l'étranger, surtuit de la part des PME, auxquelles il fournit des aides juridiques et financières. Il recommandait déjà une telle atti-tude dans un Livre blanc paru en

déclarait, an printemps dernier, le directeur de la section internationale du MITI: cela sert à atténuer les frictions » commerciales et à sti-

muler l'économie mondiale. Un domaine plus délicat est celui des investissements indirects, à savoir l'achat d'actions et d'obliga-tions sur les places financières inter-nationales, qui ont atteint plus de 27 milliards de dollars en 1984, le double du montant de 1983, et plus de quatre fois celui de 1981 (6 mil-liards). Comme les Arabes, les Japonais sont plutôt conservateurs

tableau ci-dessous révèle le poids croissant des compagnies d'assu-rance sur la vie (voir en page 14), qui peuveut, actuellement, investir à l'extérieur 10 % de leurs énormes réserves techniques, soit 25 milliards de dollars. Viennent ensuite les orgade dollars. Viennent ensuite les orga-nismes de gestion collective (12 mil-liards de dollars, dont 4 milliards pour les fonds communs de place-ment, très actifs. On notera égale-ment les 2 milliards de dollars de la Banque Norinchunkin (le Crédit agricole japonais) et, enfin, l'appari-tion d'un investisseur très puissant, la Caisse de presite et d'assurance. la Caisse de retraite et d'assurance vie de la poste, qui, avec 3 milliards de dollars, u'a encore placé à l'étran-

La montée des avoirs étrangers

jes mara	ras ae y	(ens)			
	1980	1981	1982	1983	1984
Grandes banques	1062	1430 545	2119 731	2722 1182	4414 2279
Fonds communs de placement Compagnies d'assurance-vie Assurances contre les accidents Banque Norinchukin	193 239	213 1123 236 313	171 1902 336 322	239 2927 571 283	820 3 842 820 380
Caisses de retraite et d'assurance-vie des postes	nd.	n.d.	丸乱	194	559

et prudents, avec un goût prononce pour les valeurs sûres, à revenu élevé, tels les bons du Trésor américain: ils en auralent acquis pour plus de 25 milliards de dollars en 1984 (+90% sur 1983), couvrant ainsi près de 15 % du déficit budgétaire des Etats-Unis. A cette occasion, on mesure à quel point une forte baisse du dollar, comme celle qui a été décidée le 22 septembre 1985, à New-York, par les représentants des cinq pays les plus indus-trialisés, peut avnir des consé-quences pour l'Amérique : si les milieux industriels s'en réjouissent, les milieux financiers et les autorités monétaires s'en inquiètent.

ger que guère plus de 3 % de ses actifs, bien en dessous des 10 %

autorisés.

A quel rythme les avoirs étrangers du Japon vont-ils s'accroître? L'insdu Japon vont-ils s'accroître? L'Institut de recherche Nomura, dans une étude prospective publiée fin 1984, prévoyait que l'Empire du Soleil Levant allait remplacer les Etats-Unis comme premier créancier du monde, les avoirs extérieurs américains (168,6 milliards de dollars en 1982) devaut se transfirmer en une dette de 300 milliards de dollars en 1993. Le reveuu moyen par tête du Japonais dépassera à cette tête du Japonais dépassera à cette époque celui de l'Allemand, du Français et du Britannique En ce qui concerne la composition des avoirs étrangers du Japon, le lars), celui de l'Américain (17300

dollars) restant, tout de même, le premier. Certes, l'excédent de la balance commerciale nippone se réduira, en raison de l'accrois des importations et de la réduction du taux de croissance des exportations, mais le solde de la balance des paiements restera positif, et les capi-taux continueront à s'investir à

De son côté, la Morgan Guaranty Trust de New-York, dans son bulletin World Financial Market de novembre 1985, formule les hypothèses suivantes, qui prement en compte soit le maintien de la politique actuelle du gouvernement japo-nais, soit une relance de la consommation intérieure. En cas de maintien. l'excédent commercial passerait de 44 milliards de dollars en 1984 à 56 milliards en 1985, et de 38 milliards en 1986 à 37 milliards en 1990, ce dernier chiffre tombant à 9 en cas de relance. L'excédent de la balance des paiements, toniones cu cas de maintien, resterait inchangé en 1990 par rapport aux 35 milliards de dollars de 1984 (49 en 1985 et 52 en 1986).

Quant aux avoirs étrangers, ils poursuivraient solidement leur progression, passant de 123 milliards de dollars en 1985 à 176 milliards en 1986 et 336 milliards en 1990, ce dernier chiffre étant rameué à 228 milliards « seulement » en cas de relance de la consommatinn, ce qui représente presque le double des chiffres actuels ! Mais, funt valoir les Japonais, le vicillissement rapide de leur population, avec une pyra-mide des ages s'élargissant vers le haut et l'alourdissement prévisible des charges pesant sur les jeunes générations, impose, exige, même, la constitution d'un capital important dont les revenus viendront, ainsi, alléger le fardeau. En somme, l'Empire du Soleil Levant, avec sa frénérique activité d'aujourd'hui, veut créer ses rentes de demain, lorsque les temps seront plus durs.

N six semaines, le dollar a baissé de plus de 16 % à Tokyo, revenant de 245 yens à près de 200 yens, au plus bas depuis mars 1981, le yen remontant de plus de 20 % par rapport au dol-lar, au plus haut depuis cinq ans. Cette forte variation, tout à fait inhabituelle, puisque après une mon-tée à 275 yens en 1982, le dollar n'était jamais parvenu, ces dernières années, à baisser au-dessous de 225 yens, montant même à 262 yens an premier trimestre 1985, est due, on le sait, à un événement, lui aussi, tout à fait inhabituel

Le 22 septembre dernier, les représentants des cinq grands pays industrialisés, Etats-Unis, Allema-gne, France, Grande-Bretagne et Japon, s'étaient reunis secrètement pour décider la baisse du dollar, dont le cours était considéré comme trop élevé. En fait, les tentations protectionnistes d'un Congrès américain déchainé contre les importations étrangères, rendaient absolu-ment nécessaire une action pour tenter de réduire le déficit commercial des Etats-Unis, et, donc, l'excédent de ses partenaires, au premier rang le Japon (50 milliards de dollars très probablement en 1985). Parmi les mesures retenues, venait en tête une réévaluation du yen, susceptible, théoriquement, de réduire l'excédent nippon en rendant moins compétitives les exportations de l'Empire du Soleil-Levant.

L'intervention de la Banque du Japon

Dès le 23 septembre, la Banque du Japon intervenait assez massivement sur les marchés des changes, vendant des dollars pour un montant estimé à l'heure actuelle à 3 ou 4 milliards en six semaines. Cette action permettait de ramener le doilar de 240-245 yens à 215-217 yens, palier au niveau duquel se manifestait une forte résistance. La Banque

du Japon appliqua alors le second volet des accords de New-York, à savoir l'arme des taux d'intérêt : elle fit monter de plus d'un point le loyer de l'argent à court terme sur la place de Tokyo, ce qui força le dollar à revenir aux environs de 200 yens. Ce phénomène incite à poser plusieurs questions : la hausse du yeu est-elle suffisante? Est-elle, ensuite, de nature à résondre le problème des excédents commerciaux japonais sur les Etats-Unis? Enfin, question brûlante, le cours du yen a-t-il été mani-

puié par la Banque du Japon ? Certains experts américains, comme MM. Fred C. Bergsten et William R. Cline, dont un repartera plus loin, estiment que le « point d'équilibre » eurre les monnaies du Japon et des Etats-Unis s'établit à 190 yens pour un dollar. La baisse du « hillet vert » ne serait done pas terminée : encore 5 % à 6 %, en théorie. Néanmoins, les milieux financiers internationaux out l'impression très nette qu'une résistance s'organise, an Japon, pour assigner à ladite baisse un plancher qui pourrait être celni des 200 yens, uu même 205 yens. A cette occasion, on a pu relever des opinions apparemment divergentes sur le sujet.

Si le gouverneur de la Banque du Japon, M. Sumita, déclare qu'il faut encore faire monter le yen M. Taka-shita, ministre des finances, est d'avis que cela suffit.

Peut-être est-il sensible aux inquiétudes croissantes des exportateurs nippons, qui commencent à chiffrer leurs pertes de change. Ainsi, Matsushita, un des géants de l'électranique, dont les contrats d'exportation ont été passés avec un dollar à 235 yens pour l'année fis-cale avril 1986-mars 1987, subira des pertes de 80 milliards de yens (près de 400 millions de dollars), si la monnaie américaine se maintieut aux environs de 200 vens.

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 18.)

UNE COMPÉTENCE CONNU

Affiner les prévisions en tenant compte des événements qui ont précédé.

Evaluer les probabilités est le défi auquel est confronté tout bon analyste.

Les méthodes pour parvenir à des décisions optimales sont nombreuses. L'une d'entre elles est la théorie développée au XVIIIe siècle par Thomas Bayes, dans laquelle il reconnaissait les limitations des statistiques classiques. Le principe de sa théorie part de conditions connues, prenant en compte les événements antérieurs et les probabilités subjectives.

Les spécialistes de nombreuses disciplines trouvent aujourd'hui encore de nouvelles applications au théorème de Bayes.

Chez Nikko, lorsque nous étudions les investissements, nous envisageons toutes les options. Nous sondant sur notre connaissance des marchés financiers et des titres individuels, nous



calculons les probabilités de façon à maximiser les gains à long terme et à minimiser les risques à court terme des différentes possibilités d'investis-

En bref, nous proposons des études d'investissement dont la qualité et l'étendue nous situent parmi les meilleurs spécialistes japonais du placement financier.

Les études menées par Nikko sont complétées par une activité d'échanges performante. Nous sommes l'une des plus importantes sociétés degestion de portefeuilles du Japon. Notre compétence reconnue en matière d'échanges de titres aide les investisseurs professionnels à acheter et à

vendre d'importants paquets d'actions. De plus, nous sommes les premiers négociants d'obligations et d'instruments du marché monétaire, procurant ainsi des liquidités aux investis-

seurs internationaux et nationaux. Nikko, une compétence reconnue dans le domaine de l'étude et du courtage d'investisse-

The Nikko Securities Co., Ltd.

Siège social: Shin Tokyo Building, 3-1, Marunouchi 3-chome, Chiyoda-ku, Tokyo 100, Japan Bureau de représentation de Paris: 10, rue de la Paix, 75002 Paris, France - Tél.: (1) 42-61-57-44

LONDRES ZURICH GENEVE FRANCFORT LUXEMBOURG COPENHAGUE BAHREIN NEW YORK SAN FRANCISCO LOS ANGELES CHICAGO TORONTO HONGKONG SINGAPOUR SYDNEY SEGUL BEILING QINGDAO

Tokyo, place financière

La remontée du yen

(Suite de la page 17.)

Dans le passé, une forte appréciation du yen a, la plupart du temps, entraîné une diminution des exportations japonaises, le délai de réponse, depuis 1975, étant de douze à dix-huit mois. Ainsi, une contraction de 1 %, des exportations en volume n snivi les hauses du yen de 1977 et 1978. Mais la souplesse des prix ja-ponais, la faculté qu'ont les entre-prises de réduire leurs prix en yens sur les marchés extérieurs lorsque la monnaie s'apprécie, font que les ex-portation nippones sont relativement peu sensibles, à court terme, à la réévaluation de la devise nippone. Allant plus loin, les deux experts américains dont les noms out été cités précédemment et qui appar-tiennent à l'Institute for International Economics, assurent que » le Japon n'est pas le problème ». (Washington Post, ropris dans l'In-ternational Herald Tribune, daté 2-3 novembre 1985).

Sans doute, le déficit commercial américain à l'égard de ce pays est passé de 11 milliards de dollars il y a cinq ans à 50 milliards de dollars cette année. Mais les pratiques commerciales japonaises, même ai elles sont passablement discriminatoires, se sont plutôt « améliorées » ces dernières années. Sans doute, un retour à la parité de 190 yens pour un dol-lar, « point d'équilibre », pourrait, dans le meilleur des cas, réduire de 17 milliards de dollars le déficit

En outre, si le Japon supprimait tout vestige de protectionnisme, non sculement sa réglementation, mais aussi toutes ses pratiques « douteuses », sans compter le nationa-lisme rampant des agents économiques nippons, ce déficit pourrait encore être rédait de 5 à 8 milliards de dollars, étant ainsi ramené à 25 milliards de dollars, dans le meil-leur des cas (assez improbable).

Or, pour les experts, un tel déficit serait - ce qu'il doit être >, en raison de la structure du commerce extéricur nippou, et ne pourrait jamais être annulé : le Japon gagne ses dol-

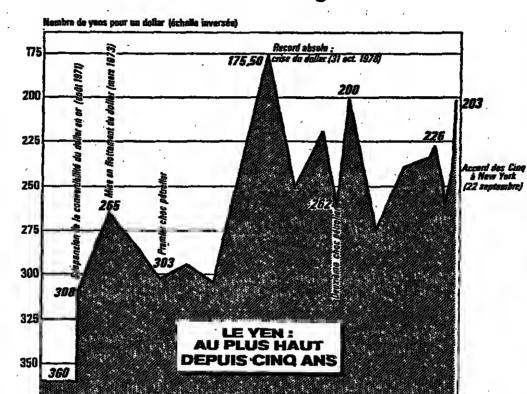
lars aux Etats-Unis pour payer ses matières premières et, surtout, son pétrole aux pays du Golfe, qui dépensent les dits dollars en Europe qui les renvoient aux Etas-Unis. Aux yeux des experts, la clé du problème est dans la réduction du déficit bud-gétaire américain, qui pousse indif-ment le dollar à la hausse.

Manipulations?

Troisième question, peut-être la plus brîlante, le cours du yen est-il manipulé? Autrement dit, compte tenu des données fondamentales extrêmement » positives » de l'économie nippone (excédents énormes de la balance commerciale et de la ba-lance des paiements s'élevant, l'une et l'autre, à plus de 400 milliards de francs en 1985), comment est-il possible que le cours du yen ne s'envole pas, à moins que la Banque du Japon ne le maintienne artificiellement bas pour favoriser les exportations? L'accusation a été et est portée souvent par certains industriels américains et européens victimes de la concurrence des produits japonais.

Cela semble peu évident, dans la mesure où les cours du yen out enregistré, dans le passé, de fortes varia-tions que la Banque du Japon ne pouvait que subir, en dépit de ses pouvoirs étendus comme régulateur du marché des changes. Comme l'indique le graphique, ces variations ont, le plus souvent, correspondn à des échéances économiques précises. Ainsi, stable de 1953 à 1971, à un cours de 360 yens pour 1 dollar fixé après la guerre, le yen fait un bond de 25 % entre le 15 soût 1971, date de la supression de la convertibilité du dollar en or, décidée par le président Nixon et le premier choc pétro-lier : c'est logique, la monnaie amé-ricaine s'affaiblit, et, même se met à flotter en mars 1973.

son tour après le premier choc pétro-lier, qui touche de plein fouet le Ja-pon, dont 80 % de l'énergie couronnée sont importés, contre 48 % pour l'arrivée du président Reagan et au



1953 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985

1976, le yen recommence à s'apprécier, avec un record historique par rapport au dollar, en pleine chute, avant l'annonce, le 1st novembre 1978, du « plan de sauvetage » du président Carter. Cette même année 1978, en outre, un autre record est battu, celui de l'excédent commercial japonais (près de 25 milliards de dollars), ce qui renforce d'autant

En 1974, nouvel accès de faiblease de la monnaie japonaise, à En revanche, le yen s'affaiblit à l'occasion du deuxième choc pétro-ne tour après le premier choc pétro-lier, puis raffermissement, à la suite d'une rechute du dollar pour des raisons propres aux Etats-Unis, jusqu'à

début de l'ascension générale du dol-

Comme l'avance la banque Paribas dans son balletin de conjoncture (mai 1983) » s'il semble peu évident que le cours du yen ait été machiavéliquement manipulé au cours de la période sous revue, il apparaît, en revanche, que le Japon a su tirer habilement parti de situa-tion de change qu'il ne faisait que subir ». Ainsi, en période do fai-blesse du yeu, les autorités japo-naises ont poussé les exportations au maximum, prospecté de nouveaux marchés et « fidélisé » les clients. La discipline intérieure des relations sociales et des coûts permet alors, à ce pays, malgré l'augmentation de la facture « matières premières », li-bellée en dollars, d'éviter une explosion d'inflation inévitable ailleurs.

A l'inverse, quand le yen est fort, estime Paribas, les autorités japo-naises en profitent pour constituer des réserves stratégiques de ma-tières premières et développer les inments directs à l'étranger, afin de renforcer l'implantation des entreprises en capitaux japonais sur les marchés extérieurs. - Il sembleroit donc plus judicieux de parler d'une bonne adaptation et d'une grande flexibilité du Japon à la situation des changes internationaux dictée par le dollar plutôt que d'une manipulation du yen. »

Reste, toutefois, un problème irritant: pourquoi, avec ses formidables excédents, le Japon a-t-il vu sa monnaie s'affaiblir presque antant que les momaies européennes vis-à-vis du dollar ? C'est là qu'intervient un phénomène majeur, celui des mou-vements de capitaux à long terme. Favorisée par un fort écart entre des taux intérieurs japonais, tradition-nellement faibles, et des taux extérieurs élevés, essentiellement aux Etats-Unis, les exportations de capitaux out pris une allure de plus en plus rapide depuis 1980.

Equilibrée encore, et même légèrement excédentaire en 1980 (+ 2,3 milliards de dollars) la balance de base des capitaux est deve-nue de plus en plus déficitaire, avec des sorties nettes de 50 milliards de dollars en 1984 (7 milliards de dollars d'entrées de capitaux étrangers et 57 milliards de dollars d'exportations de capitaux japonais). Ces sorties nettes ont été largement superieures aux 35 milliards de dollars d'excédent de la balance des paiements. Si done, on applique la «théorie des flux », les mouvements de capitaux affectant le Japon se sont traduits par des ventes constantes de yens, transformés en devises, essentiellement le dollar, à l'occasion des placements effectués.

Etant donnée l'énormité du « réservoir » de capitaux japonais, engendré par une épargne excéden-taire, on ne voit guère comment ce mouvement, ce « flux », pourrait se ralentir, sauf par le fait d'une vigoureuse relance intérieure, que le gouvernement japonais ne paraît guere décidé à effectuer. Il refuse énergiquement en effet de remettre ainsi en cause le processus de réduction d'une dette publique la plus impor-tante du monde en proportion, toute relance devant entraîner l'émission de bons d'Etat destinés à couvrir le déficit public et priorité étant donnée, en outre, à la stabilité des prix. Donc, il y a peu d'espoir d'un ralen-tissement de ce ilux à brève

, r) . .

- 35

FRANÇOIS RENARD.

Aujourd'hui, le Japon est le second marché financier mondial. Nomura est de loin la plus grande société japonaise de courtage et d'investissements.

Le Japon est actuellement la première nation créditrice au monde. Nomura joue un rôle prépondérant dans la répartition de ces fonds à l'étranger.

Les marchés internationaux se développent à une cadence très rapide. Nomura garantit, distribue et négocie des obligations et valeurs pour des clients du monde entier, au-delà de toutes frontières.

Grâce aux progrès des moyens de communication, le monde de la finance s'internationalise chaque jour davantage et propose aux investisseurs et aux groupes qui les recherchent, publics et privés, des options de plus en plus nombreuses. Nomura offre une palette de produits et services incomparable en qualité et en diversité afin de répondre aux besoins spécifiques des clients qui recherchent ce qui se fait de mieux.

Nomura a l'expérience, le capital, les idées... et les filières. Vous qui voulez profiter des meilleures options financières sur le marché mondial, contactez Nomura.



NOMURA FRANCE: 19-21, rue de Ponthieu, 75008 Paris, France. Tél.: (1) 45-62-11-70 Autres agences européennes : Londres, Amsterdam, Francfort, Zurich, Genève, Lugano et Bruxelles THE NOMURA SECURITIES CO. LTD., Siège de Tokyo. Tél.: (03) 211-1811, 211-3811

Le Kabut

Services of the complete deven & 130 a rgueur, le Katoto - de quarter t e grantier der g c: to dynamical t reteren de à une f Empere de Salei and provide ---Antique et deri THE CEPTAINT SPIN

Re Bourse indécise

CANDON MARINE TOTALE POR NEW YORK TO THE PROPERTY OF SECOND TO A PERSON OF A PER STOKES P. DIE T on toubleshing STATE OF Enrude se Annual International Communication of the Communica Service de José converte poi les aplications reses l'escette TAXABLE DE

Tokyo, place financière

Le Kabuto-Cho: au deuxième rang mondial

VEC plus de 20 % de la capitalisation mondiale, le marché boursier japonais vient-au second rang mondial, assez loin toutefois derrière les grandes places américaines. Cet écart, qui s'explique par la taille respective des deux économies, apparaît toutefois beaucoup plus têms dès lors qu'il s'agit d'établir une comparaison en termes de performances, laquelle tourne incontestablement à l'avantage de la Bourse de Tokyo et des sept autres places régionales (Osaka, Nagoya, Kyoto, Hiroshima, Fukuoka, Niigata et Sapporo).

Tokyo assure l'essentiel (85% asiatique dont les sur les bourses nippones, le solde se partageant entre Osalca (10% envi-

ron) et 5 % pour les autres marchés régionaux (1). Les échanges atteignaient récemment 325 milliards de dollars et la capitalisation boursière s'élevait à 820 milliards. Cette vigueur, le Kabuto-Cho, qui tire son nom du quartier où il est implanté (le quartier des guerriers), le doit antant à la solidité de ses structures et au dynamisme de ses divers opérateurs qu'à une récente ouverture du marché financier qui fait de l'Empire du Soleil-Levant un interlocuteur privilégié pour établir des relations avec l'ensemble du monde asiatique et, surtout, de la Chine dont les autorités semblem favoriser une certaine forme d'« occidentalisation ».

Entièrement réorganisée lors de sa récuverture le 16 mai 1949, la Bourse de Tokyo, qui avait vu le jour en 1878 (en même temps que celle d'Osaka) fot progressivement scindée eo deux groupes de cotation distincts. Sur le premier figurent les grandes entreprises nippones dotées d'uo capital social supériour à un milliard de yens et se pliant à certaines régles - identiques à celles des grandes places boursières mondiales - en termes d'information de leurs actionnaires et du public. La seconde section, de eréstion plus récente (1961), est réservée aux entreprises plus modestes générant un volume d'affaires moins étoffé, les transactions étant pratiquement

informatisées sur l'ensemble des deux groupes de cotation.

Placée sous l'autorité d'un président élu par l'assemblée générale des membres réguliers auquel est associè un conseil de plus de vingt gouverneurs (2) et sous le contrôle du ministère des finances, la Bourse de Tokyo, qui tient deux séances quotidiennes (de 9 h à 11 h et de 13 h à 15 h) chaque jour ouvrable, y compris le samedi (à l'exception do denxième samedi de chaque mois) n'est ouverte, pour l'instant, qu'à des maisons de titres japonaises ou à certaines de leurs filiales. Au nombre de quatre-vingt-trois, ces maisons de titres oui soot seules habilitées à oégocier (les banques étaicot écartées du marche jusqu'en 1981, date à faquelle elles oot commencé à placer des fonds d'Etat dans le publie) sont d'énormes puissances financières. Ainsi, Nomura Securities, le numéro un de la profession qui gére près de 30 milliards de yens de titres et emploie environ 12 000 personnes au total, associé sux trois sutres grands - brokers - japonais Daiwa, Nikko et Yamaichi, assurent ensem-

Les transactions quotidiennes réalisées à la Bourse de Tokyo (280 milliards de yens sur les actions, 130 milliards sur les obligations, coviron 85 milliards sur les obligations coovertibles) permetteot de réaliser de solides bénéfices en commissioo de tout genre. Eu 1984, les principales maisons de courtage ont vu leurs profits grimper de 20 %, mais oul o'est à l'abri d'un « pépin ». Témoin la société de courtage Toyota Shoji, suspectée de veotes d'or fictives à hauteur de 800 millions de dollars et qui a été déclarée eo faillite eo juillet 1985, deux semaines à peine après l'assassinat de son président « en direct » devant les caméras de la télévision nippone.

Celles-ci étaient occupées à filmer l'audition des victimes de la plus importante faillite d'une société d'investissement au japon lorsque deux individus armés d'une basonnette portaient plusieurs coups mortels, le 18 juin dernier, au président de Toyota Shoji. Arrêtés sur place, ils devaient déclarer avoir tue « par indignation » et solidarité avec les 30 000 victimes de cette banqueroute qui a, un temps, terni l'image de la place financière nippone.

SERGE MARTI.

(1) Le Revenu français (nº 170, octobre 1984).

(2) - Les marchés boarsiers japonais -, revue Sphères da Crédit lyonnais. nº 43, 3º trimestre 1984.

Une Bourse indécise en dépit de records

'ANNÉE 1984 devait être cella du Japon. Elle a effectivament permis aux valeura nippones de grimper de 23 %, autorisant ainsi la Bourse de Tokyo à figurer en bonne place dans le concert des Bourses mondiales. Mais, depuis le début de 1985, les parformances du Kabuto-Cho ont été plus timides en même temps que se prochisait un net renversement de tendance au détriment des grandes valeurs tachnologiques, qui evalent jusqu'ici beaucoup contribué à fortifier la hausse, mais qui se trouvent désormais en butte à la montée du protectionnisme inter-

national.

Sur dix ans, le Japon est toutefois gagnant haut la main. Entra la
30 décembre 1975 et le 30 septembra dernier, le Nouvel Economiste, qui s'est livre à ce calcul (1) sur une décennie, aboutit
à une progression des cours de
217 % sur la base de l'indice
local et de 714 % pour un investisseur français, compte tenu de
l'évolution des monnaies respectives. A titre de comparaison,
New-York, qui figure en queue du
classement des dix principaux
marchés mondiaux, n'a enregistré
qu'une heusse de 56 % en
termes bruts et de 163 % avec
correction monétaire durant la
même période.

Plus récemment, au cours des douze derniers mois, la cote a progressé de 15 % environ, loin dernière les performances réalisées par Londres (25 %). Paris (30 %) et surtout Milan, Amsterdam, Francfort, où les cours ont bondi de 50 % depuis le début de l'année. Handicapées par les craintes que suscitent leurs traditionnels marchès à l'exportation, les grandes valeurs japonaises ont fait pratiquement du surplace ces derniers mois, tandis que les actions domestiques connais-

saient un regain d'intérêt de la part des investisseurs. D'humeur changeanta, ces derniers, qui avaient un temps délaissé l'électronique pour les banques et les valeurs financières puis d'autres secteurs d'activité tels que la pharmacie ou encore les « China stocks », ces valeurs tournées vers le grand marché de proximité que constitue la Chine populaire, hésitent visiblement à s'engager sur d'autres terrains d'avanture hoursière.

Echaudés par les multiples soubresauts qu'a connus cette année le marché de Tokyo (la brusque chute de tension du mois d'avril, les conséquences, durant l'été, du dépôt de bilan de Sanko Steamship, la plus importante finne mondiale d'armement maritime et, tout demièrement. La vive secousse de fin octobre lorsque la Banque du Japon est fermement intervenue pour mettre en garde les spéculateurs trop engagés avant l'ouverture du nouvesu marché à terme d'instruments financiars), plus une nouvelle et forte secousse il y a trois semaines avec le relevement des taux à court terme par la même ont trouvé qualquas raisons l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à propos du Japon.

En dépit de la forte progression des investissements récemment constatée, l'OCDE prévoit un féchissement du taux de croissance du PNB japonais (3,75 % l'année prochaine contre 5 % en 1985 et 5,8 % l'année précédente), tandis que l'augmentation de la consommation devrait rester peu importante. Décidé à rèduire son excédent commercial, notamment à l'égard des Etate-Unis, le gouver-

nement de M. Nakasone a entrepris de faire tomber le cours du dollar en dessous de 210 yens. Pari gagné, si l'on en juge par l'évolution de ces deux devises à la mi-novembre, alors que l'inflation resta à un niveau contenu et que l'indica Nikkel (l'un des deux principeux baromètres boursiers, avec l'indica général) se situe à près de traize mille points, soit au voisinage da son plus haut niveau de l'année atreint en juillet dernier, qui constitueit alors un record historique.

Tout occupés à essayer d'interpreter ces données économiques, les boursiers nippons continuent à suivre attentivement les rebondissements da l'affaira Minebea/Sankyo Deiki, qui resta l'événement la plus important de l'année puisqu'il s'agri de la pra-mière OPA sauvage intervenue dans l'hietoira financière du Japon, Importante firme spécialisée dans les instruments de mesure notamment, Sankyo faisait l'objet, fin août, de la convoitise de Minebes, l'un des premiers fabricants japonais de roulements à billes. Coup de tonnerre dans l'horizon boursier japonais. Mais l'affaire s'est singulièrement com-pliquée depuis, puisque l'attaquant fait à son tour l'objet d'une ciers américain Trafalgar Holding et britannique Glen International A craiders, craiders et demi... lie Monde du 29 octobre 1985). semblent dire les opérateurs, intéressés au plus haut chef par cette opération qui servira un peu de tast dans un contexta de libéralisation du marché financier national tel que l'a promis M. Naka-

(1) No 512 du 26 novembre 1985.

La porte entrouverte à l'étranger

ble quelque 50 % de la totalité des échanges réalisés en Bourse.

Naturellement, la grande révolution des prochains mois au Japon sera la porte entrouverte - sculoment - à des étrangers grâce à la création de dix sièges supplémentaires qui permettront de porter à quatre-vingt-treize le nombre de courtiers agréés au Kabuto-Cho. Huit maisons de courtage japonaises ont déjà postulé tandis que six américaines (Merrill Lynch qui s'était cassé les dents lors d'une précédente tentative à l'automne 1984, Smith Barney, Salomoo Brothers, Gold-man Sachs, Morgan Stanley et First Boston) se sont également mises sur les rangs. Les quatre autres prètendants soot britanniques : Jardine Fleming, Vickers Da Costa, SG Warburg et W. L. Carr and S.

Ces impetrants, qui devront verser un droit d'entrée d'environ 5 mil lions de dollars pour pouvoir frane hir les portes de la Bourse de Tokyo en avril 1986 ont, outre la volonté de participer pleinement à l'activité du second marché mondial, une autre arrière-pensée : celle d'accroître le nombre de sociétés étrangères cotées au Japon. A peine uoe quinzaine d'actions étrangères sont actuellemeot oégociées sur cette place; encoro ce chiffre tient il compte de l'accroissement important intervenu en 1985 avec l'inscription de neuf sociétés étrangères dont la plupart étaient de nationalité américaine.



Le son

et l'émotion

ne font plus qu'un.



HITACHI FRANCE S.A. - 95-101, rue Charles-Michels 93208 SAINT-DENIS CEDEX 1 Tél: (1) 48.21.60.15

La Banque Indosuez au Japon.

La Banque Indosuez est présente au Japon depuis plus de 45 ans.

Ses succursales de Tokyo, Osaka et Nagoya sont partie intégrante d'un réseau international qui couvre aujourd'hui 65 pays.

En Asie-Australasie, la Banque Indosuez est présente dans 22 pays, de Karachi à Wellington.



Siège social: 96 boulevard Haussmann 75008 Paris.

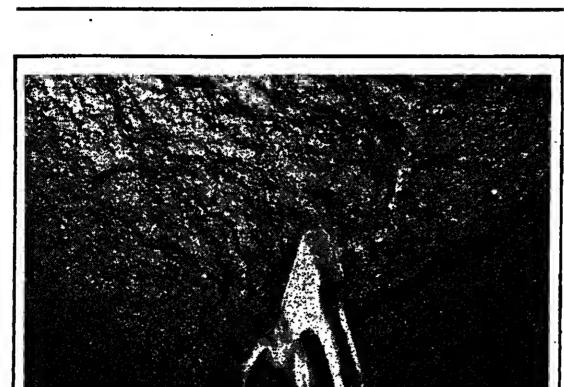
Tokyo: French Bank Building - Minato-Ku, Akasaka 1 - Chome 1-2 - Tél. 5820271 - Télex 24309 Indocab I - Succursales à Osaka et Nagoya.

Responsable général au Japon: Bernard Delage.

BANQUE INDOSUEZ. TOUT UN MONDE D'OPPORTEINITES



" Mags



Daiwa sait où placer le prochain jalon

prior les apportunités et ent un inetinet infaillible

mes décisions su bou moment. Notre perception des besoits du marché es unt à la une de l'actuelles, Début noût

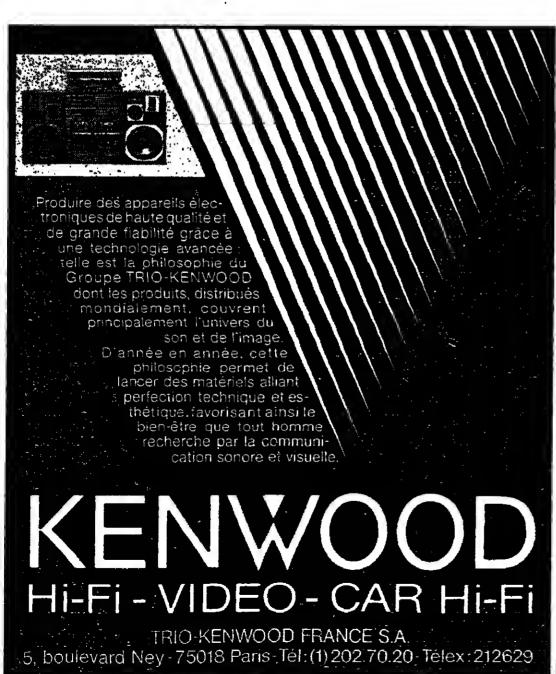
d'obligations en vans/dollars et avoire del les promises à résent une énimien en double devie di coût, nous avons créé un marché d'emprent à nous avons obtanu un aucobe retentissent. Après quetre années de régociations avec le Trésor annécoles, aque avons réalide une autre prendère — l'émission aux Exite-Unis d'obligations

Yankou a libelións es yens, Ceste compleence, lide à l'expérience et à le

Choisissez Daiwa



mobil 2-charms, Chipode-los, Tokyo 100, Japan. Téléphone : 03-243-2111. 76m : 22411



Tokyo, place financière

LES BANQUES ÉTRANGÈRES AU JAPON

Réfléchir à d'autres métiers ?

AIRE de la banque commerciale an Japan, pant an étranger? « Cest toujours difficile », soupire un banquier français. « L'activité est de moins en moins profitable, les marges se rédutsent et la concur-rence japonaise est épouvantable! » A l'heure actuelle,76 banques étrangères opèrent an Japon, avec 105 agences; en tête arrivent les Etate-Unis avec 23 banques et 33 agences, suivis par la France, avec 7 banques et 11 agences, la Grande-Bretagne (6 et 9), la Corée du Sud (6 et 8) et l'Allemagne fédéraie (6 et 7). Globalement leur part dn marché nippon est et reste réduite: 0,7 % des dépôts et 3 % des prêts. A titre de comparaison, les banques japonaises aux Etats-Unis tiennent la première place au sein des banques étrangères, qui distri-buent elles-mêmes 20 % des crédits aux entreprises. Les liens étroits que les sociétés japonaises entretiennent avec leurs banques font qu'elles ne recourent que de façon marginale aux banques étrangères, du moins pour des montants importants, de sorte que ces dernières en sont souvent réduites à accorder des prêts à des clients « à risques », ce qui sus-cite quelques déboires. Par ailleurs, il est difficile de recueillir des dépôts locaux, dont les taux d'inté-

هَكُذا مِن الأصل

rêt sont fixés par les pouvoirs publics, et il est nécessaire de se tourner vers d'autres sources de financement plus coûteuses. Enfin, le recrutement de cadres compétents est aléatoire : il n'est pas très - honorable - pour un diplômé japo-nais de travailler chez les Gaijin (étrangers) : c'est presque une trahison. Ajoutons que la croissance de la demande de crédit des entreprises est faible. Depuis cinq on six ans, ces entreprises, très endettées an début pour financer la fabuleuse croissance de l'après-guerre, ont amélioré leur autofinancement et diminué leur recours aux banques tout en augmentant leurs appels à des financements directs sur le marebé financier ou le marché international des capitaux. Comme le client japonais est fidèle à sa banque, les premières victimes de cette contrac-tion sont les étrangers. Parmi eux, les premiers restent les Américains et, derrière, les Français. Première installée dès 1939 (sous le nom de Banqua de l'Indochine), Indosuez, avec trois succursales de plein exercice et deox cents personnes employées, revendione le premier rang de banque eurnpéenne an Japon, en termes de prêt, avec plus de 350 milliards de yens, directement après les trois grandes banques

américaines (Citibank, Bank of America et Chase Manhattan). La BNP est arrivée en 1963, la Société générale en 1973, Paribas en 1976, générale en 1973, randos en le Crédit lyonnais en 1972 et le Crédit commercial de France en 1981. Les dernières venues se sont effor-cées de proposer de nouveaux pro-duits ou, riches de leur expérience et de leur résean international, de mettre à disposition des crédits interbancaires en dollars, mais, là aussi, la concurrence est sauvage. Elles sont donc obligées de réfléchir à d'antres métiers financiers : changes, «trading» et surtout le conseil en investissements et en placements auprès des tout-puissants investisseurs japonais (trust banks, compagnies d'assurances, etc.), qui peuvent détenir 10 % d'actifs étrangers (pour le moment : on parle de passer à 20 %). - Nous sommes en train de nous équiper pour leur ven-dre du papier », précise ce même banquier français, « mais les inves-tisseurs japonais sont très conservateurs », et la enneurrence des grandes maisons de titres (Nomura et antres) est très settive: l'une d'entre elles est déjà autorisée à opérer sur le marché français. C'est égal : le « réservoir » japonais de capitanx est si gros qu'il y a place pour tout le monde.

La déréglementation : l'étape 1985

yens par des emprunteurs résidents.

emprunteurs résidents.

flottant en euro-yens.

MAISONS DE TITRES

(SECURITIES HOUSES)

Les antorités acceptent de négo-cier la possibilité de créations an Ja-

pon de succursales de maisons de ti-

tres étrangères, dont le capital serait

détenu à hauteur de 50 % maximum

par une banque étrangère ayant déjà an Japon une implantation de ban-

Dix nouveaux sièges vont être

créés à la Bourse de Tokyo. La moi-

tié d'entre eux plus ou moins réser-

vée à des firmes non japonaises.

que commerciale.

BOURSE DE TOKYO

Signé le 23 mai 1984 à Rome per MM. Donald Reagan, alors secrétaire américain au Trésor. et Noboru Takeshita, ministre des finances du Japon, l'accord sur l'internationalisation du yes a fixé na programme tries pour le développement et la libé-ralisation du marché de l'euroyen, la déréglementation du sys-tème financier japounis, encore très cloisouné et très administré, et la levée des obstacles aux investissements internationany Sauf sur ce dernier point, assez délicat, cet accord a été mis à exécution, lestement, cortes, car les réticences sont grandes du côté japonais, mais avec une réguiarité qui fait croire aux plus sceptiques que pour le système ncier on est, exfin, entré

dans l'ère Meiji. MARCHÉ OBLIGATAIRE DOMESTIQUE

· Les obligations d'Etat :

- Participations des succursales locales de banques étrangères au syndicat d'émission des obligations d'Etat à long terme et aux adjudica-tions de bous d'Etat à moyen terme.

- Antorisation pour ces mêmes succursales de placer les émissions qu'elles garantissent auprès des in-

- Autorisation de négociation d'obligations d'Etat, en denx étapes :

pour les obligations de moins de deux ans de durée de vie restante, dans un premier temps, puis, dans un deuxième temps,

extension de cette autorisation à tous les bons d'Etat. Les émetteurs non résidents sur

le marché domestique :

a) Libéralisation des émissions en yeus par les non-résidents sur le marché domestique (Samurai et blic et placement privé) : principale ment augmentation du montant unitaire d'une transaction et échéances plus longues. Dans un avenir proche, option de change, adossement à des actions et notes à taux flottant devraient être autorisés.

b) Réouverture du marché des émissions en devises par des non-résidents sur le marché domestique cement public et placement privé).

MARCHÉ A TERME DE TAUX D'INTÉRÊT

En octobre 1985, s'est ouvert, dans une section spéciale de la Bourse de Tokyo, un marché à terme de taux d'intérêt, basé sur la cotation d'une obligation théorique à dix ans, emprunt « notinnnel », ayant un coupon de 6%. Les banques étrangères présentes à Tokyo disposent d'un accès à ce marché par le biais d'un « special member-ship » et non pas d'un « full mem-bership », réservé aux maisons de ti-

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE L'EURO-YEN

- Libéralisation des critères d'éligibilité sur le marché de l'euroyen pour des emprunteurs nonrésidents au Japon.

 Libéralisation des critères d'éligibilité sur le marché des convertibles en euro-yens pour des SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN INVESTISSEMENT

- Suppression de la retenue à la Les banques commerciales (japonaises et étrangères) ont obtenu l'antorisation d'établir sous forme de filiales des sociétés de conseil en insource pour les émissions en euro-- Autorisation donnée aux non-

résidents d'émettre des notes à tanx Un texte de loi, destiné à réglementer la profession, sera déposé ao Parlement an Printemps 1986. Il est presque sequis que ces sociétés an-ront l'antorisation de gestion discré-Neuf banques étrangères ont ob-tenu l'antorisation de créer des fi-

MARCHÉ MONÉTAIRE liales à statut de trust banks (ban-

Market Certificats). - Libéralisation des termes et

conditions des certificats de dépôt. - Création d'un marché des acceptations bancaires en yens.

MARCHÉ DES CHANGES Libéralisation des procédures pour le yen et le dollar des Etats-Unis, suppriment l'intermédiation

- Ouverture sur l'étranger : les

brokers locaux obtiennent l'autorisation de traiter avec des brokers à - Suppression du principe dit « de la demande réelle » pour les

opérations de change à terme.

(Source: INDOSUEZ.)

: La . -

.

....

25. --

P Bassing

N Commercia

Berry .

Sign ...

I Property of

 $\mathfrak{k}_{-N_{2n,\pm 2n,\pm 2n}}$

224-

2 100

l .,

÷...

Legition .

 $\left[\frac{1}{2}g_{i,j}\right]_{j\in J_{i+1}}$

The Back of

-144

B Maria

Une liaison parfaite:

The Bank of Tokyo, Ltd.



The Bank of Tokyo, Ltd. est en mesure d'assurer une liaison parfaite entre vos opérations locales et internationales grâce à l'excellence de ses services et à l'étendue de son réseau, le plus vaste de toutes les banques Japonaises. Plus de 260 bureaux.

comparez. Nous sommes certains d'être les plus rapides, les plus fiables et les plus économiques. Dans la mise en place des prêts syndiqués internationaux comme dans les transactions locales les plus simples, The Bank of Tokyo, Ltd. vous offre un service soigné digne de vous.

BANK OF TOKYO

star ues japo les dix pre

enteriore orus. credit. proces ingrambas d TAICHTEN TEE Auffei, sen b

et à long ter zoon, delizant Series Libert TENEDA DELEVE malway de sit der gress en vi : अरहारासाथ **व देश** alie do**esestique**

ën quelques COMPANSORS PRODUCTION SCT and GERRARE abe de artife Singast Permit ----- de belen The said the said non der fegler raient 3.5 "TETTO CONTRACTOR minte soit 3 "二二三"(漢字) de delignation N. Internal France (1725 m THE PARTY OF Si on elimi . FEASCRE BRICHE "Transferes d'est

contre 372,6 mi ics 0430000 med les trente pr

Lards de dellar

excessor (22.

?3 393 2 - Tr Carp *3 642 71 842 ্ন : - নাম্য জী **গ্রহ্মর** : 65 40 64 483 Below 61 671

61 234 44.75

493 58 536 \$7.7 $x_{i} \in \{x_i, x_i\}$

See a cons

10 mm

Section .

100mm - 20

Les banques japonaises dans le monde

Cinq dans les dix premières

premières. La Dai Ichi Kangyo et la Fuji occupent le deuxième et le troisième rang derrière la Citicorp (Etat-Unis), détrônant la Bank of America, tandis que la Mitsubishi et la Sumitomo s'assurent le cinquième et le sixième rang devant la BNP, que suit la Sanwa (buitième rang), devant le Crédit agricole et la Société générale. Un beau tir groupe, qui révèle le poids des banques nippones dans la communauté financière internationale, sans oublier les quinze établissements du Soleil-Levant - logés - dans les trente premières mondiales, et les vingt-six dans les

Cette expansion est relativement récente. Pendant la période de reconstruction du Japon, les banques s'étaient consacrées, en priorité, au financement des entreprises japonaises, qui n'hésitaient pas à se surendetter, la Banque du Japon constituant la clef de voûte du système en assurant aux banques leur refinance-ment. La Bank of Tokyo n'en réalisait pas moins la première implantation à l'étranger (Londres et New-York) immédiatemeot après la signature du traité de paix de San-Francisco.

ceot premières, soit plus du quart.

Dans une première période, jusqu'au début des années 70, les implantations bancaires suivent celles des Soga Soshas, les grandes sociétés de commerce, précèdent celles de l'industrie, à laquelle elles ouvrent le chemin, financant les échanges commercisux et se procurant des dévises en emprunts réalisés le plus souvent auprès des banques américaines. En 1970, un premier réseau de cinquante-six succursales et de six filiales, surtout à . Londres et aux Etats-Unis, était

Dans une seconde période, les banques japonaises ont diversifié

ANS son classement mon-dial pour 1984, la revue The Banker recense cinq banques japonaises dans les dix l'apparition d'une balance des l'apparition d'une balance des paiements excédentaire et par l'assonplissement du contrôle des changes en 1980.

Ainsi, les banques ont transformé en financement à moyen et à long terme les capitaux empruntés sur le marché de l'eurodollar on à la Banque du Japon, désireux de recycler, sous forme de dépôts, les excédents de devises. L'ouverture du marché japonais des capitaux n permis aux banques et aux puissantes maisons de titres de développer des prêts en yens et d'assurer le lancement d'emprunts sur le marché domestique japonais.

Sur les talons des banques américaines

En quelques années, les ban-ques japonaises ont réussi à se hisser an deuxième rang sur le marché du crédit international, se plaçant parmi les plus dynamiones dans le recyclage des excé-dents de balance des paiements. Selon les statistiques de la Ban-que des règlements internationaux, les banques japonaises déte-naicot 23,5 % des créances internationales sous forme d'eurocrédits, soit 513,7 milliards de crédits, soit 513,7 milliards de dollars en 1984, derrière les Américains (28 % et 614,5 milliards de dollars), sur un total de 2183 milliards, loin devant la France (172,9 milliards de dollars et 10,3 %), la Grande-Bretagne (141,8 milliards) et la RFA (131 milliards). (131 milliards).

Si nn élimine l'effet des créances entre mères et filiales étrangères d'nn même groupe, les banques nippones prenaient alors liards de dollars de créances sur l'extérieur (22,5 % du marché), contre 372,6 milliards de dollars pour les banques américaines.

Quinze dans les trente premières

1984	1983	,	Total du bilan	Dépôts	Nombre d'employés
1	1	Citicorp	142 732	90 349	71 000 11-5
2	3	New-York Dai-Ichi Kangyo Bank Tokyo	119 982	95 527	21 986
3	4	Fuji Bazk Tokyo	115 117	90 712	16 420 ~ 4-5
4	2	Bank America Corp San Francisco	113 710	94 648	87 317 - 4-1
5	7	Mitsuhishi Bank Tokyo	119 701	87 719	15 834 - 3-4
6	5	Samitomo Bank Ozoka	107 629	85 798	15 136 - 3-6
7	6	Hanque Nationale de Paris Paris	98 996	83 840	60 014 - 1-0
8	9	Sanwa Hank Osaka	96 482	79 619	16 158 - 2-9
9	16	Crédit Agricole Paris	92 434	59 979	74 154 1-8
10	11	Crédit Lyounds Paris	90 497	78 469	45 895
21	13	Société Générale Paris	87 137	76 745	44 988 1-2
12	*	Burchys London	85 153	73 753	125 900 2-4 3 258
13	17	Norischakin Basik Tokyo	83 894 82 717	73 643 75 775	- 0-5 90 900
14	12	National Weatminster Bunk London Industrial Bunk of Japan	81 723	.71.544	- 2-2 5928
15 16	18	Tokyo Cisse Manhattan	- 81 632	59 680	3-0 43-566
17	22	New-York Tokui Busk	76 088	65 332	17-0 14 233
18	14	Nagaya Deutsche Beek	73 393	67 664	- 3-3 47 873
19	23	Frankfurt Manufacturers Hunaver Corp	73 962	44 286	1-3 32 335
28	15	New-York Midland Bank	72 311	65 461	14-5 80 626
21	19	London Micsei Bank	71 062	60 309	- 2-4 11 701
22	21	Tokyo Bank of Tokyo	66 150	52 911	- 2-4 14 575 - <i>I-I</i>
23	25	Tokyo Long-Term Credit Bank of Japan	65 443	57 864	3 572 - 1-0
24	26	Tokyo Royal Bank of Casada	64 403	59 916	38 189 1-3
25	28	Montréal Mitsubishi Trust & Banking	61 671	56 664.	6 592 - 0-9
26	29	J. P. Morgan	61 214	38 760	12 939 - 0-2
27	32	New-York Yalyo Kobe Bank	-59 786	49 667	15 890 <i>0</i> -0
28	27	Kobe Hongkong and Shanghai Bank	59 757	54 085	45 473 3-2
29	36	Hongkong Mitsel Trust & Banking	58 448	49 946	5414 - 1-9
30	. 35	Tokyo Semitomo Trust & Hanking Osaka	S§ 036	<i>5</i> 2 291	6 201

Tokyo, place financière

Un système compartimenté et puissant

E système bancaire japonais, très puissant et très compartimenté, avec ses neuf mille banques et établissements de crédit, déconcerte le plus souvent l'Occi-dental. La réglementation et la gamme des opérations lui apparais-sent, certes, familières (elles ont pratiquement été imposées an Japon nprès la seconde guerre mondiale), mais la manière, tout informelle, par laquelle les pouvoirs publics (le ministère des finances, MOF) et la Banque ceotrale expreent lenr contrôle, le déconcerte passable-ment. Des « directives administratives - tout à fait officienses sont communiquées, le plus souvent verbalement, à l'occasion des contacts

Cette caractéristique mise à part, le système bancaire s'articule en plusieurs secteurs hieo délimités, se-ion le genre de clientèle auquel il

quotidiens entre banquiers et auto-

Ainsi, les douze grandes banques commerciales (City Banks) réservent leur activité aux grandes entre-prises, la Banque de Tokyo étant plutôt spécialisée dans les activités de change. Trois banques font du crédit à long terme, et sept font de la gestion de patrimoine.

Le crédit aux PME est délivré par les banques régionales, et aussi par les très nombreuses associations de crédit mutuel et coopératif à caracment de l'agriculture, de la pêche et de l'activité forestière est entière-ment de type coopératif.

En ce qui concerne les activités financières, on trouve, notamment, les nombreuses maisons de titres, oue des spécialités du Japon, les orga-nismes de gestion collective et les toutes-puissantes compagnies d'as-surances, sur la vie particulière-ment, dont les réserves techniques

S'y ajoute un secteur public très important, danné par le réseau d'épargne de la poste, qui draine une épargne considérable, les dépôts, exonérés d'impôt, étant déposés ao Trust Fund Bureau, dont le rôle équivant à celui de la Caisse des dé-

pôts. Appartiennent également au socteur public deux banques spécialisées, l'une dans le commerce extérieur, l'Export-Import Bank of Japan, l'aotre dans l'investissement, la Japan Development Bank, plus une série d'établissements publics (Pu-blie Corporations) dans les activités les plus diverses (PME, logement, agriculture, etc.).

Ainsi nommées parce go'elles ont leur siège et leurs succursales dans les grandes villes de Japon, assurant ao surplus une couverture nationale, par opposition aux banques régio-nales, leur activité principale est de fnurnir des crédits à court et à moyen terme aux très grosses entre-

Leurs ressources provienneot, à 70 %, de dépôts privés, dont les 3/5 sous forme de dépôts à terme. Elles sont, le plus souvent, liées à de puissants groupes financiers, industriels et commerciaux (les Zaibatsua), dont elles portent le nom : Mitsubishi, Mitsui et Sumitomo, en association fréquente avec des maisons de commerce (Sogo Soshas).

La plus importante est la Dai-Ichi Kangyo Bank (DKB), née en 1971 de la fusion de Dai-Ichi et de Nippon Kangyo. Autour d'elle, s'articu-leot soixante et onze sociétés dont Kawasaki et Kobe Steel (sidérur-gie), Hitachi (matériel électrique), Fnjitsu (ordinateurs), Shiseidn (cosmétiques), Nippon Express (transports), et surtout la Sogo Sosha Itoh et Co, près de cinq cent mille personnes au total. La banque Fnji (numéro deux) fait partie du groupe Fuyo (cent seize sociétés), dont le fabricant d'appareils photographiques Canon, et aussi la Sogo Shasha Marubeni. La banque Sanwa est reliée an groupe Sanwa (quatre-viogt-selze sociétés). La banque Mitsubishi constitue l'un des trois piliers du Zaibatsu Mitsubisbi. le plus puissant du Japon qui, avec 147 sociétés, occupe une position do-minante dans l'industrie lourde et la chimie (Mitsubishi Heavy Industries), plus une Sogo Shosha du même nom. Quant à la banque Mit-sui, elle représente l'un des trois

Neuf mille établissements

Rang Lipo	Rang dans le mode		Millions de dellas	Rang to Japon	Rang dans le monde		Millions de deltus
1	2 3	Dai-Ichi-Kangyo	119,082	39	198	Chagoka	8,491
3	3	Fuil Mitsuhishi	115,117 110,701	40	206	77 Bank	8,099 8,091
3	5	Mitsuhishi	110,701	41	207	Iyo .	8,091
4	6	Samitomo	107.670	42	208	Daishi	8,046 7,987 7,985 7,891
5	8	Sanwa	96,482 83,894 81,723 76,088 71,062	43	210	Jareku	7,987
6	13	Norinehnkin	83,894	44	211 214	Hyakujushi	7,385
7	15	Industrial Bank of Japan	81,723	45	214	Hokkaido	7.868
8	17	Tokni	76,088	46	215	Hank of Kyoto Nanto	7,868
9	21	Mitpel	71,062	47	223 234 258		7,632 7,247
10	22	Bank of Tokyo	66,150	48	234	Shigs	1,241
11	23 25 25 29	Long-Term Credit	65,443	49	250	Hyakago	6,769 6,195
12	25	Mitsubishi Trust & Banking	61,671	50	265 271	Kiyo	0,193
13	27	Taivo Kobe	59,786	51	271	Suruga Hokkoku	6,149
14	29	Mitsel Trust & Banking	58,448	52	274 283		6,042
15	30	Somitomo Trust & Banking	58,036	33	283	Higo	5,851 5,532
16	34	Daiwa	51,906	55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	295 308	Ogaki Kyoritsu	5,532
17	40	Yasada Trust & Banking	46,245	55	308	Shikoku	5,186
18	49	Nippon Credit	40,718	56	313	Kagoshimu	5,136
19	55	Kyowa	37,621	57	320 327	Tobo	5,023
28	55 56	Shoko Clarkin	36,626	58	327	Pukui	4,861
21	60	Toyo Trust & Banking	33,934	59	328	Awa	5,023 4,861 4,807 4,752
#	61	Saltana	33,745	60	333	Oita	4,752
#	72	Hokhaido Takashoku	29,726	61	338	Tokyo Tomin	4,650 4,614
23	78	Bank of Yokohama	27,855	62	341 371	San in Godo	4,614
25	86	Zensimen	22,867	63	371	Bank of Iwate	4,191
25 26 27 28	95	Class Trest & Banking	20,664	64	375	Hokuetsa	4.136 4.109
20	118	Hokarika	16,656	65	378	Yamanashi Cimo	4,109
20	123	Chiba	15,687	66	379	Museshino	4,103
29	126	Joro	15,141	67	389	Akita	3,996 3,985
30	129	Shizanka	14,769	68	391	Bank of Osaka	3,985
				69	398	Shinwa	3,930
31	138	Hank of Fuknoka	13,518	70	409	Michinoku	3,748 3,421
32	143	Ashikuga	13,022	71	438	Chiha Kogyo	3,421
33 34	151	Bank of Hireshima	11,475	72	447	Bank of Saga	3,265
34	153	Hachijani	11,259	73	456	Bank of the Rynkyns	3,151
35 36 37	164	Gentles	10,275	74	471	Seashit	3,151 2,914 2,613
36	177	Nippon Trust & Hanking Nishi-Nippon	9,588	75	496	Bank of Ikeda	2,613
37	190	Nishi-Nippost	8,936				1
38	191	Yamaguchi	8,915		i 1	TOTAL	1 964,12

CREDIT LYONNAIS

PARTOUT DANS LE MONDE.

AU JAPON

A TOKYO

A OSAKA

Agence et représentation générale et financière 7th floor Hibiya Park Building 1.8.1. Yurakucho Chiyoda-ku TOKYO 100 - Tel: (3) 214 4561 Télex : J 26390 CLYTOK

8th floor Yasuda Kasai Kaijo BLDG 5-1, Kawaramachi, Higashi-ku OSAKA 541 - Tél : (6) 201 3071 Télex : 5236875 CLYOSK J

MAIS AUSSI

à Bangkok, Bombay, Canton, Hong Kong, Jakarta, Kuala Lumpur, Manille, Pékin, Séoul, Shanghaï, Shenzhen, Singapour, Sydney, Taipei par ses Agences, Filiales, Représentations ou Participations.





Commerciales et mutualistes

BANQUE CENTRALE : la Banque SECTEUR COMMERCIAL: 12

hanques intionales (City Banks); 1 banque pour le commerce exté-rieur; 63 banques régionales; 76 banques étrangères; 3 ban-ques de crédit à long terme; 7 trast banks (gestion de patri-maine). SECTEUR MUTUEL ET COO-

PERATIF: 71 Sogo banks (mu-tuelles); 456 Shinkin banks (as-sociations de crédit);

468 banques coopératives.

SECTEUR DE L'AGRICULTURE: Norinchunkin (banque
centrale): 43 700 coopératives
agricoles; 2 100 coopératives de pêche; 1 900 coopératives fores-tières. COMPAGNIES D'ASSURANCES:

23 compagnies d'assurances sur la vie ; 22 compagnies d'assurances risques divers.
MAISONS DE TITRES : 220 établissements dont 4 grands (No-mura, Daiwa, Nikko et Yamaichi). GESTION DE FONDS COLLEC-

TIFS: 11 trust management com INSTITUTIONS OFFICIELLES les PTT; Export-Import Bank; Japan Development Bank; nom-brenx établissements publics pour les PME, le financement du loge-

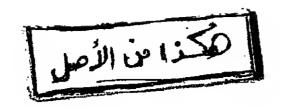
pôles du groupe Mitsui, le plus ancien du Japon, avec cent treize so-ciétés, dont une Sogo Shosha (Mitsui) et une société de promotion immobiliere (Mitsui Real Estate).

La elieotèle des banques régio nales est essecuellement composée de petites et de moyennes entreprises, et leurs ressources sont composées de dépôts à hauteur de 87 %.

Les baoques de credit à loog terme, au nombre de trois, accordent comme leur nom l'indique des prêts à long terme sinances sur des ressources provenant essentiellement de créances négociables à un et cinq ans.

Les trust hanks sont spécialisées dans la gestion de patrimoine, activité interdite, en principe, aux banques commerciales, à l'imitation des États-Unis (Glass-Steagall Act).

Les organismes spécialisés à caractère coopératif et mutuel : ils sont extrêmement nombreux au Ja-pon, (Sogo Banks et Shinkin Banks, notamment dans le crédit aux PME et dans l'agriculture, la pêche et les forets). Un rôle extremement important est joué par la Norio Chunkio (sixième rang japonais et treizième mondial) banque centrale coopérative de crédit agricole, dont dépendent plus de huit mille trois ceots institutions variées, dans le domaine de l'agriculture, de la peche et de la forêt. Avec un bîlan de 83 milliards de dollars fin 1984, cette banque est l'un des plus gros investisseurs institutionnels du Japon, avec un portefeuille de valeurs immobilières de l'ordre de 30 milliards de dollars.



Page 22 - LE MONDE - Samedi 16 novembre 1985 ...

TROIS SIÈCLES D'HISTOIRE..

et plus de cent ans d'expérience internationale au service des activités commerciales industrielles et financières





POUR DIFFUSER VOS PRODUITS ET VOS TECHNIQUES SUR LE MARCHÉ MONDIAL LE RÉSEAU MITSUI CONSTITUE DE PLUS DE 200 BUREAUX RÉPARTIS DANS 88 PAYS EST A VOTRE DISPOSITION



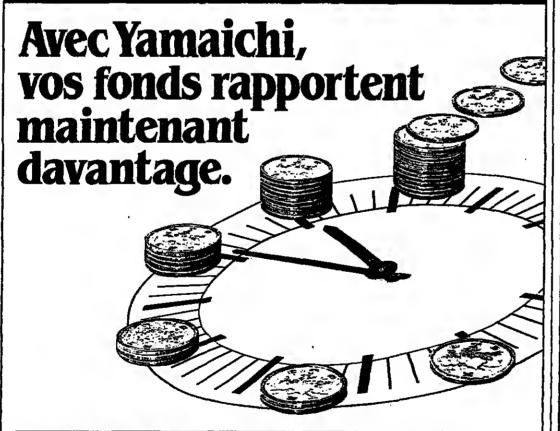
MITSUI & CO., LTD.

Siège social : 2-1, Ohtemachi 1-chome, Chiyoda-ku, Tokyo, JAPON Téléphone : (03) 285-1111, Télex : J22253



MITSUI & CO. EUROPE S.A.

(établi en France depuis 1878) 37, avenue Pierre-I*-de-Serbie, 75008 PARIS, France Téléphone : (1) 723-7871, Télex : 280930 et 290683



Lancement nouveau système Yamaichi de gestion automatique de liquidités.

Pour être efficace sur un marché japonals des valeurs en changement rapide, des investiss tuns ne suffisent pas, il faut également adopter une gestion prudente Seule Yamaichi, une des plus qui des maisons de titres du Japon, oftre un nouveau service de gestion auto-matique de liquidités (ACS) qui vous permet à la fois de conserver des rapports élevés et de répondre aux ngements du marché avec une plus grande flexibilité.

Avec Yamaichi Internationa (Nederland) N.V., vos fonds rapportent plus. Avec le service ACS de Yamaichi, les produits des ventes de vos valeurs

sont automatiquement déposés sur Yamaichi International (Nederland) N.V. (YIN), un compte ACS au rendement élevé basé sur le taux LIBID. YIN, en tant que membre du groupe Yamaichi, prend en charge les activités de prêts el de transactions financières avec le statul de banque à part entière, seion la loi

matique facilite les transacti Vous pouvez maintenant vous en remettre à Yamaichi, qui se charge de tous les détails compliqués. Notre service ACS, unique en son genre, intègre les opérations banca les opérations sur les valeurs, afin miner les procédures fastidieus de transfert de valeurs et de fonds. Si bien que les réglements de tous les achats et ventes sons traités afin de rapporter plus.

Un service d'information sur la gastion des liquidités tourné vers l'avenir. Yamaichi vous fournit des Informa les pour améliorer la fication et la gestion, dont des comptes ACS, la confirmation pour les transactions de valeurs, et des données relatives aux mouvement de trésorerie donnant le détail du solde futur de vos comptes ACS. Pour plus de détaits, appelez le oureau Yamaichi le plus proche, ou

	ICHI (PILASEL IO IICHE CITUESQUO.
Je désire recevoir de plus am automatique de liquidités (AC	ples informations sur la mantère dont vome service de gestion 5) permet à mas fonds de rapporter davantage.
Nom:	
Reison accisie:	
Adresse:	
	Tëlëphone:

YAMAICH

Head Office: 41, Yaesu 2-Chome, Chuo-ku Tokyo 100, Japan Tel. 03-276-3181 Telex. J2250 Paris Office: Tel 01266-3240 Telex. 660666 rankkurt/Main, Bahrain, New York, Los Angeles, Chicago, Montreel, Singapore, Sydney.

Tokyo, place financière

Un formidable réservoir de capitaux

U Japon, non seulement le taux d'épargne des mé-nages est l'un des plus élevés des pays industriels, mais il a encore en tendance à augmenter, puisqu'il est passé de 18,6 % du revenu disponible les années 1970-1973, à 20,1 % sur la période 1974-1982, revenu, il est vrai, à 17,5 % après 1982, ce qui est considérable et explique, selon l'OCDE, l'importance des excédents de la balance des paiements japonaise, le montant de l'épargne dépassant l'investissement intérieur. Il est vrai que cet investissement est en baisse relative élevés des pays industriels, mais il a vestissement est en baisse relative (17 % en 1963 pour le secteur pro-ductif privé, contre 23 % en 1973).

ductif privé, contre 23 % en 1973).

Le vieillissement rapide de la population impose la constitution d'une épargue en vue des retraites, celles versées par l'Etat ne représentant que la moitié du revenu des personnes âgées (en 1976, c'était le quart). Le coût du logement est de plus en plus élevé, et l'endettement des ménages à ce titre a augmenté de 14 % en 1934, et a pratiquement doublé depuis 1978. Les dépenses d'éducation sont très importantes. d'éducation sont très importantes, représentant environ 20 % du revenu des chefs de famille de quarante sept à cinquante-trois ans.

Enfin, le système de versement de primes annuelles dans les entreprises (le bonus) et de pécules au moment du départ en retraite, plus une exo-nération fiscale de la majeure partie des revenus financiers des mé sont autant de stimulants de l'épar-gne. Le phénomène explique l'abon-dance et l'importance des organismes de placement collectif au Japon, de même, d'ailleurs, que l'ac-tivité de la Bourse de Tokyo, le Ka-

Le marché des valeurs est non seulement le moyen de placer ses capitaux, mais aussi de réaliser, le cas échéant, des plus-values spécula-tives : on l'appelle, parfois, le Pa-chinko (et des moins riches), par al-lusion aux machines à sous, très populaires au Japon. Que ce soit vers les trust banks - banques de gestion de patrimoine dont les porte-feuilles devraient passer de 14 tril-lions de yens (70 milliards de dol-lars) à 60 trillions (300 milliards de dollars) en 1995 par suite du vicilliscommuns de placement et, surtout,

les compagnies d'assurances sur la vie, les plus grands investisseurs du Japon avec la poste (60 trillions de yens, soit 300 milliards de dollars, en 1985), un flux continu d'épargne se déverse, caualisé, en ce qui concerne la Bourse, par les puis-santes maisons de titres (Securities Houses), avec, en tête, Nomura. Houses), avec, en tête, Nomura, Daiwa, Nikko et Yamaichi.

Les obligations, notamment les

fonds d'Etat, dont les émissions ont très fortement augmenté depuis cinq ans, constituent une bonne part des placements, aux côtés des actions,

surtout japonaises, ce qui explique que la capitalisation des titres de so-ciétés nippones soit très élevée, beaucoup plus, en proportion, que partout ailleurs. Autrement dit, les titres sont « chers » si on consid le rapport cours-bénéfics.

L'ASSURANCE SUR LA VIE

Le quart du marché mondial

EUXIEME marché d'assu-rances du monde après les Etate-Unis et l'Allemagne, avec près de 15 % des primes (toutes branches), le Japon représente le quart de celui de l'assurance vie, avec 24,4 % des primes (11 400 milliards de yens en 1983, soit plus de 400 milliards de francs, contre 40 milliards en France), encaissés par un nombre restreint de compagnies très puis-santes – vingt-trois, – dont les trois principales sont Nippon Life, Dei-Ichi et Sumitomo (47 % des primes) et eeize mutuelles. L'existence d'une très forte épar-gne et surtout la nécessité de préparer une retraite fort mal couverte par l'Etat et une bonne part des employeurs expliquent cette importance de l'assurancevie japonaise, qui est devenue un produit financier type. Leurs réserves techniques, c'est-à-dire le montant des capitaux qu'elles

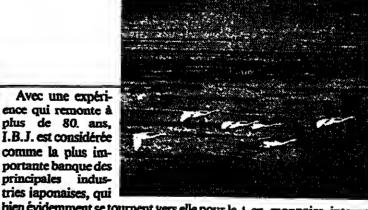
ment aux assurés au terme du contrat, sont énormes : 40 trilions de yens en 1984 (230 milliards de dollars ou 1 840 milliards de yens), soit 229 milliards de francs pour la France, avec une progres N'oublions pas la toutecuissante caisse de retraite et d'assurance-vie de la poste, qui, avec ses 27 trillions de yans, détient, à elle seule, plus de la moitié des actifs des autres organiemes d'assurance-vie.

Autorisées depuis 1990 à détenir 10 % de leurs actifs en avoirs étrangers, les organismes d'assurance en ont largement profité et vont atteindre ce plafond (plus de 25 milliards de dollers) fin 1985 ou courant 1986, partant de 3 millierds de dollers en 1980 : on discute actuelle-

Les principales compagnies (En 1983, en milliards de yens)

	Primes	Part. du marché
1 Nippon Life	2 394,8	21,0%
2 - Dai-Ichi	1 602.0	14.0 %
3 Samitome	1 382.4	12.1 %
4 - Meiji	958,4	8.4 %
5 Asalii	796,2	6,9 % 6,4 % 5,9 %
6 Taivo	738,7	6.4%
7 Mitsui	674,1	5.9 %
8 Yasuda	640,5	5.6%
9. – Daihyaku 16. – Chiyoda	326.3	5,6 % 2,9 % 2,8 %
18 Chiyoda	321.6	2.8%

Le succès du financement de ses projets à grande échelle fait reconnaître sa capacité de leader



financement de leurs projets à grande échelle.

Grâce à notre connaissance des marchés

internationaux, notre capacité de mettre en

relation les meilleurs partenaires possibles,

notre faculté d'analyse des crédits, nous

avons prouvé notre haute compétence

en affaires.

A l'heure actuelle, I.B.J. innove en matière de financements pour les sociétés, apporte de nouvelles solutions pour les projets financés en yen et

bien évidemment se tournent vers elle pour le | en monnaies internationales les plus importantes du monde.

Pour vos financements de projets à grande échelle ou pour vos nombreuses préoccupations financières internationales, I.B.J., avec un solide actif de 89 milliards de dollars, peut vous conduire au succès.

IBJ est la seule institution financière Japonaise qui est classée AAA par Standard & Poor's et Aaa par Moody's. Succursale de Peris: Centre d'Affaires "Le Louvre," 2, Place du Palais Royal, 75044 Paris Cadex 0! Tel. (1) 42-61-61-35 Télex: 211414



INDUSTRIAL BANK OF JAPAN

glaude Jouven, présid

T AIGU AVEC L

M Lucree Pier Comos de banq copose para 1982 Darwaitt meliene Surpose (en Bene und Sue holds manathre du Ci du capital de che ques et présidé p

Des in different ertet en confie. grades avec to the A RETURN P rent de scoutisse

CIEN PFEIFFER QUITTES LA PRÉSIDENCE

Por de Roma. : A Tratement pe ANGERTA PROPER Same Make to edder gradualle . Longt its dies unstablished topic b

reguli**er à 7.9**7 THE SHEET IN THE

ers euto cont & Name BASSE KITH

Burances :

* 1.1; -1;

こうちゅうできたる後、連続者 STATE OF THE PROPERTY. · · · 2 · 0 \$500 20 K. on the france (AGE) W STREET CLASSES &

SELECTION OF A demobile : la reprise du The au marques français

Window de Z.Y Will

" a potebre 1984) ; "" " Le SUCCÉE & marche nationali coi the an least regres 27.1 % an and viventes de Ci**vais** i f ethalisation! you at 0

1 34,3 % en octubri

t ante 0.3 % et 0. The Certified 0.3 % ou 0. The NSEE years 14 m The Cette hausse 188

Se pour un mos d'é 1984 - 05% m - sucmentation design 10 4 3 % ou 4,4 % dept or pout rassonable "ferrese a 5 % de décir

ERBANCAIRE DES

TAUX DES EUROMONNA

The war do drive

adhérent d'Economic et Huma-

nisme, fondateur du Groupement français d'entreprise, coopérateur de PME, et pionnier du crédit-bail en

France avec la création de Pretabail

il ovait d'il quitter la présidence de cette société en 1976, victime des certaines improdences après une

longue bataille juridique et finan-

ment financier, d'un caractère diffi-cile, qui hui vaut parfois de se brouil-

ler même ovec ses amis « qui l'one trahi » y compris les syndicats, sym-pathisant du pouvoir, il est nommé président de l'Union de banque à

Paris, établissement prospère de dimension moyenne (1 300 per-sonnes et 65 agences). D'emblée, il

y croise le fer avec son état-major,

mis en place par le président précé-

dent, M. Lebon, voulant «remettre au pas une technostructure qui s'est autofinalisée». Une partic des syn-

dicats l'accuse d'intervenir sur des

dossiers touchant des affaires dans

lesquelles il aurait epersonnelle-ment partie liée (le Monde du

M. Pfeiffer dément tout en bloc,

fort de l'appui du ministre des

finances de l'époque, M. Jacques Delors, Rue de Rivoli, néanmoins,

on évoque, à mois couverts, les - imprudences - et les - notes incen-

diaires - d'un « homme de convic-

Des déclarations

intempestives

29 décembre 1982).

les deux hommes.

sion de M. Jouven.

Un an après, c'est-à-dire ces jours-

ci. à l'occasion de la mise en place de la holding et du renouvellement

tant du conscil d'administration des

banques que de leurs présidents, M. Jouven était toujours décidé à ne plus collaborer avec M. Pfeisser, en

raison de - son passé tumultueux .

Il l'avait fait savoir à M. Bérègovoy, qui néanmoins a soutenu M. Pfeif-fer, d'aû l'affrontement et la démis-

On assure même qu'il jugeait

M. Pfeiffer . caractériel .. compor-

tement peu compatible avec une col-

laboration intime au sein d'un groupe bancaire. La démission de

M. Jouven, sympathisant socialiste,

ancien directeur des prix de

M. Delors, homme si placide et si calme que certains l'appellent irrévérencieusement « gros nounours ». a surpris : fallait-il que le consiit soit

En tout cas, elle vaut au Crédit commercial de France d'ovoir vu passer trois présidents en trois ans, après l'élimination de M Jean-

Maxime Levêque co février 1982 : M. Raoul-Daval, décédé au bout de

trois mois, M. Daniel Deguen, limogé au bout de dix-huit mois

malgré sa réussite, pour avoir égrati-gné des sensibilités socialistes qui lui

reprochaient de ne pas vouloir

confondre le métier de banquier

avec celui de commanditaire d'affaires en déroute, et M. Jouven,

acculé au départ au bout de dix-huit

mois. A l'éranger, au le CCF est bien connut, cette cascade de PDG

est très mai jugée. Quant à M. Lévé

que, il triompbe en déclarant qu'on ne peut mieux démontrer les méfaits de l'introduction de la

politique dans la gestion des entre-

Dans le cas du CCF, c'est parfai-

tement exact et de nature à remettre

en cause le principe de la cationali sation, nuisible à un établissement que son encadrement et sa direction

générale (M. Michel Pehereau) out réussi malgré tout à faire fonction-

FRANÇOIS RENARD.

ner plus que convenablement.

prises .

Adversaire déclaré de l'establish-

cière tout à fait passionnée.

.......

THE TOUTH

Termina P

S. Sand

in approved to the control of the co

Military ...

489 1 2 1144

44. AL W

Sales of the sales of

- 196 Birth

在在1000年上

Mannenten

ande rehell

nalire

e lenier

2

100 18 1 m

4 . 11 .

 $e^{-\alpha}=e_{10}$

30 Barrell

* ** * _{10.74}

. .

BANQUES

EN CONFLIT AIGU AVEC LE MINISTRE DES FINANCES

M. Claude Jouven, président du CCF, démissionne

de France (CCF) depuis juin 1984, M. Clande Jouven a présenté an gouvernement sa démission, le jeudi 13 novembre. «Un désaccord fon-damental est intervenu entre l'actionnaire majoritaire [l'Etat] et le président du CCF et de la Compagnie sinancière du CCF sur la reconduction d'un des présidents d'une benque du groupe , selon un communiqué diffusé par M. Jouven lui-même, ajoutant que . malgré ses mises en garde, les conditions néces-saires à la conduite du groupe lui sont retirées « et. « qu'une telle attitude de l'actionnaire majoritaire le prive de son autorité ».

L'homme dont la reconduction

M. Lucien Pfeiffer, président de l'Union de banque à Paris (UBP) depuis juin 1982. Cet établissement bancaire nationalisé à l'époque et associé au CCF et à l'Européenne de banque (ex-Banque Rothschild) ou sein d'un holding, la Compagnic financière du CCF, détenant 51 % du capital de chacune des trois ban-ques et présidé par M. Claude Jou-

Dès le début, M. Jouven était entré en conflit avec M. Pfeisser, bouillant alsacien dont les empoignades avec ie milien bancaire sont rituelles : . un homme de contradiction - suivant l'Ecriture, Adepte fervent du scoutisme · auquel il croit foit l'abjet du désaceard cat toujours », père de dix enfants,

M. LUCIEN PFEIFFER **VA QUITTER LA PRÉSIDENCE DE L'UBP**

M. Lucien Pfeiffer va. très vraisemblablement, devoir quitter la présidence de l'UBP, seconde vio-

L'affaire avait pris un tour politi-que, M. Pfeiffer bénéficiant de appui très actif de M. Michel

Rocard. Selon toute apparence, la Rue de Rivoli a été agacée par l'affrontement public entre les deux time du eanflit qui o appasé banquiers, reprochant à M. Jouven M. Claude Jouven à M. Pierre Béré-d'avoir voula forcer la main anx banquiers, reprochant à M. Jouven pouvoirs publics, qui voulaient pro-céder graduellement. En conséquence, les deux protagonistes sont

- REPÈRES -

Dollar: très irrégulier à 7,97 F

Sur des marchés des changes nerveux, le doilar s'est un peu raffermi, passent de 7,96 F à 7,97 F et de 2,6125 DM à 2.5140 DM, l'incertitude continuant à règner sur l'évolution du taux d'intérêt américain. Il continue à baisser lentement vis-à-vis du ven, cotant un peu plus de 202 yens jeudi soir à New-York.

Assurances : hausse « modérée »

La libération des terifs d'assurance automobile at multirisque-habitation, prévue à partir du 1ª janvier 1986, devrait avoir « très peu de répercussions » pour les assurés, estime la Fédération trançaise des sociétés d'assurances, les compagnies prévoyant, de leur côté, des augmentations « modérées ». A titre d'exemple, les Assurances générales de France (AGF) prévolent une « majoration zéro » bour ce type de prime. l'Union des assurances de Paris (UAP) escomptant une hausse de 3 % à 7 % à partir d'avril 1986. Tel n'est pas l'avis de l'Union fédérale des consommateurs (UFC), qui dénonce le « racket » des assurés r Dans le secteur de l'assurance, la multiplicité des critères de terification rend illusoire toute comparaison de prix et, par consequent, toute concurrence. Ce fait n'est pas nouveau et parfaitement connu de l'administration (...). En réalité, les pouvoirs publics semblem vouloir se faire pardonner les hausses brutales et récentes de la fiscalité pesant sur l'assurance en accordant aux assureurs la liberté d'augmenter leurs primes », estime l'UFC.

Automobile : la reprise du marché profite aux marques françaises

Selon la Chambre syndicale des constructeurs automobiles, le marché automobile français s'est légèrement redressé au mois d'actobre, avec un pragression de 2,1 % (à 174 315 immatriculations par rapport à octobre 1984) et de 1 % (à 1,464 million d'immatriculations) sur les dix premiers mois de 1985. La pénétration étrangère recule à 36,7 %, contre 37 % sur lez neuf premiers mois de l'année. Le succès de la Renault Supercinq, qui devance, pour la première fois, en octobre, la 205 Peugeot lavec 12.3 % du marché national, contre 11.4 % à sa rivale), et le raffermissement des ventes de la R S et de la R 11 permettent à la Régie d'amorcar un léger redressament, avec 29,9 % du marché en octobre, contre 27,1 % en septembre. PSA, grace à la forte progression des ventes de Citroen (+ 9,8 %) et au début des ventes de la 309 (qui occuperait déjà 3 % du marché deux semaines après sa commercialisation), voit sa part de marché passes de 34.2 % en septembre à 34,3 % en octobre.

Prix: entre 0,3 % et 0,4 % en octobre

La hausse des prix en octobre sera de 0,3 % ou 0,4 %, selon la première estimation fournie par l'INSEE jeudi 14 novembre. Plus forte qu'en septembre (+ 0,1 %), cette hausse est cependant la olus faible qui ait été enregistrée pour un mois d'octobre depuis 1971 (+ 0,7 % en octobre 1984, + 0,5 % en octobre 1982, malgré le blocage des prix). L'augmentation des prix aura été de 4,9 % ou 5 % en un an, et de 4,3 % ou 4,4 % depuis le début de l'année. Novembre et décembre étant des mois où la progression des prix est généralement faible, on peut raisonnablement prévoir que le taux d'inflation sera inférieur à 5 % de décembre 1984 à

	COURS DU JOUR		UN MOES			ŀ	DEL	ME	MOIS SEX MOIS				s	
	+ bes	+ (seat	R	p. +	04 6	бр. -	Pa.	p. +	osi d	έρ. -	Ra	p. +	x d	ep.
5 E-41	1,9675	7,9695	+	50	+	65	+	100	+	130	+	300	+	416
S COM	5,7794	5,7830 3,9043	-	23	*	18	1	5 41	·f	48	-	135	+	259
Yes (186)	3,9463	3,0482	÷	16\$	÷	118	+	218	+	235	+	622	+	678
locis	2.7658	2,7063	+	66	+	75	1	135	+	150 203	1	386	+	433
B (196)	15,6757	3,7176	1	52 173	Ŧ	139	1	314	. ‡	337	+	867	+	238
(1 000)	4.5097	4.5127	-	123	-	363	-	367	-	326		1043 1233	-	968 1899

TAUX DES EUROMONNAIES

47.5	8 3/8 8 1/16	2 3/16 2 1/16	8 3/16 8 1/16	8 3/16
5E-U 8 1/8		4 5/0 4 5/0	4 3/4 4 3/4	4 7/8
044 4 1/2	4 3/4 4 1/2		7.77.17.27.2	7 //0
Floris 5 1/2	5 3/4 5 13/36	5 15/16 5 13/16	5 15/16 5 7/8	8
	9 8 3/8	R 5/0 R 3/8	8 5/8 8 3/8	\$ 5/8
F.E. (1001 8		2 114 3 18/16	4 1/16 4 1/8	4 1/4
F.S 9 3/8	1 3/8 3 1/8	3 1/4 3 13/10		
L(1 800) 12	14 . 113 1/2	14 . 113 1/4		13 5/8
11 2/9	11 5/8 11 7/16	11 9/16/11 7/16	11 9/16 11 3/8	11 1/2
11 3/8	9 1/4 9	0 1/2 0 1/2	9 1/2 9 7/8	10 174

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinee par une grande banque de la place.

AGRICULTURE

LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FAO

M. MITTERRAND: si les pays en difficulté sombrent, nous sombrerons avec eux

De notre envoyé spécial

Rome. - Deux voix ant symbolisé, le jeudi 14 novembre, la soli-darité des pays du Nord et du Sud pour le quarantième anniversaire de l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), celle du président de la République d'Iodonésie, le général Subarto, et celle de M. François Mitterrand.

Le premier, parce que la pro-gression de la production alimentaire de son pays est un exemple, avec celle de la Chine et de l'Inde, pour les autres Etats du tiersmonde; le second, parce qu'il est, selon l'expression du ministre de l'agriculture de Cameroun, président de la conférence, « un interlocuteur privilégié dans le dialogue Nord-Sud ». Comme il était préviaible, le tan des denx hommes d'Etat a paru fode, par comparai-son avec les bouillantes déclarations du jeune président péruvien, M. Alan Garcia (le Monde du 13 novembre).

Après une langue description chilirée des progrès enregistrés dans la culture du riz en Indonésie, le président Suharto a annoncé un don de 100 000 tonnes de riz. - sur la base de l'entraide bénévole des paysans indonésiens, pour distribu-tion aux plus déshérités, notam-ment en Afrique «.

Une aide accrue

An printemps 1983, le CCF, alors présidé par M. Daniel Deguen, l'UBP, et l'Européenne de banque, M. Mitterrand s'est, lui, attaché signent un accord de coopérareplacer la situation alimentaire tian -, concrétisé, en navembre mondiale dans son contexte écono-1984, par le projet de création de la mique, il a plaidé pour la relance et le rééchelonnement de la dette. Il a rendu aussi un hommage société holding précédemment évoquée. A ce moment, apparaisseut les premiers signes publics d'un désac-cord entre MM. Pfeiffer et Jouven, appuyé au directeur général de la FAO, M. Edouard Saouma, et à ce dernier, dans un message destiné ses initiatives, tel le « projet de pacte de la sécurité alimentaire mondiale », qui » a le mérite de an personnel du CCF, soulignant · les déclarations intempestives que certains ont cru devoir faire et que fixer les devoirs et les responsabije vous demande de traiter comme il lités de chacun: gourvernements, vient » et relevant que le bilan de l'UBP ne représente que 3,2 % de celui du CCF. C'était une allusion risations internationales, organisations non gouvernementales, personnes privées, dans la luite unies. transparente oux ambitions de contre la faim et la mainutri-M. Pfeiffer, et la traduction publique d'un antagonisme foncier entre

mme seul horizon aux pays en difficulté une récession sans espoir; s'ils sombrens, nous som-brerons avec eux . D'où le retour à la croissance, qui exclut le pro-tectionnisme mais aussi la «concurrence sauvage - an profit des plus puissants.

En fait, la recherche d'un nopvel équilibre suppose, a expliqué le chef de l'Etat français, une triple approche : la réforme do système nonétaire international evec une baisse progressive des taux d'intéret; la participation des pays eo développement aux négociations commerciales multilatérales • pour que les intérêts des plus pauvres y soient préserves » ; et le règlement glabel du problème de la dette. Après avair déclaré que . les contrats passes doivent être res-pectés », le président a précisé que des mesures devraient être prises · pour ne pas contraindre des millions et des millions d'hommes et de femmes à produire avec acharnement pour simplement nourrir le remboursement d'intérèts ..

M. Mitterrand expliquera aussi combien la coopération entre groupes de pays, à l'image de la Communauté économique curopéenne, peut être profitable. « Un développement harmonieux des productions alimentaires n'est possible que s'il s'inscrit dans un espace économique de dimensions suffisantes ou s'expriment, peuvent s'exprimer, les complémentarités naturelles et où peuvent être atténués les aléas de la spéculation

· Pour montrer que la France était logique avec elle-même », lo président a enfin décrit son action, dans les enceintes internationales et au pian national. En 1985, la France consacrera près de 0,55 % de san produit national brut à l'aide publique au développement, alors qu'il y a simplement trois ans et demi, elle n'en était qu'à 0,3 %. Pour les pays les moins avancés, le niveau de l'aide atteint 0,15 % du

. Nous sommes, a dit M. Mit-« Nous n'avons pas le droit, a terrand, un des quatre pays au déclaré M. Mitterrand, de laisser monde à avoir accru aide multila-

térale et aide bilatérale au cours de ces quatre dernières années. - Il a coofirmé, enfin, soulignant sa préoccupation à l'égard du pro-blème de la désertification, la tenue à Paris, en juio 1986, d'une réunion internationale au niveau politique, consacrée à la sauvegarde du patrimoine forestier.

Echanges entre l'Afrique et l'Asie

Vendredi, le ministre français de l'agriculture, M. Henri Nollet, s'adressant à la conférence de lo FAO, co tant que président du Conseil mondial de l'alimentation (CMA), a repris quelques thèmes du propos présidentiel. Plus tranchont que le chef de l'Etat, il devait déclarer, faisant référence aux propos du président du Pérou. . Je retiens notamment le côté très percutant de la notion de - nationalisme alimentaire .. dont certaines lignes directrices me parais-sent particulièrement pertinentes.

Ainsi M. Nallet, expliquant que la sécurité alimentaire était liée à l'ensemble des politiques de déve-loppement, a-t-il demandé que le réécbelonnement des dettes tienne compte des capacités mutritionnelles des pays concernés .. . Je plaide pour que désormais les programmes du FMI et de la Banque mondiale prennent en compte l'impact des choix effectues sur la situatian alimentaire d'aujourd'hui; je plaide pour que, au cœur de ces choix, l'on pense au rôle central de l'agriculture dans la relance de l'économie nationale. »

L'autosuffisance, o encore dit M. Nailet, ne peut être atteinte que dans le cadre d'une coopératian régionale. Aussi le CMA organisera-t-il en janvier 1986 à Dakar, pour l'Afrique et en avril 1986 à Buenos-Aires, pour l'Amérique latine, des colloques sur certe coopération régionale. Dans le même ordre d'idée, des pays asiatiques et africains se rencoourerons eo Chine, et peut-être en Inde, pour échanger leurs expériences.

JACQUES GRALL



الجزائير- ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONAL OUVERT Nº 2240-1M/DIV

L'entreprise nationale des travaux aux puits (E.N.T.P.) lance un avis d'appel à la concurrence internationale ouvert pour la fourniture d' **ACCESSOIRES DE LEVAGE ET MANUTENTION**

Cet appel à la concurrence s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel à la concurrence peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante :

Entreprise nationale des travaux aux puits (E.N.T.P.), 16, route de Meftah-Oued-Smar El-Harrach, Alger, Algérie - Direction des approvisionnements, à partir de la date de parution du présent avis contre la somme de 400,00 DA.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la direction des approvisionnements, à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « Appel à la concurrence international ouvert nº 2240-1M/DIV », « Confidentiel, à ne pas ouvrir ».

La date limite de réception des offres est fixée à 45 jours à 3 compter de la date de parution de cet avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant of une durée de 180 jours après la date de clôture de cet appel.

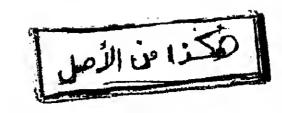
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		1	UN MOIS			ŀ	DEUX MOIS				SEX MOIS		
	+ bes	+ (seat	Re	p. +	04 6	б р	Pa.	p. +	00L d	έρ. -	R	p. + 4	x d	ф
S EU S com Yes (100)	7,9675 5,7794 3,9014	7,9695 5,7838 3,9043	! –	#8 1 23	+ + +	65 18 40	+++	184 5 41	++	130 49 66	+	300 13 195	++++	416 87 259
DM Flacia F.R. (196) F.S. L (1 400)	3,9463 2,7659 15,6757 3,7159 4,5891 11,3338	3,0482 2,7963 15,0852 3,7176 4,5127 11,3422	++++1	168 66 52 173 128 248	++++	114 75 94 189 161 211	++++	218 135 119 314 367 496	++++	235 150 263 337 326 438	++++1-	622 386 310 867 1063 1223	++++1)	678 433 664 938 968 1099

SE-C 8 1/8 8 3/8	8 1/16	8 3/16 8 1/16	8 3/16 8	1/16 8 3/16
DM 4 1/2 4 3/4	4 1/2	4 5/8 4 5/2	4 3/4 4	3/4 4 7/8
	5 13/16	5 15/16 5 13/16	5 15/16 5	7/8 6
F.E. (100: 8	8 3/8	R 5/0 (8 3/8	8 5/8 1 8	3/8 8 5/8
rs 9 3/8 1 3/8	3 1/8	3 1/4 3 15/16	4 1/16 4	1/8 4 1/4
L(1806) 122 14	13 1/2	14 13 1/4	13 2/8 13	1/4 13 5/8
11 3/8 11 5/8	11 7/16	11 9/16 11 7/16	11 7/10 II	3/0 II I/4
F have 1 0 9 1/4	19	9 3/8 9 1/8	7 4417	1/0 LU L/4

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde AUJOURD'HUI



Page 24 - LE MONDE - Samedi 16 novembre 1985

ETRANGER

Aux Etats-Unis

Les ventes de détail enregistrent une baisse record

dre un cours plus dynamique durant le dernier trimestre paraissent s'estomper. En octobre, les venies de détail ont enregistre une baisse record de 3,3 %, renforçant les prévisions des économistes qui, depuis quelques semaines, annonçaient un affaiblissement préoccupant de la consommation. A son tour, le secré-taire an commerce, M. Malcolm Baldrige, a dû le reconnaître. L'endettement des ménages, qui a atteint un niveau record, lui aussi, de 19,2 %, ne peut plus guère augmenter de beaucoup. L'épargne est, en effet, tombe et à 1,9 %, un taux relè inhabiteud et la Alextique mes inhabituel outre-Atlantique.

Cette évolution, décevante pour la Maison Blanche, aura un avantage. Elle écarte, dans un premier temps, les risques d'un durcissement de la politique monétaire de la Réserve fédérale. Mais elle reflète noa rechnte de l'automobile après des mois d'août et septembre fortement gonflés par la politique d'importants rabais pratiqués par les construc-teurs. En octobre, les ventes d'automobile ont chuté de 14,6 %, consti-tuant l'élément essentiel de n des ventes de détail. Si

Les espoirs de l'administration l'on excepte ce secteur, l'indice Reagan de voir la croissance reprend'octobre aurait même fait apparaître une faible progression de 0,5 %.

Désormais, les analystes américains a'interrogent sur l'importance des ventes de fin d'année, essentielles pour le commerce de détail. La distribution, qui o'a conno le mois dernier qu'une maigre amélio-ration de ses ventes de 0,1 %, ne croit guère à une véritable bouffée d'oxygène à l'occasion de Noël. Les économistes, pour leur part, tablent sur un lent affaibliss mation au fil des mois à

Comment eovisager, dans ces conditions, un renouveau du dyna-misme de l'économie? Les parte-naires de Washington ont entendu avec surprise le principal conseiller économique de la Maison Blanche, M. Beryl Sprinkel, annoncer, lors de la réunion de politique économique qui se déroule jusqu'à ce soir à l'OCDE, une croissance de 4 % en 1986 aux Etats-Unis. A moins d'un renversement de lendance, cet objectif paraît plus que jamais ambi-tieux aujourd'hui.

LE VOTE DU BUDGET EUROPÉEN

L'Assemblée de Strasbourg entre de nouveau en conflit avec la Commission

De notre correspondant

Strasbourg (Communautés européennes). — Le Parlement européen a fixé, le jeudi 14 novembre, par 240 voix pour, 38 contre et 7 abstentions, les dépenses de la CEE pour l'année prochaine à 34 milliards d'ECU (233 milliards de francs), soit 2,3 milliards d'ECU (près de 16 milliards de francs) de plus que les crédits arrêtes par les Etats

Les travaillistes britanniques n'ont pas approuvé le budget général parce qu'il fait encore la part trop agricole commune (21 milliards d'ECU). A la surprise générale, M. Christophersen, le commissaire eurapéen ebargé du dossier, a déclaré que, tel qu'il se présentait, le projet de Strasbourg ac pouvait être exécuté.

Un nouveau conflit semble done se dessiner, bien que, aujourd'bui, la situation se présente sous un angle totalement différent. Les Dix ont accepté d'augmenter leurs verse-ments de TVA (jusqu'à concurrence de 1,4 %) à partir de 1986. Le Parlement n'était done plus confronté à la difficulté de l'an dernier et a pu ainsi augmenter sensiblement les crédits prévus par les Dix.

Estimant que les fonds alloués par les Etats membres étaient largement insuffisants pour couvrir le coût de l'élargissement à l'Espagne et au Portugal et honorer les engagements pris dans le passé, les parlementaires européens - toutes ten-dances confondues - ont relevé les crédits de paiement de 1,6 milliard d'ECU (11 milliards de francs). Ils unt, en nutre, constitué une réserve de 250 millions d'ECU (1.7 milliard de franes) pour faire face aux

dépenses de soutien aux agriculteurs

espagnols et portugais.

M. Junker, le ministre luxembourgeois au budget, représentant la présidence du conseil des ministres de la Communauté, a, des le début du débat, marqué l'hostilité des Dix au projet de l'Assemblée. N'hésitant pas à parier de « dérapage mani-feste», le porte-parole des Dix a déclaré que « l'addition avait peu de chance d'être retenue par les ministres .

M. Cot (PS, France), president de la commission du budget, a, de son côté, expliqué qo'on en était encore qu'au début de la procédure budgétaire et qu'il s'agissait mainte-nant de négocier avec le conseil.

Cependant, les positions sont trop éloignées pour qu'un compromis puisse intervenir aisément an cours des pourpariers qui se tiendront le pourpariers qui se tiendro 26 novembre prochain entre les Dix ct une délégation de parlementaires ct une délégation de parlementaires. La seule possibilité que laissent entrevoir les parlementaires est l'échelonnement sur deux ou trois ans du paiement des crédits d'enga-gement fixés dans les budgets antéricurs (il s'agit essentiellement des contributions communautaires au financement des politiques sociales et régionales des États membres).

Dans le cas d'un désacenrd jusqu'à la fin de l'année, le Partemeot a le pouvoir de fixer les dépenses 1986 comme il l'entend. On se retrouvera ainsi dans la même situation qu'eo décembre 1980. M= Veil, à l'époque présidente de l'Assemblée, avait arrêté le budget 1981 contre l'avis notamment de la France, de l'Allemagne fédérale et du Rayaume-Uni. Une solution o'avait été trouvée que plusieurs mois après.

MARCEL SCOTTO.

(Publicité)

La direction régionale des télécommunications de Bretagne recherche des fournisseurs en matériel miero-infurmatique et péri-miero-infurmatique. Le soumissionnaire devra pouvoir fournir an minimum les matériels suivants : LOGABAX P 1600; MICRAL 30; GOUPIL G4; IBM PC XT et garantir l'exécution de la prestation pendant une période de 3 années.

Les reponses seront à adresser par simple lettre avec présentation générale de la Société et références à la Direction opérationnelle des télècommunications - Département
MARCHÉS-APPROVISIONNEMENT - 2, rue de la Mabilais 35032 RENNES CEDEX, pour le 20 novembre 1985.

(Publicité)

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES EN VUE D'APPEL D'OFFRES RESTREINT OFFICE PUBLIC D'HLM DE LA VILLE DE POITIERS

65, avenue John-Kennedy, 86002 Poitiers - Tel.: 49-47-70-06 Objet : Complèment d'informatisation de l'office

Le marebe comprendra la fourniture des matériels et logiciels destinés à effectuer les études de faisabilité, la gestion locative, la gestion des travaux et des états des lieux, le mandatement, la comptabilité, la gestion du fichier divers, des statistiques, du traitement de texte, etc.

Il comprendra en outre une 2º tranche conditionnelle com-portant principalement le quittancement des loyers et charges. Le marché sera unique et ne comportera pas de lots. Les nffres pourront comporter des variantes.

Outre les critères prévus à l'article 300 du code des marebés publics, il sera tenu compte des engagements des soumissionnaires quant à la qualité des matériels et des logiciels fournis par des tiers choisis par eux.

Les candidatures devront être présentées sous pli recommandé ou contre récépissé d'eovoi sous double enveloppe. Les candidats devront fournir des références d'informatisation de préférence dans le monde HLM et toutes justifications quant à

leur capacité sinancière et technique. Les offres devront être remises avant le 29 novembre 1985 à

Date d'envoi de l'avis : 8 novembre 1985

MATIÈRES PREMIÈRES

LA CRISE DE L'ÉTAIN

réunit vingt-deux pays producteurs et co

teurs, de se prononcer sur les propositions de ses créanciers (le Monde du 15 novembre). Les transac-

tions sur l'étain sont suspendues depuis le 24 octo-

bre, le CIE s'étant trouvé, faute de ressources, dans

était en cause, parce qu'il s'agit de produits doul l'économie des pays

producteurs est beauchup plus

Face aux banques qui cherebent à

faire payer l'ardoise par les pouvoirs

publics, la préoccupation immédiate

des Dix est, en tnut cas, de souligner que leur responsabilité juridique n'est d'aucune manière engagée.

L'accord prévoyait explicitement la possibilité pour les banques de demander et d'ubtenir des garanties

gouvernementales lorsqu'elles avan-caient de l'argent gagé sur l'étain détenu par le stock régulateur du

Conseil international, Elles out pré-

féré ne pas le faire, et elles se sont couvertes à 125 %, ce qui se révèle

insuffisant car le prix du métal des-cendra de plus de 25 %. Personne ne

pleure sur elles : elles deviendront

propriétaires du métal et, si elles

prennent le temps d'attendre que le cours remonte, pourront, en l'écou-lant peu à pen, limiter leurs pertes.

Toutefois, pressés par les Britan-

niques qui sont désireux d'éviter la faillite de courtiers (brokers) et la menace qui en résulte sur le marché

des métaux de Londres, soucieux si c'est possible - de limiter les effets du krach sur les autres

accords par produit, la Commu-

nauté et ses pays membres, pour des

raisons purement politiques, pour-raient envisager de participer à une

solution de sauvelage. Mais, jusqu'ici, rien de sérienx n'a été pro-

pose, et les offres des banques ont

été considérées comme parfaitement

Une double condition

ger sa position négative actuelle que

si deux conditions sont remplies : le montaul de la facture doit être

connu et le sacrifice partagé entre

tous les acteurs, à savoir les ban-

ques, lesbrokers, 'les pays consom-

en dépit des premiers résultats de

l'audit demandé par la Commu-

nauté il y a quinze jours, on ignore

encore l'ampleur des engagements

pris par le directeur du stock régula-teur vis-à-vis des brokers. En outre,

le montant exact de la dette dépen-

dra également du cours auquel

s'échangera l'étain lorsque les cota-

tions seroul reprises (puisque le trou à combler résulte de la perte que

vont subit les brokers en vendant sur

le marché les 62 000 fonnes d'étain

qu'ils avaient achetées pour les

On évalue à Bruxelles qu'un

arrangement avec les banques et les

brokers laisscrait une note de 200 à

250 millions de livres, à régler pour

moitié par les producteurs et pour moitié par les consommateurs. La

Communauté représente, au seio de l'accord, 50 % des consommateurs, ce qui veut dire qu'il lui faudrait

alors supporter, en raison de la dou-ble solidarité évoquée plus baut, un débours de l'ordre de 50 à 60 mil-

Dans une telle bypotbèse, les pro-ducteurs pourraient-ils verser l'autre

moitie, e'est-à-dire 100 à 125 mil-

lions de livres sterling? Cela suppo-

lions de livres sterling.

livrer au stock régulateur)

teurs et les pays pr

La Communauté ne pourra chan-

inacceptables.

l'incapacité de soutenir les cours du métal blanc.

La CEE refuse, pour le moment, de s'engager financièrement

Le marché londoulen de l'étain, qui devait rou-vrir, le handi 18 novembre, restera fermé toute la semaine prochaine. Cette décision de la Bourse des métanx de Londres (London Metal Exchange, LME) a été prise, le jeudi 14 novembre, afin de per-mettre au Couseil international de l'étain (CIE), qui

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La Communauté européenne, qui participe aux discussions du Conseil de l'étain à Londres, ne semble pas disposée, en l'état actuel des choses, à consentir un effort financier pour renflouer l'accord international. La faillite de ce dernier - les Dix en sont conscients - risque de porter un coup fatal aux accords internationaux de produit et, par voie de conséquence, aux efforts accomplis depuis une quinzaine d'années par la communanté internationale pour donner une forme concrète au dialo-

L'Europe a constamment appuyé cette politique. Mais bon nombre d'observateurs pensent que même sur des bases assainies, en retenant enfin un prix de l'étain réaliste, c'est-à-dire beaucoup plus bas que celui qui était pratiqué, l'accord ne serait pas viable en raison de la sur-production chronique et du fait que des pays producteurs, comme le Brésil et la Bolivie qui ne sont pas membres de l'accord, refusent toute dis-

Il s'agit, aussi, d'un accord un peu partieuher : ses signataires ue vivent pas de l'étain, qui, par exemple, ne représente que 3 % des recettes d'exportation de la Malaisie. On devine que la CEE et ses Etats membres s'agiteraient davantage si l'accord sur le café ou sur le cacao

TELECOMMUNICATIONS

Eutelsat siégera à Paris

L'organisation européenne de télécommunications par satellite Entelsat va s'installer définitivement Entelsat va s'installer définitivement à Paris. Cette organisation, qui regroupe les intérêts de vingt-eix pays européens et avait jusqu'es septembre dernier un statul provisoire, vient d'accepter, au cours de la première réunion d'une de ses instances de décision (l'Assemblée des parties), les conditions d'existence que le gouvernement français propossit le gouvernement français proposait sur le territoire national à Eurelsat. Cette décision a été aussitôt suivie d'effet avec la signature, ce ven-dredi 15 novembre, d'un « accord de siège » passé entre le directeur générel d'Eutelsat, M. Andrea Caruso, et le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, autorisant donc Eutelsat à sièger à Paris.

menoce voilà buit ans. C'est en juin 1977, en effet, que s'est concrétisée l'idée – émise en 1970 – d'une Europe des télécommunications par satellite. Mais ce o'est qu'en juin 1983 qu'Eutelsat a pu offrir ses pre-miers services avec la mise eu orbite réussie par Ariane de son premier satellite de télécommunications, Eutelsat 1-FI alias ECS-1. Depuis, un second satellite a été mis en orbite. Mais le lancement du troi-sième a échoué en septembre avec explosion en voi du lanceur Ariane. Résultat : un retard de six mois dans les plans de l'organisation et un manque à gagner d'une dizaine de millions d'ECU (environ 70 millions de francs).

Quoi qu'il en soit, Eutelsat se porte bien si l'on en croit M. Caruso, qui estime qu'- une partie des capi-taux investis dans cette affaire seront rémunérés des 1986, alors que l'on pensait qu'il faudrait atten-

dre deux ou trois ans de plus ». Cette situation tient an fait que, même si certains des services offerts par Eutelsat ne sont pas aussi satis-faisants qu'on le souhaiterait (téléphonie pour des raisons d'équipe-ment et liaisons interentreprises parce que le marché démarre), l'évolution do trafie dans le domaine de la retransmission de programmes de télévision est très favorable. Aussi est-il prévu de lancer au prin-temps le quatrième exemplaire des satellites ECS, construits sous la res-ponsabilité de l'Agence spatiale européenne, puis un cinquième exemplaire un an plus tard.

L'éventualité de la commande d'un sixième satellite de ce type n'est pas exclue dans la mesure où la seconde génération de satellites, qui prendra le reiais des engins actuelle-CONSTITU pas disponible à temps. La signature du contral pour ces nouveaux satellites, dont le premier sera opérationnel à partir du troisième trimestre 1989, devrait avoir lieu en mars de l'année prochaine. Eutelsat prépare donc son avenir et ses membres viennent d'adopter une résolution d'après laquelle « tout autre système de lélécommunications exploité en Europe pour des télé-communications internationales ne pourrait que mettre en pèril l'avenir et la remabilité d'Eutelsai ». En d'autres termes, l'organisation euro-péenno - balise, le terrain - et lance un avertissement aux Luxembourgeois dont les initiatives privées (mise en place do système satellite GDL) feraient - concurrence des 1987 à Eutelsat et lui causeraient certainement un préjudice économi-

TRANSPORTS

AIR FRANCE ET AIR LITTORAL S'ASSOCIENT POUR DESSERVIR DES MÉTROPOLES RÉGIONALES

Les compagnies aériennes Air France et Air littoral ont signé, le 13 oavembre, une convention de coopération portant sur l'exploitation de lignes européennes interré-gionales par Air France avec le nouvel avion ATR-42, qui entrera en service le 9 décembre dans la flotte

d'Air littoral. Cette convention est conclue pour un an et renouvelable. Aux termes de cet accord, Air France affrétera cet appareil - le deuxième acheté par Air listoral. qui volera sous ses couleurs, à partir du 30 mars 1986, de Marseille à destinación de Franciore (six vols par semaine), de Milan (six vols), de Barcelone (trois vois) et de Turin (deax vols).

Par cette convention, Air France confirme son intérêt pour les liaisons européennes entre métropoles régionales. Elle avait signé des accords similaires avec la compagnie TAT. L'entrée en service de l'avinn franco-italien ATR-42, plus peut (50 places) que le Fokker-28 (85 places), permet à la compagnie nationale d'adapter son offre à une demande encore limitée. Pour Air littoral, l'affrésement représente l'assurance que les frais de fonctionnement de son appareil seront couverts. Eu effet, il lui garautit 2 500 beures de vol sur les 3 300 heures qu'effectuera l'avion dans l'année.

L'accord entre Air France et Air littoral pourrait être suivi d'une convention entre Air France et Brittair pour les liaisons avec des métropoles régionales du nord de la France et de Grande-Bretagne.

LES DIX ASSOUPLISSENT LES HORAIRES DE TRAVAIL DES ROUTIERS

Les ministres des transports des Dix, réunis le 14 novembre à Bruxelles, ne sont pas parvenus à a'entendre pour assouplir la régle-mentation des transports aériens et maritimes. En revanche, ils se sont mis d'accord pour harmoniser la réelementation sociale en matière de temps de conduite des chauffeurs de poids lourds.

L'assouplissement décidé devrait

satisfaire les chauffeurs routiers tout comme leurs patrons. Il est prévu de réduire de quatre-vingt-dauze à quatre-vingt-dix beures la durée maximale de conduite durant deux semaines. Les conducteurs ne pourront conduire ni plus de cinquantesix heures par semaine ni plus de six jours d'affilée. Pendant ces six jours, ils auront la faculté de conduire deux fois dix beures par jour et quatre lois neuf heures, alors que le temps de conduite journalier est limité, à ce jour, à buit heures. Le temps de repos hebdomadaire passe de quarante à quarante-cinq beures et le repos journalier de dix à onze heures.

Les ministres sont aussi tombés d'accord sur les contingents communautaires, c'est-à-dire sur les autorisations permettant aux camions de circuler d'un pays de la CEE à l'autre sans être astreints à demander les multiples autorisations natio-

ERRATUM. - Une erreur s'est glissée dans l'article «Tuciste... et après» publié dans le Monde du 15 novembre. L'entreprise Jeux des sept lieux n'est pas située à Paris

SOCIAL

Elections professionnelles à EDF-GDF

LA CGT RESTE MAJORITAIRE

Les élections sociales à EDF-GDF, du jeudi 14 novembre (com-missions du personne! suivant les problèmes de carrières; commisproblèmes de carrières; commissions du personoe! examinant l'organisation du travail et des services; comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail, comités de médecine du travail, comités de médecine do travail), ont donné des résultats peu différents des précédentes en 1982.

des précédentes en 1982.

Sur 141 905 suffrages exprimés (90,5 % des inscrits), la CGT, avec 74 143 voix, soit 52,3 %, perd un point, mais conserve la majorité, devançant largement la CFDT, qui a obtenu 32 539 voix (22,9 % comme en 1983), et Force ouvrière, qui, avec 20 776 voix, soit 14,6 %, eagre 0.8 point Restent pratique. gagne 0.8 point. Restent pratiquement stables l'Union nationale des cadres de maîtrise (UNCM-CGC), avec 9 109 voix (6,4 %, snit

compare avec les élections de 1983, à la Caisse centrale d'activités sociales, organisme comparable à un comité d'entreprise, on note un recul de la CGT plus accentue (1,7 point), ainsi que de FO et de la CGC (1 point environ pour cha-cune) et une sensible progression de la CFDT (3,8 points).

ÉNERGIE

Au Congrès américain

LES COMMISSIONS « AD HOC » APPROUVENT L'ACCORD DE COOPÉRATION MUCLÉAIRE AVEC LA CHINE

Les commissions des affaires étrangères do Sénat et de la Chambre des représentants américains ont approuvé, le mercredi 13 novembre, nucléaire avec la Chine signé en juillet entre M. Reagan et le président chinois. Les parlementaires américains ont toutefois posé des conditions restrictives afin d'abtenir l'assurance que Pékio ne mettra pas la technologie et les équipements américains à la disposition d'autres

Cet accord, qui doit encore être approuvé par l'ensemble des députés et des sénateurs, devrait permettre aux compagnies américaines de répondre officiellement aux appels d'affres chinois pour l'équipement électronucléaire du pays. Il avait été paraphé une première fois eu 1984, lors de la visite à Pèkin du président américain, puis mis en veilleuse après qu'un rapport des services de renseignement américains eut fait étal de la préseuce d'experts chinois dans des installations nucléaires au Pakistan.

Selnn les conditions imposées par les parlementaires à l'administration, les licences d'exportation ne seront délivrées aux sociétés ayant obtenu un contrat en Chine qu'après un délai de trente jours. Dans l'intervalle, le président Reagao devra certifier au Congres qu'il a reçu de Pékin des - informations complémentaires - prouvant que la Chine n'aidait pas des puissances non oueléaires à acquerir des armements atomiques. - (AFP.)

serait que la Malaisie joue le jeu, ce qui, pense-1-on à Bruxelles, n'a rien d'évident. PHILIPPE LEMAITRE.

- (Publicité) DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Gallieni - 92151 SURESNES CEDEX

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE COMMUNES DE BOIS-COLOMBES ET ASNIÈRES

CHEMIN DÉPARTEMENTAL N° 11 ÉLARCISSEMENT DE LA RUE DES BOURGUIGNONS ENTRE LA RUE PAUL-BERT ET LA RUE DU GÉNÉRAL LÉCLERC Le public est informé que par arrêté préfectoral en date du 26-9-1985, il a été prescrit pour le compte du département des Hauts-de-Seine des enquêtes conjointes d'utilité publique et parcellaire concernant le projet susvisé.

Un exemplaire des dessiers concernant ces enquêtes sera déposé pendant 32 jours consécutifs, du 12 novembre 1985 au 13 décembre 1985 inclus, à la mairie de BOIS-COLOMBES, où le public pourra les consulter du lundi au vendredi de 9 b à 12 b et de 14 b à 17 h 30 — le samedi matin de 9 b à

Un exemplaire du dossier d'enquête sur l'utilité publique contenant l'étade d'impact sera également déposé pendant la même période à la mairie d'ASNIERES où le public pourra le consulter aux heures suivantes : du handi au vendredi, le matin, de 8 b 30 à 12 b; l'après-midi, de 13 h à 17 h 30.

Les personnes désirant émettre un avis sur ce projet pourront consigner icurs observations sur les registres ouverts à cet effet, aux jours, heures et lieux cités ci-dessus. Elles pourront, de même, les adresser soit à MM, les Maires de BOIS-COLOMBES et ASNIERES, soit à M. Pierre CUISINIER, directeur départemental bonoraire des PTT, demeurant 14, rue Mozart, 92700 COLOMBES, nommé commissaire-enquêteur.

A l'issue de ces enquêtes les copies des cuaclusions du commissaire-enquêteur seront tenues à la disposition du public, en mairies de Direction départementale de l'équipement — accueil du public — niveau + 1 serves normales d'ouverture. Cette publication est effectuée en application des articles R 11.4 et R 11.20 du Code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

avec 9 109 voix {6,4 %, snit 0,1 point de plus), el la CFTC avec 5 338 voix (3,8 %, soit 0,2 point de plus).

Si l'on examine les résultats par collège, on note que le léger recul de la CGT s'observe surtout parmi la maîtrise et les cadres. Mais si l'an compare avec les élections de 1983 outrier a acompte service graividende de l'exercice i ~ 1 70 VET on direct

MATERIAL CO

5 miles.

a la Poste et de Péris

WENT ELECTROMICEN

S DE FER CUEST-ALLES

STRONGUE SERGE

continue of parties

--- se irr annes

** 467 ZB# @\$200

"YELL BOURS BUT

600 X W man ٠٠-٠٠-٠ CONTRACT THREE REPARTIR

SON EPARGNE SELON SES PROJETS.

IREUIL

ALA

ALG REPUBLIQUE AL DÉRIERIES

WINSTERE SE L'ÉNERCE ET DES MON FIREPRINE NATIONALE AVIS D'APPEL À LA CONCURPENCE O

Centre 131 onale des traveux 300

diana di disponale des usvenimento la fourti enational pour la rouve ----SON modèle CLT 5860 SON, modèle CLT 5860 melé complet pour stalle 1 pont D4540, ref. 1 les paraires intéressés par s

Maries atteres et en d'une somme de 4 The standie des traveux sux Approximate des waves

les sources ins établies en cinq (6) State of the secretaries do in

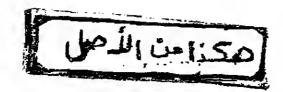
Con : exterieure strictement suc Tenge exterieure stricte

Sevront pervenir du P

Register Folian sera de cent quatren

A Section 1995

A the Death



 $\tau = s_{2}, \dots, \ldots$

· •-- ...

. 5 . . .

... LE MONDE - Samedi 16 novembre 1985 - Page 25

FINANCIERS SOCIÉTÉS DES

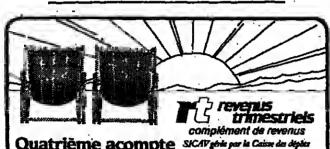


PAIEMENT ÉLECTRONIQUE: LES CHEMINS DE FER OUEST-ALLEMANDS CHOISISSENT L'ÉLECTRONIQUE SERGE DASSAULT

L'Electronique Serge Dassault continue as percée à l'exportation dans le domaine des terminants de paiement électronique (FPE). En effet, à la suite d'un appei d'offres international, les chemins de fer ouest-allemands ont retenu les terminaux conçus par l'ESD pour réaliser une expérimentation de paiement électronique en gare de Munich.

Cette nouvelle commande renforce la position de l'ESD sur les marchés extérieurs puisque plus de mille terminaux ont été déjà exportés par ESD

Rappelons qu'octobre 1985 a vu l'exportation par ESD Automatismes de



Quatrième acompte SICAV pois par la Caisse des déplus sur dividende de l'exercice 1984-1985

Par action: net à payer ____ crédit d'impôt______10 F brut .

Mis en palement le 15 novembre 1985 chez l'Écureuil, à la Poste et su Trésor Public

VENTES DES NEUF PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE 1985 (en millions de fruos)
LES VENTES DE LA SOCIÉTÉ MÉRE ET DU GROUPE

ONI EVOLUE COM	MWE SOLI	:		
	1985	1984	Δ%	
Chiffre d'affaires Prance	748.7	708,4	+ 5,7 + 7,0	
Chillre d'allaires exportation	1 305.0	1 219.3	+7.0	
Chiffre d'affaires société mère	2 053.7	1 927.7	+ 6.5	
Chiffre d'affaires consolidé	2 269,7	2 237,4	+ 1,4	
Augmentation du chiffre d'affaires ca	iculé sur do	uze mois mob	iles :	
Société mère	2 933,3	2 686.1	+ 9.2	
Consolidé	3 359,3	3 189,7	+ 5,3	

SOFICOM

Après réalisation définitive de ces opérations, les engagements bruis de la société atteindralent au total 1 505 MF, dont 542 MF au titre du patrimoine locatif.

Ce dernier mostant est à comparer à colui de l'ensemble des fends propres de la société, qui ont été portés, en juillet

1985, de 355 MF à 437 MF, à la suite du paiement du dividende de l'exercice 1984, réslisé, selon le choix opéré par les actionnires, à près de 95 % sous forme

d'actions.

L'ensemble des produits pour les trois premiers trimestres s'élève à 179,3 MF HT, en augmentation de 16 % d'une année à l'autre. Les résultsts attendus

pour l'exercics 1985 permettent d'envi-sager une nouvelle progression du divi-dende. Le conseil d'administration, réuni le 12 novembre 1985, a examiné l'évolu-tion de l'activité de la société depuis le début de l'exercice.

Afin de permettre à SOFICOMI de ponsuivre son développement, le conseil a approuvé l'émission prochaine d'un superunt obligataire d'un montant de 150 MF en trilisation partielle de l'antorisation donnée par l'assemblée générale ordinaire du 14 mai 1982. An 30 septembre 1985, le total des nouveaux engagements s'élève à 228 MF (contre 165 MF pour l'ensem-ble de l'exercice précédent), dont 113 MF correspondant à des acquis-tions d'immoubles destinés à la location

RENTACIC

Le conseil d'administration de RENTACIC (ex-OBLISEM), réuni le 23 octobre 1985, a arrêté les comptes de son dix-septième exercice clos le 30 septembre 1985 et pour la première fois sous sa nouvelle dénomination sociale de SICAV à rente trimestrielle.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires en distribu-tion d'un solde de dividende net de 4,92 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de

ll est rappelé que cette distribution représente le quatrième et dernier verso-ment au titre du présent exercice, trois acomptes ayant déjà été payés les : - 29 avril 1985 1,35 F + 0,16 F d'avoir fiscal - 31 juillet 1985 3,48 F + 0,29 F d'avoir fiscal - 30 octobre 1985 3,46 F + 0,34 F d'avoir fiscal

Ainsi le coupon global s'élèvera à 14,28 F contre 13,33 F l'an dernier. Enfin il est précisé que le réaménagement du portefeuille apporté au cours de cet exercice de transition devrait permettre, à l'avenir, à RENTACIC de servir des aptes sur revenus de montants plus réguliers.

Au 30 septembre 1985, avec un nombre de 4 050 958 actions en circulation, le montant de l'actif net s'établissait à 607,29 millions de francs; compte tenu des deux accomptes réglés les 29 avril et 31 juillet, soit 4,83 F. La valeur liquidative responsait à 149,91 F; pour la comparer à celle dn 28 septembre 1984 qui était de 154,84 F, il convient de rajonter les deux accomptes réglés les 29 avril et 31 juillet, soit 4,83 F.

Amenagement du Barrage de Kalabagh

AVIS GENERAL D'EQUIPEMENT

Le Gouvernement du Pakistan compte obtenir des fonds pour l'aménagement du barrage de Kalabagh de la Banque Mondiale et d'autres sources de financement. Le site envisagé pour le barrage se trouve sur l'Indus, à environ 200 kilomètres à l'aval du Barrage de Tarbela, Les travaux comprendront la construction d'un barrage et des ouvrages auxiliaires ainsi que la fourniture et l'installation des vannes et de l'équipement mécanique et électrique, D'après le planning, les études détaillés et les dossiers d'appel d'offres pour le barrage et les ouvrages annexes seront achevés en décembre 1985, Les ouvrages proposés comprennent:

- (a) Un barrage en terre de 265 pieds de haut (environ 35 millions de yards cubes).
- (b) Un évacuateur à déversement (capacité de débit de 1,20 million pieds cube/s). (c) Un évacuateur en charge (capacité de débit de 1,05 million pieds cube/s).
- Quatre conduites de dérivation à bas niveau de 36 pieds de diamètre construites dans un tapis de fondation en béton cylindré.
- (e) Installations de production d'électricité (8 conduites de 36 pieds de diamètre dans un tapis londation en béton cylindré qui serviront de conduites forcées et turbines/générateurs de 300 MW).
- Ouvrages de dérivation, batardeaux et un canal de dérivation revêtu (capacité 1,20 million pieds cube/s).

Il est prévu que les travaux de Génie Civil pour le barrage et les ouvrages annexes Jouvrages de dérivation, évacuateurs, tapis en béton cylindré et conduites, centrale électrique et autres ouvrages), qui nécessitent environ 135 million de yards cubes d'excavations, 57 millions de yard cubes de remblais, 4 million de yards cubes de béton cylindré et 5 millions de yards cubes de béton, seront exécutés en un ou plusiers marchés. Les entrepreneurs findividuels/groupements) pour ces ouvrages de Cénie Civil seront préqualifiés. Selon la programme préliminaire les documents de préqualification seront disponibles au début de 1986. Les personnes intéressées par des renseignements supplémentaires et/ou la préqualification sont priées de

> Kalabagh Dam Project, Water and Power Development Authority, 85-C Model Town, Lahore, Pakistan. Telex: 44869 WAPDA PK.

Silvation on 30/9/1985 Volum Squidade as f Programian on % anals in 28/12/1984 Rémunication des disponibilit ENACOURE-SICAY 7125.00 + 92 108920 PRANCE ORLEGATIONS + 8,3 3351.8 390,49 SCA obtao Performances France et étronge LE LIMIET PORTEFELILLE 454.80 + 3.3 SICA octo 31945 LIVEET BOURSE INVESTISSEMENTS SICAL MONOY/CE +11.1 98957 315,48 Projek d +17,1 SICAV action Complément de revenus + 97 SIC/Wobsauton

REPARTIR SON EPARGNE SELON SES PROJETS.



CHEZ L'ECUREUIL À LA POSTE AU TRESOR PUBLIC



الجزائس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE OUVERT NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 9038-A4/MEC

L'entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel à la concurrence ouvert national et international pour la fourniture de matériel suivent : Lot nº 1. Boite ALLISON modèle CLT 5880 - 4 parts number 6837218, quantité 02.

Boite ALLISON, modèle CLT 5860 - 4 parts number 6837453, quantité 01. Lot nº 2. Pont jumelé complet pour trailer CABOT 750 (D4640), réf. : 130-048-90, équipé avec 1 pont D4840, réf. : JRPX562 ; 1 pont D4840, réf. : JFPX343. Les soumissionnaires intéressés par cet avis d'appel peuvent retirer le cahier des

charges contre paiement d'une somme de 400,00 DA à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 16, route de Meftah-Oued-Smar El-Harrach, Alger, Algérie - Direction des approvisionnements, à partir de la date de parution

du présent avis. Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvanir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la direction des approvisionnements, à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « Avis d'appel à la concurrence ouvert national et international nº 9038-A4/MEC >, « Confidentiel, à ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard quarante-cinq jours après la parution Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de la clôture de cet avis 5

PROFESSIONNELS DE L'EMBALLAGE

FABRICANTS D'EQUIPEMENT ET DE MATÉRIEL

- D'emballage
- De conditionnement
- D'impression et arts graphiques
- De manutention d'emballage.

L'ONAFEX

organise sous l'égide du ministère des industries légères le premier salon international de l'emballage, du conditionnement et de la présentation du 27 novembre au 3 décembre 1985 à Alger.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à : ONAFEX - PO Box 656 - Alger Gare - Palais des expositions - Pins-Maritimes. ALGER.

> Téléphone : 76-31-00 à 04. Telex: 54.061 DZ.

And the second 14

. . . .

and the second

MATTER TO THE OWNER OF

A SEA TO SE

LA MAÎTRISE DES RÉALISATIONS INDUSTRIELLES DANS LA CHIMIE FINE ET LA PARACHIMIE

Le 20 Novembre 1985 de 9 h 00 à 16 h 00 Salons Hoche - Paris

Journée de Conférences et Débats sur l'Ingéniérie et l'optimisation

des investissements, animée par Alain WEILLER. • L'organisatioo d'un projet (M. RIFFE - F. ROMBAUT).

- L'industrialisation d'un procédé chimique (J.P. HERZIG).
- La sécurité (M.A. GOURMELEN). L'instrumentation et l'automation (A. CALAS).
- Lout) informatique (G. LEPETIT). L'usine de demain (D. SAVOSTIANOFF Informations Chimie).
 Génie chimique at Chimie Fine (G. CASAMATTA

Institut du Génie Chimique). Tél. : (1) 43.46.13.95

SNPE INGENIERIE s.a.

209-211, rue de Bercy 75585 PARIS Cedex 12

PRÉFECTURE DE L'ALLIER PRÉFECTURE DU PUY-DE-DOME

Direction de l'administration générale 03016 MOULINS CEDEX

Bureau de cadre de vie et du tourisme 3º direction - 2º bureau 63033 CLERMONT-FERRAND

AVIS AU PUBLIC

Coverture de l'instruction administrative en vue de la déclaration d'utilité publique Publication de l'étude d'impact

Par arrêté interpréfectoral de 6 novembre 1985, une instruction administrative sera ouverte le 2 décembre 1985, sur la demande présentée par Electricité de France. Centre d'équipement du réseau de transport, en vue de la déclaration d'utilité publique de la ligne à deux circuits 400 KV Bayet/Raihat, dans les départements du Pay-de-Dôme et de l'Allier.

Il sera procéde conjointement, pendant un délai de deux mois, soit du 2 décembre 1985 au 5 février 1986 inclus, à la publication de l'étude d'impact sur l'environnement de ce projet. ent de ce projet.

Le public pourra prendre commissance du dossier comportant nota l'étude d'impact : 1º POUR LE DÉPARTEMENT DE L'ALLIER :

En préfecture de l'Allier, 1° direction, 1° bureau, 03016 Moulins Cedex ;
 En sous-préfecture de Vichy, 7, rue Alquié, 03200 Vichy.

2 POUR LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME : - En présecture du Pny-de-Dôme, 3^e direction, 2^e bareau, 63033 Clermont-Ferrand Cedex;

- En sous-préfecture de Riom, 10, rue Croizier, 63201 Riom;

En sous-préfecture de Thiers, 26, rue de la Berante, 63302 Thiers;
 A la Direction régionale de l'industrie et de la recherche Auvergne, 43, rue de Wailly, 63038 Clermont-Ferrand Cedex.

3- AUX SECRÉTARIATS DES MAIRIES SUIVANTES

DÉPARTEMENT DE L'ALLIER. - Communes : Gayet, Loriges, Saint-Didier-la-Forêt, Brout-Vernet, Saint-Pout, Vendat, Espinasso-Vozelle, Cognat-Lyonne, Biozat. - Chefs-lieux de cantons : Saint-Pourçain. Gannat,

DEPARTEMENT DU PUY: DE DOME. - Communes : Effint, Bas-et-Lezut; Saint-Clément de Regnat, Bussières et Pruns, Thuret, Saint-André le Coq. Surat, Saint-Iguat, Saint-Laure, Estraignes, Joze, Chavaroux, Les Martres d'Artière. — Chefs lieux de cantons : Pont-du-Château, Maringues,

Le préfet,

de la République de la République de l'Allie

de la région Auvergne nmissaire de la Républ

SOCIAL

Ségrégation ou désinformation

(Suite de la première page.) « Nous voudrions, écrit M. Dupeyroux, refuser toutes prestations aux enfants étrangers. » Le texte exact de la proposition du Club 88 figure page 85. La politique familiale opère un transfert de revenus entre les personnes résidant en France selon des critères com-plexes, faisant intervenir le composition des familles et les ressources dont elles disposent. Tous n'en bénéficient donc pas, et cette discri-mination a essentiellement pour ob-jectifs de compenser au moins partiellement les charges dues aux enfants et de stimuler le natalité. Personne ne conteste cet objectif, ni son importance, compte tenu de la situation démographique préoc-

Or la natalité est radicalement différente dans les familles françaises (et plus généralement euro-péennes) et dans les familles non européennes. Entre 1875 et 1978, le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer (indica-teur conjoncturel de fécondité) était de 1,78 pour les Françaises, légère-ment inférieur à 6 pour les Marocaines, à 5 pour les Tunisiennes, à 4,7 pour les Algériennes (Economie et statistique, juillet-eoût 1985, nº 178, p. 38).

En 1883, cet indicateur sa situait à 4,69 pour les étrangères non européennes, alors qu'il n'était qua de 1.69 pour les Françaises, Le simple bon sens devrait conduire à réserver les prestations qui ont un caractère d'incitation démographique évident aux familles pour lesquelles elles pourraient être efficaces. Par ailleurs, il est évident que la

possibilité de bénéficier-intégralement de notre système de protection sociale renforce l'attrait de la France pour des ressortissants de pays qui en sont dépourvus. Cet as-pect ne peut évidemment être né-gligé pour la maîtrise de l'immigra-tion. M. Dupeyroux en convient. kul-même dans son précis de droit de la Securité sociale publié chez Dalloz (9º édition, p. 181), sous le titre « Incidences des systèmes de sécurité sociale sur les migra-tions » : « Si [un pays] désire attirer la main-d'œuvre étrangère, notamment pour renforcer le rapport actifs-inectifs, il lui donnera les mêmes droits qu'aux nationaux sur le plen de la sécurité sociale. Si, en revanche, il désire décourager les éventuels migrants, il établira des discriminations fondées sur la natio-

« Le Club 89, écrit encore M. Dupeyroux, entend démontrer que les immigrés mettent à sac la Sécurité sociale à partir de quelques don-

nées ponctuelles. » Naturellement, nous n'avons jamais parlé de mise à sac... Nous avons seulement, à titre indicatif, rappelé (p. 81) que la consommation médicale, le chô-mage et les prestations famillales perçues étaient relativement plus importants pour les immigrés que pour les Français, ce que personne ne conteste.

« Dewième objectif : s'assurer au coût le plus réduit les services de ceux qui resteront, le plus souvent employés aux tâches les plus rebutantes », effirmetion renforcée d'une note en ban da page : « Le Club 89 regrette que l'existence du SMIC conduise les employeurs à payer les mêmes salaires aux Fran-çaia et aux étrangera. > Nous n'avons naturellement rien dit da tel, ni rien qui puisse seulement y embler, comme on peut le vérifier en se rapportant au passage de l'ouvrage (p. 78 à 81) sur le coût économique de l'immigration. Tout au contraire, nous estimons que l'immigration e trop souvent constitué dans le passé une solution de facilité pour les entreprises — dans une période de forte croissance et de pénurie de main-d'œuvre, il est vrai - et e contribué à retarder les

« Pourquoi accepter
« les enfants d'immigrés » dans nos écoles ? » Je mets au défi M. Dupeyroux de trouver cette idée dans nos travaux, qu'il e'agisse de Une stratégie de gouvernement, ou du livre les Che-mins de la liberté éducative (Alba-

« Les « autorités spirituelles » d'emblée prises à partie et insuitées

dans le chapitre consacré à l'immigration par l'ouvrage du Club-89 : cs qui est leur faire beaucoup d'honneur. » Je ne sais pas qui insulte qui, M. Dupeyroux accusant les eutorités spirituelles de carence, ou le Club 89 qui écrit, page 62 : « Les autorités séculières et spiri-tuelles rappellent régulièrement les

Français à l'ordre : leur société serait « devenue multiculturalle » ; ce serait un « fait » indiscutable sur lequei il est coupable de s'interroger; leur seul devoir serait maintenant de s'en accommoder. Mais que veut dire « société multiculturelle » ? A quelle définition de le culture se que de beaux-arts et de références storiques, se portée est limitée. S'il s'agit, et c'est bien le cas, de la

» A l'évidence, il ne peut exister de loi commune si les valeurs de reférences sont hétéroclites, sauf à considérer que l'encre et le papier sont les seuls fondements du droit. En fait, il peut y avoir, dans un même espace géographique, une société et une culture, ou plusieurs sociétés et plusieurs cultures, avec plusieurs lois, mais pes une société pluriculturelle. »

J'admets qu'on discute notre ergumentation, mais je cherche, en vein, où aet l'ineulte. A titre d'illustration de nos preoccupa tions, ja rappellerai seulement ici-une lettre d'un lecteur du Monde (M. Moubarak Labarnère, le Monde du 3 janvier 1984) qui, sous le titre « Polygamie : et essurances sociales », soulignait l'opposition sur plusieurs points essentiels (mariage, éducation des enfants, divorce, héritage...) entre la loi civile française et l'islam, et en conclusit : « Le pouvoir devrait donc se résoudre à entériner les lois et actes de l'islam... De plus, comme tout droit ou toute liberté sont illusoires sans les

moyens financiers de les exercer ou d'en jouir, ce pouvoir devrait rapidement et logiquement verser les allocations familiales à ces familles [musulmanes] élargies et les faire bénéficier de la Sécurité sociale, ainsi que d'allocations logement élargies, elles aussi, aux besoins nouveaux. >

M. Dupeyroux eet en droit d'evoir des idées différentes des notres, et je suis tout prêt à en débattre avec lui. Encore faudrait-il qu'il fasse preuve, dans le présentation de nos idées, de la rigueur de pensée et de l'honnêteté intellectuelle qui sont à mes yeux, comme à ceux de beaucoup, la merque de l'universitaire. Nous serions elors bien près de le remercier de nous eider à attirer l'attention de l'opinion sur les conséquences à terme d'une immigration non maîtrisée. Question grave, humainement douloureuse mais incontournable, non pas tant en raison de ses implications économiques qu'en raison de sa dimension culturelle.

MICHEL AURILLAC.

Les précisions de J.-J. Dupeyroux

1) Sur les prestations (fami-liales) devant être réservées aux nationaux, le texte litigieux vise expressément les allocations fami-fiales, mots mis en italiques p. 85, et entendus comme synonymes de pres-tations familiales p. 81. Par ailleurs, dans le chapitre 7, le Cluh 89 pro-pose un nouveau dispositif d'aide à la famille, dans lequel, notamment, les allocations familiales seraient dues des le premier enfant ; or, p. 98, Alain Juppé rappelle « la réservation au nouveux patio-d'aide à ta famille aux natio-

2) La consommation médicale serait relativement plus importante pour les immigrés que pour les Fran-çais: peut-être; mais le Club 89 se garde de nous dire que la seule étude par lui citée (p. 81) conclut catégoriquement dans un sens exac-tement contraire. Quant aux prestations familiales, on nous dit que les immigrés reçoivent plus de 27 % des prestations versées sans ajouter que ce chiffre concerne la scule région nne. (Pour la F

3) • La législation sociale et tion entre Français et immigrés »:

titre . Le présent : une charge Importante . dénonce en termes particulièrement énergiques la charge que les immigrés feraient peser sur notre économie et sur nos

4) Sur la façon dont sont traitées les autorités spirituelles et les principes qu'elles défeodeot, il faut lire l'intégralité des pages 82 à 84.

5) Si j'ai suggéré l'existence d'une « parfaite convergence » entre le Club 89 et le Front national, j'ai effectivement eu tort : le premier propose, sur des points fondamentaux, des mesures beaucoup plus extrêmes que le second. Ainsi: a) lorsqo'un seul des parents est français, l'acquisition de la nationa-

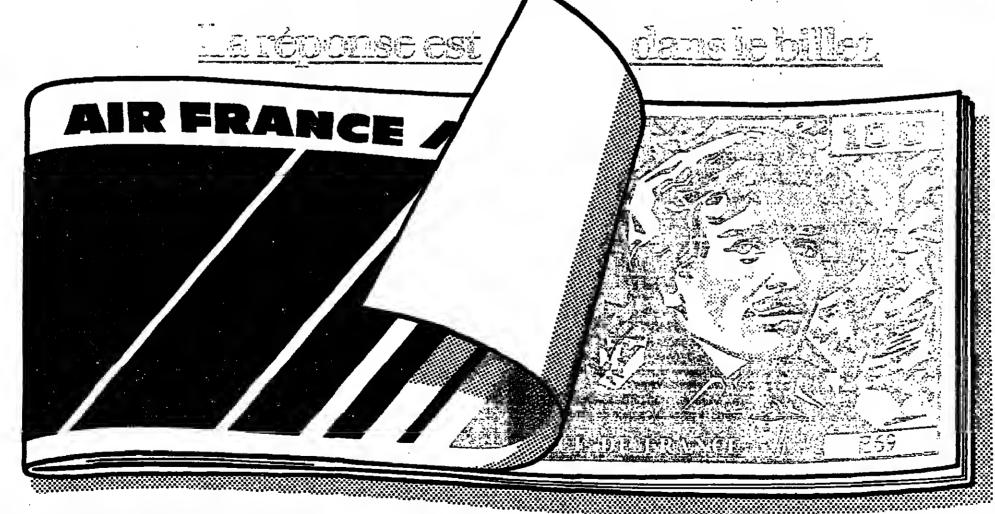
sance en France (page 87) : si votre épouse beige accouche à Bruxelles, votre enfant ne sera pas français : b) la naturalisation serait subordonnée à la francisation des noms

lité française supposerait la nais-

(page 87); e) les immigrés de la deuxième génération qui o'obtiendraient pas cette naturalisation seraient automatiquement renvoyés (page 87).

Accune de ces trois mesures n'est envisagée par le dossier « immi-

Quelle est la différence de prix entre la Classe Economique et la Classe Affaires sur un Paris-Genève?



Un billet Air France Paris-Genéve en Classe Affaires, c'est 31 vols par semaine en Boeing 727 ou 737, tous au départ de l'aérogare la plus rapide, Charles-de-Gaulle 2, Aérogare B. C'est aussi un enregistrement et un embarque-

ment particuliers et la possibilité de choisir votre siège des la réservation. A bord, c'est un service personnalisé, des repas, des boissons gratuites et le plaisir d'un siège confortable. Un billet Air France en Classe Affaires vers

Genève comme vers les 56 destinations d'Air France en Europe, c'est une réponse adaptée aux besoins des hommes d'affaires pour un supplément de tarif minimum par rapport à la Classe Économique.

Le billet tous services

- Co toute sa epicociati sa: incluit de southe .. 92.3 20 1000 التصيين والما 5 2. C .

- - -

20

WARCHÉS FINA

182

7 - 67

grand to speed to

e drau par de dance égant s çe: depos qu Vert Secet result de la result de m VALE 11 11 12 4 T

Aprile die

Des Lines

479.21. 00

AND ALCOHOL

TTE: COMPA

resided S

THE PROPERTY.

V auble

Cas makes

3007/2:20₃

occidentel occidence occidence

Shorter to be

abitation for

i.e bijes

Section of the sectio the second second

AUTOUR DE LA COR Con tede But National M Ca. Sa permi - 164 - 24

. .

1 V . 1

41 9 1 1

Constant de le consta pulsar maios l'augestai PERMIT photograph (

CHAC

· m. 47

25/15 1.040 יר ז 🧈

•

1.16

در وعنده

 $a_i \in A_i \cap A_i$ graduated to the

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

15 novembre

Record battu ou égalé?

Record battu ou égalé?

La journée du 15 novembre figureratelle dans les annales de la Bourse comme celle un nouveau record? Le suspense durera jusqu'à 17 heures, moment où l'ordinateur de la chambre syndicale « crachera » l'Indice CAC correspondant à la séance. Mais le marché devrait, pour le moins, être au voisinage immédiat des sommets atteints le 31 mai dernier (233,1). La veille, il en était à moins de 1 %. Bref. la tendance a de nouveau été ferme et la liste des belies valeurs concernées par la hausse s'est sensiblement allongée. Citons, Printemps, Peugeot, Avions Dassault, CSF, Roussel-Uclaf, Compagnie Bancaire, Carrefour, Redoute, Total, Sanoft, Nord-Est, Michelin, Presses Cité, Lafarge, Bic, Midi; Moët, Générale Occidentale. Impossible de les citer toutes. A la clôture l'indicateur instantané euregistrait une avance légèrement supérieure à 1 %.

Une fois encore ce sont les achats de l'étranger, qui ont fortifié une demande que que peu héritante dans la matinée

Une fois encore ce sont les achats de l'étranger, qui ont fortifié une demande quelque peu hésitante dans la matinée. Mais l'encouragement est venu aussi de Wall Street (voir ci-contre) du côté des prix et surtout du fond monétaire avec la décision de la Banque de France de ramener son taux d'intervention de 9 1/8 % à 8 3/8. Le brut de cotte détente a été entende y sur le mantion de 9 1/8 % à 8 3/4 %. Le bruit de cette détente a été entendu sur le marché obligataire où tous les types de produits ont été recherchés. Déjà depuis le début de la semaine, les taux de rendement entre les diverses catégories d'obligations ont tendu à se rejoindre. « C'est le signe qu'on croit à une baisse des taux » expliquait un professionnel. sionnel

La devise-titre s'est échangée entre 7,97 F et 7,99 F (contre 7,95 F/7,98 F).

L'or s'est effrité à Londres (324,55 dollars l'once contre 325,30 dollars), mais a monté à Paris avec le lingot à 83 700 F (après 83 600 F) contre 83 600 F. Nouvelle baisse du napoléon à 511 F (après 509 F) contre 516 F.

NEW-YORK

Un nouveau record

Après une journée passée à consolider ses positions. Wall Street a repris, jendi, son ascension, et un nouveau record est tombé. Pour la première fois de l'histoire, l'indice Dow Jones des industrielles s'est inscrit à 1 439,21, soit à 11,46 points au-dessus de son niveau précédent. En cours de aéasce, il avait même atteint la cote 1 443,81.

Le bilan général a été à la hauteur de ce résultat. Sur 2 032 valeurs traitées, 1 119 out monté, 487 out baissé et 426 n'ont pas

Visiblement, le marché n'a tenu aucun compte de l'annonce d'une chute de 3,3 % des ventes au détail en octobre. Bien au contraire, cette manvaise nouvelle a, semble-t-il, agi comme un détousteur, en confortant les opérateurs dans la conviction que la Réserve fédérale allait se décider à donner le signal d'une détente monétaire en abaissant son tant d'escompte pour donner un peu d'oxygène à l'économie.

qui depuis York Stoc menté et changé de

VALEURS	Cours du 13 nov.	Cours du 14 nove
Alena	33 3/4	34
A.T.T.	21 6/8	22 1/4 48 1/8
Chase Machetine Bank	81 1/4	61 1/8
Du Poet de Nemours	627/8	63 1/2
Eastern Kodek		48 1/4
Ford		51 1/4
General Electric		64 1/8
General Foods	con coté	COM COM
General Motors	68	69 1/4
Goodynar LELM	27 3/4	27 1/2 138 3/4
III.		23 3/4
Mobil Cit	31 1/4	31 3/4
Pfizer	50	50 34 7/8
Schlafeburger	25 1/8	. 34 7/8
UAL for		39 1/4
Union Cartide		695/8
U.S. Street	253/4	27
Westinghouse	431/4	433/4

AUTOUR DE L

DAPTA-MALLINJOUD AU
SECOND MARCHE DE LYON. — Les
actions de la société Dapa-Mallinjoud, une
entreprise de décolletage dont le siège est à
Thiers (Puy-de-Dôme), out été admises, le
15 novembre 1985, au second marché de la
Bourse de Lyon. Cette opération, conduine
par la Société lyonnaise de banque et par la
charge d'agents de change locale Richard,
porte sur 28 593 actions, au prix d'offre unitaire minimal de 35 F. Cette société, qui
figure au premier rang en France dans sa
spécialité (avec caviron 3 % du marché
national), sur un total de 1 500 « décolleieurs », réalise un chiffre d'affaires de tenrs, réalise un chifre d'affaires de 120 millions de francs auviron et emploie quelque trois cents personnes. Animée par les deux frères Mallinjoud, Dapta se pré-sente en Bourse, afin de trouver les moyens

Notami qui lui matéridi français qualité selon l'e prise. PRE DE LA HYPOTI

d'empri hypothé an 2 di brut re 10,26 % la CRH qui réu financie sur pied liers. El besoins

« Ce murché me plats beaucoup », disait un spécialiste, en fondant son appréciation sur l'intérêt grandissant, dont bénéficiaient de nombreuses valeurs de second rang. Il

VALEURS	Cours du 13 nov.	Cours de 14 nove
	333/4 216/8	34 22 1/4
ng	48	48 1/8
e Machetten Bark		61 1/8
toer de Nemours	62 7/8 45 3/4	63 1/2
	531/4	51 1/4
	40	
and Bectric	633/8	64 1/8
rai Foods	aon cotá 68	69 1/4
dyear	27 3/4	27 1/2
£	136	138 3/4
or	337/8 311/4	23 3/4
·	50	50
Tabayar	35 1/8	. 34 7/8
20	38 3/8	39 1/4
L. lec.	58 3/4	50 59 5/8
Start	25 3/4	27
tinghouse	43 1/8	43 3/4
KComp	667/8	55 3/8

BOU	RS	E	E PA	RI	S	Com	pt	an	t	15	N	OVEN	B	RE
VALEURS	% dunore.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Deroier coars	VALEURS	Cours pric.	Decrier exert	VALEURS	Cours pric.	Derpier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
3 %	29 50 7925 122 20 98 02 98 30 100 80 106 70 106 33 108 30 110 73 118 34 119 15 148 107 90 164 70 101 40 102 82 802 90 101 40	0 378 3 946 0 879 4 267 3 410 6 173 2 160 6 028 1 772 11 532 7 014 12 527 7 6 114 4 188 4 186 4 196	Forget Stresboarg Forget Stresboarg Forget F	305 1040 85 80 354 60 3172 538 5990 610 1619 450 410 1999 191 90 146 10 108 20 345 270 444 708	368 70 3288 608 6180 620 1830 440 108 80 335 416 2050 190	Uliner S.M.D. Ugiero Unitable Virex Virex Virex Virex Virex Virex Allora Allora Allora Allora Allora Allora Allora Allora Allora Annitable Arn. Patrofina Arn. P	596 336 190 1450 352 465 376 396	125 1425 388 2025 8 50 1280 380 111 111 110 190 1421 362 426	Hoogover L. C. Industries L. C. Industries L. C. Calend M.V. Int., Min. Chire Johannesburg Kubeta Lecoule Mannesburg Mann	161 297 70 300 470 13 50 243 805 51 60 24 50 24	243 90 610 53 50 58 50 86 24 60 201 404 520 6 40 183 10 215 50 75 10 251 284 50 c	St-Gobain Embellage S.C.G.P.M.	1110 708 253 253 120 228 1600 730 730 780 506 750 385 245 332 80 415 305 759 504 1710 250 250 1710 250 1710	1140 708 287 120 222 1590 740 130 7785 500 754 345 440 346 440 366 50 759 1681 1681 1681 177
VALEURS	Cours préc.	Demler	Immofice Invest. iStri Cast.) Invest	445 10 1265 171	446 50 1265 171 50	Asterierne Mines Boo Pop Espend Bengas Ottomens	117 105 861	125 107 50 861	Terreco	305 42 50 480		SEP. SEP.	545 760 960	550 778 1020
Actions at	1		Lafeto-Beit Lambert Frères La Brosse-Dupont Lite-Bornibres	424 90 410 350	ASE	8. Régi. Internet Sr. Lembert Canadian-Pacific Commanzbenk	28990 286 95 60 820	28700 400 100 70 770	Torny indose, inc	18 80 829 850 24 20	640	Solver Sover Valeurs de France	237 995 268 40	1010 270 40
Actors Progect A.G.F. (Str Cern.) Amrep André Roudilles Apple: Hydraul Artel Artels	134 4340 2420 235 410 67 40 1295	136 4350 22 6 235 408 67 1320	Locates (semalo	731 295 391 284 80 145 1875	728 300 399 284 90	Dert. and Kreft De Bears (port.) Dow Chemical Dreadner Berk Gen. Belgique Genert Gisso	324 32 20 301 1020 354 695 170	310 1000 355 E0 171 90	SECOND Paternale-R.D. Atain Mencution	MAR 2490 383		Hors Cocheny Copanix Hydro-Energin Romanto H.V.	55 487 272 126 30	55 125 50

cont béne	ficiaient.	AGF. (Se Comt)	4340	4350	LOCACION NOMICO	205	200	De Beers (port.)	32 20				~~	Hors	-cote	
		Ammp						Character Book			SECOND	MAK	CHE	Coulons	58 L	es.
er ainsi, c	cette ten-							Geo Barriora			Determine D D	1 5490	1 2490			
e des for	ces vives										Atrin Managing	383			272	
animen	le New	Artele				1875	1698	Gippo	170	171 90	BAFP	650	670	Rorento N.V	126 30	125 50
		Avenir Publishs			Machines Bull	50	49	Goodyear	220 10		BLP	580	586	SP.R		135
ns de ti	tres ont						152 30			****			325			24D
109,69 m	illions la	Banque Hypoth, Eur.	380	385			****							Union		120.00
		BGL	276	275				HOLENAME INC	500	900		700	700	CONTRACTOR	138 90	139 60
		DENTEY CHEET	440		M.H			1								
Campbell 1	Com Ai											4			4 - 1	
			3840		Northbone			VALEURS	mesion		VALEURS	-metron		VALEURS		Rechart part
									ITTER INCL.	THE		PTES INCL	1984		HOS HELL	Diet
21 6/8	22 1/4							1								
81 1/4	48 1/8	CAME			OPS Parities	230	230				SICAV	14/	11			
62 7/8	E1 1/8	Carnoscop Serry	184	190	Cotory	131	135	,			DICAT	/	• •			
45 3/4	48 1/4	Cadore Lorraine	350	352	Ongry Commise	172 10	171				De				1414	4504 48 4
53 1/4	54	Cayes Requefort	1318	1370 d	Polois Nouveauté	448	465	AAA								1384 104 247 60
40	51 1/4	C.E.G.Frig	478		Paris France											527 10
																62337 73
																291210
27 3/4								A C E EMM	260 67							21107 98
135																343 58
31 1/4	313/4	CF.C.						A.G.F. bendende	379 56							149 74
50							200			202.55	Haussman Associat.					5380 54
35 1/8	. 34 7/8	Chamber HI			Paralar					182 07	Havemann court terms	59044 28	59044 25			1059 54
38 3/8	39 1/4							Anthon Gastice	390 79	373 07	Houseway Emigro	1162 15	1162 15			503 21 4
58 3/4	695/8						1200	Argument	281 11	268 35 4				St-Honori Pacificus	386 23	367 78 0
25 3/4	27		515	510				Acce. St Hoose	13126 56	13061 24			1285 584	St-Honoré Rani	10691 59	10638 40
43 1/8	43 3/4	Coran (B)	175	175		400		Associe	24058 09	2406609		932 13		Se Honoré Randemana .	11859 69	11800 69
40 //0 1	\$0.3\A	C	715	715			348	Sound levelfitz	350 90	334 99				St-House Technol	618 52	590 47
		Catradal ILy?	532	****	Accelie Zen	140								Secretic	10434	10423 58
					Rochefortaine S.A	245	236 20							Sécar, Mobilità	41736	398 43
		Correptors									heretig					11877 64
					Rosario (Fin.)									Select Michil, Div		344 77
e 52 C	OISSUDCE.															173 76
Sille let	CADITADX				S===											229 17
								A								88 88
re à cett	e société				Cafe Name	150										1023 95
conjug	nos « la		620	520												1263 49
cité jap	onaise »,		146 50		Barrie Barri	24 50										453 15 561 69
milier de	l'entre-	Darbby S.A	391	397 50					207 74	159 32			234 72	Schulland		241 33
		Darry Act. d. p	1400	1450						113 27	Latinovieno	227 53		Circleson		385 79
							160	Exec	1033 20	1017 93	Luffitte Oblig	148 47		Sign	725 00	320 76
INANCI	EMENT				Severimente (M)		118 80	Electron Score	10372 41	10346 54				(Settents	202 54	193 74
a premi	ère série					242	247	Estapa	225 05	215 80				Sistem		231 39
de refina	perment	Delpas-Von (rat) .	622	520	Service Maubangs	485		Epitot	DOE73 24	50552 14	Lutaco-Talgo	925 95	BB3.97	S1-Fe	1083 05	
	c second c second crainsi, u consiste c	13 sov. 14 soc. 333/4 34 221 1/4 48 48 1/8 61 1/8 61 1/8 62 7/8 63 1/2 45 3/4 48 1/4 55 1/4 49 51 1/4 63 3/8 64 1/8 sou cold 68 91 1/4 27 3/4 27 1/2 136 33 7/8 23 3/4 33 1/4 31 1/4 31 3/4 50 50 3/8 38 3/8 39 1/4 50 50 5/8 25 3/4 27 3/4 43 1/8 38 3/8 50 5/8 25 3/4 27 3/4 66 7/8 85 3/8	e second rang. II or ainsi. cette ten- te des forces vives is animent le New L'activité a aug- ns de titres ont 109,69 millions la Sunça Hydra (19,69 millions la 13 not. 14 soy: 13 not. 14 soy: 13 not. 14 soy: 14 soy: 15 not. 14 soy: 15 not. 14 soy: 16 not. 15 not. 14 soy: 17 not. 14 soy: 18 not. 16 n	e second rang. II arms 2420 Ardré Româise 235 Ardré Româise 235 Ardré Româise 235 Apric Hydrau 410 Artis 1296	e second rang. II armsp	Sont Oenericanent Case and range Army 2420 22 e Lees-Expansion Locativa control range Army 2470 22 e Lees-Expansion Locativa control range Army 2470 22 e Lees-Expansion Locativa control range Army Army 2470 22 e Lees-Expansion Locativa control range Army Army 2470 22 e Lees-Expansion Locativa control range Army Army 2470 25 25 Locativa control range Army Army 2470 25 25 Locativa control range Army Army 2470 25 Locativa control range Army Army 2470 25 Locativa control range Army Army 2470 25 Locativa control range Army Army 27 Locativa control range Army Army Army Army Army Army Army Army Army Locativa control range Army Army Army Army Army Army Army Army Locativa control range Army Army Locativa control range Army Army Locativa control range Army Army Army Locativa control range Army Army Army Locativa control range Army Army	Sont Descriptions 1	South Control (Claiment)	Soft Constitutions and Services of the desired Policy Programmer (Services) and Services of the desired Policy Programmer (Services) and Services of the desired Policy Programmer (Services) and Services of the Services of	South Control (Control Control	South Central canage. II Proposed 24 20 22 22 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	Soft Control (Cascala) 2	Second relation Second S	Second Press	Second ang. I And Faceline 25 25 25 25 25 25 25 2	Second range. II and storms. \$44.20 S22 second range. \$44.20 S22 second

M 31 1/4 31 3/4	C.F.S	600	590	Poer-Heidneck	521	540	ALLES	318 20		PROF DET LIMES	31043		HAPPING	151 34	149 /4
80 1 50	CGV		308	PIN		148	Atmi	212 17		Housemen Associat.	E9450 82	59450 62	Revenus Tricnestrials	S434 M	5380 54
burger	Cherobon (M.)	420	420	Percher	185	188	ALTO	190 72	182 07	Havemann court farms	59044 28	59044 25	Revenu Vert	1059 5	1059 54
38 3/8 39 1/4	Chambourty (M.)	1117	1117	Providence S.A	768		Artifron Gastico	390 79	373 07	Hearten Empre	1162 15	1162 15	Settleseré Bio-airmans.	527 11	503 21
lec. 50 3/4 50 5/8	Champes Day			Publica	1705	1700	Argument	281 11	268 35 4	Harrison Distraction.	56387 17		St-Honovi Pacificus	386 23	367 78
25 3/4 27	C.L. Maritimo		510	Raff, Soul, R.		140	Assoc St Honori	13126 56	13061 24	Haracroson Chicarion .	1348 65	1285 584	St-Honoré Resi	10891 59	10638 40
phouse	Cores (B)		175			384 a	Associe	24068 09		Honorum	932 13	904 98	St-Honoré Randsman	11859 69	11200 69
App 65 7/8 55 3/9	Course		715	Réviton	332	346	Source Investige.	350 90	334 99	LAKEL			St-House Technol.	618 52	590 47
	Catradal (Ly)			Rhane-Poul. (c. iov.)	140		Bred Associations		2450.50	Indo-Scat Valents	615 10		Sécution	10434	10423 58
	Cogii		340	Accide Zat		****	Capital Plus		1484 78	ind terction	13133 44		Sécur, Mobilise	41736	398 43
CORBEILLE	Comptos		236	Rochefortaine S.A	245	236 20	Columbia (ast W.1)	708 05		leterchis				11966 72	
COMPLIEL	Ce Indestrelle	1800	1800	Rochette-Carps	30	****	Corner times o			Interestatt France	338 41		Salcourt terror		11877 64
	Comp. Lyon-Alem		321	Rosario (Fin.)	245	248 90	Cortal court mens			Iranolece Indust			Seine, Michil, Div	381 15	344 77
sain financement de sa croissance.	Concerds (La)		726	Rougier at File	59	61 40	Circus		847 79	learned, test		,	Sélection-Rundern	178 10	173 76
mment pour y recueillir les capitanx	CMP.		8 90	S	84 50	64 50	Deciral	37436		Invest Chicago	15267 22		Sélect, Val. Franç	240 08	229 17
ui permettront d'acheter le coûteux	Ode(CFR)	292		Secilor	24.85	25 90	Orine trends			treest. Pleasurett			Societion (Continue SP)	678 91	88 986
riel qui doit permettre à cette société	Crád Gán Ind	710	882	54FA4	235 20	236			12721 094		11586		Scor A.G.F. ECU	1039 31	1023 95
aise de continuer à conjuguer « la	Cr. Universal (Ca)		520	Selfic-Aicen		357	Déméssi	12721 09			119497 29		Scar Associations	1266 02	1263 49
té suisse et l'efficacité japonaise ».				SAFT	1080	1120	Drouge France			Latina cri-turno			SFL fr. mt etr	474 57	453 15
l'expression d'un familier de l'entre-	Créditel		397 50	Saurier-Dovet	26 50	2755	Drouge housing,	781 35		Latica Esparatro		632 28	Sicremon	609 32	581 69
Lexhieterar of an reminer on Tenrie-	Derbley S.A		1450	Saint & Mint	365	355	Decent Secretal		159 32	Latine france			Sicary 5000	252 79	241 33
	Darry Act. d. p	1400 845		Santa Fil	151 50	155	Drouge Solution	11865					Siretiappe	383 17	385 79
EMIÈRE SERIE D'EMPRUNTS	De Dietrich		1.40d	Settler	181	160	Exec	1033 20		Luffette Oblig	148 47		5549m	335 98	320 76
A CAISSE DE REFINANCEMENT	Degramont Delatanda S.A	1 12		Sevoiniume (M)	\$16 10	118 80	Electron Serve	10372 41	10346 54				Sisterio	202 94	193 74
OTHECAIRE La première série	Deimas-Vei, (Fig.)	832 872	828 821	SCAC	242	247	Estroia			Letite-Read	155 47		Sirver	347 13	231 39
orunts de la Caisse de refinancement	Dictor-Settin		520	Senale Maubaugh	485		Epock	DOE73 24	505E2 14	Lufficor-Tologo	925 95		S1-Es	1083 05	1033 95
hécaire (CRH), d'une durée de douze	Drag Tuev. Poli	79	78	S.E.P. 00	162		Spercourt Sizer	7225 10		Lion Associations	11834 51		S16		730 78
portera un tanx d'intérêt nominal de	Duc-Lamothe	140 50		Serv. Equip. With	33	33	Epipere Assertations .			Lion-Instructionnels	23652.76		S.R.L	1056 23	1008 33
% a indiqué jeudi la Caisse. L'amor-	Enex Base. Vichy	1420	1430	Sei	46 40	50 40	Errept Carrie	8798 15	8730 85	Liceptus	63164 32		Sofonest		423 54
sent se fera en totalité le 30 décembre	Eaux Victor	1104	1120	Scorel	388	390	Episone Conta			Livras portafacille	493 50		Sogrampre	335 65	322 52
La date de jouissance est frace un	Economets Centre		572	Sentra-Alcanni	763	794	Eperges Industr		454 75	Mordele investorers.	387 64			884 25	844 15
combre 1985, le premier coupon étant	Gactro-Bareus		334	Sinvin	198	198	Eperate Inter		535 12	Meneric	54754 18		Sognyar	1088 80	1039 43
un an plus tard. Ces emprents seroni	Sectio-Firenc		841	Sigh Plant, Hévéssi	265	285	Epargra Long-Terre		1236 32	Multi-Obfigators	437 74		Soprar		
en continu comme ceux de la CAECL	S Annya		277	SMAC Acidroid	B5		Epergra-Obiq	189 25	180-67	Motorile Unio Sel	12082		Soleit Invenier	423 51	404 31
remière tranche de cette série sera	ELM Labiano		371	Stat Géorgie (c. inv.)	785	790	Express Unio	926 71	254 69	Name-Assec	6010 11	5958 11	Technocc	1038 54	991 45
	Englis-Brutagne	175 30		Sold formairs	104B	1060	Energie Value	349 24	333 40	Nama-Epurges	13268 24	13136 57	UAP Investing	347 36	327 79
an prix de 9 627 F pour un nominal	Entrapora Paris		470	Soffe	248	248	Eperatrig	1232 22	1229 78	Nation later	535 ID	893 85	De-Associations	115 11	115 11
000 F. La date de règlement est lixée			1150 d	Soficari	670	584	Equit	B446 10	ED63 10	Natio Objections	475 73	454 16	Unitance	316 93	304 47
décembre. Le rendement actuariel	Epurgne (S)		962	S.O.F.I.P. 040	80 10	BQ 10	Emp-Coloneron	439 70	415 76	Micro Participate	1075 27	1046 49	Unstancier	929 35	887 21
ressort ainsi à 11,36 % et net à	Europ. Acqueral		59 50	School	825	825	Escate Investiga.	1390 27	1317 58	Metio Placements	84319 59	64319 59	Uni-Garantia	1320 38	1293 20
%. Les souscriptions sont ouvertes à		1295	1347 d	Soudure Autog	202 40		Franciss Ples	22583 40	22340	Matin - Valents	558 98		Unigestion	683 02	652.05
RH jusqu'au 15 novembre. La CHR,	Exercit		2050	Sorabal	741	720	Forcier Investiga		815 41	Nord-Sed Dévelope	1076 39		Uni-Japon	t045 33	997 93
réunit les principaux établissements	5er			Speichim		120 10	Foociate		199 76	Obicoro Scay			Uni Récous	1940 76	1852 75
ciers français, a été récemment mise	Finalers		183 70	S.P.L	530	530	France-Garantie			Obilion	1156 14	1103 71	Christe	1943 37	1879 47
ed pour refinancer les crédits immobi-	f97		585	Som Barrigmotes	247	258	France Investige.	447 BS		Cruce Gustion	112 32		Uniteger	160 29	160 29
Elle émettre des emprunts selon les	Fine:		370	Suz Fr. del-CLP.	808	806	Franco-Net	117 72		Paraurope		622.95	Univers-Obligations	1215 14	1175 18
ns des banques associées quant an				Starti		469	France-Obligations			Parket Sparge			Valorera	401 70	383 48
ant et à le durée Pour le dernier tri-	Foot Agathe W	2/1	2000	Tabeles	1710	1710	Service	770 57		Darling Carties	517.40		Valore	1779 61	1338 A7

dollar	(ca yeas)		14 nov. 104,15	15 nov. 203,35	5 mi		de francs.	ation o	st de	lever	Poncine		330 1	Tosta	Acquir	5! 5	30 1	. Ifin	ciós	.) 223 6	11. 220 2	1 [Purcase	a-Vakor	104	S 15 1044 11 \	/aireal		7171739	71645 7
	Dens la que zione en por du jour pe	TCOUTS.	es, des	cours de	le séanc	•				Re	g	lei	mer	nt	n	ne	ns	ue	e I						: coupon déta : affert: d : d				ent.
Compen	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dentier cours	% +-	Compen- extron	VALEURS	Cours précéd.	Premier coers	Dernier Cours	% +-	Compen-	VALEURS	Court précéd.	Promier Cours	Derpier cours	% +	Compas- sation	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compensacion	VALEURS	Cours précéd.	Premier Cours	Deminr Cours	% +-
1594 4038 538 544 1390 1031 1153 1153 1153 1153 1153 500 229 775 500 229 1180 255 255 430 1530 1530 1530 1530 1530 1530 1530 15	4,5 % 1973 C.N.E. 376 B.N.P. C.C.C.F. Bestrick T.P. Reseals T.P. Reseals T.P. Reseals T.P. Accor Agenca Heves Ass. Supern. AL.S.P.I. Alsthorn-Asi. Arjon. Pricos Ass. Supern. AL.S.P.I. Alsthorn-Asi. Arjon. Pricos Bestrict Bestric	1550 4105 934 1475 994 1475 994 1475 996 1138 1188 1188 580 148 389 875 1045 1185 254 274 833 875 1045 1185 254 275 1185 284 275 136 284 275 1370 830 830 1370 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	939 1490 1490 1005 1515 1170 277 50 573 779 383 900 51 50 1058 390 51 50 1200 390 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 483 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1580 4100 939 9396 1493 1010 1814 1138 1170 277 80 513 573 779 551 50 1058 1210 350 205 217 227 483 642 443 642 443 642 2580 2732 2630 2732 2730 2732 2730 2732 2730 2732 2730 2732 2730 2732 2730 2732 2730 2732 2732	+ 0 94 + 0 97 + 0 97 + 0 97 + 1 98 +	177 174 1220 430 1610 6655 1000 1610 640 196 310 59 81 345 820 845 550 1290 71 610 510 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 610 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71	El-Aquinano . - (curelle		188 194 90 1272 1275 471 1725 780 1165 345 1278 206 345 1278 206 345 73 78 50 575 273 380 1450 76 10 555 1370 1454 1190 12280 745 444 941	951 730 494 60 575 273 380 1450 509	+ 198 + 199 - 091 + 098 + 317 + 151 + 102 + 317 + 151 + 102 - 151 + 109 + 1387 + 194 + 195 - 147 + 139 + 091 + 139 + 139	240 2270 128 1010 420 575 655 86 590 182 470 1700 1180 325 90 1000 171 1380 1050 1050 1180 1282 210 1282 210 1282 210 1282 210 1282 210 1282 210 1282 1820 1820	Sade Sagem Sk-Lovis B. Salomon Salveper Sanof SA.T. Sauprausi Ce Schmider S.C.O.A S.C.R.E.G.	155 1051 1051 1051 1051 1051 1051 1051	376 324 50 1160 183 377 60 1825 1673 1221 2230 2305 712 233 50 294 80 103	390 294 80 104 103 80	4 14827795 86 108 25862888888888888888888888888888888888	2850 345 953 953 171 180 480 1770 188 2050 18 18 2050 18 340 377 38 455 455 455 455 455 455 455 455 455 45	Valido Va	278 148 148 148 148 148 148 158 158 158 173 160 178 186 170 186 170 186 170 186 170 186 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	175 60 85 60 767 751 191 23 80 493 33 79 71 20 131 30 510 20 43 196 435 189 435 189 435 189 435 515 515 515 515 515 515 515 515 515 5	159 50 953 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	+ 6 40 + 196 - 0 215 + 1 20 + 1 130 + 1 134 + 1 134 + 1 134 + 2 14 + 2 14 + 2 14 + 2 14 + 1 129 - 1 163 + 1 163 + 1 179 + 1 163 + 1 163 + 1 179 + 1 163 +	146 14 900 320 465 225 230 191 390	Imp. Chamical inco, Limpad 1984 1717 (Masta Mersashira	77 70 95 30 1083 271 50 117 40 43 80 958 540 30000 157 50 1048 813 345 50 144 164 164 50 75 10 1928 50 40 95 60 277 50 75 10 1928 140 50 150 30 150 3	1100 269 50 1114 80 43 50 864 844 30000 161 50 1046 148 30 152 173 50 448 60 55 76 50 1943 144 10 150 40 150 40 15	86 80 1089 259 50 114 80 968 544 30000 151 1045 618 1045 618 1045 618 1045 60 55 150 40 151 145 146 40 151 145 146 40 151 150 150 40 150 241 50 241 50 241 50 241 50 244 50 144 448 50 144 50	+ 1: + 1: + 1: + 1: + 1: + 1: + 1: + 1:
700 1060 175 670	CFAO CFAO	1145 202 784	1190 203 793	1158 208 800 731	+ 113 + 048 + 204	735 440 850 182	L. Vuitton S.A.	827 533 878	927 580 985	827 653 995 179 90	+ 487	295 350 1150 54	Setmag S.F.LM. S.G.ES.B.	328 380 1387 55 20	328 380 1385 60	328 360 1384 58 50	- 021 + 050	CO	TE DES	CHA	NGE		urs des 1 Nux guici		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
695 53 330	Chargeus S.A Chiera-Chéail . Comercs trace.	715 52 50	731	53 383	+ 2 23 + 0 95 + 2 31	720 103	Majorette (Ly) Majorette (Ly)	180 750 102 10	190 748	749	- 005 - 013	380 730	Sign. Enz. El	435 825 480	440 824 458	440 824 458	+ 1 14	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc_	15/1		chat \	Vente	MONNAIES	T DEVIS		OURS rec.	COURS 15/11
350 1170 135 285 290 310 245 310 250 197 1480 1560 205 1700 715 540	C.I.T. Alexand C.L.T. Alexand C.L.T. Alexand C.L.T. Alexand C.L.T. Alexand C.L.T. Alexand Codese Context Conte	345 1380 481 50 142 293 50 317 186 50 344 822 300 581 220 7780 210 274 1225 810 708	1377 459 90 142 10 294 319 80 168 90 385 831 580 222 271 10 1230 274 80 1255 821 707	1380 459 90 142 10 294 3 19 90		295 1310 1580 1980 1980 3180 285 540 1850 51 420 51 425 166 455 160 645 1090	Her: Wendal Nermal Alatra: Ala	350 20 1479 1500 2318 1280 3315 287 20 510 57 20 2090 614 58 90 468 50 110 50 498 173 80	351 1480 1528 2313 1302 3399 292 5520 56 30 2110 516 59 06 111 10 455	2110 620 69 470 112 30 485	+ 0 22 + 1 85 + 2 33 + 2 71 + 2 60 + 1 96 + 0 95 + 0 95 + 0 16 + 0 12 + 1 62 - 2 81 + 0 85 +	440 265 1240 865 172 1910 430 595 415 210 495 2480 530 265 790 565 790	Simpor LIP.I. Signifor Sida Ressignal Signifor Sida Ressignal Signifor Soderto	289 1385 735 175 2045 460 612 455 262 90 510 2985 632 253 50 62 50 52 50 52 50 588 820	260 50 1374 720 179 50 2045 467 449 257 515 2580 645 260 83	488 50 1374 720 1779 50 2471 448 2570 515 545 525 545 525	- 936547 - 225729 + 225724 + 123 - 224 + 098 + 2374 + 2374 + 374 + 374 + 374	ECU Allemagni Beliptus Phys Bas Denessar Norvege i Grande S Grace I I I Italie I I Sciede I II Autriche Espagne Portugal	00 brs) (100 sch) (100 pcs.) (100 scc.) 5 can 11	7 96 6 72 304 77 15 05 270 67 64 30 101 34 11 34 5 17 4 51 101 41 43 35 4 88 4 88 3 81	8	730 930 29 930 29 790 26 770 26 359 1 188 513 950 5 770 5 389 4 885 792	4 500 14 450 12 19 16 500 11 3 800 4 200 3 505	8 250 309 500 15 300 277 67 102 500 11 700 5 300 4 700 3 775 302 500 44 400 5 200 5 200 8 3 860	Cr fin fictio en barr Or fin len Import Pelce française (2 Péce française (2) Péce française (2) Péce latonaise (2) Péce latonaise (2) Péce de 20 doille Péce de 5 doille Péce de 5 doille Péce de 10 ficiel Or Jongton Or Longrang Argent Longres	(9 tr) (0 fr) (1) (3)	33	500 500 518 428 512 611 405 750 300 100 325 225 50 325 614	83650 83700 511 515 490 615 3420 1800 3105 526 325 325 325

j-(je 116'10'

laser

M. Fabius devait prendre sa décision sur l'aménagement du temps de travail

Ce n'est que dans le courant de la journée du 15 novembre que M. Laurent Fabius; après un ultime entretien avec le président de la République, devait arrêter définitivement sa position sur l'avant-projet de loi de M. Delebarre sur l'aménagement du temps de travail. A ce stade, les considérations politiques et syndicales risquaient de peser lourdement, mais de nombreux éléments plaidaient en faveur d'une réponse positive da premier ministre.

Sur le plan politique, le PS a certes fait part de ses réticences, mais la prise de position du parti majoritaire n'est nullement perçue par le premier ministre comme « un tir de barrage » qui rendrait impossible toute avancée sur l'aménagement du temps de travail. Le dernier état de la plate-forme socialiste n'envisage-t-il pas que les « principes » du code du travail puissent être

ndaptés par des négocintians dans les branches « en fonction de leurs spécificités économiques et sociales », ce qui est la philosophie même du projet de M. Delebarre?

Sur le plan syndical, les dernières prises de positions jouent aussi, malgré leur caractère exactement contradictoire, en faveur d'une adoption du texte. La déclaration très dure de FO, le 14 novembre, soupçonnant le gouvernement de vouloir « légaliser l'illégalité », a été jugée excessive et même « contreproductive » dans la mesure où M. Bergeron se serait desservi lui-même en » en rajoutant » et en «irritant » MM. Fnbius et Mitterrand. La démarche de FO n'est d'ailleurs pas dénuée de contradictions puisque M. Bergeron juge le projet « franchement dangereux » tout en considérant qu' « il n'aura pas de suites car il n'y aura pas de négociations ». En revanche, la mise en garde

de M. Maire au gouvernement pour le cas où il rejetterait le projet est perçue positivement comme un « coup de main » à M. Fabius.

Autant de raisons qui pourraient donc amener M. Fnbius à opter en dernier ressort en faveur de ce texte. Il apparaîtrait ainsi politiquement courageux face à l'opposition de la CGT, de FO et... d'une partie du PS. Dans cette hypathèse, le texte de M. Delebarre pourrait être modifié efin d'élargir l'accord syndical au-delà de la CGC et de la CFDT en tentant d'atténuer les réticences de la CFTC. Le quatrième et dernier article du projet - sur la majoration salariale d'au moins 50 % pour le travail des samedi et dimanche - pourrait alors être supprimé. Un moyen de déminer le terrain sans calmer pour autant toutes les passions qui ont été déclenchées.

M. Maire: un abandon du projet serait « un comportement de droite »

Avant que le ganvernement n'arrête sa décision sur l'avant-projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, les pressions syndicales se multiplient... en sens

Dans une interview à Libération du 15 novembre, M. Edmond Maire estime que « ce projet est celui de la dernière chance pour ce gouverne-ment, s'il veut montrer qu'il a com-pris ce qui se passait du point de vue de l'attente des salariés et du besoin des entreprises. (...) La CFDT a pris tous les moyens pour souligner l'importance de l'enjeu, et le caractère inadmissible, pour nous, d'une attitude de laisser-faire, de laisser-aller ou de ralliement du gouvernement à la politique du pire, prince par les promoteurs du libé-ralisme sauvage et finalement acceptée par les conservateurs ».

Pour M. Maire, s'il u'y a pas de projet, « cela voudrait dire que le ' gouvernement et le parti majori-taire en reviennent à l'idéologie

L'hebdomadaire du Parti socia-

liste, l'Unité, public dans son

numéro daté du 15 novembre une

critique essassine du livre que

M. Thierry Pfister, ancien journa-liste nu Monde et ancien collabora-

teur de M. Pierre Mauroy, vient de

Dans la Vie quoildienne à Mati-gnon au temps de l'union de la gau-che, Thiorry Pfister désend l'action

du premier ministre de l'époque et

l'homme Mauroy, décrit les rela-tions entre les différentes sensibilités

Sur

CFM

da 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à St-Nazaire-La Baule (94,8)

à Limoges (102,1 MHz)

à Toulouse (88,6 MHz)

VENDREDI 15 NOVEMBRE

Pierre Juquin

membre du comité central

du Parti communiste

Face au « Monde »

avec PATRICK JARREAU

et FRANCOIS KOCH

LUNDI 18 NOVEMBRE

Aliô « le Monde »

publier aux éditions Hachette.

sée d'avant 1981 ; que finalement ils n'ont rien compris aux conditions de développement des entreprises et aux évolutions des besoins et des désirs des salariés. Refuser aujourd'hui de prendre cesmesures, c'est un comportement de droite. Laisser faire la déréglementation et encourager le caurtcircuitage du syndicalisme, ce n'est pas un projet de gauche »,

M. Maire s'en prend aussi à ceux qui, à Force ouvrière, se disent que laisser faire le pire aujourd'hui leur donne une bonne chance de se placer demain comme interlocuteur privilégié d'un gouver-nement de droite ». FO est accusée de se comporter « comme un groupe de pression ».

Mise en garde de FO

Le bureau confédéral de FO est justement revenu à la charge, le 14 povembre, en publiant une nouvelle déclaration, beancoup plus

socialistes qui coexistaient, avec les

communistes, an gouvernement,

expose les conflits entre Matignon et

l'Elysée, brosse an fil d'un flot ance-

traits sans complaisance, le plus sou-

vent sévères, de MM. Pierre

Bérégovoy, Jacques Delors, Michel Rocard, Jean-Pierre Chevènement

Nicole Chaillot écrit dans l'Unité

que ce livre - très documenté, char-

pente, talentueusement redigé » est

» vraiment trop fielleux pour être convaincant ». Elle le considère comme » une bonne contribution au

combat de la droite », car il réduit

la politique, scion elle, à « une que-

rant pour savoir à qui trempera la première la main dans le bénitier ». Ce livre, ajoute-t-elle, » en ne pré-

sentant qu'une version caricaturale-

ment politicienne du combat de la gauche, affre de sérieux atouts à

l'adversaire à l'orée d'une campa-

gne ou tous les coups - y compris

Le Figuro s'est emparé de cet artiele comme d'une illustration

d'un climat de - règlements de

comptes chez les socialistes ». Ce

titre en première page dans ses édi-tions du vendredi 15 novembre est

accompagné, en page intérieure, à propos du livre de Thierry Pfister,

de cet autre titre : « Mauroy contre

Fabius », Alain-Gérard Slama écrit :

- Impossible de ne pas interprêter ce livre comme un acte politique traduisant avec éclat que rien ne va

les plus bas - seront permis ».

relle aigre de vieilles filles se bagar

et surtout Laurent Fabius.

dotes politiques une série de por-

«L'Unité» qualifie de « fielleux »

le livre de M. Thierry Pfister

« la Vie quotidienne à Matignon »

dure que la précédente, contre le projet de M. Delebarre, qui « met en cause plusieurs articles du code du travail qui ont une influence directe sur le calcul des rémunérations », en particulier - parce que le salaire de base lui-même pourrait être calculé sur 38 heures ou moins, au lieu

Mettant en garde le gouverne-ment, in burean de FO « alerte l'opinion publique en général et les salariés en particulier : il ne s'agit pas d'une « réformette ». Force ouvrière n'est nullement hostile aux evolutions commandées par les mutations technologiques. Mais elle n'entend pas laisser mettre en cause l'essentiel. La confédération est bien obligée de constater que le gouver-nement entend légaliser l'illégalité. C'est un précèdent grave qu'on n'a iamais connu ». Le bureau rappelle a solemellement » ce qui s'est pro-duit « au printemps de 1982, au mament de l'application des 39 heures. Les grèves se sont multi-pliées. Il a fallu l'intervention personnelle de M. François Mitterrand pour remettre les choses en ordre

CFTC: décision samedi

A l'issue d'une entrevue de son président, M. Jean Bornard, avec M. Delebarre, le 14 novembre, la CFTC a indiqué qu'elle prendrait sa décision le 16 novembre. Mais, selon un premier examen, « les dispositions prèvues actuellement (...) ne paraissent pas pauvoir faurnir toutes les bases d'un éventuel accord, bien que le rôle des négocia-tions de branche soit souligné ». Pour la CFTC, les « limites » à la modulation annuelle « paraissent excessives - nt les contreparties abordées de façon trop restric-

M. Jospin est réservé

Les socialistes sont partagés sur l'opportunité du dépôt éventuel de l'evant-projet de loi préparé par M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, sur l'aménagement du temps de travail (le Monde dn 15 novembre).

Les rocardiens approuvent la démarebe de M. Delebarre qui, observent-ils, répond à des préoccu-pations qui sont toujours les leurs. A inverse, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, est plus réservé. Faisons passer ce texte s'il bénéficie d'un consensus explicite de la part d'une partie importante du monde syndical, de celle en tout cas qui ne nous est pas hostile par principe. Sinon, prudence », dit-il.

M. GEORGES MARCHAIS

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Georges Marchais, secré-taire général du Parti communiste français, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-te Monde», dimanche 17 novembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Marchais, qui conduira la ste du Parti communiste dans le NI. PIAICIAIS, qui commune se liste du Parti communiste dans le Val-de-Marne dont il est député, répondra aux questions d'André Passerne et d'Alain Jacob de Monde et de Dominique Permequin et de Jesu-Yves Hollinger de RTL, le débat étaut dirigé par Alexandre Balond.

Le numéro du « Monde » daté 15 novembre 1985 a été tiré à 474550 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

-Sur le vif-

Dessert

Dire que dans le temps les gadgets de Pif nous faisaient marrer. Maintenant, tous les confrères en font eutznt. De l'Express à l'Expansion, vous vous abonnez pour six mois et c'est Noël en novembre. Des pendulettes de bureau, des calculatrices, des radios, chacun y va de son petit cedeau. Mais le plun bnnu. c'nnt le dernier numero de Gai Pied. Vous savez ce qu'il offre à ses lecteurs ? Un préenrentif. Avac le mode d'emploi : lorsque l'érection est complète, placer la protection de maniera qua le lubrifiant se trouve à l'extérieur, etc.

Forcément I lis n'ont eucune expérience de ces truca-là, les homos. Question bébés, ils ne risqualent rien. Question SIDA, c'est autre chose. Les voilà obliges d'y venir, les pauvres. En force. Ils râlent et ils ont bien raison. C'est pas narmal qu'en Franca la publicité pour les capotes soit interdite. Verboten. Alors qu'en Allemagne, justement, vous mettez une pièce dans un distributeur automatique et ça dégringole avec la monnaie.

Remarquez, ça ne freine pas les ventes. Les hétéros les ressortent de leur armoire à pharmacie, et les homos, hier encore un peu récalcitrants, contribuent cédent sur le « french glove ». Joli, non ? L'article que j'ai sous les yeux multiplie les conseile. Ne faites pas comme ce provincial, très près de ses sous, qui, eprès usage, les rinçait et les faisait sécher pour e'un resservir à

J'espère que je ne vous choque pas en vous pariant des choses de la vie. Parce que, attendez, c'est pes fini. La ceinture de sécurité du sexe. c'est très bien, très efficace, mais ça e quand même un goût. Un goût de caoutchouc. Alors à quand les preservatifs à la framboise ? Ca exista déjà eux Etete-Unis, figurez-vous. A la framboise ou eu citron. C'est pas encore commercialise ici, malheureusement. Remarquez, vu l'importance de la demande, ca ne seurait tarder. On va pouvoir faire des gâteries à son partenaire en prenent le

CLAUDE SARRAUTE.

LA BANQUE DE FRANCE ABAISSE SON TAUX D'INTERVENTION

La Banque de France a abaissé à 8 3/4 % son taux d'intervention sur le marché monétaire, contre 9 1/8 % précédemment, a indiqué, le 15 novembre, l'institut d'émission. Le taux de 9 1/8 % était en vigueur depuis le 17 octobre dernier, date à laquelle il avait été diminué de 0.25 point.

L'opération de la Banque de France manifeste la volonté des pouvoirs publics de faire baisser le taux de l'argent en même temps que se poursuit la désinflation. Pour M. Bérégovoy, ministre de l'économic et des finances, ce taux doit tomber à 8.5 % avant la fin de l'année.

Toutefois, la baisse, d'une ampleur inhabituelle - de 3/8 de point, - n'était pas attendue dans les milicux financiers, maigré le recul-vendredi matin, du taux du marché monétaire au jour le jour à 9 1/16. Elle est de nature à entraîner une diminution du taux de base bancaire, actuellement de 10,85 %.

Cependant la Banque de France a sussi annoncé une nette augmentation des taux des réserves obligatoires que les banques doivent déposer auprès d'elle « dans le but d'anorcer le passage progressif à une politique monétaire utilisant plus largement l'action sur la liquidité bancaire ». La réduction du taux d'intervention de la Banque de France doit permettre de compo cet alourdissement des charges d'exploitation des banques.

LE MATHÉMATICIEN JEAN-PIERRE SERRE ET L'HISTO-**RIEN DE L'ART ERNST GOM-**BRICH REÇOIVENT LE PRIX BALZAN

Le prix Balzan, prix italo-suisse d'une valeur de 250000 francs sulsses, a été remis, vendredi 15 novembre à Berne, au mathèmaticien français Jean-Pierre Serre. Professeur au Collège de France depuis 1956, et à l'historien de l'art d'arigine viennoise et de nationalité britannique Ernst Gambrich.

[Né le 15 septembre 1926 à Bages (Pyrénées-Orientales), M. Jean-Pierre Serre est ancien élève de l'École normale supérieure. Après avoir été reçu en 1948 à l'agrégation de mathématiques, il entre au Centre national de la recherche sciontifique et passe, en 1951, son doctorat ès sciences. En 1954, il rejoint la faculté des sciences de Nancy et obtient la même année la médaille Fields. Deux ans plus tard, alors qu'il n'est âgé que de trente ans, il devient professeur au Collège de France où il a professeur au Conege de France on it a la charge de la chaire d'algèbre et de géomètrie. Nomme correspondant de l'Académie des sciences en 1973, M. Serre, qui est lauréat de nombreux prix de mathématiques, est devenu membre à part entière de cette institu-tion en 1976.]

[Né à Vienne en 1909, Ernst Gom-brich a quitté l'Autriche en 1936, pour s'installer à Londres. Il y dirige, de 1959 à 1976, l'institut Warburg, consacré à l'Institut Warburg, consacré à l'histoire des civilisations. Il a écrit de nombreux ouvrages sur l'histoire de l'art et la psychologie de la perception, dont quelques-uns ont été traduits en fran-çais : l'Art et l'illusion (Gallimard), Histoire de l'art, et il a obtenu le prix Erasme en 1975 Ecologie des images (Flammarion). Un curretien avec Ernst Gembrich a été mibilé de l'été de l'été Gombrich a été publié dans le Monde des 5-6 février 1984.]





collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER à 30 m de la rue Tronchet

The part of facilities tone in the contract of the co n. --. 11 7 4 -1... COMPLETE STREET per les charges pulso ou de Car sors archéolas ques Tobbque california in Mi ~ .. Spect of tone - -Caltement com 4.10 1 11,19 (2) d asbitants) a ----i rie

S. 1. 1. 1.

4.

 $i \in \{1, \dots, n\}$

2 C. (12)

A 1417

3 11.2 mg

THE STATE

\$ & Lett. ----

Range e

LIRE

idecellion.

MOTELLERIE

iont le chier-

MSTRONG TE

Ether e

^{શુ}દ¦,દsક્ુ.

INTERIOR E

.euG---8=2

Color Weller

7,530

ع√611;≅ا^{ن =}

^ე.autr=s

Monte Ser Faux.

les peritera en la es

Cdogne

. c₂

- Coupe

- ai

Les apparers de voyages of

zies sentierts du Mandialeit 9

coyout (2 mill auf allefteret geb 22-Coupe du ma (110 000 p) -5.515 i ∟n€ pico 68 . [73 - Neza - #34 50 tent de vitiges t Muses metional in the les es pyramides cut es découvr villes cosmopoli - - - - 5 ::

Pop-d

PORT

دهم ليد

Fonder per ∖.c copagnots de 15 Tuni · · · · · · e: berceau des Mi iera dans ses - Puer A second second - Jalisco . 166 - 3 de Marau » ches perquirex Stade - -(76 000 places) joyau de l'archi sera dans la son match de clauses sième place. An a colorest, and is no dance. Querera puzio, que det d d'au moins 300 vices des matche tièmes de finale. la périphènie di accueillers des Baires dans 30 000 places, est

> Exotisme et garantis, L'eccia en revanche, best ale sour ies visi Comme en Espa Comité d'organi Giai a en effet séc vente non per det que match, mais Ge maiches dans (Cuement le princi s agit d'éviter que ट्याट वस स्वयंत्रास

marché d'artinise







Les buts de l'Aztèque



Les agences de voyages sur les sentiers du Mundial 1986

E stade olympique. A quelques encablures de la bibliothèque universitaire, véritable monument à la gloire de l'art précolombien, il ressemble à un vaisseao de béton échoué. Bateau fautôme d'exploit de légende. Qui se souvieut encore à Mexico qu'il a été un lieu magique de sport pendant quinze jours en 1968 ? Dans l'atmosphère raréfiée des hauts plateaux, les sprin-ters noirs américains ont établi des records de vitesse époustouflants qu'il a fallu plus de dix ans pour effacer des tablettes. On a si peu le culte de la performance athlétique dans l'immense cité mexicaine que, en octobre dernier, des pissenlits poussaient dans le bac de sable au-dessus duquel Bob Beamon avait plané 8,90 mètres, bond prodigieux toujours inégalé.

Mais c'était juste avant que les maçons et les jardiniers prement ssession des lieux. Ils devaient s'affairer pendant quelques semaines pour remettre à neuf le stade qui doit être le théâtre de quatre matches lors de la Coupe du monde de football. Du 31 mai an 29 juin 1986, le Mexique mettra entre parenthèses dette extérieure vertigineuse, tremblement de terre de septembre dernier, et misère quotidienne pour se vouer au culte du ballou rond. Comme par miracle, le séisme meurtrier

LIRE

3. EXPOSITION Cologne montre ses eaux.

4. HOTELLERIE Les petites étoiles font la chaîne.

5-8. RADIO-TV

11. GASTRONOMIE L'assiette

du chasseur.

12. TOURISME

D'autres vendanges

Supplément au numéro 12 690 Ne peut être vendu séparément, Samedi 16 novembre 1965.

- culturelles -

en Aquitaine.

n'a pas affecté les douze stades où doivent avoir lieu les compétitions, ni la capacité d'accueil hôtelière pour les étrangers. Durant ces quatre semaines, les touristes seront moins intéressés par les charmes balnéaires d'Acapulco ou de Cancun et par les trésors archéologiques des Olmèques, Toltèques et Mayas que par ces modernes pyramides où l'on célébrera le Mundial.

Sport et tourisme resteront parfaitement compatibles. Les cités voisines de Mexico (18 millions d'habitants) et de Netzahualcovolt (2 millions d'habitants) qui abritent trois des stades de la Coupe du monde, « Azteca » (110 000 places), « Olim-pico 68 » (72 000 places) et Neza » (34 500 places) permettent de visiter très facilement le Musée national d'anthropologie et les pyramides de Teotihuacan, tout en découvrant les charmes de villes cosmopolites.

Peu de places . pour la finale

Fondée par les conquérants

espagnols en 1542, Guadalajara, berceau des Mariachis, accueillera dans ses deux stades « Jalisco » (66 000 places) et < 3 de Marzo > (30 000) des matches jusqu'aux demi-finales. Le « Cuauhtemoe » (76 000 places) de Puebla, antre joyan de l'architecture coloniale, sera dans la compétition jusqu'au match de classement pour la troisième place. An cœur du Mexique colonial, sur la route de l'Indépendance, Queretaro, Leou et Irapuato, qui ont chacune un stade d'au moins 30 000 places, recevront des matches jusqu'aux hui-tièmes de finale. Enfin Toinca, à la périphérie de Mexico, qui accueillera des matches préliminaires dans un stade de 30 000 places, est réputé pour son

marché d'artisanat indien. Exotisme et dépaysement garantis. L'accès au stade semble, en revanche, beaucoup plus difficile pour les visiteurs étrangers. Comme en Espagne en 1982, le Comité d'organisation du Mundial a en effet décidé de mettre en vente non pas des billets pour chaque match, mais pour des séries de matches dans un stade. Théoriquement le principe est bon : il s'agit d'éviter que des rencontres entre des équipes peu connues se

déroulent devant des gradins 32 000 F (18 jours, 16 nuits, vides. Pratiquement, il est d'une portée limitée : les places sont effectivement vendues, mais lesgens ne vont voir que les parties qui les intéressent, remettant en vente les billets inotilisés au marché noir.

La situation est encore compliquée par les modalités particulières d'organisation au Mexique. Pour l'ensemble des 52 matches, il a été mis en vente 470 000 séries de billets. Ceux-ci sont émis à cinq prix différents : à 3 et 10 dollars, ils ont été réservés au public mexicain modeste: à 20. 30 et 50 dollars, ils ont été offerts pour une moitié au public mexicain et pour l'autre à la Fédération internationale de football, qui a droit à un contingent de 15 % de places, et aux supporters étraugers. En clair, cenx-ci seraient réduits à la portion

Dans le stade « Azteca » qui contient plus de 110 000 spectateurs, ils ne devraient pas être plus de 10 000 à pouvoir suivre la finale : 65 % des places étant occupées par le public et le gouvernement mexicains, 15 % par la FIFA, 5 % par la presse, 5 % par la fédération mexicaine et 3 % par les commanditaires de la Coupe du moude, Restent 7 %. C'est maigre. Mais quand on est voyagiste, cela est largement suffisant pour faire une bonne affaire. En d'antres termes, cela peut être l'occasion de réusair un - bon

Jeune loup marseillais du voyage, Jean-Maurice Ravon. patron de Prado Voyage (1), a done santé sur l'occasion. Ses relations avec Bobby Charlton, capitaine de la glorieuse équipe britannique de 1966, ont facilité les choses. Ils organisaient ensemble des séjours linguistiques et sportifs en Grande-Bretagne. Ils ont décidé de créer une société baptisée « Mundimex 86 » pour prendre le marché de la Coupe du monde. Opération d'envergure : la société a versé à la Banque mexicaine 967 000 dollars pour acheter 4 900 séries de séries de billets (1 % du total) et quelque 500 000 dollars supplémentaires pour réserver les chambres

Seize types de séjours out ainsi ches de tours préliminaires) à la France pour proposer un pro-

d'hôtels et places de charter.

5 matches dout la finale). Avec des plus : l'hébergement à l'écart de l'atmosphère irrespirable de Mexico, notamment à Cocoyoc, un ancien monastère transformé eu hôtel; la compagnie d'nu aucien grand du football -Aubour, Bosquier, Bathenay et d'autres - par groupe de cinquante personnes. An total Jean-Maurice Ravon a 7 500 voyages à vendre dont I 000 incluant la finale. Fin octobre, Mundimex en avait place un millier dont 600 en France. Les clients sont essentiellement de grandes entreprises, comme Philips (350 places pour la finale), qui vont mettre ces places en concours ou bien les offrir à leurs cadres.

Stratégies différentes

Le risque coura par Prado Voyage peut sembler énorme compte tenu de fait qu'il a pris ces dispositions et fait son programme sans même savoir si l'équipe de France sera ou non qualifiée et où elle jouera la phase préliminaire. Autrement dit, si samedi 16 novembre l'équipe d'Henri Michel ne parvient pas à battre le onze yougo-slave, l'intéret pour la Coupe du monde en France risque de retomber comme un soufflé. Mundimex a très largement atténué ce risque en s'associant avec des agences européennes, notamment italiennes et allemandes qui pourront facilement prendre le relais.

« C'est une occasion de briser une situation de monopole », dit Jean-Maurice Ravon. Les Wagons-Lits (2) sont en effet depuis des lustres l'agent de voyages officiel de très nombreuses fédérations sportives. En 1982, ils avaient amené en Espagne 2 000 personnes réalisant 9 millions de francs de chiffre d'affaires. Mais le Mexique, c'est beaucoup plus loin. Fort d'une longue expérience en la matière, Paul Noble, le directeur des services sportifs, a donc adopté une attitude plus prudente. Les billets de stade ne sont pas pour lui un problème : ils ont été achetés par l'agence mexicaine de la compagnie. Sa préoccupation est donc de satisfaire au mieux la clientèle été planissés en deux catégories de française. Il attend donc le prestations. Les prix évoluent de 15 décembre, date du tirage au 17 000 F (10 jours, 8 muits, 2 mat- sort, qui déterminera le groupe de

gramme définitif. Pour l'heure, il prévoit trois types de voyages : première quinzaine (19 200 à 21 600 F.), denzième quinzaine (20 400 à 22 900 F.) ou mois complet (32 700 à 38 100 F.), incluant les transports aériens, les transferts aux stades, l'hébergement, non compris la nouvriture et les transports intérieurs. Il suffit de verser 50 F pour réserver, somme remboursée en cas de dédit. Paul Noble a déjà été contacté par 300 clients, mais il ne pense pas en toucher plus de 500. Ce sont les liaisons intérieures qui sont sa préoccupation principale.

François Laniès, son homologne de CAT-Voyages (3), concurrent le plus actif des Wagons-Lits sur le marché du voyage sportif, a été encore plus prudent. « Acheter une série de billets I 100 dollars plusieurs mois d l'avance a inéluctablement des répercussions sur le prix des services au client, dit-il, nous avons donc décidé d'attendre le résultat de France-Yougoslavie le 16 novembre pour faire notre programme sur la base de séjour d'une semaine incluant 2 ou 3 matches et 3 jours de tourisme pour environ 15 000 F. » CAT-Voyages a pris des contacts avec des chaînes hôtelières et s'est assuré les places de stade par des. « votes non officielles ». « Il y a

toujours des billets, assure François Laniès, l'expérience l'a prouvé,

Michel Landaburu, directeur commercial de Nouvelles Frontières (4), ne dit pas autre chose. · En Espagne déjà, les places étalent vendues par série. Mais nous avons trouvé tout ce qu'il nous fallait match par match. Par charters entiers nous avons emmené des centaines de spectateurs à Séville - Au Mexique, Nouvelles Frontières voudrait rééditer ce « coup ». Pour vivre quelques heures de football, leurs clients risquent de passer longtemps dans les transports. Mais les prix seront sans doute les plus bas du marché.

Bref, les stratégies sont très différentes pour attirer les 500 à 2 000 Français qui devraient aller an Mexique en fonction des résultats du match du 16 novembre.

> ALAIN GIRAUDO. {Lire la suite page II.}

(1) Prado Voyages, 353, av. de Prado, 13008 Marscille, Tel.: 91-76-

(2) Wagous-Lits, 29, bd Male-berbes, 75017 Paris. Tel.: 47-42-58-66. (3) CAT.-Voyages, 99, quai du Président-Roosevalt, 92136 lesy-les-Moulineaux. Tél.: 46-45-45-05.

(4) Nouvelles Frontières, 74, rue de la Fédération, 75739 Paris Codex 15. Tél.: 42-73-25-25.

AIR HAVAS BAS LES PRIX!

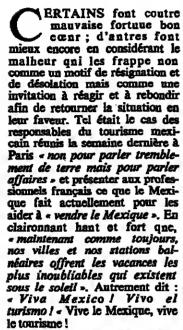
à partir de 1 130 F* à partir de 1465 F* Marrakech _____ à partir de 1 690 F* Tel-Aviv _____ à partir de 2150 F* New York ____ _ à partir de 2490 F* Montréal . — à partir de 2990 F[⋆]

*Tarif A.R. pour un séjour minimum de 7 jours - Conditions générales dans le catalogue Air Havas. En vente chez Havas Voyages - 1 bis, boulevard Magenta, 75010 PARIS - Tél.: 42039057 et dans les 248 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES

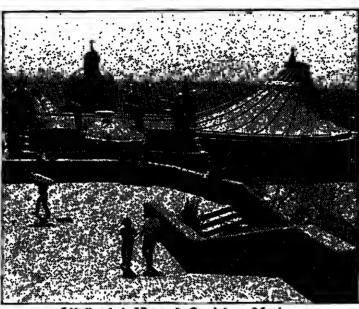
Sombrero de rigueur

Après le séisme, les grands centres touristiques mexicains attendent le retour des visiteurs.



Du tremblement de terre il sera malgré tout question, histoire de préciser, sans vouloir pour autant « minimiser la portée de la tragédie humaine du désastre », que les dégâts provoqués par le tremblement de terre du 19 septembre ont été limités à un vieux quartier de Mexico (moins de 2 % de la superficie totale de la capitale), que moins de 5 % des trente-cinq mille trois cent cinquante chambres d'hôtel de la ville ont été détruites ou partiellement endommagées et que, sur la côte Pacifique, 24 % des chambres d'hôtel de la station d'Ixtapa-Zihuataneio (seul autre centre touristique touché par le séisme) étaient actuellement en cours de réparation; « réparations mineures », ajoutait-on aussitôt. Mais aussi, et surtout, que les autres centres touristiques, tels que la Basse-Californie, Oaxaca, Acapulco, Puerto Vallarta, Cancun, Cozumel et le Yucatan, n'avaient subi aucun dégât.

Uu pays, par conséquent, loin d'être touristiquement sinistré mais où, au contraire, les voyageurs peuvent se déplacer librement et rejoindre, sans aucune difficulté, toutes les destinations touristiques; où la circulation, les trains, les ports et les aéroports fonctionnent normalement, et où les communications téléphoniques à longue distance sont rétablies progressivement. Sans oublier le fait, relevé récemment par le ministre du tourisme, que, sur le plan sanitaire, il n'y a ancun risque d'épidémie et qu'ancun vaccin n'est requis pour visiter le pays. Un constat formulé dans un communiqué officiel de l'Organisation panaméricaine de la santé (1).



L'église de la Vierge de Guadalupe, Mexico

Bien décidés à relever le défi, les responsables du tourisme mexicain entendent ainsi revitaliser une industrie d'une importance primordiale pour la nation (2). A cet effet, le minis-tère et Fonatur (Fonds pour le développement du tourisme) ont mis en place un programme de crédit spécial de 15 milliards de pesos (environ 41,5 millions de dollars) destiné à faciliter la reconstruction des hôtels endommagés par le séisme. Mais il s'agit, sur la lancée, de « vendre » encore davantage le Mexique à l'étranger. Pour atteindre ce but sera lancée la campagne de promotion, de publicité et de relations publiques « la plus intensive et la plus extensive de toute l'histoire du tourisme mexicain ». Faisant suite aux efforts déployés très rapidement pour informer les consommateurs et les professionnels étrangers sur la situation exacte après le désastre (notamment aux Etats-Unis), l'opération envisagée concernera certes l'Amérique du Nord, de loin le principal marché (3), mais aussi l'Europe occidentale.

A compter de novembre, une importante campagne de publicité sera lancée en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne et en Grande-Bretagne. Il s'agira de mettre en relief la nature amicale et accueillante du peuple mexicain, ainsi que les anciennes eivilisations du Mexique. En France, la presse écrite constituera l'un des principaux supports de cette campagne, appnyée notamment sur une grande quantité de dépliants consaerés à l'archéologie, à l'histoire, à l'artisanat, aux plages, et aux dix-huit destinations. A quoi il faut ajouter

quatre courts métrages sur l'artisanat, la cuisine, les plages et le Mexique inconnu, et, d'ici à la fin de l'année, sur l'archéologie et le Mexique colonial.

Reste que le meilleur point de vue est finalement celui que l'on se forme personnellement, en se rendant sur place. D'où un programme complémentaire destiné à amener au Mexique agents de voyages, voyagistes et journalistes étrangers. C'est ainsi que, une semaine après le tremblement de terre, le premier groupe débarquait... pour constater que le tourisme mexicain était intact. « Les calamités naturelles, observait toutefois à Paris l'un des principaux responsables mexicains, infligent un choc psychologique au touriste moyen, choc qui peut être plus sérieux que les dégâts matériels. » D'où la nécessité de réagir vite et fort.

D'autant qu'il importe de préserver la position acquise par le Mexique comme l'un des hauts lieux du tourisme mondial. Une entreprise qui implique que secteurs public et privé s'y soient engagés, « la mano en la mano ». Une solidarité que les Mexicains attendent aujourd'hui des quelque cinquante mille Français qui visitent chaque année leur pays.

PATRICK FRANCES.

(1) Les touristes doivent cependant prendre les précantions habituelles en ce qui concerne Peau et l'achat de nourriture et de boissons dans la rue.

(2) Si les ventes de pétrole et de gaz assurent les trois quarts des rentrées de devises (16 milliards de dollars), le tourisme occupe la seconde place avec 2 milliards de dollars par an.

(3) La clientèle touristique du Mexique (4,6 millions en 1984) est massivement nord-américaine : 86 % contre 9 % en provenance de l'Europe. (Suite de la page 1.)

Mais finalement tout tourne autour de la même interrogation dans le cas où les coéquipiers de Michel Platini seraicut victorieux : dans quel groupe, c'est-à-dire sur quels stades les « bleus » disputeront-ils le Mundial? Champions d'Europe en titre, les Français qualifiés devraient être désignés comme tête de série de l'un des six groupes de la phase préliminaire. Compte tenu des équipes déjà assurées de faire le voyage, la France a la plus forte probabilité de jouer à Monterrey. Ce n'est pas un « cadean ». C'est une ville industrielle située à 530 mètres d'altitude. Pour préparer dans les meilleures conditions la phase finale, l'équipe devra donc séjourner sur les hauts plateaux. Cela la contraindra à de longs déplacements dans des conditions souvent difficiles. De surcroît, certains matches ont été programmés à midi durant une période de l'année qui est déjà extrêmement chaude. Autrement dit, il n'est guère souhaitable ni pour les joueurs ni pour les supporters que l'équipe de France évolue à Monterrey.

La solution de rechange la plus intéressante serait le groupe de Leon. L'altitude y est comparable à celle de Mexico et n'obligerait pas à des allées et venues incessantes. Les possibilités touristiques sont aussi beaucoup plus intéressantes. Un séjour à Guanajuato, dans les environs, serait dans ce cas des plus judicieux. Cette ancienne cité minière de cinquante mille habitants est installée dans une vallée sinueuse dominée par des montagnes couvertes de cactus. La physionomie, de la ville est des plus singulières : ruclies tortucuses, « plazuellas » ombragées par les lauriers d'Inde. étrange avenue souterraine, creusée par un torrent dont les eaux sont aujourd'hui retenues par un barrage.

Avant la fournaise du stade «Azteca», après un passage à la Cantina opera, et bar ponr bommes où le plafond porte encore les traces des coups de revolver tirés par Pancho Villa, entre les rouconlades des mariachis, place Garibaldi, et l'enivrante salsa des boîtes jouxtant la cathédrale, e'est une image du Mexique qui perdurera sans doute plus longtemps que le souvenir des buts des « goaleadors ».

ALAIN GIRAUDO.

LE CALENDRIER DE LA COUPE DU MONDE 1986

DATE	HEURE	EQUIPES	STADE-VILLE	COMPÉTITION
31-5-86	12 h	A1-AZ	AZTECA-MEXICO	POULES QUALIFICATION
1-6-86	16 h	C1-C2 D1-D2	LEON-LEON JALISCO-GUADALAJARA	
2-6-86	12 h	A3-A4	OLIMPICO 68-MEXICO	i
12000	16 h	F1-F2	UNIVERSITARIO-MONTERREY	
	16 b	C3-C4	IRAPUATO-IRAPUATO	
3-6-86	16 h	B1-B2 D3-D4	AZTECA-MEXICO 3 DE MARZO-GUADALAJARA	
1	16 h	F3-F4	TECNOLOGICO-MONTERREY	
4-6-86	16 h	83-B4	TOLUCA-TOLUCA	
	16 h	E1-E2	CORREGIDORA-QUERETARO	1
	12 h	E3-E4	NEZA-NETZAHUALCOYOTL OLIMPICO 68-MEXICO	
5-6-86	12 h	A2-A4 C1-C3	LEON-LEON	
	16 h	A1-A3	CUAUHTEMOC-PUEBLA	
6-6-86	16 h	C2-C4	IRAPUATO-IRAPUATO	i I
	12 b	D1-D3	JALISCO-GUADALAJARA	
	16 h	F2-F4	TECNOLOGICO-MONTERREY AZTECA-MEXICO CITY	
7-6-86	12 h	B1-83 D2-D4	3 DE MARZO-GUADALAJARA	
	16 h	F1-F3	UNIVERSITARIO-MONTERREY	
8-6-96	12 h	B2-B4	TOLUCA-TOLUCA	
	16 h	E1-E3	CORREGIDORA-QUERETARO	
	12 h	E2-E4 C1-C4	NEZA-NETZAHUALCOYOTL	
9-6-86	16 h	C2-C3	ILEON-LEON IRAPUATO-IRAPUATO	
10-6-86	16 h	A1-A4	CUAUHTEMOC-PUEBLA	
1.55	16 h	A2-A3	OLIMPICO 68-MEXICO	
11-6-86	12 h	B-84	AZTECA-MEGCO	
	12 h 12 h	82-83 F1-F4	TOLUCA-TOLUCA UNIVERSITARIO-MONTERREY	
,	12 h	F2-F3	3 DE MARZO-GUADALAJARA	
12-6-86	16 h	D1-D4	JALISCO-GUADALAJARA	
	16 h	D2-D3	TECHOLOGICO-MONTERREY	
13-6-86	16 h	E1-E4	CORREGIDORA-OUERETARO	
	16 h	E2-E3	NEZA-NETZAHUALCOYOTL	
15-6-86	12 h	IB-(ACD)	AZTECA-MEXICO	1/6 de FINALE
40.00	16 h	IC-(ABF)	LEON-LEON	
16-6-86	16 h	IA-(CDE) ID-(BEF)	CUAUHTEMOC-PUEBLA JALISCO-GUADALAJARA	
17-6-86	12 h	2A-2C	OLIMPICO 68-MEXICO	
	16 h	IF-(2E)	UNIVERSITARIO-MONTERREY	
18-6-86	12 h	2G-(2B)	AZTECA-MEXICO	
	16 h	1E-(2D)	CORREGIDORA-MEXICO	
21-6-86	12 h	-	JALISCO-GUADALAJARA	1/4 de FINALE
	16 h	- 1	UNIVERSITARIO-MONTERREY	
22-6-86	16 h		CUAUHTEMOC-PUEBLA AZTECA-MEXICO	
20 5 55				4 (0 0000000000000000000000000000000000
25-6-86	12 h	- 1	JALISCO-GUADALAJARA AZTECA-MEXICO	1/2 FINALE
	16 h			
28-6-86	12 h		CUAUHTEMOC-PUEBLA	3*/4* PLACE
29-6-86	12 h	-	AZTECA-MEXICO	FINALE
^				

/ \$	S. S	T. T.	3	\nearrow		BLEA	O DE	SDI	STANCES
	1 3	THE PARTY OF THE P	N. S.	No.	\nearrow				
326		/ 3	7	3		\nearrow			
992	666		13	5/	F 1	/ `			
777	451	302	٦	/ 8	Contract of	\$ /	/ >	\searrow	,.
713	393	215	56		/ '	4/	To a	/ 🔎	
707	471	244	58	78		1 5	\$ /	To the same of the	
411	85	561	366	308	366		1 3	F /	\$ 2 m
362	1 036	758	746	809	731	951		/ 4	/ 4: /
538	212	708	483	435	513	127	1 078		S S S S S S S S S S S S S S S S S S S
824	298	388	163	96	173	213	723	430	1 2
419	149	563	348	290	368	64	933	191	195

VACANCES-VOYAGES
HÔTELS

Côte d'Azur

06500 MENTON

HOTEL DU PARC ***

Tél.: 93-57-66-66

Près mer. Centre ville. Parking.
Grand lardin. Cuisine répatée.
Dépliant sur demande.

HOTEL DU PIN DORÉ **

Tél. (93) 28-31-00

Chambres et petits dejeaners

Confort et accueil réputés

Le meilleur emplacement de Mentou.

Centre ville et bord de mer. Près du casino. Jardin ensoleillé. Piscine d'été.

Bar. Salous de TV. Tél. direct. Parking.

O6310 BEAULIEU-SUR-MER

LE VICTORIA **
80 chambres SDB/WC
Pension - 1/2 pension - select.

Jardin. Ascenscura. 2 salons TV - Bar.
Tel.: 93-01-02-20. Telex: 470303 F.

Mer Bes Anglo-Normandes

LE DE JERSEY

Zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf
Stream à 20 km des côtes de Normandie,
Jersey est un joyens petit État rattaché à
la Couronne d'Angleterre.

L'automne est une période idéale pour découvrir les charmes de cette ravissante et passionante île : 20 km de long, 10 km de large, 75000 habitants. Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les petits ports de pêche, vous appartiennent davantage. Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pittoresques. Dans votre palace de grand luxe ou dans votre petite pension, vous êtes soigné au maximum.

maximum.

Et dans les rues piétonnes de la capitale,
Saint-Hélier, un Londres en miniature, le
shopping est toujours roi.
Pour recevoir une documentation en conleurs :

MARSON DE LUI E DE ENDERN.

leurs:

MAISON DE L'ILE DE JERSEY
Département F 13
19, bd Malesberhes, 75008 PARIS
Tél. 47-42-93-68
Plus que jamais, l'île de Jersey vous attend : c'est le dépaysement, la vraie détente et une qualité de vic particulière.

Montagne

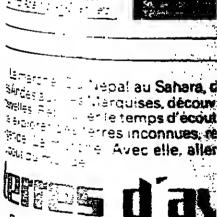
05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08 Ch. et duplex avec cuisinette 2 à 6 pers. Piste fond. Janv. à partir 450 F pers./sem.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE
ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérée

Prix modérés.
Réservation: 41-32-333 VENISE.
Télex: 411150 FENICE I.
Directeur: Dante Apodonio.



The sales of

CARRIES & MA

3. 335 Mills

1000 gain 48

danisate entere

and a made people

To a homer in page

Compact, inqui

B faut savo

iron a Pappe

* WALTER

A Watter

Lateraties, 24.

approprie # Co

C.V-Distriction in

CONTRACTOR IN

seems of home

TOTAL SEE MINISTER

areies & Took

Scare Marie:

.... Mire niècle.

... x 2011 icane.

Maria Farine

past consider

Champignous.

au vard has.

 $\cdot : \cdot :$

-_-

. . . . · ·

: . : .

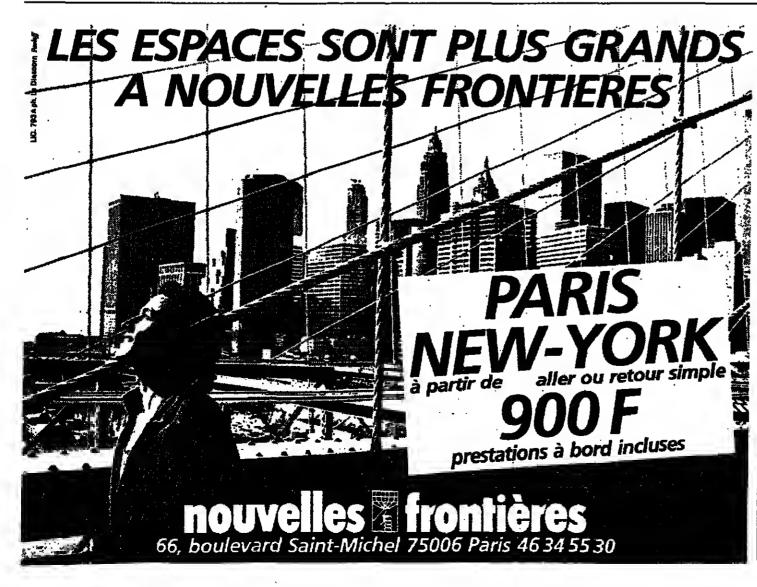
.: ~_.

-77 . ·

- · ·

TENNET.





EXPOSITION

QUA MIRABILIS. à usage interne ou externe, cau bénite même : autant d'appellations pour désigner ce mélange d'alcool et d'essences odorantes qui naquit sur les bords du Rhin au début du dix-huitième siècle et dont la renommée aujourd'hui ne connaît pas de frontières. La France n'est pas étrangère à ce succès comme le révèle l'étonnante et merveilleuse histoire (!) de la véritable... eau de Cologne. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur ce produit aussi légendaire que familier, vous le découvrirez et le respirerez en allant voir l'exposition qui se tient jusqu'au la décembre 1985 au Kölnisches Stadtmuseum, Zenghaustrasse 1-3, à Cologne.

च्यः । **य**

employees a

1250 B

2 1 May 11 14.

And the second

Jack College

THE PROPERTY AND ADDRESS.

≠

A Dr. Agents

, er :-

141.72

177.30

17.34

A YEAR

والمسارة أأريانا أوج

A l'aube du siècle des Lumières se développa peu à peu une nou-velle sensibilité qui, après avoir illuminé les esprits, allait purifier le nez et les mœurs olfactives des Européens. Le refus de l'abscurantisme religieux et intellectuel du passé s'accompagna de profonds changements dans les habitudes, notamment en matière d'bygiène. Cela se traduisit par le rejet des parfums capiteux à base d'ambre et de musc en vogue jusqu'alors et sans doute nécessaires pour combattre les odeurs fortes caractéristiques des grandes villes de cette époque. Cologne ne faisait pas exception, et les témoignages ne manquent pas sur la saleté et la puanteur qui régnaient dans la cité rbénane.

Parmi la multitude d'eaux et d'essences miraculeuses qui existaient alors, celle produite à Cologne devait l'emporter. Cette aqua mirabilis, capable de guérir presque tous les maux, se compose de 85 % d'alcool mélangé à des essences diverses, dont le choix et les proportions sont le secret, aujourd'hui encore, du fabricant.

L'invention de cette eau admirable qui, au milieu du dixhuitième siècle, devait gagner en de la bourgeoisie montante (d'où son nom d'eau de Cologne), est attribuée à un certain Giovanni Paolo Feminis, d'origine italienne, lequel s'installa à Cologne vers 1795. Si l'on en croit la légende, Feminis aurait obtenu la recette

TRANSIT AUTO INTERNATIONAL 17, avenue de Friedland. 75008 Paris Tel. : (1) 42.25.64.44 - Telex 648 206 CARSHIP

Transports Internationaux d'automobiles World Wide Car Shipping Service U.S.A. Canada, DOM-TOM, Afrique, Afrique du Nord, Asie, Moyen-Orient, etc.



Le remède des « Lumières » est devenu un raffinement d'élégantes.

d'un moine oriental et l'aurait transmise à un autre compatriote, Johann Maria Farina. Ce patronyme, qui allait connaître une destinée extraordinaire et donner lieu à une prolifération inextricable d'homonymes, est le nom de la fabrique la plus ancienne d'eau de Cologne, laquelle existe encore aujourd'hui.

Il faut savoir que pour avoir droit à l'appellation Echt Kölnisch Wasser ou Original Kölnisch Wasser (véritable eau de Cologne), ce produit doit être fabriqué à Cologne même. Au dix-buitième siècle, les marques commerciales n'étaient pas protégées, et lorsqu'un produit avait du succès, il était immédiatement la proie des imitateurs. C'est ce qui arriva à l'eao de Colngne de dix-neuvième siècle, les Johann Maria Farina (authentiques ou pas) poussèrent comme des champignoss.

SAHARA PASSION NOMADE

A côté de la maison Farina d'origine est née, en 1792, la firme connue aujourd'bui dans le monde entier sous le nº 4711. Là aussi, la légende attribue à un moine, chartreux cette fnis, la recette de l'eau de Cologne et même l'accès au nom Farina! Vers 1800, la cité rhénane comptait officiellement huit fabricants d'eao de Cologne.

Un décret impérial de Napoléon

Après avoir contribué à l'essor mondial de l'aqua mirabilis, la France allait une nouvelle fois intervenir dans le développement de cette production. En 1794, les soldats de l'armée révolutionnaire occupaient la ville de Cologne et recevaient l'ordre de numéroter huitième siècle, mais surtout au effet, les négociants se situaient par rapport à un lieu, telle la maison mère J.-M. Farina Gegenüber dem Jülieh Platz (face à la place de Jülieb). C'est ainsi que la firme 4711 obtint ce chiffre qu'elle décida de conserver comme label commercial avec le succès que l'on sait. Puis, en 1810, par décret impérial. Napoléon ordonnait la publication de la composition des produits pharmeceutiques et, notamment, des · eaux admirables · . Pour pouvoir garder leur recette secrète, les fabricants renoneèrent aux vertus médicinales de leur produit, qui devint une simple eau parfumée.

Contrairement à ce qu'on aurait pu craindre, cette mesure, loin de freiner l'essor de l'eau de Cologne, semble l'avoir renforcé. Les nouvelles habitudes d'hygiène étaient déjà solidement entrées dans les mœurs, et on assista à nne prolifération débridée des maisons Farina ou Gegenüber.

Pourtant, malgré l'adoption ultérienre d'une législation destinée à protéger les fabricants et leurs produits, J.-M. Farina devait connaître un déclin qui n'eut d'égal que l'irrésistible ascension de la maison 4711, laquelle domine aujourd'hui le marché mondial. Il existe encore à l'heure actuelle quatorze fabriques d'eau de Cologne dans la ville même. qui en connut plus de cinquante dans le passé.

C'est cette histoire, avec ses multiples péripéties et ancedoctes, que retrace l'exposition du Stadtmuseum, laquelle se veut avant toot visuelle, légère et humoristique. Dans une succession de vitrines et de panneaux disposés de façon très aérée sont documentées l'histoire, la production et la commercialisation de l'eau de Cologne. L'évolution des flacons des origines à nos jnurs, des étiquettes des différentes maisons (y compris des imitateurs passés et récents) offre un panorama esthétique où le kitsch a le beau rôle. L'esprit sérieux se penchera sur les diplômes officiels attestant des vertus médicales de

l'aqua mirabilis délivrés par les universités nu par les cnurs royales et princières à leurs fournisseurs ettitrés. L'amateur de caricatures se déridera en découvrant les plaisanteries qu'inspirait l'eau de Cologne et ses bienfaits aux humoristes du temps passé.

L'œuvre d'un graveur inconnu qui a pris un malin plaisir à représenter la cathédrale de Cnlogne à l'aide de flacons enchevêtrés souligne à propos le lien qui semble avoir toujours existé entre Sancta Colonia, la Jérusalem du nord, et l'aqua mirabilis, sorte d'eau bénite, comme si Cnlogne – terre saerée – était per vneatinn (snuvennns-nnus qu'en 1802, avant la sécularisation imposée par l'occupant français, la ville comptait cent quarante-neuf lieux de eulte) en « odeur de sain-teté»! L'exposition, qui affectionne l'ironie, souligne eet aspect en faisant trôner au milieu des portraits des Pères fondateurs des principales fabriques d'eau de

Cnlogne celui de la carmélite Maria-Clémentine Martin, qui créa en 1826 l'entreprise Klosterfrau productrice surtout d'essence de mélisse mais aussi d'eau de

Et comme la visite serait încomplète s'il n'était pas possible de sentir un peu d'eau de Cologne, une funtaine aux couleurs turquoise et nr de la firme 4711 permet en permanence aux visiteurs de se faire une idée de ses mérites. Les plus audacieux voudront peut-être aussi en « goûter », ce qui n'étonnera que ceux qui ignorent que l'eau de Cologne se buvait au même titre que n'importe quel alcool et fut à l'nrigine de sérieux problèmes d'elcoolisme, notamment chez les femmes! Le catalngue de l'exposition, très riebe en illustrations, contient d'ailleurs la recette d'un cocktail à l'eau de Cologne.

Prost! DOMINIQUE WALTER.



Vacances à la Neige L'hiver en Allemagne c'est:

ski de fond, ski alpin, marchés de Noël, carnaval... et plus de 300 stations de sports d'hiver.

Voici un exemple : 1 semaine en pension complète

bonne détente + bonne entente

Je désire recevoir votre documentation complète :

Code Postal LIII Ville

DEUTSCHE ZENTRALI FÜR TOURISMUS EV DEUTSCHE ZENTRALE Office National Allemand du Tourisme

4, Place de l'Opéra 75002 Paris - Tél. : (1) 47.42.04.38

La marcha. Du Népal au Sahara, du Vercors au Groenland, des Andes aux îles Marquises, découvrir avec elle des émotions nouvelles. Ratrouver le temps d'écouter, de voir, d'aimer. Avec elle, explorer des terres inconnues, rencontrer des peuples de légende. La marche. Avec ella, aller au bout de sa passion, au bout du monde. AGE La marche. Avec elle, jusqu'au bout du monde. petits groupes aux expéditions vers l'axploit. sous le conduité de guides Terres d'Aventure : en merche pour le bout du monde l De 1500 F à 31000 F, de la simple rando Ci La brochure Terres d'Aventure 86 Terres d'Aventure 16, rue St. Victor 75005 Paris Tel 43 29 94 50

Nouvelles galaxies

Quand les petites étoiles font la chaîne.

U nouveau dans l'hôtellerie : trois chaînes une étoile offrent désormais une nuit dans une chambre silencieuse, propre et confortable pour moins de 150 F. Les enseignes de ces nouvelles vennes - Balladins, Formule 1 et Confortel - voisinent aujourd'hui, dans nos ban-lieues, avec celles de leurs ainés deux et trois étoiles, Ibis, Campanile ou Novotel. Elles drainent contremaîtres et techniciens. voire cadres, en quête d'un héberment adapté à des notes de frais plutôt comprimées.

Ainsi, pour 140 F la nuit, en chambre double, Balladins propose un gîte coquet et fonctionnel : chambres claires avec salle d'eau, téléphone direct et réveil. automatique; nombreuses verrières dans les zones de circuletien. En fait, un deux étoiles miniature. Les économies sont obtenues par une réduction générale des dimensions : chambres de 12.5 m², salle d'eau de deux petits mètres carrés, sanitaires plus exigus que les modèles standards, portes à pans coupés. La cuisine est particulièrement miniaturisée avec 25 m². Une salle à manger chaleurense propose des menus à 55 F et 70 F. A noter que le repas de midi est offert aux enfants de moins de douze ans pendant les week-ends. On peut déjà parler de réussite pour cette nouvelle chaîne qui a ouvert douze établissements et compte doubler ce chiffre à la fin 1986.

De son côté. Confortel serre les prix - 128 F la unit par personne en jouant couragensement la carte de la filière bois. L'architecte, Alain Le Goaster, assisté de Jean-François Plotton - un transfuge de Campanile et Climat de France - a conçu des modules en lattes de bois 15 à 20 % moins chers que le béton. Un hôtel de trente et une ou quarante-six chambres est fabriqué en trois mois et monté en dix-huit jours. Couplé à l'hôtel, un restaurant à l'enseigne Louisiane offre des menus à 46, 52 et 71 F. L'ambiance est très soignée, avec un décor « vieux Sud » tout de bleu, blanc et jaune, et des ebords fleuris. La chambre de 11,5 m² a un lit double et deux banquettes repliables. Une petite salle de bains lui est adjointe. Le prix est dégressif selon le nombre d'occupants: 52,50 F par personne à quatre. En prime : radio-réveil et vidéo dans la chambre alors que Balladins, lui, n'offre que le coin TV traditionnel, dans le cadre du bar de l'hôtel. « Nous voulons être la belle étoile, contrairement

Petite étoile peut-être, mais quel moteur pour la Formule I du groupe Accor! Pas question de

à Formule I qui sera la petite

étoile », affirme Jean Le Goaster,

pour qui l'hôtelier doit offrir une

ambiance et pas seulement un

couchage. Deux hôtels ouverts à

ce jour et six en chantier; la

« belle étoile » est bien partie.

singer les chaînes deux étoiles. Le une chambre de 9 mêtres carrés, concept est sévère mais peut-être plus novateur. Un choix : la robustesse. Un double pari; des sanitaires collectifs pour quatre chambres et pas de restaurant. Pour Jean-François Bourgois, responsable de la nouvelle chaîne, il s'agit : clientèle qui n'a pas accès aux de répondre à trois critères; bon : notes de frais et s'ennuée souvent lit, hygiène, silence. Quatre « tables rondes » réunissant des commercieux, des techniciens, des VRP et des touristes ont permis de cerner la demande. Ce qui n'empêche pas les concurrents d'estimer que l'une des exigences principales du voyageur moderne est de pouvoir disposer de sanitaires privatifs.

« Mieux vaut une salle d'eau haut de gamme pour quatre chambres que des mini-salles de bains bon marché posant de continuels problèmes de nettoyage et de maintenance », réplique-t-on à Formule I. En fait, F I vise one clientèle un peu différente de ses deux rivales : groupes culturels ou clubs sportifs en déplacement, stagiaires d'entreprise, congressistes, jennes touristes. « Les municipalités sont très intéressées, car actuellement elles hébergent tous ces gens dans les écoles », relève Jean-François Bourgois.

Si Formule I vient juste de démarrer - deux établissements seulement sont ouverts: - l'accélération va être à la hauteur de l'enseigne : seize ouvertures en 1985-1986! Peu de fioritures:

APRES NEW YORK .

très robuste, qui peut accueillir une à trois personnes pour le prix unique de 95 F. Un prix-record valable jusqu'à la fin 1986. Dans chaque chambre, une vidéo avec deux films par soirée : « pour une le soir », précise M. Bourgois. Lorsque les deux gérants, qui assurent, à eux seuls, l'entretien de l'établissement, sont absents du comptoir de réception, l'accès à l'hôtel et la délivrance des clés se font automatiquement grâce à une carte bancaire, ce qui assure. du même coup, le pré-paiement. Presque l'hôtel automatique... Après le « fast-food », nm domaine où le premier groupe hôtelier français est passé maître, le « fast-sleep » ?

MADELEINE DUPUY.

 Balladins: 134, rue du
Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tel.: 42-56-30-90.

· Confortel-Louisiane tel): 26-30, avenue des Frères-Lumière, bât, B, zone industrielle 78190 Trappes. Tel. : 30-50-80-03.

• Formale I (Hotec) : Tour Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15. TGL:

ERRATUM

Abbaye d'Ourscamps et château de Chiry

Nos lecteurs nous signalent une erreur dans une légende de photo, parue dans notre numéro daté du 2 novembre dernier, page. 4, La photo en question, en bas a gauche de la page, n'est, en effet, pas celle de la façade de l'abbaye d'Ourscamps, comme nous l'avons indiqué per erreur, mais celle du château de Chiry (fin du dix-neuvième siècle). Chiry et: Ourscamps sont distants de quelques kilomètres.

Une lectrice, M™ S. Beaudoin, de Pans, nous précise que c'est bien « à Ourscamps que se situe l'abbaye, encore occupée par des moines », où se trouve une « infirmerie, qui est en réalité une léproserie, et la mieux conservée de France ». Cette lectrice nous précise également que la façade néogothique du château de Chiry, dont nous avons donc publié une vue, était flanquée d' « une tour que les Allemands ont détruite en 1914 parce qu'elle servait d'observatoire aux Français ».

Un autre lecteur, M. A. Lotte-Gilbert, également de Paris, nous si-gnale que les restes de ce château ont d'ailleurs « à nouveau été sinistrés par les bombardements de la

Pour un billet de 100 F

fréquentation que conneît l'industrie comportements de la clientèle : c'est ainsi que se définissent les nouvelles chaînes une étoile conçues par leurs promoteurs avec, pour principale caractéristique, d'offrir une chembre sittple mais confortable pour l'équilent d'un billet de 100 F. C'est là, en effet, la limite minimale qu'ils fixent pour assurer bilité de leur investisse ment et le prix maximal que les VRP (vendeurs - représentants placiers) acceptent de payer alors que leurs indemnités jourires leur apperaissent de plus en plus chiches.

li faut aussi compter avec le marché potentiel que représentent les touristes à revenus modestes peu attirés par les chôtels de préfecture », qui composent encore l'essentiel du parc français (60 %) à raison de 170 000 chambres hésitant entre le « une étoile non homologué» et le deux étoiles nousiblement plus élevé. Avec plus de 46 000 établissements hôteliers dans cette catégorie, la France se situe au premier rang européen et au deuxième rang mendial, et lus nouvelles chaînes une étoile, peuvent fort bien s'insérer dans cet ensemble « puisqu'elles proposent des chambres à bon marché et adautées à la demande de la tèle», devaient souligner les reeponsables du Salen Equip'Hôtel qui vient de fermer ses portes (le Monde Loisirs du 12 octobre).

Sans attendre ces encouragements officiels, les quelque quatre ou cinq chaînes qui se sont lancées dans la course ont commencé, pour trois d'entre elles, à faire sortir de terre leurs premiers bâtiments. Ceux-ci ont pour dénominateur commun de constituer des petites unités et d'employer un personnel réduit, sans sacrifier, au contraire, à la qualité de l'accueil.

Canacité hôtelière française par région et par catégorie

Régions	Chambres										
	1-	2*	3.	4	Luxe	Total	96				
le de France	18 613	25 901	17 862	8 782	9 464	80 622	17,19				
Need Est	20 515	28 687	9 129	1 679	937	52 343	11.16				
Contre	23 356		6 883	1 430	247	51 818	11.05				
Deat	24 841	20 893	6979	1 464	1.674	55 851	11,91				
Sail-Const	38 840	38 279	14 724	1 799	937	94 579	28,15				
Elder-Alper Francisco-	23 407	27 917	13 246	3 388	1 012	68 970	14,70				
Cite d'Asse	20 554	22,837	12 494	5 524	3 592	64910	13,84				
Total France	170 168	175 776	81 227	24 063	17.863	469 097	100,00				

Source : Direction du tourisme.

PHILATÉLIE nº 1922

... Coimar,

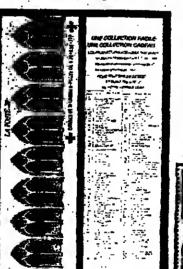


du timbre de la Creix-Rouge frençaise de ectte année, d'eprès nne .cnvre Mathias Grineweld, pciutre

est l'illustration

Würtzburg. Son chef-d'œuvre, le polyptyque d'Issenheim, se trouve an niusée de Colmar. Vente générale le 25 novembre (56°/85).

2,20 + 0,50 F, polychrome. Format 27 × 32,75 mm. F. 30. Maquette, après l'œuvre, par Eugène Lecaque Tirage : 3 500 000. Hélio, Périgueux.



18 h, par le bureau de poste tempo-raire envert à la Maison des douanes, à Colmar. Oblitération

«P.J.» en rouge.

«P.J.» en rouge.

— 23 nuvembre, de 8 à 12 heures, an bureau de poste de Colmar (Haut-Rhin). Boîte aux lettres pour «P.J.» en rouge. - 23 et 24 novembre, au stand du Service philatélique des PTT de France à l'exposition « Netional

Postage Stamps Show 85 » de New-York. Oblitération par cachet illus-tré, sans mention « P.J. » en rouge. · Le carnet se présentera comme l'an dernier (voir descrip-tieu, le Monde Loisirs du 10 novembre 1984) avec dix timbres et deux vignettes pour le prix de 27 F. Il sera en vente anticipée comme ci-dessus indiqué. Tirage :

• A Paris, au Contre culturel algé-rion, jusqu'au 30 novembre, time exposi-tion « La philaidie algérienne » est présontée. Ouverte tous les jours, de 9 h à 18 h, sauf fériés, au 171, rue de la Croix-Nivert, mêtro Boucicaut.

Noëi 1985 »...

- par les Etats membres du Commonwealth. Les vingt-huit nous signalens pour les sept Etets ont été émis entre octobre et début de

Australie (II'): MALAWI 7 27, 33, 55, 90 cents.

Christmas (iles): 27, 33, 45, 50, 90 cents (se tenant).



ALSTRALLA



Norfolk (iles): 27, 33, 50, 90 o



Pitcaire (iles): 6, 9, 35 cents, 1 \$. Ste-Hélène: 7, 10, 15, 60 pence.

• ZIL ELOIGNE SESEL : trois timbres évoquant les fameux visi-tears », 50 cents, les Phomiciens (600) ; 2 roupies, Sir Hugh Scott (1908) ; 10 roupies, Vasco de Gama (1502). ADALBERT VITALYOS.



SPÉCIAL SALON D'AUTOMNE LA RUSSIE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Cincul retre marchand de journaux

A tame of a tame famous

Badestart in in in meditir .

ar Chart Non Harres Con

bearing or mit your bicanter

Binite :: mane-beige-

Sympto-

Dat Mil 12" .c C'est min Mil

Me care comme libral

HE TO STATE WERE 1986

Madame et

temme se fraie

- 125 35 des

The la discre-

boure. Ca

Parrows

e de bane?

Trans ? Avocate

- ill gas premier

. Varguerita

- rustrament des

er egie. Um

With State of Line of States 1888

aus der eine ber eine beiter

mattell and the controller in

Colonia de la transforme la

STREETS TO SEE A

— इंट दरशाहेब स्थ

Territor, pour

IN ALL BOTTOMEN

. ... - 1255 JOS

CONT. C A CO c d'-Alle

COLOG SOUTH

arreit per de la

2 702

Cui ctions

and the

Lee par Bur-

. FLE, et PAS-

- :-: par Simone

THE PERSON

the second of the second second

والمراوة يبرين

200

1000 00

gar Service

itres la lette

les films de la sema

MANCHE 17 NOVEMBRE Breurtrier S

to a wage of control, une file sus. Springers : épouser par un THE SEE STATE SON EMBEL d C ele ven-Newsons -- Liberse, psychene Statement Server en Usprasse all ha arise en siste est bonne. Il y e to the fact of the same to the

230US # 2 Allos d'ir ser ser genen (1965). 122h35 '80 -- 1

le tance. C. 2 mendu la parole es le terferne con son mutasme. Elle le cone de la confirmida triba te - a eu bord de la mer. Santans : arstence de Dieid have de caus services, le châme de some some store car restore d'écleration de l'acceptant de l' es 26 aus Ullmann, plus

UNDI 18 NOVEMBRE

Sans lumière # Pande vaccine du continue must,

She fa .. D'at de se lauren Mid Sa Viding De SOTTOBILE

ट हे हे हे हैं है है कि है कि है कि है Scerer les premières fuie de dustorze ans, st

l'Eglise. Le Monde fait le point sur la santé du catholicisme : en France, en Amérique latine où l'on compte aujourd'hui le plus de fidèles, et dans le reste du monde. Et il dresse le bilan du Concile Vatican II, qui, il y a vingt ans. imprimait un nouveau cours à la chrétiente.



Egalement au sommaire : Le football-spectaele. Les grandes enquêtes de la reduction Le Monde **AUJOURD'HUI**

I bille (de 16

4 in .

the bar of the

S. S. S. L. S.

7000

the group

11 AL

34 . D.

× العام كا

عد خي

7.1

. : .

way store o

77 to 2 - - -

12,04

14 May 1

1.7-120

Liberté, égalité... féminité?

A libération de la femme se fraie de nouvelles voies. Après la lutte chances professionnelles, contre la discrimination ou le harcèlement sexuel, c'est l'image même de la femme qui bouge. Ce sont les premières places de leurs professions que visent des femmes qui ne se contentent plus de strapontins. Pourquoi hôtesse de l'air mais pas pilote de ligne? Infirmière mais pas chirurgien? Avocate mais pas juge? Député mais pas premier ministre ou président ?

Evidemment, des exceptions existent - de Margaret Thatcher à Margnerite Yourcenar - mais ce sont justement des exceptions qui confirment la règle. Une règle qui dit que, dans un monde conçu et dirigé par les hommes, les femmes, pour réussir, doivent prendre des armes masculines et renoncer à leur féminité.

Or, depuis quelque temps, la télévision s'emploie à brouiller les cartes, en donnant aux femmes des rôles associés d'ordinaire aux hommes. On se souvient de «Madame le juge», jouée - sans jeu de mots - magistralement par Simone Signoret, dont les tribulations révélaient une femme sensible, qui rêve de rendre la justice plus humaine et de transformer le palais de justice d'« endroit terrible » en lieu plus clément ». Ou encore d'«Allo Béatrice», histoire d'une grande journaliste de la radio, image stéréotypée de la femme moderne, pleine de fougue, et parfaitement « émancipée » par rapport à son mari.

Et puis, il y a les grands feuilletons à la mode, où les personnages-clés, qui incarnent parfois les puissances du mal, sont des femmes. Sue Ellen Ewing, jouée par Linda Grey, dans «Dallas», fait pendant au méchant J.R.; Alexis, jouée par Joan Collins, est la sinistre héroine de Dynasty», Mary Carson, jouée par Barbara Stanwick, est la maîtresse toutepuissante et maléfique de Drogheda dans · Les oiseaux se cachent pour mourir » et la directrice de journal, Florence Berg, jouée par Chantal Nobel, dans «Chã- teur dans une petite ville provinciale avec teauvallon», incarne la femme hôérée quatre ou cinq policiers sous ses ordres. moderne. Et on nous promet pour bientôt Ni belle ni particulièrement « sexy », elle une nouvelle saga familiale. C'est une s'affronte aux problèmes des gardiens de



Françoise Dorner.

d'industriels européens de l'horlogerie, dominée, encore une fois, par la personnalité d'une femme, Constance Dussault-Pontain, jouée par l'actrice française Giselle Pascal.

Drôles de dames

Parmi toutes ces drôles de dames qui envahissent le petit écran, il existe une race à part qui tente de concilier moder-nité et féminité :)es femmes-flies. La tradition a été lancée, il y a quelques années, à la télévision américaines puis à la télévision britannique. Aux Etats-Unis, la série «Cagney and Lacey» est une imitation de -Starsky and Hutch ., sauf que les protagonistes sont des femmes : deux femmes-policiers new-yorkaises, qui se coltinent le travail ordinaire des cops.

Les femmes-flies britanniques, en revanche, se font concurrence sur les deux chaînes, publique et privée. «Juliet Bravo», sur la BBC, raconte l'histoire d'Inspector Langton, une femme inspeccoproduction germano-belgola paix en province : de menus larcins, la
franco-helvétique, intitulée «Symphonie», qui raconte l'histoire d'une famille

santonne aux province : de menus larcins, la
sécurité des vieilles dames, etc. L'intérêt
vient de la lutte qu'elle doit mener contre

serie: Madame et ses flics, les rendredis, du 22 novembre au 27 décembre, à
vient de la lutte qu'elle doit mener contre

un supérieur particulièrement machiste

Sur ITV, la chaîne d'en face, une autre série, . The Gentle Touch., fonctionne davantage à l'américaine. Il s'agit d'une femme-commissaire, jeune et jolie, qui dirige un département criminel. Ellemême, experte en judo, se lance à la poursuite des criminels, et l'action est

La France s'y met à son tour. An début de l'année, une série («Clémenee Aletti»), montrait les démêlés d'une femme-flic prise dans les mailles du terrorisme international. Là encore, la jeune commissaire de police devait vaincre les préjugés de son entourage masculin avant d'être acceptée pour ses qualités professionnelles.

Et voilà qu'une nouvelle série. Madame et ses flics », en cinq épisodes d'une heure, commence le 22 novembre sur FR3. Un simple divertissement, qui ne sert guère la cause du féminisme. Une jeune femme de trente-cinq ans, Lorraine Valence, jolie - elle est jouée par Francoise Dorner, - rigoureuse mais fémi-nine, devient chef d'une brigade de trente inspecteurs, jeunes et énergiques, qui commencent, bien entendu, par la traiter en machos goguenards ou en protecteurs compatissants.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

Rapidement elle fait sa place, après avoir gagné la complicité de l'inspecteur principal Louis-Philippe Marceau, joué par Erik Colin. Françoise Dorner est satisfaite de l'expérience : « J'ai beaucoup aime jouer ce personnage de femme d'abord isolée à la tête d'une brigade de machos et qui s'impose à la fois par son humour, sa force et ses faiblesses. >

Se trouvant dans les situations les plus rocambolesques, elle montre sans doute beaucoup d'intuition féminine mais, placée réellement face au crime tel qu'il est organisé aujourd'hui, notre superwoman ne ferait pas de vieux os ! Au risque d'être traité de phallocrate, peut-on sugmieux aux bommes, d'autres aux femmes?

ALAIN WOODROW.

Samedi

16 novembre

8.00 Sonjour la France. 9.00 Partez gagnant. 9.55 5 jours en Boursa, 10.05 Reprise : Performances (diff. le 13 novembre). 10.30 Reprise : Les trois premières minutes (diff. le 13 novembre). 11.00 Haut de gammes, magazine musical (diffusé en simultané sur France-Musique). 12.00 Tournez... manege. 13.00 Journal.

13.35 La séquence du spectateur. 14.05 Le rendez-vous des champions 14.20 Sèrie : Pour l'amour du risque.

15.15 La merveilleux voyage de Nils Holgersson. 15.45 Casaques et bottes de cuir. 15.10 Temps X. Magazine de science-fiction. 17.10 Série : Les hommes de Rose. 18.05 30 millions d'amis. 18.30 La route bleue. Magazine de la route. 18.35 Magazine auto-moto.

19.06 Football: France-Yougoslavie.

En direct du Parc des Princes, l'enjeu est capital : un bil-let pour le Mundial ou pas. (Pendant la mi-temps à 20 h, tirage du Loto.)

An cas où le match ne seruit pas retransmis, le programme s'éta-hirait comme suit : 19 h 5, D'accord pas d'accord ; 19 h 10, Ans-gram ; 19 h 40, Cocoricocoboy ; 20 h, Journal ; 20 h 35, Tirage du Loto ; 20 h 40, Téléfilm : L'express ne répond plus ; 22 h 15, Droit de réponse ; 0 h 15, Ouvert la unit.

21.35 Théâtre: Mais n'te promène donc pas toute nue.
Comédie de G. Feydeau, mise en scène J.-L. Cochet. Avec J. Charon, M. Bondet, A. Feydeau... (Rediff.)
Clarisse Ventroux a l'habitude de se promener chez elle en petite tenue, ce qui risque de poser des petits problèmes à son mari, député. 22.10 Droit de réponse : Aux armes citoyens !

Emission de Michel Polac.
Avec Y. Lancien, député RPR de París, l'amiral A. Sanguinetti, le général J. Delaunay, H. Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme. C. Paillat, historien. B. Rassi-

gneux, journaliste, etc.
0.00 Journal. 0.15 Ouvert is nuit. UNESCO, palmarès du quarantième anniversaire. Consultation en direct du public sur l'action des Nations unies dans le domaine de la science, de l'éducation et de la

culture. Doublée d'un concours avec un prix. De nombreux lavités (dont M.-R. Garaudy, M. Julian, F. Bebey), des extraits de spectacle (dont Myriam Makeba, Brown Sugar, le theatre Sorano, Susana Rinaldi, etc.).

8.55 Journal des sourds et des malentendants. 9.15 Gym tonic. 9.50 Reprise: Apostrophès (patrons, PDG, chefs d'eptreprise..., diffusé le 15 novembre). 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot. Edition 1926.

13.25 Série : Cannon. 14.15 Superplatine. Cock Robin; Indochine; Stevie Wonder, Jean-Jacques Goldman 14.50 Las ieux du stade

Cyclisme : les Six Jours de Paris ; football. 17.00 Les carnets de l'aventure.

Douglas Mawson (expédition australienne en Antarctique); entre chien et loup (les chiens de traineau). 18.00 Récré A2.

Les mondes englautis ; les aventures de M. Démo ; Téléchat. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.10 D'accord, pas d'eccord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe.

20.00 Journal. 20.35 Variétés : Demain, c'est dimanche.

21.55 Les histoires d'Onc'Willy : Ivanhoè.

22.25 Magazine: Les enfents du rock.

Budapest Elektrik (groupes rock à Budapest); Frankie goes to Hollywood (extraits de concert); Rock'n' roll Grafflui: les Moody Blues, Antoine, The Four Dreamers...

12.00 Espace 3 : Samedi-vision ; à 12.15 Connexions, émissio

12.45 Journal.

de l'ANPE et l'ONISEP (les métiers de la rééducation) ; 12.30 Les preds sur terre, magazine de la Mutualité sociale agri-cole) ; à 13 h 15 Label entreprise, Uginox et l'acier inoxydable ; à 13.30 Horizon, magazine des armées (les réserves) ; 14.00 Le grand écran de l'industrie ; à 14.30 Banque, Bourse, finances ; à 15.00 Rencontre avec les démonstratrices de Mikaya ; à 15.45 Repères, magazine du ministère du tra-FRANCE RECIONS 16.15 Liberté 3. Magazine des associations.

17.30 Emissions régionales.
Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 18 h 55, où l'ou

verra sur tont le réseau la Panthère rose. 20.04 Distrey Channel
Cocktail de dessins animés et de programmes de Disney Channel La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'Our-son, Mickey, Zorro, Donald et trésors de la soirée, les DTV.

vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands - tubes - des vingt dernières années. 21.50 Journal. 22.00 Fauilleton: Dynastie.

Blake et Jeff se rendent sur le lieu de l'accident d'avion. Le corps de Peter Devilbis a été identifié, mais pas sa passa-

To Deum, de K. Penderecki, par le chœur de la Philharmonic d'Etat Arthur-Rubinstein de Lodz, dir. S. Marczyk.

BTL, 20 h, Série: Les deux font la paire; 21 h, A vous de choisir; l'île des adieux, film de F. Schaffner, on: Un peu de soleil dans l'eau froide,

film de J. Derzy; 22 h 50, Série : Espion modèle. TMC, 20 h, Série : Knight Rider; 21 h, TMC, best-seller Kennedy;
 22 h 35, Monte-Carlo zoom; 22 h 55, Sky trax. RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, télésnite: l'Australienne (1= épisode); 22 h 10, Le mot de la fin.

TSR, 20 h 10, Maguy; 20 h 45, Le polar du samedi soir: le Grand Môme: 22 h 20, Journal; 22 h 35, Sport: 23 h 35, Audrey Rose, film de

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Sichier. ... GRAND FILM

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

L'Été mourtrier

Film français de Jean Becker (1983), avec TF 1, 20 h 35. (130 mn.)

Dans un village provençal, une fille aux allures provocantes se fait épouser per un brave garçon, s'installe dans son milieu familial. Or elle poursuit un désir de vengeance. Mélodrame, suspense, psychanalyse. La scénario (Sébastien Japrisot) est original, la mise en scène est bonne. Il y a des performances d'acteurs. Mais cals ne valait pas qu'on en fasse tout un plat, avec présentation au Festival de Cannes il y e deux ans.

Persona E

Film suédois d'Ingmar Bergman (1965), avec B. Andersson, L. Ullmann (v.o. sous-

FR 3, 22 h 35. (80 mm.) Une actrice, qui a perdu le perole en scène, s'erdenne dans son muteme. Elle se retrouve, seule evec une infirmière très baverde, dans une ville au bord de la mer.

le très grand Bargman d'eprès le Silenca (fin des questions sur l'existence de Dieu). Le mystère de deux fammes, le thème du double, une sorte de transfert d'identité. Mise en scène des masques arrachés : extraordinaire, vertigineux face-à-face de Bibi Andersson et de Liv Ulimann, plus bergmaniennes que nature.

LUNDI 18 NOVEMBRE

Étoile sans iumière

Film français de Mercel Blistène (1945), TF1, 15 h 40, (85 mm.)

Une petite bonne d'hôtel prête se vobt à une grande vedette du cinéma muet, dont le pariant risque de briser la carrière. Le seul film avec Edith Piaf qui est jamais convenu à sa vraie personnairé.

La Bourn E

Film français de Claude Pinoteau (1980), avec S. Marceau, C. Brasseur. TF1, 20 h 35. (110 mm.)

La première boum et les premières

aussi les adolescents des années 80, devant les problèmes conjugaux de leurs parents, L'envol de Sophie Marceau. Succès énorme au cinéma. Deuxième diffusion à la télé en moms d'un en. Cela va repartir au quart de tour.

Naples au baiser de feu E

Film trançais d'Augusto Génina (1937) avec T. Rossi, M. Balin (N). FR3, 16 h 10. (90 mn.)

Un chanteur de trattoria, sur le point d'épouser la jeune fille qu'il aime, se fait vamper par une aventurière. Voir Naples, Tino et sa guitare, Mireille Balin et sa classa. Viviana Romanos en garca... et se

La Tour infernale

Film américain de John Guillermin et kwin Alten (1974), avec S. McQueen, P. New-

FR 3, 20 h 35, (100 ms.)

Un incendie d'une extrême gravité se déclare dans une gigantesque tour de verre de San Francisco, le jour de son inauguration. Le type, inégalé depuis, du « film catastrophe » en superproduction des années 70, avec rien que des vedettes. Ça flambe, ça hurle, on ne vous cit pas l'angoissa i

MARDI 19 NOVEMBRE

Les Nouveaux Monstres Film italien de Mario Monicelli, Dino Risi,

Ettore Scola (1977), avec V. Gasaman, U.

A2, 20 h 35, (115 mm.) Une douzaine de sketches sur les comportements égoîstes, cyniques et monstrueux de petits bourgeois italiens. En 1963, Dino Risi avait réalisé les Monstres, caricatures de pauvres types. Ici, ils se sont mis à trois - sens signer, chacun.

leur partie - pour ranchérir dans l'humour noir et la férocité. Trop, c'est trop. La Proje des vautours

Film américain de John Sturges (1959), avec F. Sinatra, G. Lollobrigida. FR 3, 20 h 45 (100 mn.)

En Birmania, pandant la saconde guarre amours d'une fille de quatorza ans, et mondiale, un officier américain séduit une belle émigrée et fait une incursion en territoire chinois contre des pillards. Il y a du patriotisme, de l'exaltation militaire et de la politique dans ce film d'aventures.

Un jour à New-York

Film américain de Gene Kelly et Stanley Donen (1949) avec G. Kelly, F. Sinatra. (V.o. sous-titrée). FR3, 23 h 40 (95 mn.)

Trois marins, en permission de vingt-quetre houres à New-York, s'éprennent de trois jolies filles. Thème archiconnu mais la réalisation, la chorégraphie brodent là-dessus des variations étourdis-santes ? Vie rêvés, toile d'araignée d'illusions, New-York mythique. Moins célèbre que Chantons sous la pluie et très rare-ment diffusée, cette comédie musicale est, pourtant, un chaf-d'œuvra.

JEUDI 21 NOVEMBRE

Un étrange voyage E

Film français d'Alain Cavatier (1980) avec J. Rochefort, D. de Casabianos, A2, 20 h 35. (95 mm.)

Un quinquagénaire part à pied, le long de la voie de chemin de fer Troyes-Paris, à la recherche de sa mère disparue. Sa fille, dont il s'est, jusqu'ici, peu occupé, l'accompagne. Et c'est la découverte d'un amour, d'une complicité réciproques, de cas liens affectifs qui tissent les relations parente-enfants. Un film poétique et tendre. Prix Louis-Delfuc 1980.

VENDREDI 22 NOVEMBRE

La Vie à l'envers

Film français d'Alain Jessus (1964), avec C. Denner, A. Gaytor. (N.). A2, 23 h. (90 mar.)

Un homms réussit à supprimer la monda extérieur par l'exercice de sa volonté, et à trouver le bonheur dans sa solitude intérieure. Le premier et très étrange film d'Alain Jessus. On peut le définir comme une saure sociale mais ce n'est pas suffisant. Charles Denner, enfermé dans sa tour d'ivoire, finit par nous donner la chair de poule.

	Dimanche 17 novembre	Lundi 18 novembre	Mardi 19 novembre
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Sonjour la France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Orthodoxie; 10.00 Présence pro- testants; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe à Sannois (Val-d'Oise), prédicateur Père Stan Rougier; 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journel. 13.25 Série: Starsky et Hutch. 14.20 Les habits du dimenche. 15.00 Dessin animé: Alice au pays des merveilles. 15.30 Sports dimanche. Cyclisme en direct de Bercy; tiercé à Auteuil. 16.45 Scoop h la une. 17.30 Les animaux du monde. 18.00 Feuilleton: Dalies. Procès, jugement, la vengeance de J.R. sera « impitoya- ble ». 19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaino de J. Lanzi et Anno Sinclair, présenté cette semaine par Jean Lanzi. Invité: Yannick Noah. 20.00 Journel. 20.35 Cinéma: L'été meurtrier. Film de Jean Becker. 22.45 Sports dimanche soir. Actualité du weck-end. 23.45 Journel. 0.00 C'est h lire.	9.20 ANTIOPE 1; 9.30 Canal FIT/TF1; 10.45 La Une chez vous; 11.00 Chalenges 85; 11.30 Las jours heureux; 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.50 Sèrie: le Temps des as. 14.50 Les choses du lundi: Paris 1900. Du 17 au 23 novembre, l'UNESCO arganise dans cinquante-quatre pays une opération - Mémoire des rues-Mémoire du monde ». Quatre-vingt-dix villes seront concernées en France. A Paris, dix stations de métro évoque concernées en France. A Paris, dix stations de métro évoque conternées eu passé quotidien. Jean Bertho et François Chesneau seront installès à la station Auber. En direct. 15.40 Cinéma: Etoile sans lumière. 17.10 La maison de TF 1. 17.30 Le chance eux chansons. 18.00 Salut les potits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.15 Jeu: Annagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: la Boum. Film de Claude Pinoteau. 21.55 Etoiles et toiles. Magazine de Martine Jouando et Frédéric Mitterrand. Alain Sarde: les Harems au cinéma: la Sultane, soixante-sept ans après. Le magazine d'un passionne du cinéma. 22.26 Journal. 23.40 C'est à lire.	9.25 ANTIOPE 1; 9.30 Canal FIT/TF1; Le chemin des éco- fiers (CNOP); 11.15 La Une chez vous; 11.30 Les jours heureux; 12.02 Tournez manège. 13.00 Journel. 13.50 Série: Le Temps des ss. 14.45 Transcontinental. Magazine des voyages. 15.55 Reprise: L'enjeu (dif. le 14 nov.). 17.10 La meison de TF 1. Préparer des caramels, percer des trous, etc. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journel pour les jeunes. 18.45 Feuilleton: Santa-Barbera. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Emission d'expression directe: La CGC; l'UDF à l'Assemblée nationale. 20.00 Journel. 20.30 D'accord pas d'eccord (INC). 20.35 Série: Arsène Lupin. D'après Maurice Leblanc. Réal. JP. Decourt. Avec M. Keller, G. Descrières, R. Carel (Redif.) A la suite d'un nouveau vol d'une audace inouïe du gentleman-cambrioleur Arsène Lupin, la police fait appel à un policier en poste en Afrique, Victor, de la brigade mondaine. 21.35 Multifoot. Animée par Th. Roland. Invité, Alain Prost. Extraits de matéhes. 23.25 Journel. 23.40 C'est à lire. 23.55 Tify, magazine de l'informatique.
ANTENNE 2	9.30 Informations et météo; 9.35 Les chevaux du tiercé; 10.00 Récré A2; 10.30 Série; Marianne, une étoile pour Napoléon; 11.30 Entrez les artistes. 12.45 Journal, 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Série; Le juge et le pilote. 15.20 L'école des fans. 16.15 Kiosque à musique. 17.00 Les enquêtes du commissaire Maigret. La Tête d'un homme >, d'après Simenon. 18.30 Feuilleton; Maguy. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Le Grand Echiquier De Jacques Chancel. Une émission spécialement consecrée à l'écrivain brésilien Jorge Amado, qui vient de publier Tocaie Grande, superbe roman avec ses personnages truculents, ses pauvres gens, ses bandits, ses pionniers du début du XX* siècle. Amado et sa femme, Zelia Gattal, seront entourés de musiciens amis comme Nana, Gilberto Gil, Tom Jobim, Chico Buarque et d'autres. Littérature, musique! 22.40 Magazine: Projection privée Emission de M. Jullian réal. A. Tarta et PA. Boutang. Tous les dimanches, Marcel Jullian accueille sur son plateau un Invité et le téléspectateur pour parler théâtre. cinéma; musique, pelnture, sculpture, la vie de la rue, les mœurs. Le premier invité sera, aujourd'hul, Pierre Boulez. 23.40 Journal. 0.00 Bonsoir les clips.	6.45 Télématin; 8.45 RFE; 10.30 ANTIOPE; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; 11.35 Itinéreires, de S. Richard; Chine, made in Hongkous; 12.00 Journal et météo; 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Feuilleton; Rancune tenace. 14.00 Aujourd'hui la vie. Questions à la justice: la détention provisoire. 15.00 Série; Hôtel. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Rècrè A 2. Ploom; Chapi-chapo; Image imagine; Latulu et Lirell; Tchaou et Grodo; Cobra; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: La trappe. 20.30 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Série; Les règles du meriage. De R. Rose, réal. M. Katselas. Avec E. Montgomery, E. Gould, M. Murphy (2º partie). La séparation de Mike et Joan a des répercussions sur les enfants. Mike n'arrive plus à écrire Un téléfilm américain en deux parties, manière « US ». 22.20 Série documentaire: Le cerveau. De M. Tosello, réal. J. Hemingway. Nº 4: La mémotre. Comment fonctionne-t-elle? Où se forme-t-elle? Où se sont succédé depuis trente ans. 23.10 Journal. 23.35 Bonsoir les clipe.	6.45 Télématin. 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2, 11.35 Les carnets de l'aventure : (Envol pour les cimes sauvages). 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Rencune tenace. 14.00 Aujourd'hui la vie. L'Infidélité. Des témolgnages. 15.00 Série : Hôtel. 15.50 C'est encoré mieux l'après-midi. 17.30 Rècré A 2. Image Imagine : Il était une fois le cirque : Super doc. : Robinson Crusoé : C'est choueste 18.26 Derby (pronostics). 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journel. 20.30 Loto sportif. 20.35 Cinéma : les Nouveaux Monstres. Film à sketches de Mario Monicelli, Dino Risi et Ettore Scola. 22.30 Magazine : Ginéma cinémas. De A. Andreu, M. Boujut et C. Ventura. Entrellens avec Nastassia Kinski, Michael Cimino : le cinéma des permissionnaires : qu'est devenue Jane Russel? : qu'est-ce qui fait tourner Jean-Pierre Marielle? : tournage, mode d'emplot. Le magazine de luxe du cinéma Plaisir rare. 23.36 Journal. 0.00 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS	9.00 Debout les enfants ; 10.00 Mossîque, spécial international. 12.00 D'un solell à l'eutre, magazine du monde rural. 13.00 Emissians en langues régionales. 14.30 Magazine 85 de la GMF. 15.00 Emissions pour les jeunes (et à 19 h 10). 17.30 Décibels. Emission de rock présentée par Jan-Lou Janeir, Avec Minimal Compact ; Ivanhoé ; Prejab Sprout ; Killer Ethyls 18.00 Culture Clap. Avec Juliet Berto comme invitée, et les rubriques habituelles (dont un dossier sur l'édition phonographique). 18.30 Jeu : Documents secrets. Avec Pierre Bellemsre. 19.30 RFO hebdo. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 La caricature : Mais à quoi pense Wolinski. Série d'I. Romero, réal. D. Page. Wolinski, ses petites femmes légères qui courent éperdument et son héros ployent sous mille angoisses On ne commissait de ce caricaturiste que des bribes de sa vraie personnalité. Le portrait qui est présenté de lui, émillé de souvenirs, de grands éclets de rire, de témoigneses, lève astucieusement un coin du voillu. 21.30 Aspects du court mètrage français. Pourquoi se conenter d'un plat unique quand ll y a des milliers de hors-d'auvre?, d'Alain Schlosberg : La bonne dose, d'E. Bitaun. 21.50 Journal. 22.50 Cinéma de minuit : Persona. Film d'Ingmar Bergman (cycle hommage à I. Bergman). 23.50 Prélude à la nuit. Sonate en fa mineur, de Scalatti, par Shlomi Shemtov au piano.	16.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16 h 05, où l'on verra sur taut le réseau: Naples au baiser de feu, film d'Augusta Génina; à 17 h 35, Les actualités de jadis; à 17 h 45, La mémoire aux images; à 18 h 55, la Panthère rose; à 19 h 35. Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin eniuné: Les entrechats. 20.05 Les jeux. 20.36 Cinéma: la Tour infernale. Film de John Guillermin et Irwin Allen. 23.15 Journal. 23.40 Prélude à la nuit. Ouverture du Barbier de Séville, de Rossint, par les Cambridge Buskers, avec M. Copley, flûte, et D. Ingram, accordéon.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures où l'on verra, sur taut le réseau, la Révolte des Hatdouks; à 17 h 15 Dynastie; à 18 h 55, La Panthère rose; à 19 h 15, Un journaliste un peu trop voyant. 19.56 Dessin entimé: Les entrechats. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.36 La dernibre séance : soirée Frenk Sinatra. Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui. A 20 h 40, actualités de 1949 à 1939 : Eddy Mitchell présente le premier film : à 22 h 50, publicité des années 50; à 22 h 55, Tom et Jerry; à 23 h 5, Tex Avery : à 23 h 10, attractions. 20.45 Premier film : la Proie des vautours. De John Sturges. 23.16 Journal. 23.40 Deuxième film : Un jour à New-York. De Gene Kelly et Stanley Donen.
PÉRIPHÉRIE	 BTL, 20 h, Une mattresse dans les braz, une femme sur le dos, film de M. Frank; 21 h 50, RTL-Digest; 22 h 05, Grand écran. TMC, 20 h, Série : Madame et ses files; 21 h, TMC-best-seller : Kennedy (2º partie); 22 h 35, Forum RMC; 23 h, Sky Trax. RTB, 20 h 5, Cinéma à la une: Attachez vos ceintures; 21 h 10, télésuite: l'Australienne. TSR, 20 h, Série: La vengeance aux deux visages; 20 h 45, Tickets de première; 21 h 40: Et le soleil se levail. 	Midi-minuit. TMC, 20 h, Dynastic; 20 h 55, Jeu: A la boane heure; 21 h, Julia, film de F. Zinemann; 23 h 5, Sky trax. RTB, 20 h, Ecran-témoin: Drôle d'embrouille, film de C. Higgins. RTB-TÉLÉ 2, 20 h 5, Le temps retrouvé; 20 h 35, Chansons souvenirs; 21 h 40, théâtre wallon: les Champignons; 22 h 5, magazine dialectal. TSR, 20 h 10, la Trace, film de R. Faver; 21 h 55, le sconnet.	 BTL. 20 h. Cinémania: Clara et les chies types, film de J. Monnet: 21 h 45, Journal; 21 h 50, Lame de fond, film de V. Minellli; 23 h 45, Cinémania. TMC, 20 h. Série: Les deux font la paire; 20 h 55, Jeu: A la bonne heure; 21, la Classe, film de J. Bosch; 2 h 45, Sky Trax. RTB, 20 h. Billet de faveur: Acapulco Madame, d'Yves Jamiaque; 22 h 15, Il était une fois la télé. RTB-TÉLÉ 2, 20 h: Rox-Box; 21 h 5, Ciné-club de minuit: Heimat, film en hult parties de E. Reitz. TSR, 20 h 20, Série: Vice à Miami; 21 h 15. Champs magnétiques: drôle de tram: 22 h 5, Regards: il y a vingt ans, le Concile.

1ercre

12.00 Te . - Gaylord - -- es mention. CONSTRUCTS. 16 CUDE. Samu Serbera.

10 00 Le time ches HE

N 186 Capelane & Chaple,

· · · · · · · .

13.77

13 ¹12

125.5

111 10 10

14.

778 ...

23.4

200 mm. 100 mm.

 $\stackrel{2}{\sim} \frac{1}{7} \frac{1}{7} \frac{1}{4} \frac{1}{7} \frac{1}{4} \cdots$

a es establica pe es parencies de M. Co de es de Corque de de caración de Corque de

curse technole. o con been.

o con traces.
The days is shalf to days da Tigre. .-.2. OZ # COP BATTO necessaria (NC).

sa Matri ne : L'heure de

Fundament in mark in tuo Nicolas II al undermin rem un te substituie pariole ecanali . . Section of C.Co

- touvernement & f Audi i in germale

Toterns du Batacien.

Saute me pure.

The server of th

From Crest : 70 h 55. Jan 12 me : 22 h 30. Janearsh Force Crest : 22 h 55. Sest hattere de Ray Manciel : (magazine d'animale) (magazine d'animale) Comera aporte Camera sports.

10 A 10 - 41

TSR, 20 h 10, Tell Quel; 20 h 45, le Loufiat; 22 h 10, Tarte de temps: portrait de Francis Traunig; 2 h 45, Octogiciel; 23 h 15; Diplomatia.

100 Street Street degree and the state ---. .

.. ..

West and product 100

- 1 cz - - -

 $\|g_{\alpha_{i}}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})} \|g_{\alpha_{i}}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})} \leq \varepsilon^{-1/2} \|g_{\alpha_{i}}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})} \|g_{\alpha_{i}}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}$

* va#*

Wilson junior

Il est le jeune comédien le plus damandé du moment. Deux films nouveaux à l'affiche, l'Homme aux yeux d'argent si gné Granier-Deferre et Rouge baiser de Vera Belmont, le mettent particulièrement à l'honneur ce mois-ci. Son nom : Lambert Wilson. Mais que sait-on de lui, si ce n'est qu'il est le fils de l'acteur, qu'il a vingt-sept ans, du sang irlandais, que, de-puis 1977, il a déjà tourné dans onze films et que, enfin, il pour-rait bien marquer le retour du héros classique après la vague des anti-héros de ces quinze demières années ?

Le portrait que trace de lui Lambert Wilson, sept jours cette année-là lève un coin du voile. Ceux qui, au-delà des apparences, aiment débusquer la vraie personnalité des vedettes seront sans doute comblés. Sept jours durant, de Cabourg à Paris, de Londres à Cannes, la realisatrice a accompagné l'acteur, l'a filmé. Entre eux s'est noué un dialogue que Michèle Jouhaud-Castro a au l'intelligence de ne pas rendre directif. Apprivoisé, Lambert Wilson, qui n'a guere de penchant pour la confidence, se prend à ce jeu de la vérité et livre des e bribes de l'intérieur ».

Au fil de ses propos, on découvre un être habité depuis son edolescence par la volonté de gagner, de se dépasser luimême. Certitudes et doutes - il est obsédé par le mort - sont le lot quotidien de son existence. Il e ne s'aime pas »; ditil. Mais il parvient, aujourd'hui, a à se détester de moins en moins ». Cela vaut aussi pour son physique : il voudrait avoir un eutre nez et les yeux bleus 1

Pour mieux cerner cette personnalité complexe, Michèle Jouhaud-Castro a voulu sortir d'une simple conversation à deux. Ella e interrogé Andrzej Zulawski, André Techiné et Claude-Jean Philippe, trois metteurs en scène qui ont travaillé avec Lambert Wilson. Leur jugement prend d'autant plus de sel qu'il nous est donné de le decouvrir à travers les réactions de l'intéressé.

ANTA RIND.

. LAMBERT WILSON. SEPT JOURS CETTE ANNÉE-LA, le 16 novembre à 16 h 45, mit du 21-22 à 2 h.

Sélection

MAGAZINE, TÉLÉFILM

Samedi 1 heure, un excellent magazine hebdomadaire d'actualité diffusé en clair, chaque samedi à 13 h 05. Prête-moi ta vie (version moderne d'un conte rappelant Cendrillon où Gina Lollobrigida joue le rôle de la bonne fée), deuxième partie le 16 à 20 h 30, le 19 à 14 h, le 22 à 10 h 25. Les révoltés d'Attics tiré d'un fait réel, le 22 à 21 h.

Les films

TENDRES SOUVENIRS (d'une bouche gourmande) - Film frençais de Michel Anthony (1980), Le 16/17, à 0 h; le 19/19, à 1 h 15; le 22/23, à 4 h 10.

Un scénario de roman-photo pour des amours embrouillées. Scènes hard et soft... mêlées.

LES POINGS DE LA VEN-GEANCE. - Film da Hongkong. de Lo Wei (1991). Le 17, à 19 h; le 20, à 9 h 35; le 21, à 23 h 40.

Le disciple d'un maître en arts martiaux veut venger ce demier assassine. Tous les films de karaté se ressemblent. LA TÊTE DANS LE SAC. -

Film français de Gérard Leuzier (1984). Le 17, à 21 h; le 22/23, à 1 h 50.

Adaptetion décevante de l'album de Leuzier, per lui-

FLIC OU VOYOU R. - Film français de Georges Lautner (1878). Le 18, à 20 h 36; le 21, à 8 h 30.

Un commissaire de police vient enquêter à Nice en se faisant passer pour un truend. Trahison d'un roman policier de Michel Grisolia au profit d'aventures trépidantes pour Bel-

mondo, héros et cascadeur. DOLLARS . - Film américain de Richard Brooks (1871). Le 20, à 22 h 35.

Le cambriolage astucieux de la chambre forte d'une banque de Hambourg. Intrigue de série, mais morceaux de bravoure de CANNONBALL . - Film

américain da Paul Sertal (1976). Le 21, à 20 h 35. Une course automobile de 5000 kilomètres Los Angeles-New-York. Cannonball, c'est

David Carradine. Ça, c'est du

sport et du cinéma d'action.

REPRISES

"Pour les films autvants, lire rios commentaires parus dans les suppléments précédents, eur tres en di

Film américain de Richard Brooks (1882). La 16, à 9 h 55, la 19, à 9 h 55, le 21, à 15 h 35. MISSION FINALE R. - Film

américain de Cirio H. Santiago (1984). Le 16, à 8 h 15, le 17/19, à 0 h 20, le 22, à 22 h 35.

LA CHAMBRE DE L'ÉVÉ-QUE - Film Italien de Dino Risi. Le 16/17, à 1 h 20, le 19, à 19 h 55, le 20/21, à 0 h 35. LE PIÈGE. - Film américain da David Schmoeller (1978). La 16/17, à 3 h 5, le 21, à

22 h 10, le 22/23, à 0 h 20. TUEURS DE FLICS . -Film américain de Harold Bacckar (1879). Le 18/17, à 4 h 35, le 19, à 14 h.

JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE . - Film américain de Dalton Trumbo (1971). Le 17, à 8 h 35, le 18, à 10 h 10.

LE MAITRE D'ÉCOLE . -Film français de Claude Berri (1981). Le 17, à 10 h 25, le 18, à 22 h 26, le 22, à 14 h. UNE RAVISSANTE IDIOTE.

- Film français d'Edouard Molinero (1863). Le 17, à 22 h 35, le 18, à 23 h 55, le 21, à 10 h 10.

LA MARIÉE EST TROP BELLE M. - Film français de Pierre Gaspart-Huit (1956). Le 18, à 8 h 40, le 22, à 15 h 35. LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES. - Film français de Claude Zidi (1981). La 18, à 16 h 10.

VOUS HABITEZ CHEZ VOS PARENTS. - Film français de Michel Fermaud, Le 19, à 20 h 35, le 21, à 14 h, le 22, à 8 h 50.

Les soirées du prochain week-end

SAMEDI 23 NOVEMBRE

TF1. - 20 h 40, Téléfikm ; L'épi d'or, de F. Cazeneuve; 22 h 15. Droit de réconse : l'enmée; 0 h, Journal; 0 h 15, Ou-

A2. - 20 h 35, Les victoires de la musique en direct du Mou-lin rouge; 23 h 10, Journel; 23 h 35, Bonsoir les clips.

FR3. - 20 h 05, Disney Channel; 21 h 65, Journal; 22 h 20, Dynastie; 23 h 05,

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

TF1. - 20 h 35, Cinéma : Hôtel des Amériques, d'André Prélude à la nuit.

Téchiné: 22 h 15, Sports dimanche; 23 h 15, Journal; 23 h 30, C'est à lire.

A2. - 20 h 35. Musique au cœur ; 22 h 40. Magazine ;

23 h 25, Journal; 23 h 50, Bonsoir les clips. FR3. - 20 h 35, Macadamavec J. P. Darras, G. Hernandez, C. Lahaye et le groupe rock Rancosur; 21 h 30, Aspects du court métrage français : Casting à herisson, de J. P. Limousin; 21 h 50, Journel ; 22 h 35, Ci-

nema de minuit : L'Heure du

loup, d'i. Bergman; 23 h 55,

France-Culture

SAMEDI 16 NOVEMBRE

7.00 Fréquence fuissonnière.
8.05 Littérature pour tous, avec Georges Bernance.
8.30 Histoires à se réveiller couchée : l'Oiseau d'or, conte lebyte.

Poleses d'or, conte lebyle.

9.06 Les temps modernes : le raison d'East, avec Jean Zegler et Régis Debray : à 10 h, voix de silence : les Philippines.

10.30 Le mémoire en chantent : Roms.

10.50 Grand engle : destination Catar.

FRANCE-CULTURE EN DIRECT DE LA VILLA MÉDICIS A RONIE

12.00 Parsoranna. 14.00 A Bosse, avec Jean-Marie Drot. 14.45 Lee compositeurs de le Ville Médicie : deux sibcles de musique. 16.30 Le bos plaisir de... Alberto Moravia. 18.00 Débet : « Comprendre la commun cazion Rome-Paris-Rome »; siv

18.00 Debet : «Compeniere la communi-cation Rome-Parie-Rome a; avec Ettore Scola, Vincenzo Lerami, Deriel del Galdica. 19.20 Seregdi soir : souvenira partiala de pensionnaires de la Vilta Médicia. 20.00 Las coulisses de la Vilta Médicia. 20.30 Le vral et la faux O'Brien, de Patri-zla Monaco, avec F. Bette, M. Epin, V. Gress.

22.00 Concert : couvres de Marcello, Ros-sini, Mederre, Russoni Mandallo consert: converse de microso, pos-siri, Macierne, Bussoti, Messieen, per S. Gezzeloni, filite et L. Leo-cardi, pinno; ceuvres d'Ambrosiri, Petrassi, Donetoni et Poulenc, per la Sinfoniette di Rome; suivi d'un dibet.
22.30 Démarches : le nouvelle littérature

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

9.06 Cleir de nuit.

1.00 Les nuits de France-Culture.
7.03 Chesseurs de son.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.26 La fenditre converte.
7.30 Littérature pour tous : «Deux heur» » »prè» minuit », de

7.45 Dits et richts. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantians 8.06 Ecoute Israel.

française. Mosso, à Saint-Laurent, à Paris. 11.00 Le train du livre : la Foire de Livre

de Barre.

12.00 Dec Papotas dens la tête.

13.40 Jess Cassou ou la vocation d'orte.

14.00 La temps de se perier.

14.30 Considée française : «Lady Macbett au village», de Nicoles Leskov.

16.30 La tesse de thé : rancourre avec J.-P. Bouvier: instoire actuellés : findivide laperatur.

Microfilms, Musique : chroniques italiennes i

20.30 Atelier de création radiophonique : « Vol AF 033 Paris-Montréal, ou Georges França le niveur immobile » (2º partiel.
22.30 Musique : » Retrouvellee » : le trio Herve Bourde.
0.00 Clair de nuit.

LUNDI 18 NOVEMBRE

1:00 Les nuits de France-Culture. 7,00 Culture matin. 8,15 Les enjeux internationaux. 8,30 Les chemies de la conneier Les chemins de la commissence : vers une société hors d'âge (et à 10 h 50 : eutour de Michel Ber-

9.05 Les lundis de l'histoire : les pari mentaires d'Aix au dis-buitième si cis.
10.30 Musique: miroirs.
11.10 Pessaport pour l'avenir : la rentrée universitaire en France.
11.30 Feuillaton : Champevert, contes

ramoreux. Penoreme : Ettérature argentine, avec E. Sabeto; à 12 h 45, prix Goncourt et Renaudot. 12.00 La quatrième coup. Un livre, des voix : > Mary», de Mariette Condroyer.

14.09 Un livre, des voix : » Mary», de Nariste Condroyer.

14.30 Les cutirres face aux vertiges de la technique : le Nouvelle-Gainée et la monde industriel.

15.30 Les arts et les gens : Jean-Pierre Le Boul'ch; à 16 h 15, histoire de Musée national d'art moderns.

17.10 Bloss tous checus.

17.30 Le roman de cinéma.

18.00 Subjectif : le lein; à 16 h 5, arts plastiques.

19.30 Perspectives scientifiques : le vie intérieure de système immunitaire.

rspectives scientifications sieure de système immunitaire. information mode d'emploi ; Hz 20.00 Musique, mode d'emploi ; Hans Baler, le maître et l'élève. 20.30 Ballade à Marie-Madeleine, par N. Serge-Rainer, avec Danièle

Lebrun. 21.30 Latitudes, spécial Mohamed Abdel 22.30 La muit our un plateou, en direct du Théâtre de la Bastille.

MARDI 19 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin.
8.15 Les enjeux intermetioneux.
8.30 Les chemins de mountainemné :
vers une société hors d'âge (et à
10 h 50 : sutour de Michel Ber-

name),
1.5 matinée des autres ; le Salon de musique du Musée de l'homme.
10.30 Musique : mirors let à 17 h).
11.10 L'école des parents et des éducateurs : faire aimer la lecture subtenfants.

11.30 Feuilleton : Champevert, contes instructure, ; à 12 h 45, Club de le presen, avec Michel Chodiciewicz.

13.40 instantamé : magazine musical : le piano au Théâtre de la Ville, avec les acours Palcinet et Michel Dalberto.

LUNDI 18 NOVEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

9.05 Le matin des municiere : Josquin Des Praz, son siticie, les traditions, cauvres de Ockephem, Dufay.

12.10 La tempe de jazz : le blues urbain.

12.30 27 Concours international de guitare : Récitais et finales publica. 13.30 Seinstes de Scarletti, par Scott

14.02 Repères contemporains : Ernest

14.02 Repares contemporales : Ernest Bour, outvres de Le Rom, Hartmann, Wildberger.

15.00 Les après-midi de France-Musique : floriègea de le RAI, cauvres de Zemlinett, Schoenberg, Webarn, Mousaorgatt, Beathoven.

18.02 Le royaume de la musique : les lauriets de disième concours sulese de musique pour le jeunesse.

18.30 Jazz d'autourd'hai, vient de parai-

18.30 Jazz d'aujourd'hui, viont de parai-

19.10 Premières toges : 250º émission, cauvos de Spontini, Verdi, Masse-

Concert (donné le 13 juillet au Fee-

tival de Ludwigsburg) : » L'art de le fugue », de J.-S. Bach, per l'Ensem-

ble Hesperion XX, J. Savall, C. Coin, R. Gini, P. Pandotto, viole de gambe, B. Dickey, bugle, P. Grazzi, heutbole, C. Toet, Wessmer, besson, dir.

Les noirées de France-Musique : Fesilitaton « Brieff 85 » ; à 23 h 5, La musique au Pernesse ; à 0 h 30, Les hollywoodlens ; Victor Young.

20.04 Avent-con

14.00 Un livre, des volx : » l'Arrachement », de Georges-Paul Cure.

14.30 Le radio belge présente : « le Larach », de Jean Muno (la nouvelle » et son adaptation). Mardis du théâtre : Mégaphonie. Thomas Bernhard, écrivain. 15.30

Nous tous checum. Subjectif. Perspectives scientifique M. Tomplina s'applore lui-mili 19.30

20.00 Musique, mode d'emploi : Hans Eslar, musique et politique. 20.30 La journal du corps. 21.30 Diagonales : rencontre avec Sapho et avec Yashel Sayah. 22.30 Noits magnificaces ; le nuit et la moment ; profession : bimois. 0.05 Du jour au lendeme

MERCREDI 20 NOVEMBRE

8.00 Un voyage en Vendée, ou la royasme de Louis XVII.
7.00 Culture metin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la conneissance : vers une societé hors d'âge (et à 10 h 50 : autour de Michel Bernson).

nanos). Metinõe la science et hommes : les phénomènes d bulence. 10.30 Musique : mixors (et à 17 h). 11.10 La livre, ouverture sur la vie : le

livre et les jeunes. 11.30 Faulleton : Champavert,: contes immoraut. 12.00 Panorama. 13.40 Avant-première. 14.00 Un livre, des voix : » la Filte en éclais », de Simonne Jacquemerd. 14.30 Paul Diehl .

15.30 Lettres ouvertes : magazine litté-17.00 Nous tous cha Le roman de ciném Subjection 19.30 Personctives acientifiques

psychiatrie.

20.00 Musique, mode d'emploi : Eisler, musicien de film.

20.30 Antipodes.

21.20 Pulsations : « la Conférence des oisseux », musique de M. Levinas (création mondiale, enregistrée à la Biennale, de Paris), par l'ensemble l'inferiere. dir. y Pris.

Itinéraire, dir. Y. Prin. 22.30 Nuits magnétiques : le nuit et le moment ; sur la vif, en direct de Montpellier. 0.05 Du jour au lendemain.

JEUDI 21 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture metin. 8.35 Les chemins de la commissence ; vers une société hors d'âge ; (et à 10 h 50 : autour de Michel Ber-

9.05

10.30 Musique : mirors.
11.10 Répérez, dit le maître : un drîle de jury littéraire.
11.30 Feuilleton : Champevert, contes HUIOLER 12.00 Panorana.

Tyazber.

14:00 Un livre, des voix : « La mariée de fonibre », de Jean Nol.

14:30 La radio dans le vie politique française : la temps des crises 1958-1968.

15:30 Musicomenia : l'azont de pédegogle municale de l'IRCAM. 17.00 Nous tous chacar. 17.30 Le roman de cinéme. 18.00 Subjectif.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : les brûlés. medecine ; les brûlds.

20.00 Atusique, mode d'emploi ; Hans Eisler. Baler.

20.30 Les nuits et les moments, de Crébillon Fils, adapt. C. Tordjman, Avec P. Mirryana, J. Detno.

21.30 Vocalyes, Opéra 85, Rossini à Paris. De « Magnetto II » au « Siège de Corinthe » (extraits des œuvres).

22.30 Nuits magnétiques : la muit et le mament ; aris, son, radio.

0.05 Du jour eu lendemain. **VENDREDI 22 NOVEMBRE**

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 1.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 Culture marin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance; vers une société hors d'âge; (et à 10 h 50. Michel Bernancs).

8.05 Matinée du temps qui change : politiques économiques et relations internationales au vingtième siècle.
10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
11.10 L'école hors les mars : maison de inunes, un souffie d'air dans la

jeunes, un souffle d'air dans le béton. 11.30 Fesilleton : Champavert, con immoraux

12.00 Panorama.
13.40 On commence... les deutièmes rencontres Charles Dullin.
14.00 Un fivre, des voix ; » Blanche ébère », de Loris Murall.
14.30 Sélection prix Italia : évocation de Paul Gilson « Parls, au fil de la Seine ».
16.30 L'échappée belle ; la villa gracqua à Besulieu ; portes ouvertes sur l'évil (Isabelle Ebechardt).
17.00 Nous tous chacus.

17.00 Nous tous cha

17.30 Les grandes avenues de la acteure moderne : l'expédition Kelico.

20.00 Musique, mode d'emploi : Hans 20.30 La grand débat : gauche-droite,

une querelle dépassée ? Avec Marie-France Graud, Olivier Dute-mel, Pierre Juquin et Alein Lancalot. 21.30 Black and blue : Milos, maintenant. 22.30 Nuits magnétiques : la muit et le moment ; les premiers pas. 0.05 Du jour au les

France-Musique

SAMEDI 16 NOVEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : G. B. Martini et son temps. 7:02. Avis de recherche. 9.10 Carnet de notes.

11.00 Heuts de gummes (en simultané sur TF 1) : magazine de l'actualité 12.05 Opére : « le Chevaller à la rose » de Strauss, avec V, Uraulesc, Milinko-vic, A. Kern...

vic, A. Kern...

16.00 Déseccord parfait : Débat autour de « Jeux », de Claude Debussy : à 18 h : Concert : Prélude de Debussy et liberie de Albeniz, par Carlos Roque-Alnina au plano.

Les cinglés du mario-hell, per Jean-Christophe Avery : Spécial « Elite Special », 20.30 Concert (en direct du Grand Audito-

rium): « Parapectives de vingtières elècle », « Symphonie m° 39 en mi bémol majeur», « Concerto pour piano et orchestre en la majeur » de Mozart, « Concerto pour piano et or-chestre», « Sinfonia piana », de Paraus-Aleina par l'Orchestre pario-Roque-Alsins per l'Orchestre netio-nel de France, dir. L. Vis, sol. C. Roque-Alsins, piero, M. Kobaya-shi, soprazio, R. François, filite, P. Strauch, violoncelle.

Les soirées de France-Musique : feuilleton « Bréel 86 » ; à 23 h 5, La club des archives ; à 1 h, L'arbre à

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

2.00 Les nuits de France-M Ernest Bour. 7.02 Concert-promenade : musique viannoles et musique légère, couvres de Mozart, Strause, Zinheur, Sendeuer, Robert, Offenback...

10.00 Les tribulations d'un aventurier de la musique : Louis-Morage Gottschalt, le travérsée de l'Atlanti-que, œuvres de Gottschalt, Destwy-ler, Weber, Besthoven, Barbleri...

Magazins internetional.

Disques compacts: 1 Œuvres de Couperin, Ravel. J.-S. Bach, Mendelsschn, Schumann, Seine-Seine.

Commany l'entendes-votes ? : Tradition et transmission, cauvres de Mozert, Tchelloveld, Pucchi. 18.06 Jazz vivent.

20.04 Concert (dorné le 27 juliet au Fes-tival de Salzbourg) : « le Flûte enchantés » , de Mozert, per l'Orchestra philibarmonique de Vienne et les Chours de l'Opéra, dir. James Levine, chef des chours, W. Hegen-Groil, sol. L. Polger, G. Winbergh, C. Bossch, H. Hiester-mern, M. Hoelle, P. Waber... 23.25 Les sorées de France-Musique Ex libris, le dielogue musical, Monte-

verdi, Mozert et Bach ; à 1 h, pro-

gramme musical, Claudio Mo

MARDI 19 NOVEMBRE

2.00 Les noits de France-Musique : musique et divertusement.

7.10 L'impréver, Magazine d'actualité musicale.

9.06 Le matin des musiciene : Josquin Des Prez, la création musicale, les Matériaux, couvres de Ocisagnent ; Des Prez, Ghizeghers.

12.10 Le temps du jezz : Le blues urbais.

12.30 Les Previnciales : Œuvres de Hesndal, Buxxshude, J.-S. Bach.

del, Buxtshude, J.-S. Bach, J. Schenk et C. P. E. Bach, per l'Orchestre de Redio-France Côte

14.02 Repères contemporaine : Ernet our, cauvres de Jarre, Mestral. 14.30 Les anfants d'Orphée : Métiers de 15.00 Les après-midi de França-Musique : Floriège de la RAL, couvret de Liezt, Bartok, Debussy. Stravanki, Busoni, Milisud...

18.02 Acoustmethèque : Télépanophorie ou l'art de tous les sons à distança. dens le temps et dens l'espece, dis-bolique Beratta. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : Lacture au 18.10 Musique à découvrir, en direct de l'Auditorium 108, steller de musique de Ville-d'Avray, dr. J.L. Pett, ouvrise de Jolivet Shincherz, Buil, 20.00 Les Sonates de Scarlatti, per

Scott Ross. 20.30 cert (en direct du grand auditorium): « Zones », de J. Fontyn, «Custuor pour la naissanon », de Z. Krauza, « Cuaderno », de L. de Pablo, « Reflets II », de R. François, rando, e remeta il 3, de il. François, e Prince Iger Stravinski 3, de M. Kagel, par l'Ensemble 2 e 2m, dir. P. Mefano, sol. B.: Carmeli, basse, J. Mefano, piano. L'amivers non tempéré (en direct de grand suditorium): Carnos de Rode y Autro, Liaben-Essanocles

Bode y Anteo Judeo-Espagnol per Esther Lamander, charit. O.OO Les soirées de Franço-Musique : La chant de Brahms.

MERCREDI 20 NOVEMBRE

 B.00 Musique légère : Œuvres de Rau-ber, Walberg, Rixner, Strauss...
 7.10 L'Imprévu, magazine d'actuelité 9.06 Le metin des musiciens : Josquin

Des Prez, Josquin aujourd'hui, inter-prétation, osuvres de Des Prez, Cocico. 12.10 Le temps de Jazz : le blues urbeir. Les provinciales : ceuvres de Corelli, par l'ensemble beroque de

Nica.

14.02 Jeunes solistes, cuvres de Bert, Trutier, Richer, Yokob, Schlosberg, Bebey, Casterede, Jopfin.

15.00 Les après-midi de France-Musique : fleritège de la Rai, cauvres de Gabrielli, Handel, Mederne, Schumann, Franck, Kodely, Revel.

18.02 Les chents de la terre, megazine des musiques traditionnelles et populaires.

18.30 Jezz d'aujourd'hui : où jouena-le ?

19.10 Spirales : megazine de la musique contemporaine.

20.04 Les sonatse de Scarletti, par Scott Ross.

20.20

Ross.

Avent-concert.

Concert des lauréets du concours.

Long-Thibeud (donné le 18 novembre eu Théâtre des Chemps-Elysées): « l'Echelle de soie », auverture de Rossini, « Suite pour six violons », de Pergolèse, « Double Concerto et concerto pour quetre claviere », de J.-S. Bach, « Concerto pour quetre violons », de Vivaldi. pour quatre violoras, de Vivaldi, « Dense macehre pour deux pienos », de Saint-Sains, « Bourrés fentaque pour deux pienos », de Chabrier, » Vales pour deux pienos », de Ravel, « La Tibolon », vales pour abt violora, quetre pienos leabe meinal er mercen de tati (seize meins) et orchestre de Aubin, par l'Ensemble orchestral de Peris, dir, J.-P. Wallez. 22.30 Les soirées de France Musique : feuilleton « Bréeil 85 »; à 23 h 5 Jazz-club (en direct du Petit-Occoruni.

JEUDI 21 NOVEMBRE

17 MARDIS POUR FRANCE MUSIQUE de 2.00 Les nuits de France-Musique :

1

7.10 L'Imprévu, magazine d'actualité 9.06 L'oreille en colimaçon. 9.20 Le metin des musiciens : Josquin

Des Prez, musique religiause, le motet, l'expression du texte, le texte et la sonorité, voix et instru-ments dens la musique profese. 12.10 Le temps du jazz : le blues urbein. 12.30 Les provinciales : Radio-France Côte-d'Azur, concert, œuvres de

Schutz, Biber, Buxtehude, Tele-man, J. S. Bach.

14.02 Reperse contemporains: Emest Boor, course de Stockausen, Ligen. 15.00 Les après-midi de France-Musique : Floriège de la RAI, cauvres de Mozart, Veretti, Martinu. Petrassi, Dellepiccola, Malipiero, Ghodini, Casella. 18.02 Côté jardin : megazine de l'opé-

19.30 Jazz d'aujourd'hui : la bloc-notes. 19.10 Rosace, magazine de la guitare. 20.04 Sonates de Scarletti, par Scott

20.20 Avent-concert 20.30 Concert (en direct de l'église de Saint-Louis-des-Invalides) : « Les Béstitudes » de Franck, par le Nou-vel Orchestre Philharmonique et les vel Occhestre Philharmonique et les chours de Redio-France, dir. A. Jor-den, chef des choeurs, J. Jouineau, chef de chant M. Paubon, sol. L. Lebrun, J. Berbié, N. Stutzmann, P. Jeffes, D. Rendel... 23.00 Les soirées de France-Musique : Le musique au Parrasse : à O f. Aliemagne années 80.

VENDREDI 22 NOVEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Femmes ficièles, femmes fatales. 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité 9.05 Le matin des musiciens : Josquin Des Prez, fortune et avatars, couvres de Gombert, Susato, Nervaez, Morales, Da Palestrina, Lejaune, de

12.10 Le samps du jezz : Les blues urbain. 12.30 Concert : cauvres de Nunes. 14.30 Les enfants d'Orphée : les métiers de l'eeu. 15.00 Histoire de la musique. 16.00 Les après-midi de France-Musique : florilège de la RAI, cauvres de Mozart, Busoni.

18.00 Les chants de la terre, magazine des musiques traditionnelles et populaires. 18.30 Jazz d'aujourd'hui ; demière édi-

19.10 Les muses en dialogue. 20.04 Sonetes de Scartetti, per Scott Ross. -20.20 Avant-concert. 20.30 Concert (émis de Baden-Baden) : Symphonie n° 38 en ut mejeur de Mezert, Symphonie n° 9 en ré-mineur de Bruckner, par l'Orches-

tre symphonique de Baden-Baden, dir. U. Segal. 22.20 Les soirées de France-Musique : les pêcheurs de peries : è 23 h 5 couvres de D. Milhaud, et J. Fran-çaix ; à Oh Musique traditionnelle :

COMMUNICA

Medias du N

La Méditerrance et la

THE PERSON NAMED IN 3. 1.35/1**00/1** - se par des ---16 101 CE **********

.

ا هنارو

3

12.4

: -

24

:-,,--:

COPCINE D ANDRUIS, - SES 100000 STREET, BRAN WOOM AND Se is comme THE PERSON NAMED IN ---- Sue Da le. 7 ATL 🗼 o sattema 🍇

TOPICS DOES ---THE PERSON. · directour ti-month total 100 DEST.

titte Se BRING

COLUMN TO STATE OF THE STATE OF

der all patients 🚓

ALLEVIAGNE

Divergences. politiques sur la télévision privée

A D. AMBRICA. 5-6--A Charles of the 41.3 m THE SAME STATE +3. Dale THE CAPTERS DOM: #COMP. Les Etata de XXXX 4 4: : : 772 67 Water and the control of the second Harry of the part from the ... Martin of the particle public. Priestly in the Let with 1986 THE IN THE PROPERTY OF Progress to the les res Harter but in the dia service

Park 11.7 In the part the Wife Laute tot Somewhere Harman Street, or the comforement of transport de-State to the same director man north mean do satel-7018 Print to to date to sont en ffettetet i des diales pri-MS The same garantee aut

volt in it

al debut

to Med

Les

di Pulmi

io mean

patqui i sapra qui Asit depulti Roma, publici

ETATS-UNIS RFI en Amérique

Pur lesse this pull others.

to entre to us risquent

her ter dans

Nationale riemationale st chiusee securis ie 4 novemeseaux cabile. Trenscomment au-dessus de Tallering a satellite intel Strough and Sur ! Amenque Su Nord Sali e trate, se canadien And les am asions françaises scut tecres par envitor 750 000 c.e.s dans des Conditions terroriques très favo

the Strain Courtes car le Courte

the Street Courtes sur la

Che in the course sud des Etets-Unic Redressement de Walt Disney Productions

Productions a Security Sec lerge street de se Sen Septembre State Control September Stemps To Cares C attraction. Book of Sun Sin avec le beneg Charles et la vidéo, « der et la vidéo, « der et la vidéo, »

Pour le l'amer exercice fig-Sale Temer exercise in the Caffaires de la 2) ses en hausse de Mile 155 ors de l'exercis the benefice ner to 15 to de 77 % : 173.5 millions de dollars.

PROPERTY. Smile pat di sechin ididun ragion

La Méditerranée et les satellites

cent des satellites de diffusion; de l'autre, ceux qui subissent l'information transmise par des setellites. Une contradiction? Cette question a dominé le colloque sur les castellites de communication : transmission d'images et diffusion directe », qui a réuni à Tunis, du 4 au 7 novembre, des chercheurs, des politiciens et des journalistes venant de différents pays du bassin méditerranéen.

Organisé per l'IMCOM (Institut méditerranéen de la communication), association fondée en pullet 1984 et présidée par le sénateur Louis Perrein, ainsi que par sa filiale tunisienne, l'ATU-COM, ce colloque a obtenu la participation de plusieurs per-sonnalités françaises liées aux MM. François Schoeller, prési-dent de Télédiffusion de France, Jacques Dondoux, directeur général des télécommunications, et Jacques Pomonti, président de l'Institut national da la communication audiovisuelle.

Les représentants de pays périphériques, en particulier ceux des Tunisiens, se sont

ineurgés contre les riaques d'acculturation qui selon eux. pèsent sur les pays les moins développés à le veille de la mise en fonctionnement des satellites de diffusion directe. « Nous nous battrons contre toutes les tentatives d'uniformisation ». a est exclamé à ce propos le premier ministre tunisian, M. Mohammed Mzali.

Aussi l'IMCOM se proposet-il de sensibiliser les gouvernements en vue de la création d'une structure supranationale, dont l'objectif consisterait à sauvegarder les diversités culturelles des pays qui recevront les programmes diffusés directement par satellites (la plupart de ces pays ont d'importantes communautés d'immigrés en France). D'où la seconde recommandation adoptée pendant le colloque : que des efforts soient déployés afin de mettra sur pied un dispositif permettant à ces communautés d'immigrés d'être régulièrement informées sur leurs pays d'ori-

JOSÉ REBELO.

ALLEMAGNE

Divergences politiques sur la télévision privée

La timide libéralisation du système audiovisuel allemand, esquissée avec le lancement de programmes privés sur les premiers réseaux câblés, bute encore sur des divergences politiques profondes. Les Etats de la République fédérale, souverains en matière de télévision, ne parviennent pas à se mettre d'accord sur une répartition des ressources entre service public ches des chrétiens-démocrates, proposent de limiter les ressources publicitaires du service public pour laisser une part de marché à l'initiative privée; les autres, proches des sociauxdémocrates, s'y refusent.

Ce désaccord risque de compromettre l'exploitation du satellite de télèvision directe TV-Sat, frère jumeau du satellite françois TDF-1. Trois canaux de ce satellite sont en effet réservès à des chaînes privées. Mais, sans garantie sur leurs ressources publicitaires, les entrapreneurs risquent d'hésiter à se tancer dana aventure.

ÉTATS-UNIS

RFI en Amérique

Radio-France internationale est diffusée depuis le 4 novembre sur quelques réseaux câblés des Etats-Unis et du Canada.

Transportées au-dessus de l'Atlantique par le satellita Intelsat puis relayées sur l'Amérique du Nord par le satellite canadien Anik, les émissions françaises aont recuas per anviron 750 000 foyars dana daa conditions techniques très favo-

Jusqu'ici. RFI n'était reçue que sur ondes courtes sur le côte Est et dans le sud des Etats-Unis.

Redressement de Walt Disney **Productions**

Welt Disney Productions a ennoncé de bons résultats pour l'année fiscale qui vient de se terminer le 30 septembre. Ils sont dus à l'emélioration des activités des parcs d'attraction, alors que la division film, avec le Disney Channel et la vidéo, a accusé au cours du demier trimestre une parte.

Pour la dernier exercice fiscal, le chiffre d'affaires de la compagnie est an hausse de 22 % (2 milliards de dollars contre 1,65 lors de l'exercice précedent), et le bénéfice net est en heussa da 77 % : 173.5 millions de dollars.

EUROPE TV 5 double la mise

Les programmes de TV 5. la télévieion francophone par télévleion francophone par satellita, vont doubler à partir de janvier 1986. Ils commence-ront désormais à 16 heures, au llau de 19 heures, jusqu'à 22 heures. De plus, la chaîne qui accueillait jusqu'à présent une sélection des trois chaînes françaises et des stations publiques suisses et belges, va intégrer un programme canadien réunissant les meilleures émis-

GRANDE-BRETAGNE Un projet de quotidien du soir

Las grandes menœuvres menées par M. Rupert Murdoch sur le marché international de l'audiovisuel ne freinent pas ses ambitions en matière de presse. Après avoir racheté le vènérable Times et remonté ses ventes, le millierdaire australien veut maintenant lancer un nouveau quotidien du soir. Baptisè le London Post, le journal devrait voir le jour au printemps 1986, si les négociations enternées avec le syndicat du Livre londonien permettent d'aboutir à un

Publicité sur la BBC

Selon un sondage de l'insti-tut Mori, 76 % des Britanniques sont favorables à l'introduction de la publicité sur les ondes de la BBC. 47 % des personnes interrogées estiment que cetta nouvella ressource permettra aux chaînes publiques d'eméliorer leurs programmes, tandis que 33 % an doutent. Ces sultate risquent de contrarier les efforts des responsables de la BBC, qui se battent depuis plusieurs mois contre une éven-tuelle introduction da la publicité, et lui opposent la nèc d'augmenter la redevance. Une solution qui n'a pas les faveurs du gouvei

ITALIE Publicité autorisée pour les chaînes étrangères

Les chaînes étrangères qui diffusent leurs programmes sur le territoire italien ne pouvaient jusqu'à présent passer des mes-sages publicitaires. C'est ainsi qu'Antenne 2, qui est relayée depuis le Corse sur la région de Rome, occultan ses spots de publicité. Or la Cour constitutionnelle italienne vient de déci-der que la publicité est « une activité naturelle de l'entreprise » et d'annuier en conséquence les dispositions qui figuraient dans la loi de 1975. Seula restriction conservée pas de publicité dans certains secteurs interdits à toutes les télévisions italiennes. Mais le réglementation de la Péninsule est, dans ce domaine, bien plus libérale qu'en France.

de Rossini, par Claudio Abbado



décidément précieux Festival de Pesaro, la Voyega à Raims ast moins un opéra qu'une gigantesque parodie où Rossini, prenant toute liberté avec les exigences de le scène, mise tout sur le musique. Empruntant, selon son habitude, à certaines de ses œuvres entériaures, pillent chaz d'eutras (l'hymne impérial de Haydn, des citations de Bach et de Mozart, un hymne russe, une chanson espagnole, une polonaise et même... une tyrolienne I), réunissant un plateau difficilement réalisable (dix-huit interprètes dont dix du format des stars), il transcende allegrement l'inanité du livret de cette pièce d'occasion (le couronnement de Charles X) pour construire des ensembles éblouissants d'inventivité, accumuler les airs les plus périlleux et les plus jubilatoires à chanter comme à entendre.

Sauf à êtra obstinément rétif à cette vocalite exubéranta et à cette volonté affirmée da plaisir, nul ne peut résister à l'œuvre.

Messes de Johannes Ockeghem Il fut le prince des composi-

teurs, le « Bon Père » que pleura toute l'Europe musicale à l'aube de la Renaissance. Maître de chapelle à la cour des rois de France pendant plus de qua-rante ans, Johannes Ockeghem est celui qui a définitivement affranchi la polyphonia occidentale du formalisma du Moyen Age. Josquin des Prés, pour ne citer que lui, procède de cet art naturel et vrai d'Ockeghem où l'écriture offre à le voix humaine les ressources de la technique et la pouvoir da l'émotion, le savoir-faire du contrapuntiste, qui tisse ici la plus complexe des broderies sonores et, en même tamps, ce sens de la mélodie libératrice, voira de la courbe éperdue (que l'on peut percevoir aussi comme une tentation belcantiste).

A la Messa de Requiam, connue à ca jour comme la première messe de funérailles de notre histoire musicale, s'ajoute la fameuse Messe Mi-Mi, dont le titre est dû au bref motif de quinte descendante mi-la, qui en ouvra les deux sections. C'est là un programme exem-plaira où le Hilliard Ensemble se montre un interprète inspiré, imposant certes une approche radicalement musicologique, mais toujours vivante et souple et s'appuyant sur le seul discours de la voix a cappella. Les tim-bres transparents des chantres angleis rendent à la musique toute sa charge de fascination at son pouvoir mystiqua, agrandis à la dimansion da l'éternité dans le Requiem, mais se parant dans la Messe Mi-Mi d'une grâce quasi profane qui dit le bonheur de l'instant à travers les motivations du croyant.

Ainsi déployées comme de chatoyantes tapisseries d'épo-que, ces visions dépassent les objectifs à la mode des réinter-prétations à l'encienne pour retrouvar la seule choes qui compte vraiment : la respiration inténeure d'une musique rendue à son évidence et à ses certitudes premières, à cet environnement religieux qui intàgre tout naturellement les rumeurs du monda et le frémissement de la vie. De ce point de vue, jamais Ockedhem n'evait connu célébration eussi fervente.

> ROGER TELLART. EMIL 06727-00981.

lassiqueر

DISQUES

« Le Voyage à Reims »



D'eutent que la distribution est ébouriffante de maîtrise technique, d'abattaga individuel et d'engagement collectif. Que des grands noms du panorama belcantista actuel. Par ordre d'epparition : Katia Ricciarelli et ses délicatesses de timbre et de filature ; Lelle Cuberli, toute en nuances et en facilité vocalisante, déployant un chant d'une parfaite pureté; Enzo Dara, tellement évident dans son naturel; « le » Valentini-Terrani, stupéfiante de présence, drôlissime jusqu'à le charge, composant en permanence sans rien oublier de son école superbe; Francisco Araiza, comme distancie par son côté « bien chantant »; Cecilie Gasdia, tour à tour évanescente et pétulante, s'imposant enfin pour elle-même hors toute référence ; le fabuleux Samuel Remey, décidament chenteur at acteur d'exception, Ajoutez, pour faire bonne mesure, Ruggiero Raimondi et Leo Nucci, eu métier parfait, et vous aurez la distribution dans la parfection de son homogé-

Communauté européenna est maiheureusement un peu en ratrait, malgré l'Indéniable fièvra que tente de lui communiquer Claudlo Abbado. Lui manquent ce brillant, ce grain de folie indispensables à Rossini.

A tout le moins, l'indéniable découverte de cette fin d'année. Et une réussita d'exècution qui rassure sur l'avenir de l'art du chant. ALAIN ARNAUD.

Trois disques Db, 415-498.

« Rigoletto », par Giuseppe Sinopoli

Après le version magistrale de Giulini, il fallan quelque eudece pour enregistrer un nou-veau Rigoletto. Mais Giuseppe Sinopoli semble décidé à s'affronter aux monuments les plus célèbres du répertoire italien, et donc les plus fréquentés, ce qui amène nécessairement la com-paraison. Dès l'ouvertura, on comprend qu'il n'a abandonné en rien ses options, qui relèvent du parti pris : des tempos souli-gnés jusqu'à la caricature, des contrastes de dynamique systématiquement portés à leur extrême, la volonté incessante de l'effet pour l'effet. Ne cherchez donc ni le profondeur, ni la nuance, ni la cohérence. Tout cele est sacrifié à une exacerbation rythmique et sonore perma-nente, tantôt ralentie jusqu'à la pesanteur, tantôt accélérée usqu'à la brutalité. Jamais sans douta l'honnête orchestre de l'Académie Sainte-Cécile n'avait été aussi malmené. Rarement Verdi aura pu paraître aussi

bruyant et simpliste Malheureusement, cette frénésie de spectaculaire se com-munique aux interprètes, pourtant tous artistes supérieurs et aux moyens respectifs pleinement en accord avec leurs rôles. Certes, Renato Bruson, en soliste, impose toujours son style, ses accents, son tempérament; avec un timbre plus épels, moins rayonnant qu'il y a quelques ennées, mais enfin capeble de suggérer toutes les révoltes et les souffrances de Rigoletto, qui est d'ailleurs plus un rôle à caractèrisation qu'à belle voix. Certes, Edita Gruberova est une subtila coloratura, avec d'exquises nuances et de délicats sons filès et une naïveté, une freicheur qui sont celles de Gilde, même si l'on peut douter de sa réelle familiarité avec l'italianita. Certes, Neil Shicoff est un ardent ténor, avec ce qu'il faut de mordant et de projection, même s'il semble ignorer les vertus de la mezza voce et

Pourquoi donc retire-t-on un sentiment de banalné, d'indifférence, de superficialité ? Cha-cun semble ici chanter comme en passant, et sans trop savoir ni où il est ni ce qu'il doit dire.

Ah I rendez-nous des artistes qui ellumaiant le feu secré (Warren et Berger, Callas et Gobbi) ou des chefs qui savaient le communiquer (Toscanini, Giulini). Et que Sinopoli epprenne la nécessité de la longue méditation face aux œuvres, de la modestie face à leurs exigences et da l'effacement devant leur vé-

• Trois disques Philips, 412-

Rock

« This is the Sea » des Waterboys

On ressent à l'écoute des Waterboys, dont c'est le troisième elbum, quelque chose d'essential, une urgence incontournable qui habite chaque effort, qui habilla le moindre silence. C'est le voix de Mika Scott, le leader, tremblante, pénétrante, sa façon de clemer, d'exhorter, d'evancer toujours plus fort, toufeçon convaincua da porter le drame, ce sens pressant de la progression qui nous emportent dens la tourmente. Un chant implacable, un accord plaqué sur une guitara ecoustique, un saxophone déchiré, souvent pas grand-chose, un rien suffit à mettre la feu aux poudres, une mise à nu troublante, une puis-

sance inaltérable. Il y e de la douleur dans la musique des Waterboys, des fracas, des envolées, des mouvaments vio-lents, un lyrisme magistral. Il y e une beauté simpla et virginale, une dignité de ton et de sentiments, qui naissent d'un patrimoine humain exceptionnel, de l'eudace et du

On ne trouva rien de plus dans This is the Sea que la confirmation de ce qui existait dans les prècédents elbums et qui forçait deja l'admiration : une création sévère et nues qui brûlent d'un feu intérieur, des rocks austères et des ballades offertes, des mélodies cinglantes et saisissantes, une dimension héroi-que et una générosité, une électricité, qui doit tout autant au frottement das guitares ecoustiques omnipresentes et aux grincements des cuivres. Les Weterboys sont un choc émotionnel et sonore qu'on aimerait voir se répercuter eu sommet des hin-parades. Pour changer. ALAIN WAIS.

Phonogram, 826309-1.



Nº 1151

Le roi du gambit du Roi

(Tournoi des candidats Trophée GMF-FNAC)

Montpellier, octobre 1985

lancs : B. Spass Noirs : Seirawa

45 (a) | 18. Ta-61 T×f4 (o) Rat's 2 f4(b) 6×f4 19. D65+ 3. Cf3 C87 (c) 20. Dc6+ 4. 44 (d) 45 (8) 21. Tx87 Fx87 dx64 22. Td1 Tf6 (p) 5. Cc3 6. Cx64 Pf5 31. Dxl/7 g4 Rh8 32. Rg3 sharden (s) 14. gxf3 15. Da6+ 16. Cp5 17. D×c6(m) Fç8

NOTES

a/ Sur l. 64, le grand maître améri-cain répond le pins souvent par la partie française (1..., 66) ou par la défense Caro-Kann (1..., c6). Pourquoi, dans une épreuve de cette impurtance, nange-t-il subitement de répertoire en exeptant un début ouvert ?

Tx44 (n)

b) On comprend, dans ces condi-tions, avec quel malin plaisir Boris Spassky, ir rot du gambit du Roi du vingtième siècle, lui qui a remporté tant de brillantes victoires avec cette ouver-

ture, même devant les plus grands des grands maîtres comme Bronstein à Leningrad en 1960 et comme Fischer à Mar-dei-Plata la même année, avance de deux pas le pion f.

c) Tentant de sortir des variantes trop connues de son adversaire, Seirs-wan fait appel à une continuation aussi peu usuelle que modeste, exactement comme il y a trente ans Averbach à

comme il y a treote ans Averbach à Museun coutre Spassky lurs du 22 championnat d'URSS.

d) Ou 4. Fc4, d5; 5. &xd5, Cxd5; 6. 0-0, F67; 7. d4, c6; 8. Cc3, 0-0; 9. C65, F66; 10. Fxf4, f6; 11. Fxd5, cxd5; 12. Cd3, Ff7; 13. Dg4!, Rh8; 14. Fxb8!, Txb8; 15. Ta-61 et les Bianes dominent (Spassky, Averbach, 1955). 7..., F66 est meilleur bien que la suite 8. Fxd5, Fxd5; 9. Fxf4 donns aux Blancs un avantage léger mais réel. suite 8. Fxd5, Fxd5; 9. Fxf4 donne aux Blancs un avantage léger mais réel. Spassky a également joué 4. Cc3; par exemple, 4..., Cg6; 5. Fc4, F47; 6. d4, c6; 7. b41, b5; 8. 0-0, d6; 9. Ch2, Fxb4; 10. Fxf4, Cxf4; 11. Txf4, Ff6; 12 é5, dxé5; 13. Dé2 et cette partie contre Tolusch de Kislovodsk 1960 se termina par la mallité.

4) Et son 4... Cg6; 5. k4, F67; 6. k5, Ch4; 7. Fxf4, d5; 8. Cxh4, Fxh4+; 9. g3.

// Bien plus fort que le développement 7. Fc4 de la partie Spassky-Novopatschiu, Erevan, 1962.

/) Menace anssi 14. Cxh4. m) Avec le gain d'un pion et emace Ta-él suivie de la défense ç3.

13. Th-61.

n) Ou 17-, Td6; 18. Db5+, Tb6; 19. Dc4.

مُكذا من الأصل

o) La D noire doit défendre le pion ç7 sous peine de mat. Si 19..., Dd8; 20. Té8 est suffisant : 20..., Td2+; 21. Rg3 ou 20..., Fxç5; 21. Txd8, Td2+; 22. Ré1. D'où ce sacrifice de D décartes

p) Si 22..., Tb4; 23. Td7; Fxd7; 24. Ca6+ on 23..., Fxc5+; 24. Dxc5, Fxd7; 25. Dxb4+ et la finale est facilement gagnée.

q) Si 24..., Fd6; 25. Td5 et si 24..., Fc5+; 25. Rg2, Fb6; 26. c4, etc. r) Menace 28. Dxa7 et 28. Dg4+.

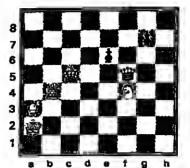
s) Les Noire n'unt plus qu'une minute pour jouer les buit derniers coups, mais une houre supplémentaire ne les sauverait pas non plus.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1150 S. Filaretov, 1925 (Bisnes: Ra5, T63, Fh2, Pc3, 44, g2. Noirs: Rg8, Df6, Pa6, b5, h7.)

1. Tg3+, Rh8; 2. Tg7!, Dd8+; 3. Fc7, Dd5; 4. F65, Da2+; 5. Rb6, h6; 6. Rc7!, a5; 7. Rd8, D62; 8. c4!, b×c4; 9. Tf7+, Rg8; 16. R67, Db2; 11. Tg7+, Rh8; 12. Rf8! et les Blancs

ÉTUDE

V. BRON (1947)



BLANCS (4): Ra2, Tb4, Fa3, NOIRS (4) : Rc5, Df5, P66 et

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1149

La grande manœuvre La solution est une belle illustra-tion de la manœuvre que le docteur Guillemard avait expliquée dans un de ses tivres, il y a plus de quarante

D53 ♥A9762 ♥764 ₱103 0 E ♥ 10843 0 E ♥ 10843 0 D 10 0 V 742 ♦82 ♥RDV ♦R98532 ♦86 AR 1076

Ann. : N. donn. E.-O. vuln. Ouest Nord Goldman Waldmann Est Soloway Sud 10 passe passe passe

60 passe 7 💠 passe passe... Ouest syant entamé le Roi de cœur, comment Marvin Rosenblatt a-t-il gagné ce GRAND CHELEM A PIQUE contre tonte défense?

Réponse:

Le principe est de conserver un atout an mort (le 5 de Pique) en laissant traîner un atout adverse (le Valet de Pique) afin de pouvoir faire une coupe (à... Carreau).

Après evoir pris le Roi de Cœur avec l'As, le déclarant a joué le... 10 de Trèfle pour le 2 et le 5 de sa main! Et cette impasse est normale bien plus grande que celle du Valet second dans l'autre main.

L'impasse à Trèfle ayani rénssi, Rosenblatt a tiré l'As de Pique, puis

la Dame de Pique, mais pas le Roi de Pique, et il a joué sa tierce majeure à Trèfle. Alors, quand Ouest a défaussé un Carreau an troisième tour à Trèfle, le déclarant a su qu'il avait gagné. Il défaussa denx Carreaux du mort sur deux gros Trèfles, pais il tira l'As de Carreau et coupa le Valet de Carreau avec le petit 5 de Pique. Il reprit la main en coupant un Cœur, joua atout et fit son 9 de Trèfle maître.

g) 7—, Fé7 laisse aux Biancs un net avantage après 8. h5, Ch4; 9. Cé5 on aussi 9. F×f4. Fg4; 10. h6 l (Kuanetzov-Bonch-Osmolovsky, Moscou, 1964). Le coup du texte oblige apparemment les Blancs à se défendre par 8. Dé2 et les Noirs peuvent espérer entrer dans une variante commode comme 8—, Co6; 9. Fd2. Ff5 avec échange des D et grand roque.

k) Une réplique foudroyante qui

tchange des D et grand roque.

h) Une réplique foudroyante qui donne aux Blancs un avantage de dévelopement considérable.

i) Si 8..., Dxé4; 9. Fb5+, Cc6 ou Cd7 ou Fd7; 10. Té1 svec gam de la D. Si 9..., Ré8; 10. Té1, Df5 (d5); 11. Té8 mat Enfin, si 8..., Ff5; 9. Cc5, bé?; 10. Fb5+ et 11. Té1. Les Nours sont maintenant dans l'impossibilité de trouver un développement normal.

j) Après 10..., Cd7; 11. Fd3 les Nuirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5; si 11..., 0-00; 12. Fg5 gagne une pièce; si 11..., Cxf3; 12. 8xf3, Ff5; 13. Fxc7 ou 13. Th-é1.

13. 18-61.

k) 11..., C×f3; 12. g×f3, F66 (si
12..., F67; 13. T61!) semble meilleur
bien que 13. F×66, b×66; 14. Dd3
denne encere aux Blanca une position

L'impasse escamotée

Un des principaux couseils qu'Albarran donnait à tous ceux qui voulaient se perfectionner était de rechercher toujours s'il n'y avait pas un moyen d'éviter une impasse qui semblait nécessaire. La donne sui-

vante est caractéristique. Elle a été jouée par l'Américaine Linda Danas an cours d'un championnat d'Améri-

♦ V8 ♥ A V 10632 0 E 0 987 S A 743 0 E 0 987 A 7485 **D985 D643** ♠RD109652 OAR 10

Ann. : N. donn. Pers. vuln. Nord Est 2♥ passe 3♥ passe Sud 2 **♦** 4 **♦** Quest passe Ouest a entamé le 4 de Trèfle

pour l'As d'Est, qui a contre-attaque le 3 de Pique pour le 2 de Sud, le 2 de Trèfle d'Ouest et le 8 de Pique du mort. Comment Linda Danas, en Sud, a-t-elle gagné QUATRE PIQUES contre toute défense?

Note sur les enchères :

L'ouverture de • 2 Cœurs • est le Deux Faible qui est ntilisé par la majorité des Américains depuis qu'il a été inventé vers 1930. Normalement, Sud aurait du répondre 2 SA ., car c'est la seule réponse forcing ; cependant, certains experts admettent qu'un simple changement de conleur est forcing, ce qui étail certainement le cas dans cette

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 263

Coup triple dévastateur

mat des Pays-Bes, 1985 (grands maîtres) lancs : D' Bronstrin Noirs: Basticann Ouverture : Fabre

19-23 | 20. 33×22 | 18×27 14-19 | 21. 29×18 | 13×22 1. 34-29 2. 40×34 3. 45-48 (a) 18-14 22. 32×21 16×27 (m) 4. 50-45 (b) 5-18 23. 38-33 (u) \$-13 (o) 5. 31-26 (c) 17-22 (d) 24. 42-38 28-24 (p) 11-17 25. 48-42 (q) 3-8 (r) 7. 31-27 Z2×31 26. 49-44 (a) 12-18 (t) 8. 26×37 (e) 7-11 27. 322 (a) 27×47 (v) 9. 37-31 1-7 28. 33-28 (w) 22×33 10. 42-37 (f) 28-25 (g) 29. 38×38 47×60 (x) 11. 31-26 (h) 14-28 30. 39-33 (y) 15×24 12. 37-31 9-14 (i) 31. 26-21 49×16 (z) 13. 41-37 (j) 17-22 32. 37-32 16x29 (aa) 14. 46-41 15. 35-30 11-17 33. 36x3 (bb) 25x34 4-9 34 48x30 (cc) 14x25 7-11 35. 3x1E (dd) 13-19 17. 44-49 2-7 36. 1-12 19-24 (cc) 18. 47-42 (k) 22-27:(1) 37. 45-49 abandon (ff) 19. 31×22 17×28

NOTES

o) Ou 3. 44-40 puis la marche conduisant à un joit coup pratique du grand maître problémiste René Four-gous 3. ... (20-25); 4. 50-44 (15-20); 5. 31-26 (10-15); 6. 37-31 (4-10); 7. 32-27 (19-24); 8. 38-32 (9-14); 9. 42-38 (14-19); 10. 48-42 (10-14); 11. 41-37 (3-9); 12. 47-41 (17-21); 13. 26×17 (11×22); 14. 31-26 (72×31): 15. 36×27 (5-10): 16. 41.36 (22×31); 15. 36×27 (5-10); 16. 41-36 (6-11), les Blancs exécutent une élé-(6-11), ses bisines executent une es-gante combinaison en 7 temps et à deux variantes : 17. 27-22! (18×27) ; 18. 32×21 (16×27) ; 19. 29×18 (12×23, a1) ; 20. 34-30 (25×34) ; 21. 40×18 (13×22); 22. 33-29 (24×33); 23. 39×6!, +1 puis +2 et +. al) 19. ... (13×22) ; 20. 33-29,

Mécanisme relativement simple pour ce grand maître problémiste, auteur de milliers de coups pratiques, de pro-blèmes très élaborés, très complexes, dont plusieurs clauses premiers dans des concours internationaux, face aux mal-tres problémistes soviétiques, néerlandais, canadiens, italiens, notamment.

b) 4. 32-28 (23×32); 5. 37×28 (18-23); 6. 29×18 (12×32); 7. 38×27. [Le maître Issalène, champion de France 1984, considère cet échange comme faible, car il laisse de larges facultés de développement aux Blancs] (19-23): 8, 41-37 (7-12): 9, 46-41 (14-t9): 10, 37-32 (5-10): 11, 41-37 (10-14): 12, 33-28 (12-18): 13, 42-38, etc.

14); 12. 33-28 (12-18); 13. 42-38, etc. [Dollekamp-Issalène, open international d'Issy-les-Moulineaux, avril 1984].

c) 5. 29-24 (20×29); 6. 33×24 (19×30); 7. 34×25 (18-22); 8. 32-27 (12-18); 9. 37-32 (7-12); 10. 35-30 (1-7), etc. [match mondial P. Roozenburg - R.-C. Keller, 1951].

d) Jeu au centre, stratégie frontale face à une esquisse de monvement e) Perte de temps classique dans ce début où les deux adversaires demeurent avec un très large éventail de choix. f) Déjà l'empreinte d'un grand maî-tre, alors que maints joueurs à un demi-pion auraient poursuivi par 10. 41-37.

XI. Pratiquement la purtion

On le veut dur et bon. –
 Pour Sherlock. – 3. A son émir.

Jamais désagréable à regarder ou à

palper. En bas. - 4. Demande la foi. Il a remé sa foi. - 5. Du bas, il p'ira

pas loin. Celui de notre temps n'est

pas à la rigolade. - 6. Note. Pris sa

place dans les colonnes. - 7. Fera

entendre le même son. Nute. -8. Ne valent rien même bouleversés.

Promet, peut-être. - 9. Apporte une certitude. Grec. - 10. A beaucoup g) En complément de leur stratégie frontale, les Noirs requissent à leur tour h) Revenant à lour idée première de

stratégic d'enveloppement. 1) Refusant de perdre des temps par le regroupement 12. ... (20-24); 13. 29×20 (25×14). Les Nuirs recherchent ils l'étouffement du trio-

j) Maintenant, en espérant peut-être le mener jusqu'à son lerme, un jeu de temporisation, d'attente.

k) Contraignant dès lors les Noirs, qui ne possèdent plus de temps de réserve, à dévoiler leur intention. La bataille prend, sur le premier temps d'un vaste échange, une intensité

et un clousge de l'aile droite donnant aux Noirs, plus agressifs un incontesta-

ble avantage positionnel. n) Et non 23, 37-32, los Noirs dament 23_ (20-24!); 24, 32×21 (22-27); 25, 21×32 (24-29); 26, 34×23

(19×46);N+. o) Sur 23... (12-18), les Bianes dament par un sacrifice mussif 24. 36-31 (27×29); 25. 34×1 (25×34); 26. 29×30,+.

p) luterdisant toujours 25, 37,32, les Noirs dament 25, (22-28); 26, 33×31 (24-29); 27, 34×23 (19×46), N+. q) Des menaces de combinaisons se dessinent par 38-32.

r) 25... (12-18) livre le coup de dame très simple par 38-32. 5) Dispositif en place pour tirer éven-tuellement le meilleur parti de la possi-bilité de l'envoi du pion 27 a dame.

1) La faute tactique. u) Le premier temps d'une somp trant d'use manière spectaculaire la complexité de l'aspect tactique à un

hant niveau et la profondeur de vision d'un grand maître. v) L'envoi à dame, arme toujours

w) L'une des clés de la combinaison, où les Blanes vont affoler la dame noire en lui faisant subir une succession de parcours dans plusiours sens.

x) Premier parcours de la dame y) L'exploitation d'un temps de

z) Second parcours de la dame noire. aa) Troisième parcours de la dame

bb) La première rafle d'un enchaînement de trois rafles (thèmes du coup tri-

ple) dévastatrices. cc) La seconde rafle, laquelle ouvre une brèche, source d'une troisième rafle. dd) Une efficacité comparable à un final d'un problème.

ee) Pare, cartes, la menace de rafle ultérieure après 12-40 et 35-30. []] inutile à ce niveau de poursuivre un combat devenu inégal.

PROBLÈME J. HOBBELEN 1972 25 260 - 000

Les Noirs jouent et gagnent en

• SOLUTION : (36-41E); 47×36 (17-22); 28×17 (12×21); 23×3 (13-183); (un mécanisme assez difficile à déceler) 26×17 (27-32); 38×27 (18-23); [le dispositif des Blancs va voler en éclats] 29×18 (20×472); [première en ectars | 29×18 (20×472); | première rafle d'un enchaînement de trois rafles; thème du coup triple | 3×20 (47×342); [thème earichi par cette rafle de cinq pions, qui s'achève par cet arrêt à la case 34 et prise de la dame noire permetrant aux Noirs de prendre la dame hienche | 30×39 (15×242). No. blanche] 30×39 (15×24!); N+.

JEAN CHAZE

MOTS CROISÉS

Nº 380

Ш

IV'

VI

VII

VIII

 \mathbf{r}

Horizontalement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

manifeste guère d'enthuusiasme pour l'Europe, en partieulier pour la France. – 11. 11 a tout du météore. Fixa. - III. Rabelaisien. II en porte des grappes. – IV. C'est presqu'à mui. Vedette d'aujaurd'hui. La pre-mière lettre ne devrait plus être nécessaire. – V. Montre. Fut Dieu. Dans le coffre. - VI. N'a pas donné de résultat. Un brin d'émotion. -VII. Elle fait grandir la gupille. Munnaie. – VIII. Agence. Demande du travail. – DX. Voyelles. Pour le cuir. Parfaitement malhon-nèie. - X. Leors façons sont exquises. Ça baigne un peu.

1. En dépit de ses origines, il ne

d'expérience. Avec un peu de courage, on s'y remet. — 11. N'a glus aucun sens. Trois des quatre. — 12. Maigre l'apparence peut être

SOLUTION DU Nº 379

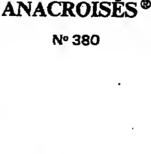
utilise par un plombier.

Horizontalement L La belle Hélène. – IL Amirauté. OTAN. – III. Vus. Ixé. Liant. – IV. Ascète. Guelte. – V. Leucémies. Ait. – VI. Luit. Bonifiec. - VII. Irt. FO. Eles. -VIII. Égouttai Dé. - IX Réelire. Inion - X Ensanglantent

Verticalement

1. Lavallière. - 2. Amuseur. En. - 3. Biscuitées. - 4. Er. Ect. Gln. -S. Laité. Foin. - 6. Luxembourg. -7. Élé. Io. Tel. - 8. Hé. Genet. -9. Lusitain. - 10. Loie. Feint. -11. Étalais, le. - 12. Nantie. Don. -13. Entélement.

FRANÇOIS DORLET.

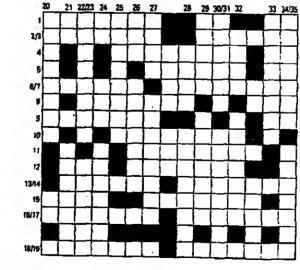


Horizontalement

1. EEGNOPR - 2. EEILMRU
(+ 1). - 3. CEFORS. - 4. EEGILLNR. - 5. AADELS. 6. EERRTU. - 7. AADEEGLR. 8. EEINNST (+ 2). - 9. EINRRTU.
- 10. AEHMNOTX. - 11. AEGLN.
TUU. - 12. EEEELPS. - 13. AEHIKS. - 14. DEIRSSU (+ 2). 15. ABEELTT (+ 1). 16. CCEEORR. - 17. AEERRRT
(+ 1). - 18. EEEPSSU. 19. EERSTTU (+ 2).

Verticalement

20. EELNOQTU. - 21. CEEERSU (+ 2). - 22. EEELMOTT. -23. AGLOPS. - 24. CEEIKOR. -25. EEEGNRUX. - 26. AEEEGNR. - 27. AEHNNPRU. - 28. AHLLN-TUU. - 29. EELORRT. - 30. AD-LOST (+ 1). - 31. AEMORSST. -32. DEEINST (+ 5). -33. CDEEIRV. - 34. EEINSSU. -35. EEMRRSU (+ 1).



Horizontalement

1. AGRICOLE. - 2. MIMOSA (SOMMAI). - 3. NOURRIE. - 4. TELESKI. - 5. RASIBUS (SUBIRAS). - 6. INTIME. - 7. NARCOSE (ECORNAS, NECROSA). - 8 GOLDEN. - 9. MENISQUE (MNESIQUE, ENQUIMES, MESQUINE). - 10. TESTABLE (ABLETTES, BATELETS). - 11. OURLETS (LOUTRES, RESOLUT, ROTULES). - 12. RAMA-11. UUKLEIS (LOUINES, RAMA-LUT, ROTULES). – 12. RAMA-GENT, couvrir de ramages (MAR-GEANT). – 13. URETRE. – 14. AMODILEZ. - 15. ARRHES. -16. PRENOM. - 17. PIANOS (OPINAS, APIONS). - 18. EPAISSI (EPISSAI). - 19. HERISSA (HER-SAIS, HISSERA).

Solution du nº 379

Verticalement

20. ANTIVOL (VIOLANT. VOILANT). - 21. PRIAPEE, fete licencieuse en l'houneur de Priape (PEPIERA). - 22. OTTOMANE. 23. IRRIGUER. - 24. AMENAT
(EMANAL, ANEMIA). - 25. CRAMOISI. - 26. OISELET (ETIOLES,
ETOILES). - 27. AGONIR
(AGRION, ROGNAI, ORIGAN,
IGNORA). - 28. EMBOUTIR (BIMOTEUR). - 29. TUNNEL. 30. LUZERNE. - 31. QUESTION
(TONIQUES. QUETIONS, ONTIQUES). - 32. RÔNEOS (SONORE).
- 33. AISEMENT (AMENITES,
ETAMINES, MATINEES, SEMAIENT, STAMINEE). - 34. ENTERA (AERENT).

MICHEL CHARLEMAGNE Verticalement

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

A plumes on

L'assie

1.00 CT • 1

. . .

. ---.

. . .

44 47 LN 27

.

. .

- -

A ...

17 75

.

***** .5

::=:

100

.

. .:

7 7 224

100 37.172

11 7.7

T.A. .

.:-

3.1

2.3

y: . . .

227 - 1

40.25

4:55

5.00

.

1000

.....

A 14 1 A

-ಗಟ್ -

....

.

2. . . .

T.("

hace c

digmonth of a

114

· irotte

30(43)-14 m

MET DIMEST II PERS

Sarla as

 $\gamma_{\alpha,\beta,\gamma_{1,\ldots}}$

70000

The Fire

E STATE OF THE PARTY OF

1000

- 1 *195

: ক : : 3: 12 12:05

> copropriétaire chacières, la Set de me (SEL CORES - CCS MESSICE -3 mail 5 Pm cure Palicy seconde au s COLUMN THE SE

> COTT Litteral VAI LA SEASO TREE SOF

Des to diet to ever pere de 60 Great but d'est are themists, I 5 sectobes L erreen, burto e: éux pénéral ANT CHEEPIE CAMPACIE AL THE POSSIBLE OF THE POSSIBLE O MAISON BE VI

in reception. garage pour 2 voi Dam belle state eccers, passing N date, grande a abbres, garage ALX-EN-PROVE marie de très Circ. poor house. s.-de-tits et dos chemerée, salle i ns, salie de jeu ege attomatiq

Se ection de pla St Ville CHEETHA L ROUTE # 13410 LANE

≥ : 50000 F.

dermande.

WHET SE THE RELAIS BE 47.33.34.42 1. 10.003 Company of the Control of the Contro DIEP # A Commence of the Commence of Carrier Gara 7-16-2 Brisant . SHORESPERSONE. Albert Controller

142 av. das 9 COPF FLORA DA SALWON

f. s

ENTOT

L'assiette des chasseurs

A plumes ou à poils, le gibier est de saison en cuisine.

Paris, le gibier sigure de moins en moins sur les cartes. Il est vrai, m'assure-t-on, qu'il est de moins en moins demandé par la clientèle. C'est peut-être aussi que le «vrai» gibier est devenu rare, je veux dire l'autochtone et le frais!

Il est bon alors de se retrouver l'Auberge des Deux Signes (46, rue Galande, 5. Tel. 43-25-46-56), où le décor médiéval se prête à la dégustation des venaisons, comme on disait alors. A la carte de M. Dhulster, outre les terrines de gibier, figurent en ce moment : perdreau rôti, râble de lièvre, cuisse de lièvre en civet, noisettes de chevreuil. Une très belle et bonne maison pour des repas « repos du chasseur » auxqueis le feu de bois de la grande cheminée et les airs de Vivaldi (le bourdon derrière la vitre, disait Curnonsky), ajoutent encore du cachet. Fermé dimanche.

Mais voici que je viens de découvrir un petit temple de la chasse. C'est Le Chambord (17, rue Paul-Chatrousse, à Neuilly. Tel. 47-47-73-17). Vons me direz que Chambord, justement, évoque les chasses royales. En tout cas, ce midi-là, la carte saison des gibiers > proposait, outre les terrines maison, un perdreau sur canapé, du faisan, do canard sanvage, des noisettes de chevreuil au citron et un salmis de

Ce Chambord est mal aimé des guides. Vous ne le verrez jamais indiqué sur le Michelin (pensez! par suite de différends entre

 Rectificatif. - LE BIS-TROT DU 20 (44, rue du Surmelin) a pour numéro de téléphone 48-97-20-30 et non celui qu'un lapsus nous a fait donner la semaine dernière.



Rive gauche

12.00

.

هم د مستوستي

l'asace à l'aris! 9. place Saint-André-des-Arts, 6º 43-26-89-36 - T.L.J. DÉJEUNERS, BINERS, SOUPERS Grillades - Choucroutes Grillades - Choucroutes
Poissons - Coquillages

Salons pour groupes de 15, 20, 30, 60 personnes

Rive droite





secondé en salle par sa maman suis, quant à moi, régalé d'un

(tons deux sont quercynois, et la rognon de veau, entier, au vin de

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

entrées à partir de 28 F (prix

nets). Et puis, naturellement,

magrets, cassoulet, cou de canard

farci aux haricots «coco» (je me

COTE D'AZUR

Plage 600 mètres, PETTIS STUDIOS

Park, Pisc. 2 pers. 1490 F sem. Dès le 10/10 1100 sem. 2 sem. 1715 F. 4 sem.

2770 F (sf vac. scol.). Promot. du 5/11 au 15/12 ~ 10 %, du 4 au 25/1 - 5 %.

Tel. (93) 61-68-30.

TITLE

NORD GIRONDE

Maison bourgeoise 13 pces + grand chai: sans on avec 20 ha terres, prés, vigne Bordeaux supérieur, sources abondantes. RELLOT, 33620 LARUSCADE

ALPES HAUTES-PROVENCE

FORCALQUIER - DIGNE

CHALET sur 1 700 m² prairie : 360 000 F. CHAPELLE 3 p. sur 3 260 m² sermin boisé isolé, voe impre-

FERME de caractère 250 m² au sol avec com intérieure

MAISON de caractère catièrement restaurée, style matique TT Cft. Dépendances sur 4400 nº prairie surile vallage :

VILLA standing T 3/4 per 4000 nº acr. John van

PROPRIÉTÉ agricole 60 ha dont 20 cultivables av. blisiment habit. + exploitation, Struction isolée à 1 000 m abi-inde : 650 000 F.

RELAIS DE POSTE 17, 12 p. Écurie volte croisée 200 at.

MAS typique de creacier 7 p. 4 dépendances sur 17 ha ter. boisé dominant vallée : 980 000 F. LOGINTER S.A. 26, rue Punemels 8000

mable: 395 000 F.

1 511 mf Ter : 450 000 F.

SISTERON 92-61-14-12.

copropriétaires, les onatères sont

obsolètes, inconfortables et au

bout du monde!). Mais après

tout, comme avait dit Manière à

«ces messieurs» du temps qu'il

naissait à Pantin : « On vient ici

pour manger. » Et la cuisine du

COTE D'AZUR

Littoral VAR ou Arrière-Pays.

Choix permanent VIAGERS libres on occupes pour te budgets. LISTING grat. LA MAISON DU VIAGER

29, 1d Strasboury = 83000 TOULON (94) 93-54-55.

FREJUS sar R.V. (94) 51-44-11.

Dans un village près in VENTOUX, à 30° de CARPENTRAS, magnifique propriété avec parc de 6 000 m' entouré de murs. Grand hall d'entrée, gde cuis. luxueusement aménagée, salle à manger, séjour avec cheminée, salle de jeu, 5 chères et 5 s.-de-bns. Logement de gardien. 3 garages, barbecue, ch. cent. fuel. Purfait état général. Px: 2415000 F. Rapport qualité/prix exceptionnel.

CAMPAGNE ALXOISE — Très beau terrain à bătir de 10 000 m². Bien exposé, abrité, possibilité de 250 m² + 40 m² — 300 000 F HT.

MAISON DE VILLAGE - Belles pièces

de réception, terrasse ensoleillée. 3 chbres, s.-de-bus, burean, dépendances, garage pour 2 voitures. Px : 690 000 F.

Dans belle résidence, tous commerces, écoles, piscine, tennis à proximité immé-

diate, grande villa-séjour. 2 bains, 4 chbres, garage pour 2 voitures. Bean jardin arboré. Px: 950 000 F.

AIX-EN-PROVENCE - 5 du centre,

propriété de très grand standing avec pis-cine, pool house. Composée de 4 chbres, a-de-bus et douches, grand séjour avec cheminée, salle à manger, bureau, linge-

rie, salle de jeu, très grand garage. Arro-sage automatique, portail électronique. Px 3150000 F. Notice et photos sur

Sélection de physieurs terrains, maisons

de village, villas, propriétés.

CHEETHAM IMMOBILIER

2. ROUTE FAIX-EN-PROVENCE

13410 LAMBESC - 42-92-88-92.

jeune Philippe Lempereur, bien

Faisaus et perdreaux pour repas repos du chasseur ».

carte est leur drapeau) et sa Cahors). Desserts maison, y compris glaces et sorbets. Fermé femme, la jolie Bernadette, est. roborative et de prix raisonnables. dimanche Belle collection de foies gras, des

Où est-il le temps des bécasses «autorisées» si brillamment servies par le vieux Mario, chez Lucas-Carton? En plece, j'ai dégusté le premier perdreau de l'année, l'autre semaine, chez Lasserre, en compagnie de ma charmante consœur Yoko Jeta (du Elle japonais), qui semblait fort satisfaite de s'en régaler (sans baguettes, mais avec les doigts, e'est bien meilleur!). Du coup, je lui ai promis de l'emmener découvrir la cuisine médiévale de l'Auberge des Deux Signes, les talmonses du temps de Villon, le lait lardé du cuisinier Taillevent, la tarte bourbonnaise suerée de Jeanne Bourin (dans son livre la Chambre des dames).

Il semble, question gibier, que certaines régions en soient plus gourmandes qu'à Paris, l'Alsace notamment. J'ai pensé à vous indiquer quelques bonnes tables hors des grands classiques que vous connaissez tous - à Strasbourg : Le Crocodile et Buerehiesel, les Armes de France d'Ammerschwihr, l'Auberge de l'Ill à Illhacusern. Vous les trouverrez ci-contre...

LA REYNIÈRE.

Sous le parvaisage de la Maurie de Paris XVIII 1er Salon des Antiquaires



Avenue Prudhon 8 au 17 Novembre 1985 on. In page of 11 h 30 h Against or Hargaches de 10 h 30 h Ann harre le grach 14 days après produ 1 22 hours. E EXPOTRELLES - @ 347 38 00

Les Tables de la Semaine

Au Bœuf Rouge, à Andlau

C'est à Andlau (Bas-Rhin), et eprès avoir admiré le portail et la crypte de la célèbre ebbaye, que vous trouverez cette euberge bien en accord avec le village fleuri. Ancien relaie de poste de 1546, une « winstub » et une selle à menger où M. Kieffer propose des spécielités régionales (ah I les spaëtzies I) et du gibier en cette saison. Menus et à la carte (compter 200/25D F). Fermé mercredi soir et jeudi.

• Au Bornf Rouge, 6, rue du Docteur-Stoltz. Tél.: 08-96-26.

Arnold, à Itterswiller

Au milieu du vignoble fami-liel, une « hostellerie » typique et fleurie (chambres, boutique de produits régionaux et poteriee) et la robuete culsine d'Alsace (le fameux baeckeoffe du lundi est ici à la carte les jeudi et samedi I). Et gibier bien sûr evec lee vins du peys. Menus et à la carte (compter 200 F). Fermé lundi.

Araold, 98, route du Via.
 Tél: 85-51-18.

L'Aigle, à Marckolsheim

Petit hôtel villageois modernisé et bonne cuisine régionale, poisson et gibiar. Menus et carte (compter 200 F). Farmé

· Hostellerie de l'Aigle, 20, rue du Maréchel-Foch. Tél.: 92-50-02.

Au Nid de Cigognes, à Mutzig

Dans la château des Rohan, musée municipal (belle collec-tion d'armes anciennes) et, ici, une carte régionaliste bien traditionnelle signée Jean Esslinger. Menus et carte (compter 180/200 F). Fermé merdi soir et mercredi - et du 24 au 31 décembre.

· Au Nid de Cigognes, 25, rue du 18-Novembre. Tél. : 38-11-97.

Le Vieux Pressoir. à Rouffach

Nous passons ici dans le Heut-Rhin, villette aux maisons anciennes (voir la Tour des Sor-cières du XIIIe siècle at l'église Notre-Deme). Dans le domeine du Bollenberg (un hôtel récent, dans les vignes), cette vieille euberge à le choucroute renommée et eux plats de gibier. Menua et carte (compter 200 F). T.I.j.

· Au Vieux Pressoir. Domaine du Bollenberg à West-thalten, 6 kilomètres sud-ouest par N. 83. Tél : 49-60-04.

Le Grand Ballon, à Grand-Ballon

Grand-Ballon n'est qu'un meau à ce point culminant des Vosges, proche de Soultz-Heut-Rhin. C'est dire que la vue est belle sur le vallée. La cuisina typiquement régionale n'attaint pas ces hauteurs (1 424 mètres) mais est mieux qu'honorabla, des truites du pays à la choucrouta en passant par le civet de chevreuil. Quelques chambres. Récuverture 15 décembre. • Grand-Ballon, route des Crêtes. Tél.: 76-83-35.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

VINS FINS D'ALSACE médaillés CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM

VIN BLANC, ROUGE, ROSÉ BORDEAUX Direct propriété, quelques 75-78. M. GREFFIER, Château Launay, 33790 SOUSSAC

SAUTERNES 1° GRAND CRU CHATEAU LA TOUR BLANCHE BOMMES 33210 LANGON

TEL: (16) 56-63-61-55 Tarif sur demande CHAMPAGNE Cleude DUBOIS

A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37 Vin vieilli en toudre. Terif sur demande. BORDEAUX blanc, rouge

Demander tarif : de RAIGNIAC, ch. de l'Abbaye, 33580 SAINT-FERME.

Grand vin de BORDEAUX A.O.C. FRONSAC Les Trois Croix 33126 **GUILLOU KEREDAN Praire** Tél. 57-84-32-09

GRANDS VINS MÉDAILLÉS BORDEAUX

Direct du producteur au consommaleur. Vignoble S.A. J. BOIREAU ARTIGUES 33570 LUSSAC

CLOS LABARDE

SAINT-ÉMILION GRAND CRU Médaille or Concours international de dégustation Vinexpo-France 1985 Millésimes disponibles : 1978 à 1983 Documentation et tarif sur demande : BAILLY Jacques, viticulteur Bergat ., 33330 SAINT-EMILION

N'ATTENDEZ PAS LES FÉTES DE FIN 13'ANNÉE POUR VOS COMMANDES

MONTLOUIS A.O.C. Vin blanc sec, demi-sec, moelleux, méthode champenoise. Tarifs sur demande. A. CHAPEAU, 15, rus dis Aftres, Hussenu, 37270 MONTLOUIS-S/LOIRE. Tél. 47-50-80-64.

Champagne de Saint-Gall

7, rue Pasteur 51190 AVIZE Tél.: 26-57-94-22 pour commander. ses cuvées élaborées au cosut de

is célèbre Côte des Blancs.

-- (Publicitě)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA PORTE D'ORLEANS

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, c Frient PARKING Spec POISSONS.

AUTEUIL

LE MOUTON BLANC. 40. rue d'Antenil, 16t, 42-88-02-21. TLL Un nouveau cadre, upe nouvelle formule à. partir de 54 F avec J.-D. Bessière.

BATIGNOLLES - ROME

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 43-87-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zarzuela, Bacaleo. F. lundi, marti.

PETAIS BETTIMAN, 37, r. Franç-1s,

47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

DIEP 22, r. de Pouthieu, 42-56-23-96 53, r. P.-Cherron, 45-63-52-76 Nouvelles spécialités thallandrises dans le quartier, Gastronomie chinoise, vietnamienne.

142, av. des Champs-Dysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, I design. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

ENTOTO 45-87-68-51 - F. dim. Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 47-36-10-92. Ses caves du XV. F. dim.

P.M.R. 150/170 F. MAIRIE DU XVIII

LE PICHET, 174, rac Ordener, 46-27-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. dim.

- MONTAGNE STE GENEVIEVE LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'HUITRES,

3 salles. Pianiste t. l. srs. Elégance,

8, r. Descartes. Ouv. T.L.J. 43-26-39-08

et 75-50. Ouvert le dimanche.

LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR, 209, bd Raspail, 43-20-64-51. T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11. F/sam., dim.

REUILLY-DIDEROT

ATTIMINO POISSONS DE RIVIÈRE AL LANDI 43-44-49-15. 4, r. Crozatier, 12. Sur réserv., CLAVECIN : concerts mus. baroque. 19 b à 24 b sauf dim. et inndî.

LE BOURGOGNE, 3, rue Erard, 12. F. dim. 43-07-41-78. Plats du marché.

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-22-23-62. Cassoulet 74 F. Confit 74 F.

.. SAINT GERMAIN DES PRES REPUBLIQUE - BASTILLE

dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 42-22-13-35. Menu 78,30 F. Ouv. t. L j.

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F.

GUY

CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES 6, rue Mabillon, 6°, 43-54-87-61.

St-GERMAIN & St-MICHEL ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. St-André-des-Arts, 6-. SALONS. CHOUCROUTE, grillades, POISSONS. Dégustation d'hoîtres et coquillages.

SAINT-GERMAIN-BAC

RAVI, 50, r. de Vernenil, 42-61-17-28. jours sur 7, une nouveauté. Cuisine traditionnelle indienne.

Environs de Paris

ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORNICHE : 2 45' de Paris-A. 13, sortie Bonnières, tél. 30-93-21-24. Panorama exceptionnel. Vine sur la Seme. Salons des impres

تذا من الأص

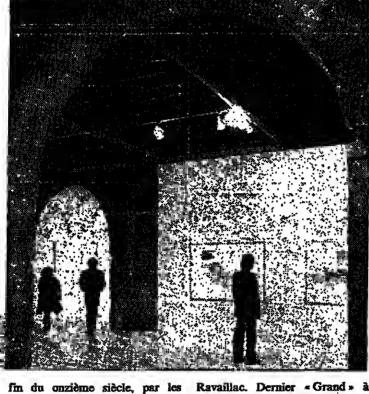
Automne aquitain

Au pays des grands crus classés, des vendanges culturelles.



L'automne bordelais commence par une balade sur les chemins de l'Entre-deux-Mers, le refuge, dit-on, des derniers druides. A Haut-Langoiran, sur la rive droite de la Garonne, voici une église rustique, bien posée sur son terre-plein, qui mérite le détour. Le portail et le chœur du sanctuaire rappellent que la Saintonge, aux beaux édifices romans, n'est pas loin. Dégradée par le temps et mutilée par le goût du dix-neuvième siècle, cette église, restaurée en partie, a retrouvé l'émouvante simplicité de ses origines. Le visiteur n'oubliera pas de sitôt la voûte de pierre, parfaite, qui domine l'abside.

Ce pays de Langoiran fnt défriché au Moyen Age par les moines de l'abbaye de La Sauve-Majeur. Le souvenir de ces religieux est toujours présent. Des traces de pierre : l'église de Haux, bâtie sur une butte, domine un bourg bien tranquille. Saint-Martin, avec son riche portail, ses vieux murs et snn chevet soigné, retiendra l'attention du promeneur curieux. Ici, aussi, la guerre de Cent Ans et les querelles religieuses sanglantes ont abîmé l'édifice. Au dix-septième siècle, l'archevêque de Bordeaux visite une église en manyais etat : « pavé ruiné, fe tres rumpues, mobilier Indécent ». Les travaux de restauration n'ont véritablement commencé qu'an vingtième siècle. Selon M. Jacques Gardelles, qui a étudié le passé du bâtiment, la partie la plus ancienne est le simple rectangle de la nef. Elle est limitée par des murs de petits moellous irréguliers, noyés dans un bain de mortier, une technique employée très souvent, avant la quand le roi est poignardé par



accrochées aux cimaises. Ravaillac. Dernier « Grand » à résister à la politique centralisa-

Louis XIII et mourut à quatrevingt-buit ans, prisonnier dans la citadelle de Loches... dont il était le gouverneur.

trice de Richelien, il fut exilé par

C'est en 1597 que d'Epernon décide de raser la vieille forteresse féodale de Cadillac et de bâtir, sur cet emplacement, un somptueux château. Très abîmé par la Révolntion, le monument tente aujourd'hui de revivre. Une association préside à sa restauration et à son animation. Des expositions y sont régulièrement organisées. En parcourant les salles du ehâteau, le visiteur découvre de hauts plafonds à poutres et pontrelles apparentes, des lambris aux couleurs vives et surtout de monumentales cheminées qui ornent les anciens appartements

Il ne faut pas quitter Cadillac sans pénétrer dans l'église qui fait face au château. A droite du ebœur, apparaît la chapelle funéraire élevée par d'Epernon pour accueillir, d'abord, la dépouille mortelle de sa jeune femme. Les sans-culottes ont brisé le monument funéraire. Mais on visite toujours la crypte. Là, dans la pénombre, on aperçoit, posée sur une grande pierre nue, une petite boîte noire éventrée. Quelques os apparaissent. C'est tout ce qu'il reste de Jean-Louis de Nogaret de Lavalette, dne d'Epernon.

Des œuvres

« modernes »

De retour vers Bordeaux, le flâneur indiscret ne saurait oublier de faire halte à Rions. Une fois passé sons la grosse tour crénelée qui barre l'entrée du village, le nom des ruelles, bordées d'éeboppes, évoquent la vie d'antan. La rue Sarrazine voisine avec celle des Normands et conduit à la venelle Judaïque. Le long de l'ancieune rive de la onne, retirée plus à l'ouest, un long et haut rempart ferme le

La capitale de l'Aquitaine possède un solide patrimoine artistique. Ainsi an Musée des beauxarts des Titien, Rubens, Van Dyck, notamment, attendent l'amateur. On remarque également Isabey et son surprenant Incendie du steamer Austria, Gervex avec Rolla, la composition préférée de Degas, qui eut de

nombreuses mésaventures avec la censure. Enfin, et surtout, Delacroix avec la Grèce sur les ruines de Missolonghi. Cette toile, revenne à Bordeaux, resta un certain temps à l'Elysée, à la demande d'un ancien président de la République, qui l'appréciait particulièrement. Ce Musée des beaux-arts cache encore dans ses réserves de très beaux tableaux qui, par man-que de place, ne peuvent être pré-sentés an public.

Aménagé en 1984 dans l'entrepôt Lainé, le Musée d'art contemporain dispose, lui, de tout l'espace souhaité pour accrocher aux cimaises des œuvres dites · modernes », faute de mieux. Mais, beaucoup plus que l'exposition, on remarquera la beauté du bâtiment qui l'accueille. L'entrepôt a été achevé en 1824. Il servait an stockage des marchandises qui transitaient par le port de Bordeaux, alors en pleine activité. De l'extérieur, le bâtiment a un aspect florentin. Murs de pierre nne, peu d'ouvertures, une corniche et un toit surplombant de sévères façades. A l'intérieur, on découvre une double nef centrale entonrée d'un déambulatoire voûté. Sauvé de la destruction par la municipalité de Bordeaux, l'entrepôt Lainé a été réaménagé et ouvert à diverses associations,

La dernière visite sera pour le Musée des arts décoratifs, installé dans un bel hôtel du dix-huitième siècle, situé au cœur de la ville. Le royanme de la verrerie, de la céramique, du mobilier, de l'ivoire et de la ferronnerie... le Bordeaux d'hier, du temps de la grande aventure maritime. La collection Jeanvrot, répartie dans deux salons présente, elle, des souvenirs et, des portraits des derniers Bourbons. Ils sont tous là : Louis XVIII, Charles X, le duc de Bordeaux et l'infatigable duchesse de Berry. La monarchie finissante et finie : « Vive le roi, quand même », murmure le collectionneur Jeanvrot an visiteur.

JEAN PERRIN.

 Office de tourisme 12, cours du 30-Juillet, 33000 Bordeaux. Tél.: (56) 44-28-41.

Bordeaux à Paris, 11, rue Royale, 75008 Paris. Tél.: (1) 42Partir

Permis de naviguer

Au cours du premier colloque national pour le tourisme fluviei qui vient de se tenir à Lyon, M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat au tnurisme, a annoncé une série de mesures en faveur du tourisme fluvial : inventeira des resenurces (3 000 kilomètres de voies fluviales ne sont plus utilisés par la batellerie) ; eides finencières pour les loueurs par une politique de prêts à taux préférentiels; immatriculation obligatoire de tous les bateaux de plaisance dont le déplacement est égal ou supérieur à 1 mêtre cube et dont le moteur a une puissance égala ou supérieure à 10 CV. Cette mesure pourreit constituer une « sécurité juridifinancières (prise d'hypothèques, usufruit...]

La réforme la plus attendue, qui devrait être effective dès la fin de l'ennée, concerne le réforme du « permis de navi-guer ». En 1986, le critère des 10 CV disparaîtra. Cette nombreux loueurs - notamment de « house-boats » -- une scus-motorisation parfois dan-

Le permis deviendra donc obligatoire pour les bateaux d'une langueur supérieura à 15 mètres et dont la vitesse peut excéder 20 km/h. La permis pourra également être exigé sur des lacs ou des voles d'eau difficiles cen raison du trafic commercial, de leurs caractéristiques physiques ou de situations particulières ».

Les moulins de Bourneville

Jusqu'au 31 décembre, la ville (Eure) présenta une belle exposition sur les moulins à vent et à eau da Haute-Normandia. Plusieurs maquettes illustrent cette exposition ainsi que la reconstitution de l'Intérieur d'un moulin avec la chambre des meules. De la belle

Section.

4----

6 22 mg - 1

A. 152.

...

97 t4 . :

*

4 to 1

· 1941 - 1-

++1---

70 turn + 7 +

Fath Dollar

* : : :

A 4 14 14

وينالية

The Contract

Cat Contract

1427

 Parc régional de Brotoune, 2, Rond-Point Marbec, 76 580 - Le Trait. Tél. : (35) 37 23 16.

Impossible en France

tanniques qui ont pessé le nuit à la porte d'une agence de voyages ou qui se sont battus pour accéder eux guichets, le point de chute en France, eu mois de mai prochain, sera principalement l'Hérault et le Var. Les deux cents agences de Lunn Poly, qui avaient l'exclusivité de la vente de cinq cents séjours de dix jours, au printemps, répartiron1 leurs clients dans les terrains de camping installés eutour d'Agde, à Marseil-

Le voyagiste anglais, qui a loué les toiles de tente, s'occupe de tout : de la réception, de l'animation et du paiement des séjours. Les terrains de camping concernée sont, en quelque sorte, mis en fermage. Des vacances programmées qui n'excluent pas, selon les Héraultais, « de beaux chahuts noctumes dans les cafés ». De son côté, la compagnie Net Holidays de Leds. spécialisée dans les vacances en autocars, occupera en partie les prairies de la mer, un veste camping de mille cinq cents places, près de Port-Grimaud.

La guerre du soleil à très bas prix déclarée en Angleterre peutelle franchir le Channel ? Pour M. Roger Darmon, directeur de Jet Tours ∢ c'est impensable parca que le marché n'est nas le même ». Les Anglais s'adressent, en effet, beaucoup plue que les Français, à des agences spécialisées pour organiser laurs voyages vers les pays méditerranéens. Des rivages qui, là-bae. entre un crachin et une grève,

Thomson, un grand voyagiste d'outre-Manche, est, par exemple beaucoup plus important que Jet Tours : plus de deux millions de clients chez l'englais contre deux cent mille pour le français.

maçons de la région. Mais la pièce

maîtresse de l'édifice est son por-

tail. Malgré les mutilations, il pré-

sente un des plus beaux ensembles

d'iconographie romane du Borde-

lais. Sur les voussures, person-

nages et animaux racontent les

grands moments bibliques, une

élégante fresque théologique gra-

De hautes toitures reconvertes

vée dans la pierre, hélas fragile.

d'ardoises annoncent Cadillae,

une ancienne bastide située sur les

bords de la Garonne, le fief du

fameux due d'Epernon. Un destin

étonnant ! Aimant les bonneurs, la

richesse et la puissance, le favori

d'Henri III, I'« archi-mignon »

disait-on alors, fut gouverneur de

vence, de Guyenne, colonel géné-

ral de l'infanterie et pair de

France. « Demi-roi », murmurait-

on an Louvre. Le premier après

les princes de sang, assurément.

Une ascension jamais égalée à la

cour de France. Après l'assassinat

d'Henri III, son épée reste an ser-

vice des Bourbons, D'Epernon se

tronve en effet au côté

d'Henri IV, dans son carrosse,

Normandie, de

Meiz.

Georges Colson, directeur gé néral de Fram, estime, quant à lui, que l'on assiste à « un coup publiciteire paur relencer le voyage organisé dans un pays en crise ». Les prix pratiqués en Angleterre, affirme-t-il, « ne correspondent à rien. »

Mais on reconnaît, chez Fram. que certains vovagistes britanniques possèdent ou louent en qui leur permettent peut-être de iouer sur les prix ».

A Nouvelles Frontières, on parle « d'un phénomène de vente à perte sur un nombre limité de places ». On ajoute : « Seuls les grands voyagistes peuvent supporter une telle opération sur les prix. Il y aura de la casse chez les tits. » Pour M. Arat Sahaguian, président de Rev vacanças € toute cette affaire relève du aadaet publicitaire », « Lancer un prix, précise-t-il, c'est facile. Toute la question est de savoir pour combien de personnes. »

Il apperaît ainsi que, dens l'Hexagone, la guerra n'aura pas place se livrent à une sévère concurrance. Les Français ne ennt pas eneure prêts. semble-t-il, à voyager dans n'im-porte quelle condition et à n'importe quel prix pour se retrouve sous une tenta ou dene une caravane sana être sûr que le soleil sera au rendez-vous. Mais il est vral que, pour les Anglais, « l'Afrique commence à Dunker-

Vacances en soldes

Fous, fous, les rabais des grandes agences de voyages britanniques.

'EST la guerre. Pas de quartier, et pillage en règle. On casse les prix. Non, ce n'est pas la saison des soldes dans les grands magasins avec ses folles bousculades où les Anglais perdent soudain leur flegme. Il s'agit d'une antre excentricité tont aussi britannique, mais d'un genre nouveau : la course an soleil, celui de l'an prochain. Oui. déià.

Certes, les Anglais ont toujours prévu et acheté leurs vacances longtemps à l'avance, mais cette fois tous les records d'anticipation sont battus. Ce n'est pas tant d'avoir subi un été plus pourri que d'ordinaire, la véritable raison est que les deux géants britanniques du voyage organisé, Thomson et Intasun, viennent de se lancer un féroce défi dans l'espoir de se tailler la part du lion sur un marché qu'ils jugent trop encombré, mais qui l'est pour cause de pleine expansion

Les Britanniques dépensent chaque année plus de 2 milliards de livres en vacances au forfait. Malgré une situation économique difficile et un taux de chômage parmi les plus élevés d'Europe, ce type d'évasion en mars connaît un succès croissant, aidé par une livre sterling consolidée qui rend très abordables les rivages méditerranéens, notamment ceux d'Espagne et de Grèce. Le chiffre de vente des séjours à l'étranger continue d'augmenter annuelle-

ment d'environ 15 % et on sait dès maintenant que 1986 sera l'année de tous les excès.

Les grands de l'industrie ont diffusé très tôt leur catalogue et, lundi 4 novembre, c'était le lancement de la campagne. Bien avant l'aube, d'interminables queues se sont formées dans la nuit glaciale devant les agences de tourisme. Ceux qui ne s'étaient pas munis d'un sac de couchage grelottaient mais se réchauffaient en révant à la Costa Brava qu'on allait leur offrir à très bon compte. Pour presque rien. A 9 beures, à l'ouverture des portes, ce fut la ruée. En six minutes, Thomson a venda mille séjours d'une semaine en mai (à Malte, en Grèce ou en Espagne) pour 25 livres tout compris. A peine 300 francs... A ce prix, les terminaux d'ordinateur ont vite affiebé complet. Une réservation ferme par seconde. Dans une autre gamme de produits, Intasun a riposté : 57 livres per tête pour un séjour en studio (dans les mêmes contrées). Moitié moins que chez Thomson. Qui dit mieux?

Un pourboire en prime

Impossible, no, Sir! Voilà six iours sous la tente ou en caravane dans un camping du Cap d'Agde pour 5 livres (voyage en autocar inclus); 60 francs sculement. Cette proposition était bien réelle du terrain et ce sera au détriment

mais - ridicule -, de l'aveu même du directeur de la société NAT-Holydays, qui déclare avoir voulu ainsi protester, au nom de centaines de petits et moyens touropérators effrayés par « la stupide guerre des prix menée par Thomson et Intasun ».

Antres manifestatione du même ordre : des agences ont fait cadeau de téléviseurs ou de billets pour un vol sur Concorde à leurs premiers elients. La palme de l'absurde revient à une société des Midlands, qui a offert cent séjours gratuits d'une valeur de 90 livres avec en prime 5 livres de pourboire.

C'est la révolte des PME du tourisme qui savent qu'elles n'auront pas les moyens de tenir longtemps dans le conflit qui noonse les deux supergrands contrôlés par de puissants groupes financiers. Ces derniers peuvent se permettre de réduire leur marge à l'extrême et de multiplier les campagnes de promotion à

Thomson détient 20 % du marché et entend bien résister à l'assaut du nouveau venu, Intasun, qui en cinq ans a doublé sa part (13 % actuellement) et qui est déterminé - à tout prix, c'est bien le cas de le dire - à détrôner son rival. L'un et l'autre de ces concurrents implaeables vont vraisemblablement gagner encore

des antres d'autant plus que le marché n'est pas extensible à l'avenir.

Le plupart des spécialistes s'eccordent à prédire des lendemains douloureux, des perturbations orageuses dans cette course au soleil si la prafession taut entière ne se résout pas à déclerer bientôt une trêve, sous l'égide, par exemple, de l'Association des agents de vnyege britanniques jusqu'è présent très passive. On ne saurait compter sur le gouvernement de Mme Thatcher qui. par religion, se garde de l'interventionnisme comme de l'enfer.

Toutefois, dans l'anarchie qui prévaut en ce mament, de nombreux Britanniques ne peuvent s'empêcher de se souvenir de feillites catastrophiques, celles de Court Line, de Clarkson ou encore de Laker, qui, voici quelques années, lors d'un précédent - boom - effréné, unt laissé en panne des milliers de touristes brusquement condamnés à des rapatriements de mauvaise fortune. Car finalement c'est touinurs le client qui paie, à ce jeu. même si dans l'immédiat il se précipite sur l'aubaine - et pour le bonheur de M. Harry Goodman. qui déclare avoir vendu plus de vacances avant le début novembre de cette année qu'avant le 1st janvier l'an dernier.

FRANCIS CORNU.

Chirae

ENE ANNÉE -

H. F

Manual Property of the Control of th

Eiffel

11.11 中国中国电影 TOTAL .

Section bicame Teption 💏 KALL DED-T. " GE Dissin street Transers de 20 000 1 CURTURAL effectés .3 -30 'n -e' de 15 000 b tioner 🚂 THE PURPLE -: -- 5 Je

PLON THE 0.00 5 m. 18. es es - 0 A2476 Fried water Cerus THE CO THE une de 🍱 CHECKEN AND -35 S.J. Attach per en mas en danse es son ment at 31.45 près 16.30 co un e Cameral ne mire fine et nous-mo

Progression and progressions tration de Trace of the sont nue. pour a offin Massager semblable es soupes de and a serviction "Possi-A Reger at the des victhe author of problemes

a region Contact of the second to uchoes. Ne Debiger Surfaces C'est 30'3e de Mares des compien de Similars and a section resident description Des

titte seert de es Tovens ement befaut, 1001stes, Que i am a accès et a acces et S Secoufiltabes avant -7 manque Secretary (Conference) (Confere Rental State Santaire Source de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la contr

The second of th See Traine the desired and couples per ors de to the second se A COLOR DE LA COLO Page 18 of autres | Secure 18 of autres |